

MICHEL REDDÉ · STÉPHANE MARTIN

avec la collaboration de  
CÉCILE PLOUIN-FORTUNÉ · CATY SCHUCANY

Annexes de STÉPHANE MARTIN · CÉCILE PLOUIN-FORTUNÉ · MICHEL REDDÉ · ANTOINE TENUD

## CHAPITRE 1 : LE CHANTIER 21

### Avertissement liminaire

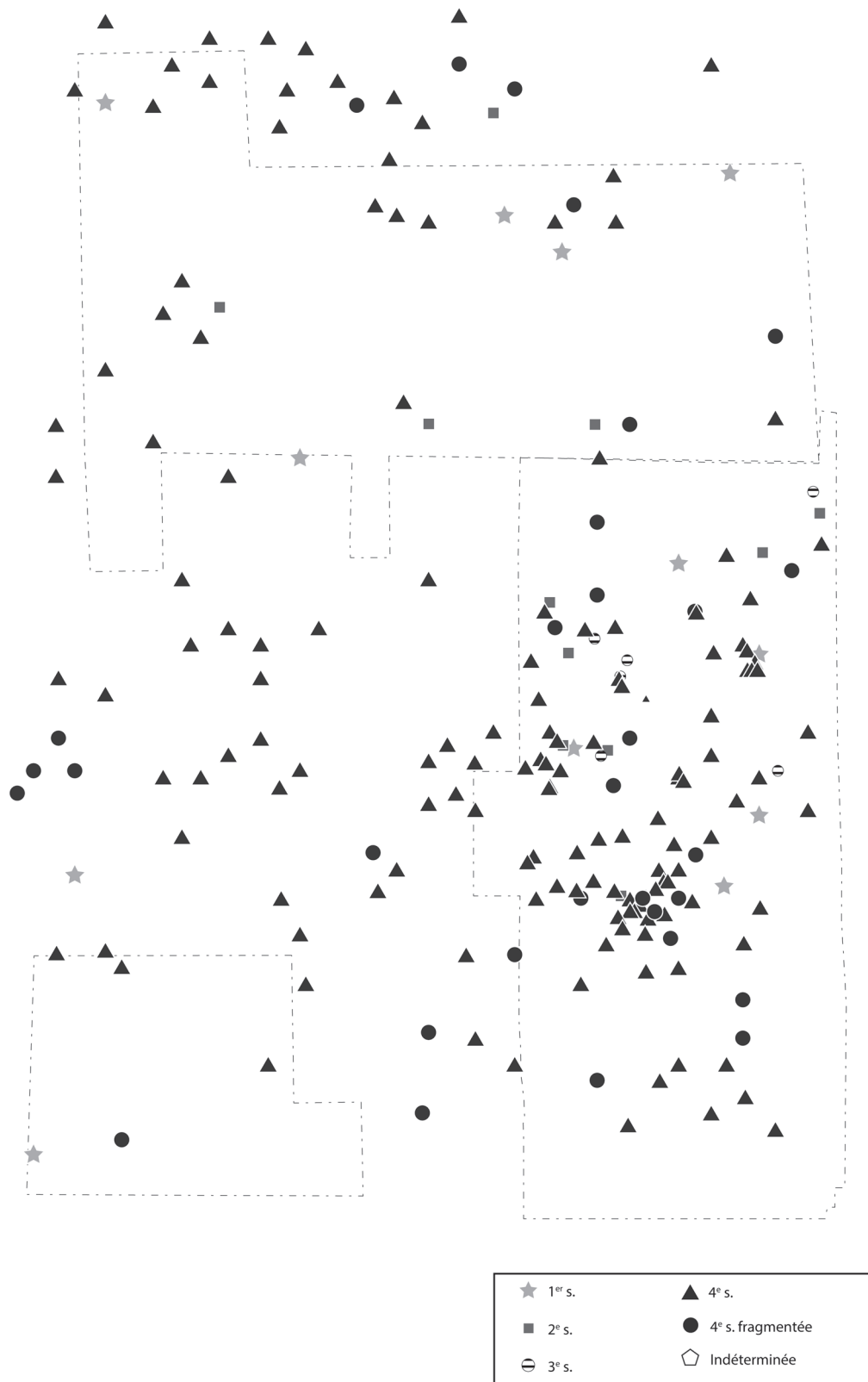
La numérotation officielle des contextes comprend une série de 4 chiffres : année + numéro de chantier + numéro de structure (S) + numéro d'unité stratigraphique (US) à l'intérieur de chaque structure, quand il y a lieu. Par exemple 12-21-15-01 (=numéro fictif) désignera la structure 15, US 01, découverte durant la fouille 2012, sur le chantier 21. Pour ne pas alourdir inutilement les plans et la lecture, on considère comme acquis que, dans ce chapitre, on ne parle que du chantier 21, dont le numéro n'est donc pas systématiquement répété. Pour la numérotation des structures année par année, les plans hors texte permettent de visualiser les zones fouillées et l'année n'est donc précisée dans le texte que lorsqu'une confusion est possible. Le matériel suit l'ordre des contextes : ainsi une monnaie inventoriée 12-21-15-01 (=numéro fictif) provient-elle de la structure qui porte le même numéro.

### CONDITIONS DE CONSERVATION DES VESTIGES

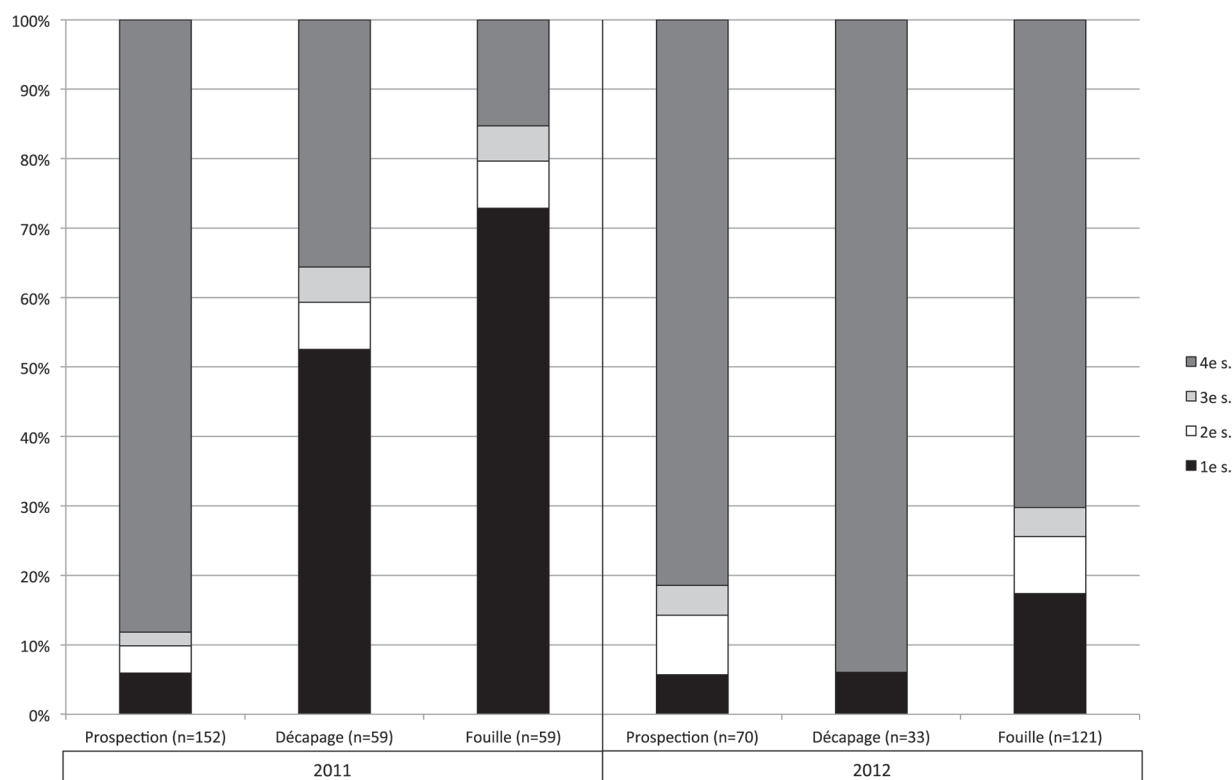
Le chantier a été implanté immédiatement à l'ouest du talus de la route départementale D 52, en face de la fortification valentinienne d'Altkirch. Cette chaussée moderne recouvre, on se le rappelle, la « Limesstrasse » qui longe le Rhin sur la rive gauche, d'Augst, au sud, à Strasbourg ; elle mène au-delà vers Mayence, Cologne et Nimègue. Au nord, la zone fouillée s'étend jusqu'à la voie antique menant, vers l'ouest, au vicus d'Horbourg-Wihr ; au sud elle dépasse le fossé tardo-antique 20 reconnu sur le plan de prospection géophysique et les photographies aériennes<sup>1</sup>. Une surface d'environ 3000 m<sup>2</sup> a ainsi été décapée et fouillée, en plusieurs étapes.

Le terrain est affecté d'un pendage significatif du nord vers le sud, et de l'est vers l'ouest, le point le plus haut se situant au nord-est, près du carrefour des deux chaussées antiques. À cet endroit la cote actuelle se situe à 190,50 m NGF, alors qu'elle descend à 189,35 m NGF au nord-ouest et 188,80 m NGF au sud-ouest. Le terrain naturel est formé, au sud-ouest, par un dôme de graves à la cote 188,40 m NGF, suivi, vers le nord, par un banc de sable mesuré à 188,80 m NGF au nord-est et à 187,56 m NGF au nord-ouest. La légère pente naturelle de la butte d'Altkirch a donc été très sensiblement accentuée par l'accumulation des ruines vers l'est et le nord, d'autant plus que la route antique, qui n'a jamais cessé de fonctionner jusqu'à nos jours, s'est élevée progressivement, formant ainsi un talus qui a limité l'érosion due aux labours sur une

<sup>1</sup> Voir Oedenburg II, pl. h. t. 1 et chapitre 1, 31-32 avec fig. 1.21.



**Fig. 1.1** Répartition des monnaies récoltées avant décapage de l'aire de fouilles à l'aide d'un détecteur métaux en 2011 (DAO M. Reddé, d'après les données de P. Biellmann).



**Fig. 1.2** Comparaison des résultats de la récolte monétaire effectuée à différents niveaux du chantier 2011 (S. Martin).

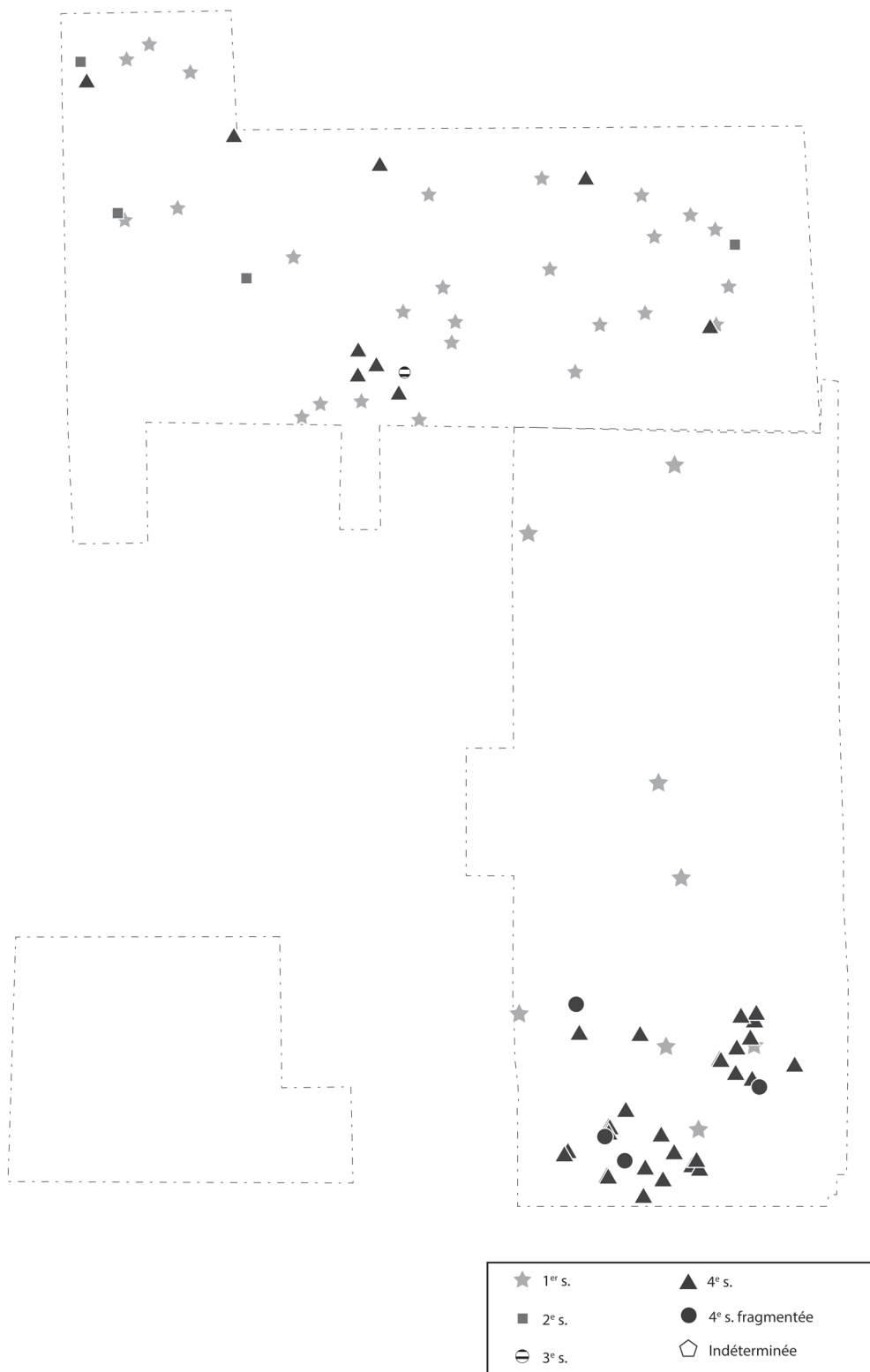
bande d'une dizaine de mètres. C'est à cet endroit que les stratigraphies sont les mieux préservées, jusqu'à plus de deux mètres au sud-est, alors qu'elles ne dépassent guère 1,20 m au nord-est, atteignant seulement 0,40 m au sud-ouest.

Cette conservation différentielle des vestiges peut être appréhendée grâce à l'analyse comparée des monnaies issues respectivement 1- des labours; 2- de la surface de décapage après enlèvement de la terre arable, au début du chantier; 3- de la fouille proprement dite.

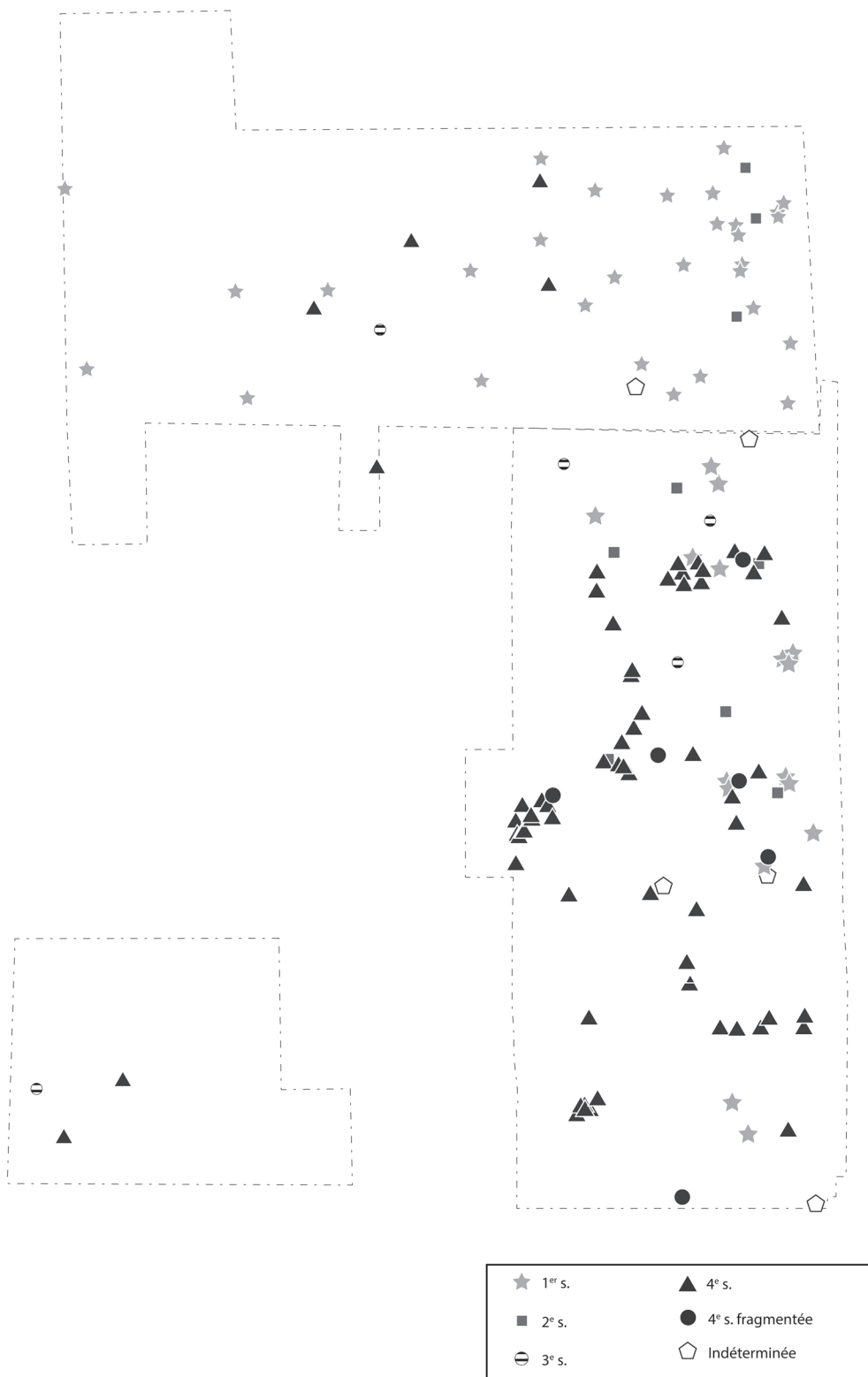
La **figure 1.1** montre par exemple un état de la récolte monétaire effectuée en 2011 avec un détecteur à métaux, sur sol labouré, préalablement au décapage<sup>2</sup>. La **figure 1.3** représente le stock collecté de la même manière sur la surface décapée, antérieurement à la fouille, dont les résultats sont illustrés **figure 1.4**. La comparaison de ces trois états est éclairante (**fig. 1.2**). La répartition des monnaies suivant le siècle de frappe montre en effet un changement radical de composition entre la prospection et le décapage. Le premier lot livre près de 90 % de monnaies du 4<sup>e</sup> siècle. Dans le second, la part chute brusquement à 35 %, alors que les monnaies du 1<sup>er</sup> siècle représentent plus de 50 % de l'ensemble. De toute évidence, les niveaux tardo-antiques ont été remaniés et détruits par les labours et l'érosion naturelle. En conséquence, le décapage préliminaire à la fouille met directement à nu, en de nombreux endroits, les occupations du Haut-Empire, dans lesquelles, à cet endroit, les espèces du 1<sup>er</sup> siècle sont prédominantes.

La différence entre les monnaies du décapage et celles de la fouille semble beaucoup moins importante mais elle reste significative; la part des monnaies du 1<sup>er</sup> siècle passe de 50 à 70 %, tandis que celle des espèces du

<sup>2</sup> Opération effectuée dans le cadre d'une autorisation spécifique de prospection par P. Biellmann et son équipe, que nous remercions très vivement.



**Fig. 1.3** Répartition des monnaies récoltées sur l'aire décapée, à l'aide d'un détecteur à métaux en 2011 (DAO S. Martin, d'après les données de P. Biellmann).



**Fig. 1.4** Répartition des monnaies récoltées en fouille en 2011 et 2012 (DAO S. Martin).

4<sup>e</sup> siècle régresse de 35 à 15 %. Ceci reflète la situation du chantier, avec des niveaux supérieurs largement rabotés par la mise en culture postérieure à l'Antiquité. Les couches archéologiques en place sont donc presque toujours limitées à la moitié du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère, notamment dans l'angle nord-est du chantier, près du carrefour entre les deux chaussées antiques. Plus au sud, en revanche, la prospection effectuée de la même manière, avec les mêmes instruments et les mêmes méthodes, n'a pas révélé de distorsion sensible entre la surface labourée et la surface décapée.

Cette érosion différentielle des structures antiques est essentielle pour comprendre que les vestiges les plus récents sont mieux conservés au sud-est qu'au nord-est, où ils ont été scalpés par les labours, et surtout qu'à l'ouest, où ils semblent en revanche n'avoir été constitués le plus souvent que de dépotoirs et de jardins.

## DOCUMENTATION PRÉLIMINAIRE À LA FOUILLE

Un autre aspect fondamental de la topographie antique doit être souligné. Nous avons en effet tenté de recaler au mieux, sur notre **planche h. t. 1**, les différents plans de fouille de la DRAC Alsace (E. Kern), de l'Université de Freiburg et les nôtres. L'opération est rendue quelque peu difficile par le fait que les deux premiers opérateurs nommés ont travaillé selon deux systèmes de coordonnées locales, évidemment indépendants l'un de l'autre. Si la transcription en coordonnées Lambert II des plans de l'Université de Freiburg a pu être faite par la firme allemande Posselt & Zickgraf qui a effectué les prospections géophysiques d'Oedenburg, il n'en va pas de même des tranchées d'E. Kern, effectuées en 1975-1976 puis en 1981, et il faut les positionner de manière approximative. Les rares informations fournies par les rapports de Gallia et les plans levés par E. Kern permettent toutefois de formuler des hypothèses acceptables. Les plans publiés dans Gallia 1982, 351 (**fig. 1.5**) et Gallia 1978, 349 (**fig. 1.6**) montrent ainsi plusieurs éléments importants :

- L'ouverture d'une tranchée de fouille en bordure de la chaussée moderne, immédiatement à l'est de celle-ci. Cette tranchée avait permis à E. Kern d'identifier ce qu'il appelait (de manière erronée) le « decumanus », qui correspond à notre voie de Horbourg-Wihr<sup>3</sup>. Elle lui avait aussi permis de repérer le « cardo », dont nous savons par ailleurs, grâce aux fouilles de l'Université de Freiburg, qu'il passe sous la tour nord-ouest de la fortification valentinienne.
- Le positionnement d'une grande tranchée est-ouest (EF sur le plan), dont l'extrémité orientale vient frôler au nord-ouest le bunker de la ligne Maginot (**fig. 1.5**).
- Le positionnement d'un fossé, au sud.
- Le positionnement d'une « cave », au sud-ouest (**fig. 1.5**). Le plan, avec le commentaire qui l'accompagne, montre qu'E. Kern avait bien vu les tranchées de récupération des murs de la fortification tardive, mais qu'il les avait interprétées comme des casemates modernes<sup>4</sup>. Cet ensemble peut être désormais approximativement recalé sur les plans publiés par l'Université de Freiburg. On constate que les murs observés par E. Kern sont bien cohérents avec les propositions de restitution de H. U. Nuber et que le fossé sud observé en 1981 est bien à sa place, malgré un léger désaxement dû à l'étroitesse de la tranchée réalisée alors.

<sup>3</sup> Voir la coupe dans Oedenburg II, 1, 23 fig. 1.12.

<sup>4</sup> Appelées « tranchées militaires récentes » dans la légende de la figure.

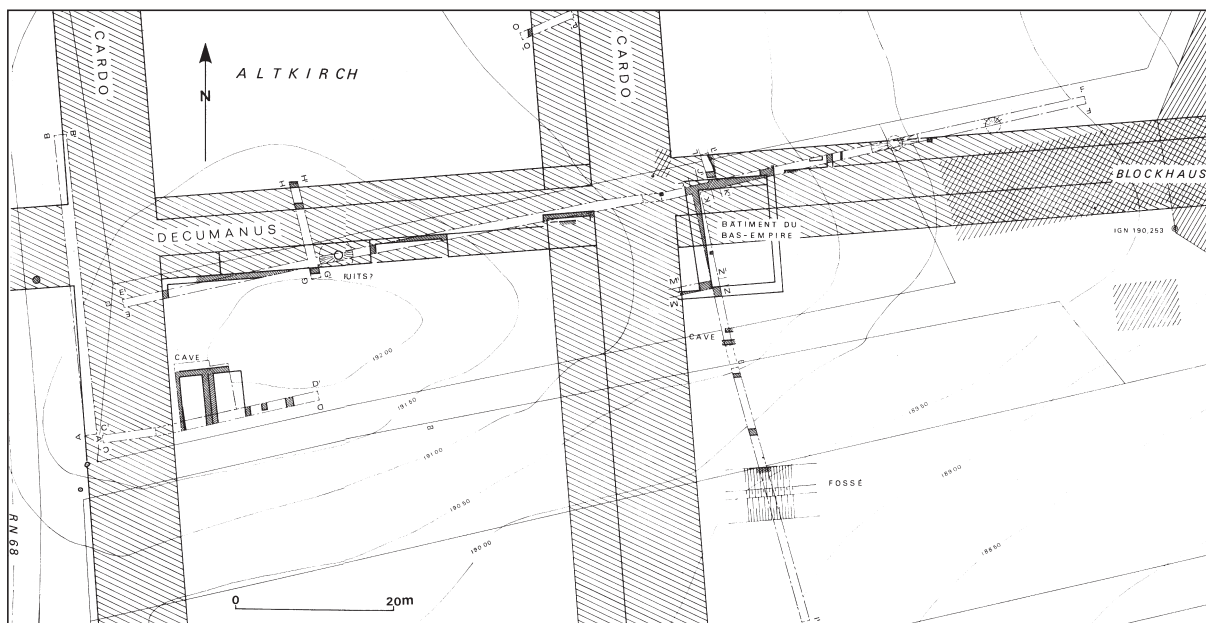


Fig. 1.5 Plan et coupe des fouilles de E. Kern (Gallia 1982, 351 fig. 4).

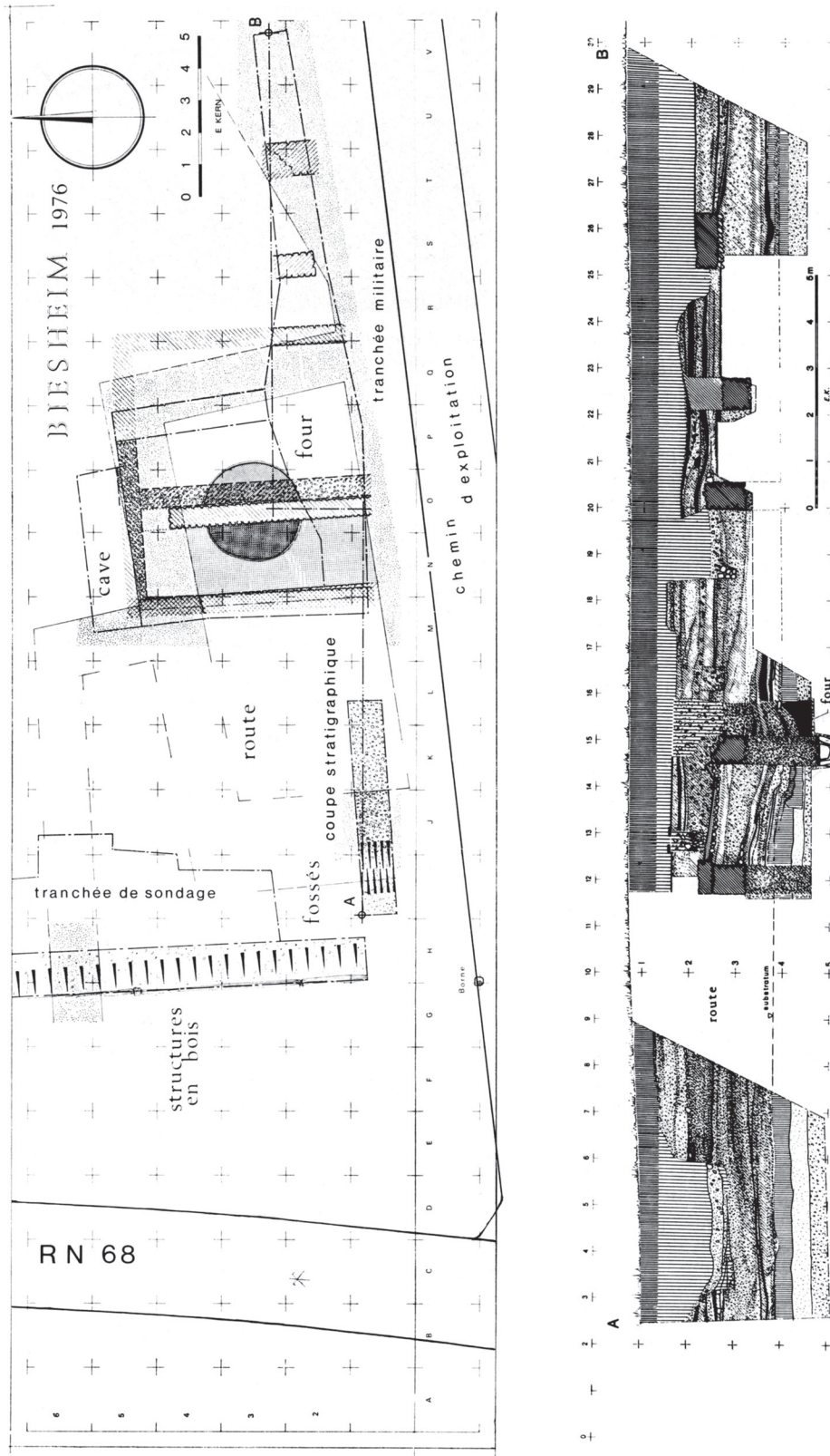
Ce plan de recalage général que nous proposons ici oblige donc à localiser la chaussée antique non pas sous la route moderne, mais immédiatement à l'est de celle-ci (pl. h. t. 1), si l'on veut se fier au levé de la figure 1.1 qui montre l'emplacement de la chaussée, corroboré par les fouilles de l'Université de Freiburg. Il s'ensuit que nos propres recherches ont été effectuées à près de 25 m à l'ouest de la voie romaine elle-même, et ceci explique que nous n'ayons pu atteindre que les arrières des habitations, leurs jardins et leurs dépendances, sauf quand l'organisation générale de l'espace a orienté le bâti le long de la route d'Horbourg-Wihr, comme c'est le cas près de l'angle nord-est du chantier.

Les structures qu'on pouvait observer avant la fouille sur les photographies aériennes ou sur le plan de prospection géophysique étaient les suivantes :

- Une photographie oblique (fig. 1.7) prise en 1989 par O. Braasch et redressée<sup>5</sup> montre clairement la voie d'Horbourg-Wihr se dirigeant droit vers l'ouest depuis la butte d'Altkirch (à droite). Cette vue ne révèle en revanche pas d'autre détail de substructions à l'angle de la chaussée antique et de la route moderne, dans l'emprise du chantier.
- Une photographie verticale de la société SOREA, prise dans les années 70, offre en revanche plus de détails (fig. 1.8). Les deux fossés latéraux sont clairement visibles sous forme d'une trace sombre bordant une bande centrale blanche. Celle-ci traverse un certain nombre de paléochenaux, tandis qu'elle est recoupée par d'autres, ce qui montre la persistance de l'inondabilité de cette zone, après l'époque romaine. Une trace sombre rectiligne nord-sud correspond au tracé du fossé tardif qui entoure la forteresse d'Altkirch et qui est bien visible sur les photographies aériennes prises par R. Goguey en 1999<sup>6</sup>. La chaussée est bordée par de nombreuses fosses, mais elle devient peu apparente quand on s'approche

<sup>5</sup> Voir Oedenburg II, DVD annexe.

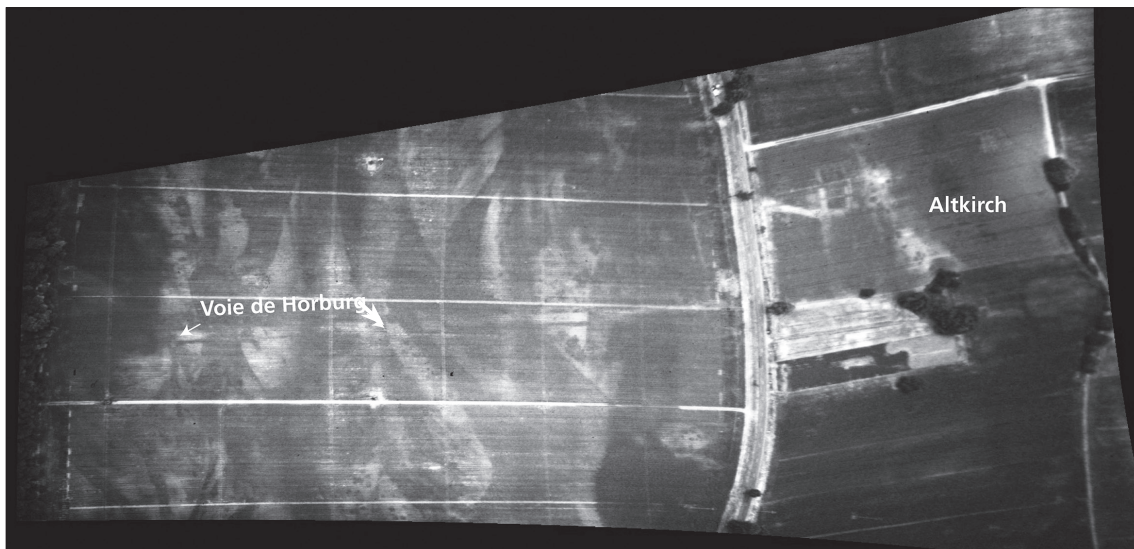
<sup>6</sup> Voir Oedenburg II, 32 fig. 1.21 et pl. h. t. 1-2.



2 Biesheim. Oedenburg. *En haut*, plan de la fouille de 1976. D'o. en e., caves à dispositifs de bois, route, enfin bâtiment à l'e. de la route divers états). On reconnaît nettement le four tибérien. Le tracé des tranchées militaires récentes est marqué en grisé. *En bas*, coupe stratigraphique A-B de la même fouille. *De gauche à droite* des couches d'occupation, et les recharges de la route antique, dans la partie centrale, *de bas en haut*, le four augustéo-tибérien entaillant un fond de cabane antérieur, des niveaux d'occupation du 1<sup>er</sup> s., des recharges puis des constructions flaviennes en dur dont les fondations à drainage profond sont creusées dans les remblais et niveaux d'occupation, on reconnaît les bétons de sol successifs (1<sup>re</sup> s., plus à l'est, autres parties du bâtiment de bord de route, où l'on reconnaît de fortes recharges, ce dernier secteur est perturbé par des arrachages anciens de matériau de murs et par les tranchées militaires récentes.

**Fig. 1.6** Plan et coupe des fouilles de E. Kern (Gallia 1978, 349).





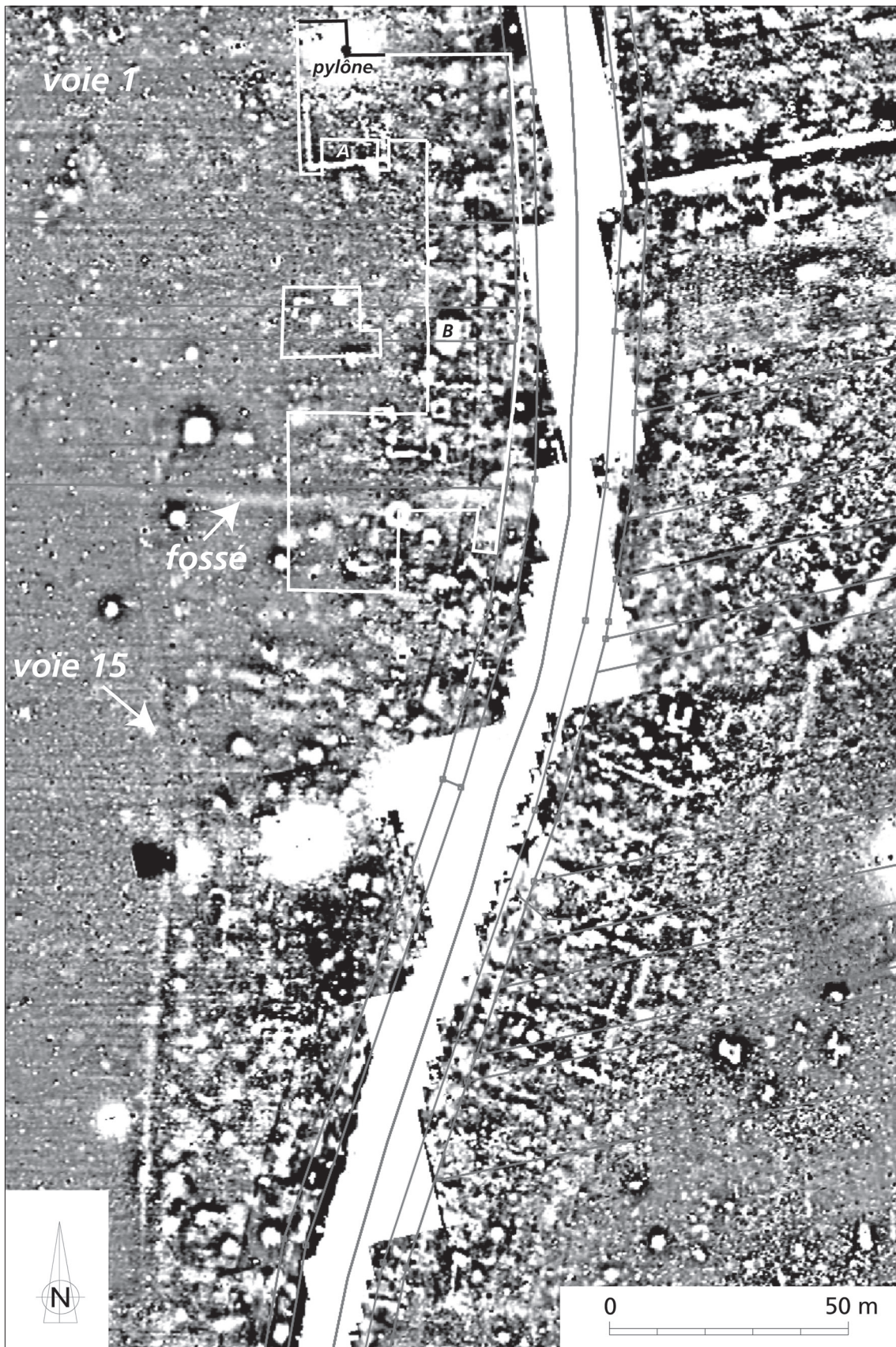
**Fig. 1.7** Photo aérienne prise par O. Braasch et redressée (photo Amt für Bodendenkmalpflege BW).



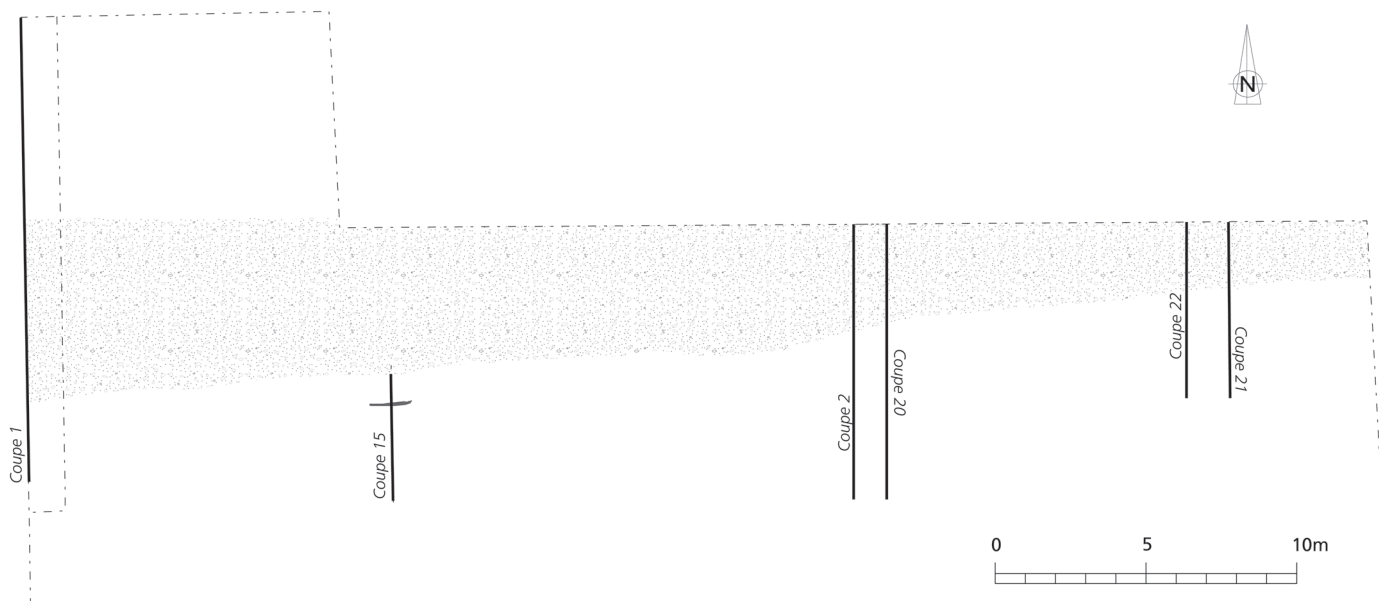
**Fig. 1.8** Photo aérienne SOREA (années 1970).

du croisement avec la voie nord-sud (route moderne). En revanche, elle montre au nord-ouest de ce croisement une trace claire formant un angle droit, et qui pourrait être une chaussée.

- Cette trace n'est toutefois pas clairement visible sur le plan de prospection géophysique (fig. 1.9). On observe en revanche sur ce document un grand bâtiment (A) formant un carré accoté à la voie d'Horbourg-Wihr au sud. Du côté de la chaussée moderne, immédiatement à l'ouest de celle-ci, apparaît un ensemble de fosses indistinctes, mais pas de bâtiment caractéristique. Une grosse tâche claire (B) corres-



**Fig. 1.9** Extrait du plan de prospection géomagnétique (Posselt & Zickgraf GbR) avec l'emplacement des sondages effectués de 2010 à 2012 (montage M. Reddé).



**Fig. 1.10** Plan des sondages et emplacement des coupes effectuées dans la chaussée de Horbourg-Wihr en 2011 (DAO M. Reddé).

pond à une cave qui a été fouillée (voir **pl. h. t. 3**, structure 28). Entre cette structure et le fossé tardif apparaît un ensemble de bâtiments qui se sont révélés dater de l'Antiquité tardive (voir **pl. h. t. 5**).

## LA VOIE DE HORBOURG-WIHR

La chaussée romaine qui mène à Horbourg-Wihr (encore appelée « voie 1 »<sup>7</sup>) a été sondée à plusieurs reprises lors de la campagne 2011 (**fig. 1.10**)<sup>8</sup>. Sa largeur doit être évaluée avec une certaine approximation, car ses limites ne sont pas nettes et constantes. Elle mesure environ 8 m dans la coupe pratiquée à l'ouest (coupe 1).

- Coupe 1, **pl. h. t. 6** et **fig. 1.11-1.12**

Le premier état de la voie (01-02) est installé directement sur le substrat, successivement composé d'une couche de graviers (163-04), d'une couche de limon jaune (163-03) et d'une couche humique (163-02), probablement les restes d'un paléosol tronqué par la mise en place de la chaussée.

La première strate 01-02 est composée de galets rhénans et de graviers compactés avec un liant sableux, sans mortier de chaux. Plusieurs recharges locales apparaissent, mais peu distinctement à cet endroit. Associé à cette première chaussée, le caniveau S 186 a été observé au sud. Il s'agit d'un petit canal de forme carrée, d'environ 35 cm de large pour 30 cm de profondeur, probablement coffré à l'origine, et peu visible en surface dans la mesure où il est le plus souvent recouvert par des épandages de gravier. Il a été reconnu

<sup>7</sup> Voir Oedenburg II, **pl. h. t. 1**.

<sup>8</sup> Nous avons renoncé à établir une numérotation commune et homogène à toutes les coupes car ces dernières montrent un

nombre de recharges croissant en direction du carrefour avec la rocade nord-sud, à l'est. Ces recharges sont donc locales.



**Fig. 1.11** Vue et coupe 1 de la chaussée d'Horbourg-Wihr (photo M. Reddé).



**Fig. 1.12** Coupe 1 de la chaussée d'Horbourg-Wihr. Détail (photo M. Reddé).

dans les coupes 1 et 14 (pl. h. t. 6), mais pas plus loin vers l'est. Une monnaie augustéenne retrouvée au bas de la couche 01-02 permet uniquement de proposer un terminus post quem pour la mise en place de cette voirie (voir catalogue 11-21-01-02). Il s'agit d'un as dit « des Monétaires », frappé à Rome en 15 av. J.-C., mais qui caractérise dans la région la circulation du début de l'époque tibérienne<sup>9</sup>. Cette datation semble cohérente avec les quelques tessons trouvés dans le sondage nord-est du chantier, dans les recharges les plus anciennes de la voie (cf. *infra* et fig. 1.18).

Dans un second temps, la voie semble avoir été recouverte au nord par une couche de remblai (110-02) et par un cailloutis mêlé de terre observé au nord et au sud (110-01). Une nouvelle recharge de galets et de

<sup>9</sup> Voir Oedenburg I, 348; S. Martin, La première occupation militaire romaine de Strasbourg (Bas-Rhin). Gallia 70/2, 2013, 59-89, en particulier 75-81.



**Fig. 1.13** Coupe 2.20 de la chaussée d'Horbourg-Wihr (photo M. Reddé).

gravier (01-01) montre un rétrécissement de la chaussée à cet endroit. La coupe montre aussi deux fosses, 167/181 au sud, 166 au nord, qu'on pourrait considérer comme des caniveaux associés à ce deuxième état, mais cette observation n'a pas été confirmée plus à l'est, ni en plan, ni dans les coupes. Les larges caniveaux observés plus à l'ouest sur les photographies aériennes (fig. 1.6-1.7) semblent donc inconnus à cet endroit.

- Coupe 2, pl. h. t. 6 et fig. 1.13

Cette coupe a été réalisée à l'aide d'une pelle mécanique sur une longueur de 9,20m pour une largeur de 1,20m. Elle permet d'observer une stratigraphie de la voie beaucoup plus développée que dans la coupe 1. Une première couche (8) de galets et de graviers compacts, damés avec un liant sableux, mais sans mortier, a été installée directement sur la couche d'humus 163-02. On observe au-dessus, beaucoup mieux que dans la coupe 1, plusieurs recharges successives (4 à 7). Cet ensemble pourrait correspondre à l'ensemble 01-02 de la coupe 1. La chaussée est ensuite recouverte par une série de recharges (1 à 3), peut-être équivalents à l'état 01-01 de la coupe 1. Ces correspondances ne sont toutefois pas assurées.

Le bord méridional de la chaussée est percé par la fosse 62, puis par un trou de poteau 64.

- Coupes 21 et 22, pl. h. t. 6 et fig. 1.14-1.15

Un autre sondage, effectué manuellement dans la partie nord-est de la zone de fouille, près de la route moderne, a permis d'observer la stratigraphie de la chaussée sur environ 1,20m.

Les deux premières recharges (9 et 8) sont installées directement sur l'humus 163-02, sur lequel s'implantent aussi, au sud, les toutes premières structures d'un atelier de métallurgie (*infra*). À ce niveau, la chaussée est encore assez étroite. Elle s'élargit ensuite (strate 7), tandis que se développent les couches de dépôt fournies par les rejets de l'atelier (minces couches de limon sableux jaune et de cendres, 320-05 à 320-02). La strate 5 de la voie recouvre ces sols de l'atelier adjacent, dont les dernières couches (320-00) viennent en revanche empiéter sur la voirie qui s'exhausse progressivement (strates 4 à 3). Dans son dernier état, c'est la chaussée qui déborde au sud vers l'atelier (couche 91-03). Toutefois il peut s'agir là d'un trottoir sous portique. Les couches les plus hautes de la voirie sont en effet percées d'une série de trous de poteaux, de tailles et de formes diverses qui ne sont sans doute pas tous contemporains, mais dont l'alignement montre l'existence d'un habitat qui s'ouvre sur la chaussée (*infra* fig. 1.47).



**Fig. 1.14** Coupe 21 de la chaussée de Horbourg-Wihr. La trace sombre à gauche est due à l'humidité rémanente sur une zone non bâchée. On observera en revanche à droite de la mire les premières structures de l'atelier (photo M. Reddé).



**Fig. 1.15** Coupe 22 de la chaussée de Horbourg-Wihr. À gauche de la mire les premières structures de l'atelier (photo M. Reddé).

Ces différentes coupes effectuées à plusieurs endroits ne permettent pas de restituer une série d'épisodes intrinsèquement bien datés, avec une évolution homogène, d'autant que le matériel livré par ces différents sondages a été quasi nul, en dehors de la trouvaille monétaire heureuse de la coupe 1 (deux autres monnaies, trouvées respectivement près des coupes 21 et 20, dans les dernières recharges conservées, sont certainement résiduelles ; voir **tableau** ci-dessous). On constate en effet, même si l'érosion due aux labours a été sans doute plus forte à l'ouest qu'à l'est, que la stratigraphie est beaucoup moins dilatée en cet endroit

que près du carrefour avec la grande voie nord-sud du site (voie 2), où l'accumulation des recharges est patente. Cela signifie probablement que, hormis au carrefour, cette chaussée 1 n'a pas entraîné la création d'un habitat dense vers l'ouest, en direction d'Horbourg-Wihr. Le caractère plus sporadique des vestiges observés sur l'image géophysique semble en témoigner.

Structure	Cat.	Dénomination	Métal	Règne	Datation	Atelier	Référence
11.21.01.01 (coupe 20)	46	as (imitation)	ae	Claude	41/54 (prototype)	Irrégulier	RIC I <sup>2</sup> , 100/116 (prototype)
11.21.01.01 (coupe 20)	131	as oncial (moitié)	ae	République	2 <sup>e</sup> /1 <sup>e</sup> s. av. J.-C.	Rome	RRC = ?
11.21.01.02 (coupe 21)	111	as	ae	Auguste	15 av. J.-C.	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 382

### LE PHASAGE CHRONOLOGIQUE OBSERVÉ DANS LE CHANTIER 21

Les structures fouillées dans le chantier 21 ont révélé une stratigraphie complexe qui s'étend des premières décennies de notre ère jusqu'au début du 9<sup>e</sup> siècle. Aucun niveau ou matériel protohistorique, même résiduel, n'a été mis au jour, hormis un unique potin « à la grosse tête » (type GT A3) lors du décapage de la campagne 2011 (inv. 11.21.00.00/M.13). L'occupation semble ininterrompue jusque vers le troisième tiers du 3<sup>e</sup> siècle, et aucune couche de destruction caractérisée ne marque la fin de cette période. Toutefois les structures de la fin du 3<sup>e</sup> siècle et du premier quart du 4<sup>e</sup> siècle restent évanescentes, ce qui pourrait correspondre à une période de déprise dans ce secteur du site. Une réoccupation dense a lieu à partir de l'époque valentinienne et jusqu'au début du 5<sup>e</sup> siècle, au moins, avant un abandon définitif. Entre le milieu du 6<sup>e</sup> et le début du 9<sup>e</sup> siècle différentes sépultures s'installent au milieu des ruines, en bordure de la chaussée.

La stratification des vestiges archéologiques est assez bien conservée le long du talus de la route moderne, vers l'est, sur une épaisseur d'environ 1,20 m sous la semelle de labour, sans compter les fosses profondes creusées dans le substrat, mais elle s'amenuise rapidement vers l'ouest, jusqu'à atteindre moins d'une dizaine de centimètres à certains endroits, à la périphérie occidentale du chantier. La mise en relation stratigraphique générale de niveaux conservés de manière très inégale, et sur un terrain initialement en pente, de l'est vers l'ouest, et du nord vers le sud, s'est donc révélée un exercice complexe, d'autant que nombres de fosses profondes (latrines et puits, notamment), souvent peu visibles en surface en raison de perturbations multiples, se sont souvent avérées plus récentes que d'autres apparues stratigraphiquement plus haut. C'est donc le matériel céramique qui a constitué le fossile directeur le plus discriminant pour le Haut-Empire. C'est sur lui que nous nous appuyons pour avancer un phasage de l'évolution générale de ce secteur, mais il faut bien avouer que toutes les structures ne peuvent être datées avec précision, faute de matériel suffisant. Les reconstitutions proposées sont donc le fruit d'un raisonnement qui s'appuie à la fois sur la chronologie céramique et numismatique, la stratigraphie, les relations latérales entre structures et, dans un nombre de cas malheureusement trop nombreux, sur un facteur de probabilité difficile à quantifier. La numismatique, assez abondante dans ce secteur, a naturellement tenu sa place dans notre argumentaire, au moins quand les monnaies étaient attribuées à un contexte clair, notamment pour l'Antiquité tardive. Mais nombre d'entre elles proviennent de prospections de surface, de couches de remblai ou de structures d'épierrement et ne suffisent pas toujours, à elles seules, à assurer une chronologie. Dans ce raisonnement, on doit tenir compte du fait que le phénomène de résidualité est important, aussi bien pour la céramique que pour les espèces monétaires. Enfin, et même si cette zone de jardins a été, moins

que les secteurs bâtis, l'objet de récupérations de pierres, au moins une grande tranchée d'exploration en zig-zag a été observée (147, pl. h. t. 5).

Le phasage proposé comprend cinq états principaux, représentés sur quatre planches hors-texte (pl. h. t. 2-5)<sup>10</sup>. Sur chacun de ces plans, les structures datées avec une suffisante certitude par du matériel céramique ou numismatique en contexte dans des structures closes sont figurées en couleur. Celles qui ont été laissées en noir sont trop mal datées intrinsèquement. Faute de matériel suffisamment explicite, leur attribution à une phase précise est donc, le plus souvent, le fruit d'un raisonnement stratigraphique. La justification de cette argumentation est donnée dans la suite du texte.

**La phase 1a** : Elle est datable des années 20/30 à 60/70 et caractérisée par une série de fosses et latrines mais surtout par la présence d'un atelier de métallurgie (E) dans l'angle nord-ouest du chantier, le long de la chaussée d'Horbourg-Wihr. La **planche h. t. 2** montre que l'occupation n'est pas alors très dense et qu'elle est essentiellement localisée au nord du chantier. On a distingué une phase précoce 1a', antérieure au milieu du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, d'une phase 1a'', datable des règnes de Claude et Néron.

**La phase 1b** : Elle correspond à la période 70-100/110. L'atelier E continue d'être en fonction. On observe, sur la **planche h. t. 2**, l'extension de la zone occupée, mais toujours caractérisée par des fosses, des puits et des latrines.

**La phase 2** : Elle est attribuable aux années 100/110-210/220, avec deux facies successifs : a (110-150/160) et b (150/160-210/220). Cette période est mal caractérisée par du matériel céramique découvert en contexte clos (pl. h. t. 3), sauf dans les derniers états de l'atelier, qui appartiennent à la phase 2a. Elle est pourtant bien présente et stratigraphiquement scellée par des fosses contenant un peu de matériel du 3<sup>e</sup> siècle (phase 3). Elle se distingue par la présence, vers le centre du chantier, de deux bâtiments construits en petit appareil maçonné, très soigné, dont une cave (B).

**La phase 3** : Elle est relativement bien attestée par un matériel assez abondant découvert soit dans des latrines, soit dans des couches superficielles qui témoignent d'aménagements sommaires durant le courant du 3<sup>e</sup> siècle et jusque vers la fin de celui-ci (pl. h. t. 4). On distingue dans le matériel céramique une phase 3a (des années 210/220 à 250/260) d'une phase 3b (de 250/260 à 280/300 environ). L'extension de la zone occupée à cette époque est limitée à la moitié nord du chantier. On ignore si l'atelier E (complètement arasé au niveau qui correspond au milieu du 2<sup>e</sup> siècle) subsiste encore. Les latrines situées juste au sud pourraient dépendre de cet ensemble ou d'une série de constructions (habitat ?) situées sous la route moderne, immédiatement à l'est. Aucun niveau de destruction caractérisée ou d'incendie n'a été observé dans ce secteur vers la fin de cette période généralement considérée comme troublée. Il semble y avoir un hiatus entre la fin de cette occupation et la phase 4 suivante en raison des lacunes du matériel céramique et numismatique du début du 4<sup>e</sup> siècle.

**La phase 4** : Cette phase, qui va des années 320/330 au tout début du 5<sup>e</sup> siècle, montre une extension importante sur toute l'emprise du chantier (pl. h. t. 5). Elle est marquée par un empierrement général de toute la surface fouillée, sur une largeur de 10 à 12 m le long de la chaussée, ce sol s'effilochant vers l'ouest ou n'étant plus conservé que par plaques, en raison de l'érosion qui a affecté cette zone. Sur cette surface désormais minéralisée sont édifiées diverses constructions en petits blocs de basalte, bruts d'extraction, parfois complétés par des remplois (meules, fragments de calcaire...). L'ensemble est truffé de monnaies du 4<sup>e</sup> siècle, notamment de monnaies valentiniennes, parfois coupées, ce qui semble indiquer une chronologie descendant jusqu'au début du 5<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>. La céramique, relativement peu abondante, est assez mélangée,

<sup>10</sup> Les phases 1a et 1b sont regroupées sur la pl. h. t. 2, les phases 4 et 5 sur la pl. h. t. 5.

<sup>11</sup> Voir *infra* le commentaire numismatique de S. Martin, chapitre 4.



avec un fort taux de résidualité des époques antérieures et l'apparition de pâtes et de décors caractéristiques de l'Antiquité tardive. Aucune couche de destruction ne recouvre les constructions de cette phase, dont les structures sont, il est vrai, situées juste sous la semelle du labour actuel.

**La phase 5** : Cette phase correspond à celle des sépultures qui s'installent au milieu des ruines, ménageant parfois des coffrages avec les pierres des constructions antérieures, mais pratiquement au niveau des sols de la phase précédente (pl. h. t. 5). Les sépultures sont limitées à une petite bande de 7 à 8 m à l'intérieur du chantier, du côté occidental de la route, mais elles doivent être sensiblement plus abondantes au bord de la chaussée antique, actuellement inaccessible puisque situé sous la voirie moderne.

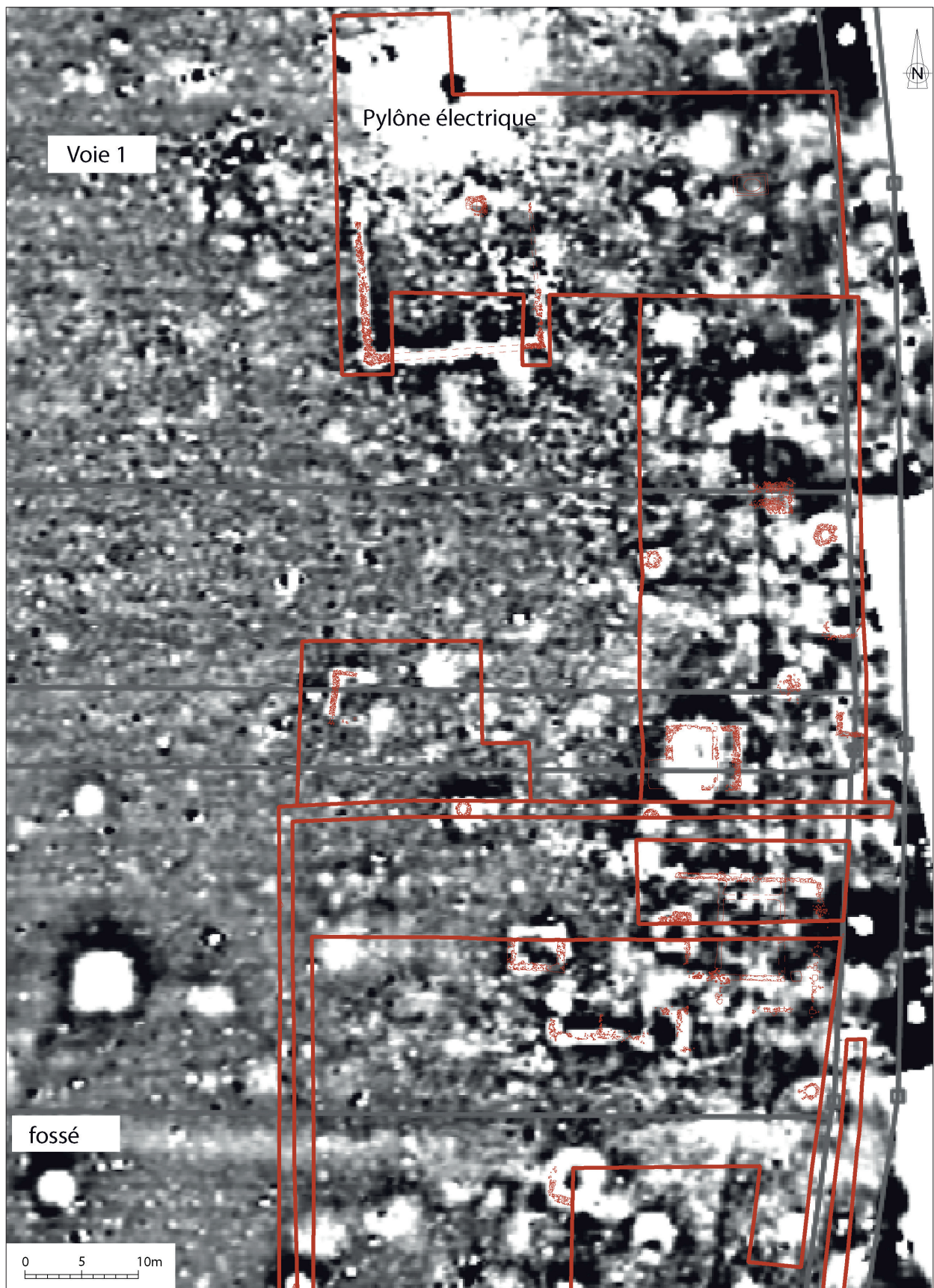
## L'ORGANISATION SPATIALE

L'état d'érosion des structures au-delà d'une bande de 15/20 m à l'ouest de la route moderne interdit d'avoir une vision spatiale claire de l'organisation de l'habitat le long de la chaussée d'Horbourg-Wihr. Seules les fosses profondes sont visibles sur le plan de prospection géophysique, ainsi que quelques solins de basalte affleurant directement sous la semelle de labour. Du côté oriental, on a déjà signalé la distance qui sépare la zone fouillée du tracé probable de la voirie antique (pl. h. t. 1), implantée plus à l'est que nous le supposions initialement. On peut estimer cet espace à environ 25 m, avec une marge d'incertitude de plus ou moins 5 m, ce qui explique peut-être que nous ayons touché très peu de structures d'habitat proprement dites, notamment dans la partie centrale du chantier (fouille 2012).

Le plan de prospection géophysique, dans ce secteur, n'est guère explicite, alors qu'il révèle plus au sud-est, de l'autre côté de la route moderne, un parcellaire d'habitat assez clair (fig. 1.9). Il est pourtant très fiable, comme l'indique la coïncidence remarquable entre les structures fouillées et les traces magnétiques (fig. 1.16), mais ces dernières ne se laissent pas toujours aisément interpréter avant la fouille. Elles ne constituent en fait, le plus souvent, qu'un indice archéologique, sauf dans le cas de structures linéaires aisément identifiables. Différents puits qui ont été fouillés se traduisent sur le plan de prospection par une tache blanche circulaire, souvent cernée de noir, qui indique une forte empreinte magnétique due au basalte des cheminées, mais ceci n'est évidemment pas valable pour les puits à cuvelage de bois. Le plan général d'interprétation des structures d'Oedenburg<sup>12</sup> montre à de très nombreux endroits de semblables « spots », situés à l'arrière des structures d'habitat. Au nord du site, en particulier, ils forment deux lignes parallèles, situées de part et d'autre de la chaussée moderne qui recouvre à cet endroit la voirie antique et sont situées à environ 40 m de celle-ci. Cette distance fournit une approximation sur la profondeur du lotissement. Au sud-est du chantier 21, à l'est de la route moderne, l'habitat est très visible et montre des parcelles bâties d'environ 40 m de longueur pour une largeur d'à peu près 12 m de moyenne, avec des exceptions de plus grande taille si nous interprétons bien l'image. À cet endroit, la ligne de « spots » semble encore plus éloignée de la chaussée.

La zone fouillée n'a pas révélé de structures montrant très clairement l'existence d'un parcellaire urbain, notamment de clôtures ni de murs mitoyens. Nous avons toutefois regroupé sur la figure 1.17 un certain nombre d'éléments qui nous paraissent mériter quelque commentaire. Ils appartiennent à plusieurs époques successives et sont, en cela, de bons témoins de la résilience d'un probable parcellaire.

<sup>12</sup> Oedenburg II, pl. h. t. 1.



**Fig. 1.16** Extrait du plan de prospection géomagnétique (Posselt & Zickgraf GbR) avec l'emplacement des sondages effectués de 2010 à 2012. En surimpression les principales structures fouillées (DAO M. Reddé).

On doit observer le long de la chaussée d'Horbourg-Wihr au nord (voie n° 1) une série de constructions perpendiculaires à la voirie, datées tant du 1<sup>er</sup> siècle (atelier E) que d'une époque probablement beaucoup plus tardive (bâtiment A). Vers le deuxième tiers sud de la fouille apparaissent en revanche des orientations parallèles entre elles et orthogonales à la rocade nord-sud : ceci vaut en particulier pour le bâtiment B, probablement attribuable au 2<sup>e</sup> siècle, et au bâtiment C, sous-jacent au bâtiment F, lui-même datable de l'Antiquité tardive, qui a repris les orientations précédentes. Mais cela est aussi vrai du seul segment possible de clôture observé dans la fouille : il est caractérisé par une série de trous de poteaux et une petite empreinte rectiligne qui relie ceux-ci entre eux (fosse 220, poteaux 221-258-228-227, empreinte 224, pl. h. t. 2). Cet ensemble est creusé directement dans le substrat et remonte au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Or ce même alignement se retrouve, pendant l'Antiquité tardive, sous la forme d'une autre série de poteaux implantés pratiquement au même emplacement et dans l'alignement du mur nord de la cave B, à l'est de celle-ci (poteaux 44-45-51-110-111, pl. h. t. 6).

Plusieurs lignes de puits ont été observées (fig. 1.17). La plus orientale est constituée de quatre puits dont trois à cheminée circulaire de pierres (P 12-97 ; P 12-123 ; P 10-149) et un autre (mal assuré) à cheminée carrée (P 10-47), probablement en bois. Leur ouverture perce le niveau des sols de gravier compacté les plus récents. On peut donc sans trop de risque les dater de l'Antiquité tardive (voir *infra*, phase 4) ; ils se situent à environ 25/30 m de la chaussée romaine. P 10-149 est peut-être implanté au sein d'un bâtiment tardif, alors que P 12-97 et P 12-123 sont situés juste derrière les dernières structures bâties identifiées. Seul le puits 10-47 a été (très superficiellement) fouillé. Il contenait du matériel de la phase 3b.

Une seconde ligne, à une quinzaine de mètres en arrière, est constituée par les puits P 12-98, P 12-19, P 10-04. Seul P 12-19 a été fouillé et peut être attribué de manière certaine à l'Antiquité tardive, sa couronne étant truffée de monnaies valentiniennes ou postérieures (voir *infra* phase 4). Comme le puits 10-04, il est caractérisé par une margelle et une cheminée supérieure construites en blocs de basalte. La date de P 10-04 n'est pas assurée puisqu'il n'a pas été fouillé ; il en va de même de P 12-98, dont seule la couronne de creusement a été observée. Cette ligne se situe à environ 40 m de la voirie antique. Les trois puits sont situés à environ 20 m l'un de l'autre et clairement implantés dans une zone non bâtie.

La troisième ligne n'est connue que par un seul puits (P 10-02), non fouillé, à une quinzaine de mètres en arrière du puits P 10-04. La quatrième, elle encore à une quinzaine de mètres plus à l'ouest, est marquée par le puits P 10-12. Il s'agit, dans les deux cas, de puits à cheminée de pierre, au moins dans la partie sommitale. Un examen de la figure 1.17 donne ainsi l'impression d'un semis assez régulier. Dans le cas du puits P 10-12, la présence de la voie 15, à environ 25 m vers l'ouest<sup>13</sup>, peut laisser penser qu'on se trouve là dans le fond d'une autre parcelle, dont la façade pourrait s'ouvrir à l'ouest sur la voie 15 (voir pl. h. t. 1). Deux puits hypothétiques<sup>14</sup> (P 12-268 et P 12-250) non maçonnés ont été mis en évidence dans le secteur médian du chantier 2012. P 12-250 a été fouillé manuellement sur environ 2 m et a livré des charbons de bois attribuables à une date <sup>14</sup>C de 2075 ± 30 BP, ce qui en fait théoriquement une structure protohistorique<sup>15</sup>. Cette datation doit toutefois être prise avec beaucoup de prudence car elle peut être fortement biaisée par l'âge des arbres abattus. Le comblement de la structure a en outre livré du matériel de comblement attribué à la phase céramique 1b. Le puits voisin 12-268 a lui aussi livré une datation haute sur des charbons (2055 ± 30 BP) mais plus récente sur les macrorestes retrouvés au fond : 1945 ± 30 BP, ce qui le

<sup>13</sup> Oedenburg II, pl. h. t. 1.

<sup>14</sup> Nous pensons qu'il s'agit par nature de structures de puits et non pas de latrines, compte tenu de la morphologie des structures, circulaires, larges et profondes, même si elles ont pu être partiellement utilisées dans un second temps comme fosses dé-

potoirs, vu la présence de restes minéralisés et de dépôts fécaux dans leur comblement (cf. chapitre 6).

<sup>15</sup> Datation Poznan Radiocarbon Laboratory ainsi que les analyses suivantes.

place vers 69/70 de notre ère. Cette chronologie est parfaitement cohérente avec la céramique retrouvée dans le comblement et qui est attribuable à la phase 1b (70-120).

Différentes latrines ont été mises au jour durant le chantier (fig. 1.17). La plus ancienne (L 11-307), comblée avec du matériel céramique attribuable à la phase 1a' (15/20 à 40 apr. J.-C.) constitue la structure la plus ancienne de tout ce secteur, et elle est contemporaine du camp B d'Oedenburg. Elle est située à une douzaine de mètres seulement au sud de la voie 1, une position étonnamment rapprochée. L 12-273 constitue une autre latrine probable de date précoce puisqu'elle contenait, dans sa fosse, du matériel de la phase 1a'' (40-70 apr. J.-C.). On observe, dans la phase 3, une série de latrines assez bien alignées, espacées de 17/18 m l'une de l'autre (L12-302 ; L 12-300 ; L12-282). Elles pourraient scander un parcellaire d'habitat urbain en lanières. Une autre série de quatre latrines, comblées dans le courant du 3<sup>e</sup> siècle, apparaît immédiatement au sud de l'atelier E (L 12-269 ; L 12-215 ; L 12-280 ; L 12-285). On ne peut déterminer a priori si elles sont en relation avec les structures (aujourd'hui arasées) qui se trouvaient alors au-dessus de l'ancien atelier E ou si, au contraire, elles se situent au fond d'une parcelle orientée vers la voie nord-sud 2.

Une dernière structure L 11-206 pourrait être considérée comme une latrine, mais elle n'a guère livré de matériel et l'incertitude subsiste sur la destination de cette fosse quadrangulaire.

Ces observations générales ne permettent malheureusement pas une reconstitution crédible d'un parcellaire, faute de fouilles sur l'habitat proprement dit, le long de la rocade nord-sud. On peut, en l'occurrence, s'appuyer sur une fouille récente bien menée mais malheureusement non encore publiée, celle du secteur de Kreuzfeld à Horbourg-Wihr (Haut-Rhin)<sup>16</sup>. Les parcelles, de largeur variable *in fronte*, semblent mesurer entre 12 et 20 m, pour une profondeur de 48 m à l'est de la chaussée, 32 à 33 m de l'autre. Les puits, qui n'apparaissent pas derrière chaque unité d'habitation, sont situés juste derrière celles-ci, soit à 16/20 m de la voirie en moyenne. Il n'y a donc pas, apparemment, de règle stricte définissant des modules réguliers, ce que d'autres auteurs ont déjà relevé<sup>17</sup>. Ceci n'est toutefois pas contradictoire avec l'existence d'un plan régulateur et la pérennité dans le temps des grandes lignes d'un lotissement<sup>18</sup>. Il y en eut probablement un à Oedenburg, ce que divers indices tendent à prouver, mais nous ne sommes pas en mesure de le reconstituer.

## DESCRIPTION DES STRUCTURES FOUILLÉES

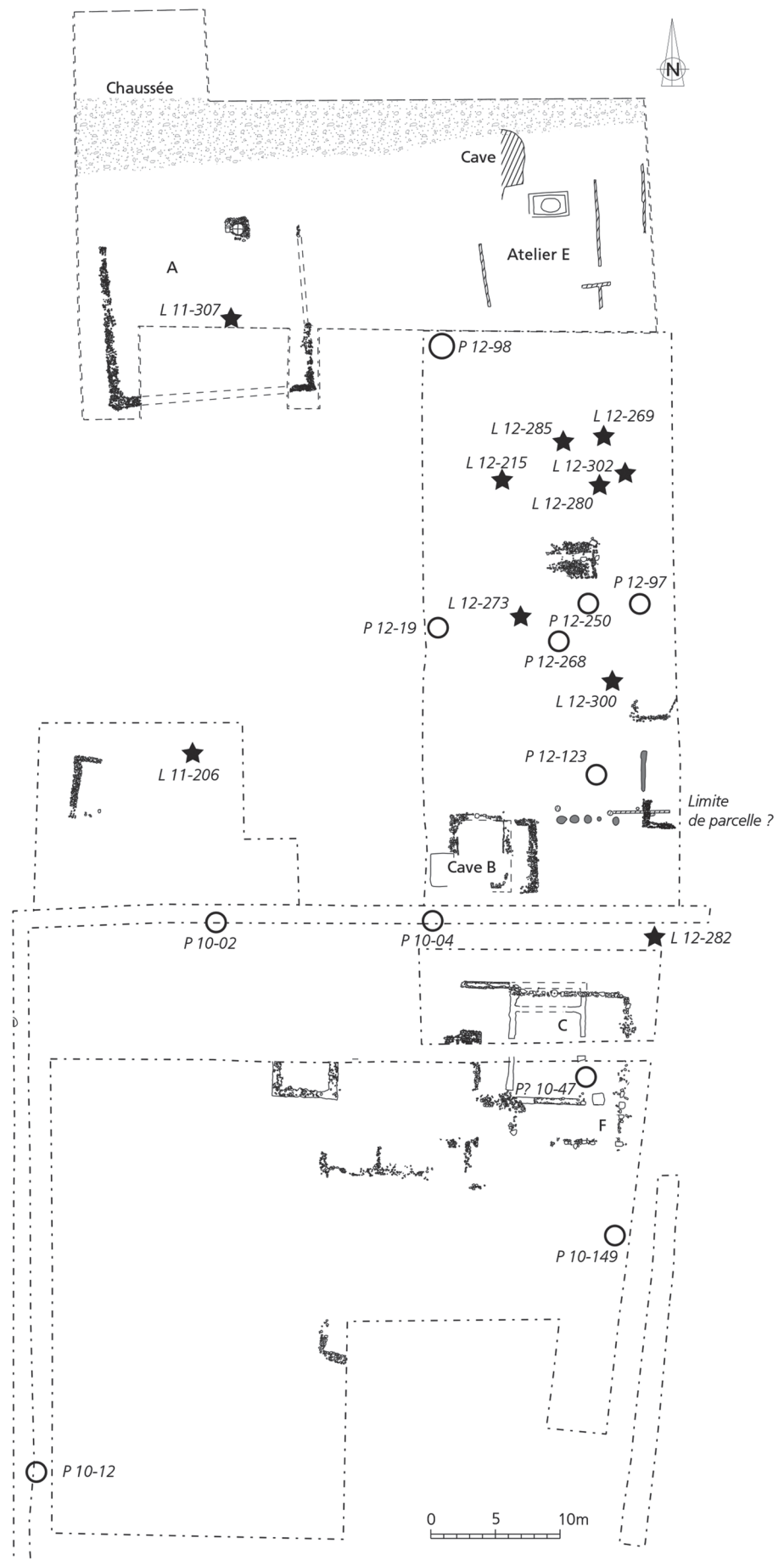
Les structures fouillées sont décrites dans l'ordre chronologique de leur datation absolue, conformément aux phases céramiques qui ont été déterminées et exposées ci-dessus, avec, naturellement, l'appui qu'apportent les monnaies de fouilles, notamment pour l'Antiquité tardive. La justification de ces chronologies

<sup>16</sup> P. Flotté (dir.), Horbourg-Wihr, Kreuzfeld (Est). Un quartier d'une agglomération gallo-romaine (Strasbourg 2012). – J.-B. Gerureau / P. Flotté, Un espace en périphérie de l'agglomération d'Horbourg-Wihr (Alsace, Haut-Rhin): l'exemple de la fouille réalisée au lieu-dit Kreuzfeld-Est. In: Cl. Besson / O. Blin, B. Triboulot (éd.), Franges urbaines, confins territoriaux. La Gaule dans l'Empire, colloque de Versailles, 2012. Ausonius, Mémoires 41 (Bordeaux 2016) 191-200.

<sup>17</sup> Par exemple H. Kaiser / C. S. Sommer, Lopodunum I. Die römischen Befunde der Ausgrabungen an der Kellerei in Ladenburg 1981-1985 und 1990. Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 50 (Stuttgart 1994) 309-313; Th. Pauli-Gabi / Ch. Ebnöther / P. Albertin /

A. Zürcher, Beiträge zum römischen Oberwinterthur-Vitudurum. 6: Ausgrabungen im Unterem Bühl. Die Baubefunde im Westquartier. Ein Beitrag zum kleinstädtischen Bauen und Leben im römischen Nordwesten; 1: Gesamtübersicht. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 34, 1 (Zürich, Egg 2002) 76-92.

<sup>18</sup> À Oberwinterthur les parcelles fouillées ont été créées en même temps. Elles présentent un alignement homogène du côté de la chaussée et une longueur constante (15 m au nord), mais des largeurs variables (entre 4,5 et 9,2 m). Le plus remarquable est la pérennité du plan cadastral sur un siècle et demi, malgré les incendies et les reconstructions. Tout ceci suppose probablement l'existence d'un arpentage préliminaire et d'un document d'archive permettant de reconstituer aisément le canevas du quartier.



**Fig. 1.17** Plan général des puits et des latrines fouillées entre 2010 et 2012. Les latrines sont signalées par une étoile, les puits par un cercle. Les numéros correspondent à ceux de l'inventaire des structures (DAO M. Reddé).

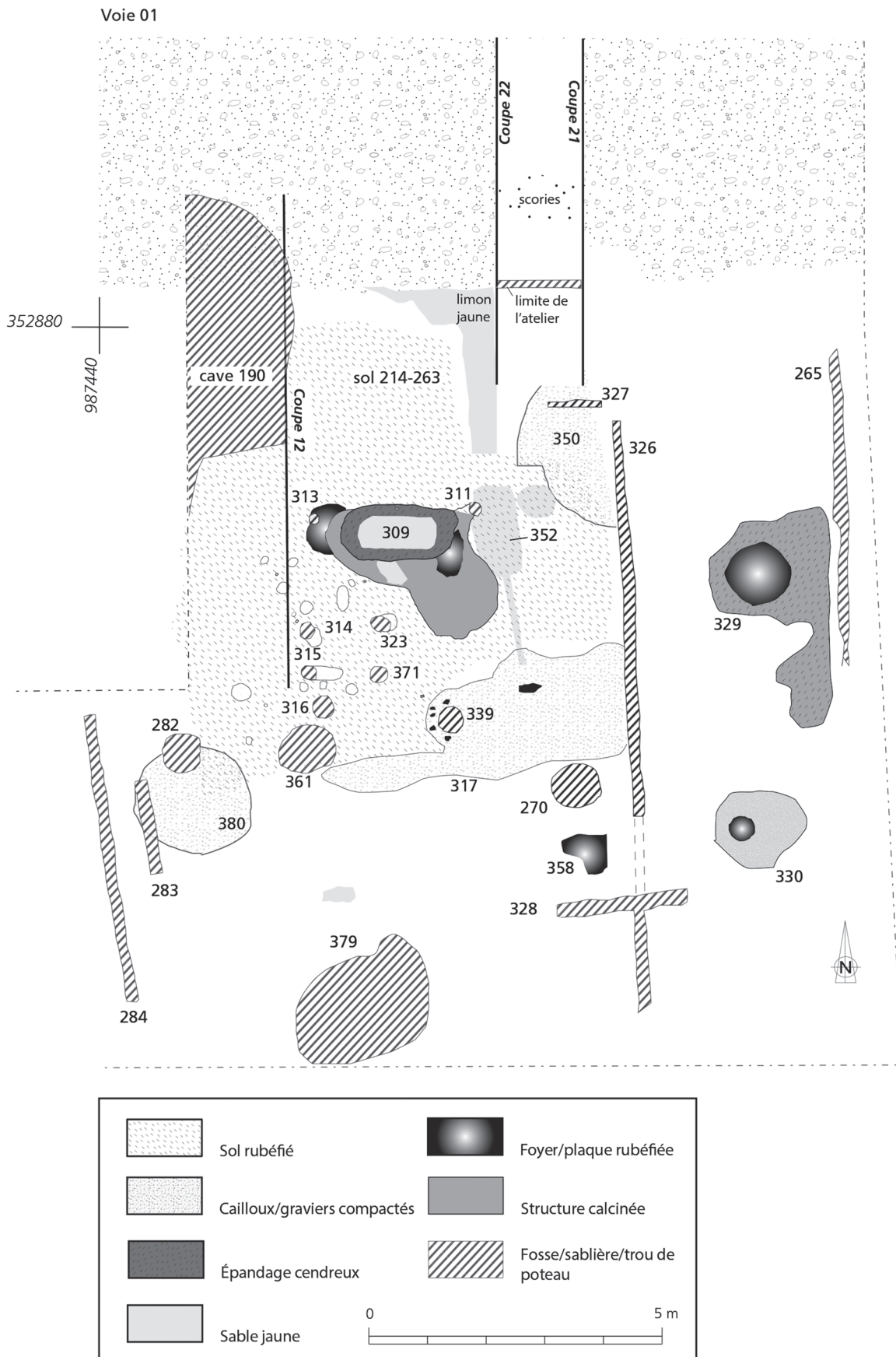


Fig. 1.18 Plan général de l'atelier, phase 1, état a (DAO M. Reddé).



**Fig. 1.19** Vue générale de l'atelier en cours de fouille, angle sud-est, état a (photo M. Reddé).

figure dans les deux annexes 1 (numismatique) et 2 (céramique) de ce chapitre. Elle n'est donc pas reprise dans le corps de cette description et le lecteur voudra bien s'y reporter.

## La phase 1

### L'atelier E

Situé dans l'angle nord-est du chantier, l'atelier est installé en bordure de la voie d'Horbourg-Wihr, à proximité du carrefour avec la rocade nord-sud située à la bordure orientale de la route moderne (pl. h. t. 2). Ses autres limites sont difficiles à déterminer avec précision (fig. 1.18). Vers l'est apparaît sur le sol vierge une trace humique nord-sud, large d'une vingtaine de centimètres (265). Il s'agit probablement de l'empreinte d'une sablière, dont l'emplacement sera approximativement repris dans les deux états suivants (fig. 1.26; 1.40), avant d'être recouverte par un épais lit de gravier (sol 102, pl. h. t. 4). On peut donc estimer, sans certitude car on est là en bordure de chantier, qu'il s'agit de la limite orientale de l'atelier primitif. Vers l'ouest, deux segments parallèles de traces identiques (283 et 284) sont séparés l'un de l'autre d'une trentaine de centimètres. Bien que leur orientation soit légèrement divergente de celle de la structure 265, on peut les considérer comme cohérentes avec cette dernière, et leurs traces, mal conservées, ont été observées dans les niveaux supérieurs jusqu'au niveau de décapage. La structure 283 pourrait constituer la limite occidentale de l'atelier, suivie, vers l'ouest, d'un autre ensemble séparé par un espace d'environ un pied de large,

à moins qu'il ne s'agisse de deux tracés successifs de la même limite. D'autres orientations cohérentes et de même nature apparaissent à l'intérieur de l'atelier : la sablière 326, située à environ 3,40m vers l'ouest de la 265, et qui est recoupée à angle droit par la sablière 328, au sud. Vers le sud, en revanche, aucune limite claire n'est apparue (pl. h. t. 2). On observe, directement dans le sable naturel, une série de poteaux (fouilles 2012 : 286, 288, 289, 290, 296) et de piquets (287, 295, 316, 317). C'est là que s'implanteront ultérieurement différentes latrines (12-215, 12-269, 12-280, 12-285, 12-302, fig. 1.17; pl. h. t. 5) à un moment où la zone de l'atelier, totalement arasée à son niveau du début du 2<sup>e</sup> siècle, ne livre plus de vestiges identifiables.

On peut estimer, dans ce contexte, que la série de piquets 316 est située dans l'alignement du couple de sablières 283/284, tandis que la série 317 est parallèle à la chaussée. On suggèrera de reconnaître là les limites d'une parcelle occupée en bordure de chaussée par un atelier dont les activités sont situées au nord (fours et sols de travail), suivie, au sud de la sablière 328, par une zone de jardins qui commence approximativement vers la limite de la fouille 2011/2012. Les deux côtés occidental et méridional seraient, en ce cas, marqués par des clôtures de branchages entrelacés maintenus par des piquets. On compte environ 28m de la bordure de la chaussée à la ligne de piquets 317, et au moins une douzaine de mètres entre les sablières 283 et 265, des mesures compatibles avec ce que l'on sait de ce genre d'occupation dans les provinces du nord de la Gaule. Mais la reconstitution est évidemment hypothétique.

La fouille de l'atelier s'est révélée assez ardue, en raison d'une stratification très complexe de sols multiples, dont l'extension était souvent très limitée, avec une multitude de recharges composées de gravier, de cendres, de sable en quantité perpétuellement variable. Au sein de cet agglomérat n'apparaissent que des fosses ovoïdes ou rectangulaires, avec des comblements de même nature que les sols ; elles ne s'en distinguaient le plus souvent que par des traces de rubéfaction. Tout l'atelier n'a donc pu être fouillé avec la même acribie et il a fallu privilégier certaines zones, notamment la partie en bordure de rue, après l'ouverture mécanique d'un sondage en croix au centre de l'espace fouillé qui a permis d'observer les stratigraphies.

La coupe 12 (pl. h. t. 6; fig. 1.18) permet de comprendre globalement la superposition chronologique des principaux niveaux. Celle-ci est résumée dans le **tableau** suivant

N° d'unité stratigraphique	Niveau de l'atelier	Identification	Phase céramique
214-263	a	sol d'atelier	1a''
199	b	sol d'atelier	1b
95-03	c	sol d'atelier	2a
91-03	c ?	trottoir/bord de chaussée	2a
95-02	d	sol d'atelier	2a
213	d/e	fosse	2a
95-01	e	sol d'atelier	2a

Le niveau a de l'atelier

Le premier niveau clairement identifié de l'atelier comprend un certain nombre de structures de chauffe (fig. 1.18-1.19). Au centre le four 309 est formé par une fosse allongée de forme ovale (1,90m x 0,95m environ), creusée en cupule et remplie de limon beige, avec une bordure nettement plus brune mêlée de cendres (fig. 1.20). Des traces de rubéfaction sont visibles de part et d'autre, tandis qu'un épandage de limon gris cendré se voit tout autour. L'ensemble est implanté au sein d'un sol de limon très rubéfié (214), qui comprend un certain nombre d'empreintes en creux, dont certaines semblent assurément des traces de poteaux légers (313 et 311) qui encadraient la fosse (fig. 1.21). Leur pendant exact n'a pas été observé au sud et l'ensemble d'empreintes observées dans ce sol ne se laisse pas aisément interpréter car il est probable





**Fig. 1.20** Vue de la fosse 309 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.21** Le sol 214 et les structures associées au sud de la fosse 309 (photo M. Reddé).

que la reconstruction ait été permanente. On pourrait avoir toutefois au sud-ouest un dispositif rectangulaire assez cohérent de plusieurs poteaux (314, 315, 316, 323, 371). Sous le sol rubéfié 214 apparaissent, à l'est et au nord-est du four des traces de limon jaune pur (352). Un creuset de pierre cassé a été jeté tout au fond de cette fosse 309 (fig. 1.22).



**Fig. 1.22** Fond de la fosse 309 avec creuset conservé (photo M. Reddé).

L'espace est fermé à l'est par la sablière 326, dont on observe un retour à angle droit au nord (327) l'angle s'appuyant sur une fosse remplie de gravier compacté (350), ce qui suppose probablement à cet endroit un montant de bois. Le même dispositif s'observe peut-être au sud-ouest où apparaît une fosse de gravier compacté 380 sur laquelle s'appuie un poteau (282). Celui-ci semble aligné avec deux autres poteaux vers l'est (361 et 339), espacés à l'entraxe d'environ 2/2,5m. Ce poteau 282 est situé pratiquement à la lisière du sol rubéfié 214, dont la trace s'arrête de manière très abrupte vers l'ouest, sans qu'on comprenne bien ce qui vient occuper l'espace entre cette limite et l'ensemble de sablières 283/284.

Vers le nord, le sol rubéfié semble s'étendre jusqu'aux abords de la voie 01, sans qu'une limite construite ait pu être observée de manière certaine (**fig. 1.23**). Les coupes 21 et 22 (**pl. h. t. 6**) montrent assez bien que les rejets de l'atelier s'étendent sous la voie qui a progressivement gagné vers le sud avec le temps, recouvrant les sols les plus récents. Le sondage manuel mené à cet endroit montre en effet fort bien l'emboîtement des couches de voirie et de rejets métalliques, dont de nombreuses scories issues de la métallurgie du fer (**fig. 1.18; 1.24**). La **figure 1.23** montre toutefois la trace probable d'une sablière dans le sable, reconnaissable à la dépression qu'elle a laissée. Elle se situe approximativement au même endroit que la sablière ultérieure 348 (**fig. 1.26**) puis 251 (**fig. 1.40**); il pourrait s'agir de la limite septentrionale de l'atelier primitif. En ce cas les scories observées auraient été rejetées à l'extérieur de l'espace de travail. Vers le sud, la limite de l'atelier n'est pas claire non plus. Il est possible que la sablière 328 ait continué vers l'ouest, ce que la fouille n'a pas permis d'observer, puisque, de chaque côté, les sablières 284 et 326 semblent se prolonger vers le sud. On notera l'existence, au sud du sol rubéfié 214, d'un sol de gravier compact 317, et d'une trace rubéfiée 358.



**Fig. 1.23** Premières structures d'atelier observées sous l'extension de la chaussée d'Horbourg-Wihr entre les coupes 20 et 21. Vue de l'est (photo M. Reddé).



**Fig. 1.24** Premières structures d'atelier observées sous l'extension de la chaussée d'Horbourg-Wihr entre les coupes 20 et 21. Vue du sud (photo M. Reddé).



**Fig. 1.25** Emprise de la cave 190 au niveau du sol vierge (photo M. Reddé).

Deux autres traces rubéfiées (329 et 330) apparaissent de l'autre côté de la sablière 326, entre celle-ci et la sablière 265. Elles sont entourées de larges poches de cendres pour la première, de cailloux compactés pour la seconde.

Dans un second temps, le sol rubéfié 214 a été recouvert par une couche de sable (263-01) noirci par les cendres issues du travail effectué dans le four 309. Le matériel contenu dans cette couche est attribuable à la phase chronologique 1b.

Au nord-ouest, une cave (190) perce le sol jusqu'à ce niveau (**fig. 1.25**). Elle n'a été fouillée que partiellement. Complètement comblée par des déblais et des remblais divers (coupe 11, **pl. h. t. 6**), elle a probablement été en usage dès le premier état de l'atelier, mais la preuve définitive de cette assertion manque. On commentera ultérieurement sa stratigraphie qui offre d'intéressants jalons chronologiques.

Le niveau b de l'atelier

Le niveau suivant b montre diverses restructurations partielles (**fig. 1.26**). Il semble en effet que la sablière médiane de l'atelier (326) ait disparu, de même que la 328. La limite orientale reste approximativement identique, à ceci près qu'elle est reconstruite sur un solin de gravier (264). Vers le nord sont apparues des traces rectilignes de l'empreinte d'une sablière (348) en bordure de chaussée, approximativement à l'emplacement de l'endroit où nous avons situé la limite de l'atelier dans sa phase a.

Le four 309 subsiste au même endroit sous la dénomination de 99. Il s'agit d'une structure plus subcirculaire, mais de même nature, alternant des couches concentriques de cendres et de limon, avec une concen-

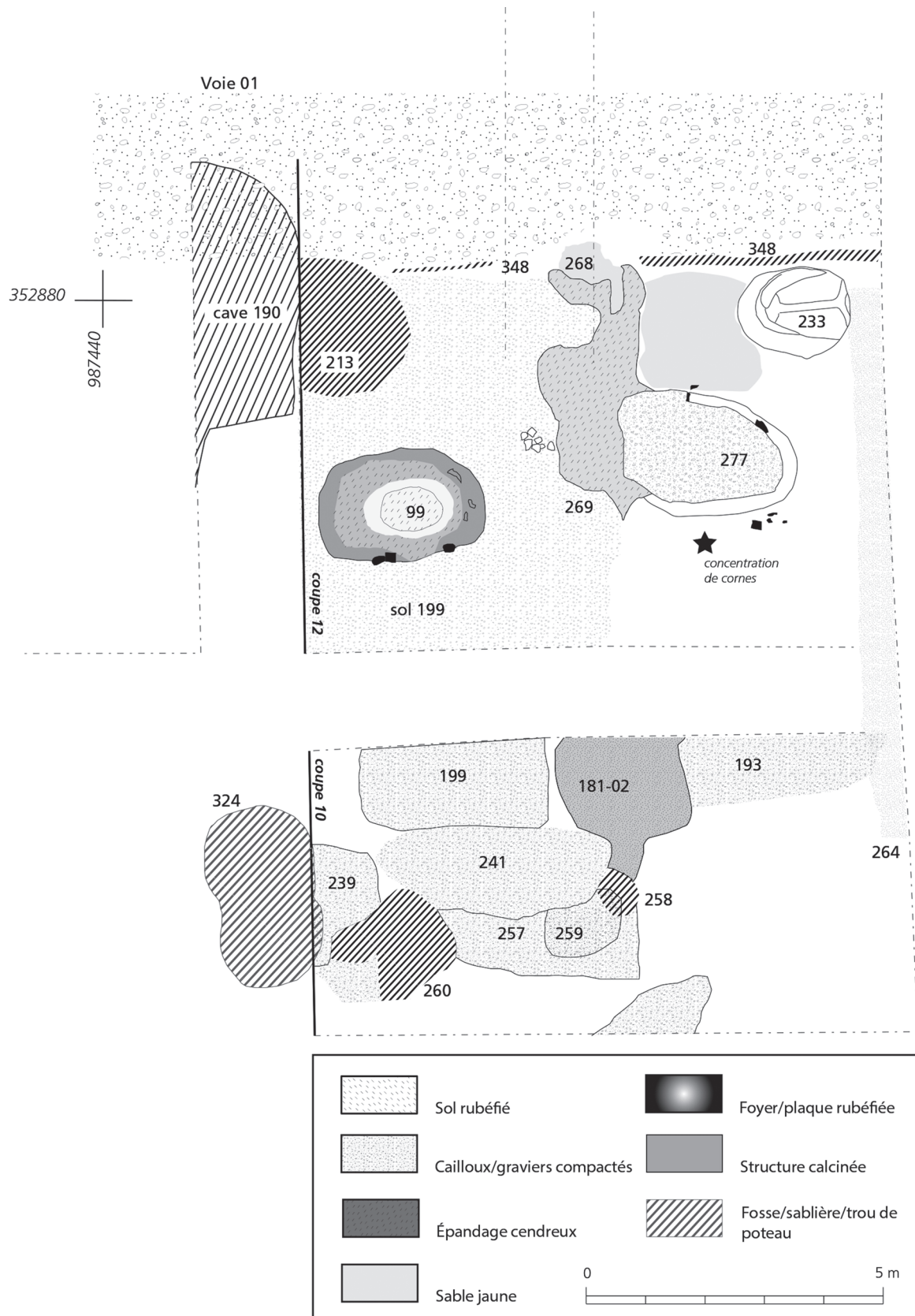


Fig. 1.26 Plan général de l'atelier, phase 1, état b (DAO M. Reddé).



**Fig. 1.27** Le four 99 (photo M. Reddé).

tration plus ou moins grande de gravier (**fig. 1.27**). Ce nouveau four est associé à un sol de gravier (199) d'une trentaine de centimètres d'épaisseur qui constitue un véritable remblai recouvrant les structures plus anciennes. Plus à l'est on observe une autre fosse (277), comblée de graviers compactés, sans doute un four comblé assez rapidement. Au sud a été observée une forte concentration de cornes d'animaux (ovins essentiellement). Dans l'angle nord-est apparaît un autre four de forme subcirculaire (233, US 02 à 05). Une partie de l'élévation de la paroi a été conservée sous forme d'un bourrelet rubéfié (**fig. 1.28**). Au fond est creusée une rigole longitudinale suivie, vers l'est, d'une rigole transversale.

La partie sud de la zone révèle différentes fosses de tailles et de formes diverses, comblées avec du gravier, et qui se chevauchent les unes les autres.

#### La cave 190

La cave fait probablement partie de l'atelier, si l'on accepte notre raisonnement sur les limites de ce dernier (*supra*). Elle n'a pas été entièrement dégagée, de sorte que sa superficie n'est pas connue (**fig. 1.25**). Sa dimension est-ouest maximale ne peut excéder 4 m, si l'on admet qu'elle ne saurait aller au-delà du tracé des sablières 283/284. Sa dimension nord-sud est d'environ 4,5 m, à laquelle on doit ajouter celle du pédoncule observé au sud, en limite de sondage, et qui est vraisemblablement le bord d'un escalier.

La date d'édification de cette cave n'est pas connue de manière autonome, et c'est seulement par relation stratigraphique avec les niveaux les plus anciens de l'atelier qu'elle est attribuée à la phase initiale de construction. Elle a été comblée en plusieurs étapes (**pl. h. t. 6**, coupe 9-11; **fig. 1.29**). Dans un premier temps (couche 190-05), la cave a servi de dépotoir pour des ossements animaux (**fig. 1.30**), avec un remplis-



**Fig. 1.28** La structure 233 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.29** Vue de la cave 190 en cours de fouilles (photo M. Reddé).



**Fig. 1.30** La cave 190, couche 190-05 (photo M. Reddé).

sage en pente effectué depuis le nord vers le sud et qui a duré jusqu'à l'obturation totale de la fosse (couches 190-01/04, **fig. 1.31**). Ce comblement comprenait un abondant matériel céramique de la phase 1b et les déblais rubéfiés de l'atelier voisin. L'ensemble a été scellé par différentes couches de remblai (212 et 82-02/04) qui datent elles aussi de la phase céramique 1b et comprennent un demi-as oncial (voir catalogue 11-21-212-01). Le tout est ensuite scellé par une épaisse couche de gravier compacté formant radier (82-01).



Fig. 1.31 La cave 190, couche 190-04 (photo M. Reddé).

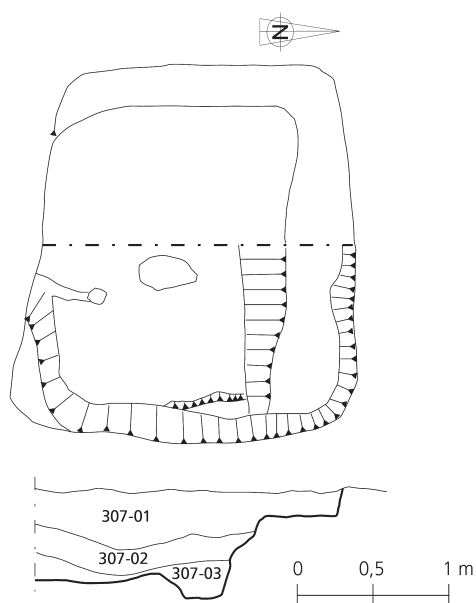


Fig. 1.32 Plan et coupe de la latrine 307 (DAO M. Reddé).

Les derniers tessons datés du comblement indiquent une clôture durant la phase céramique 1b (dernier tiers du 1<sup>er</sup> siècle/époque de Trajan).

La suite de la description de l'atelier E figure ci-dessous en phase 2a.

#### Les autres structures de l'état 1

Différentes structures fossoyées dont le niveau d'arase ne dépassait pas le substrat géologique ont été mises au jour pendant les trois campagnes de 2010, 2011, 2012. Nous les décrivons en respectant le classement suivant : 1/ par ordre d'ancienneté ; 2/ de l'ouest vers l'est ; 3/ du nord au sud. Pour ne pas alourdir la lecture, nous ne reproduisons pas les profils quand il s'agit de formes simples.

#### Structures de la phase 1a

Les structures clairement associées à cette phase céramique sont réparties à peu près sur l'ensemble du secteur fouillé, ce qui implique que toute la zone se soit développée à peu près en même temps. Cette occupation ne semble toutefois pas très dense et elle n'est guère antérieure à la période du camp A, en dehors, probablement, de la latrine 307, peut-être contemporaine de la fin du camp B. Ces observations impliquent que l'essor de l'agglomération civile, dans cette zone, suive l'implantation militaire avec un retard de 20 à 25 ans.

#### – Latrine(?) 307

Située à environ 10 m au sud de la chaussée 1, non loin de la bordure occidentale du chantier, cette fosse, de forme probablement carrée (seule une surface de 2,5 m × 2,05 m a été explorée), montre, dans la berme sud, l'amorce d'un conduit que nous n'avons pas eu le temps de fouiller (fig. 1.32). La photographie (fig. 1.33) montre bien clairement que les traces superficielles de gravier sont en fait le dernier élément de remplissage de cette fosse, qui a livré une certaine quantité de matériel, mais pas de traces phosphatées caractéristiques ni de restes de cuvelage. On peut avoir affaire à une latrine non cuvelée, avec conduit d'évacuation. La structure a livré du matériel de comblement daté de la phase 1a la plus ancienne, très cohérent avec le *terminus post quem* fourni par une monnaie de Caligula (catalogue 11-21-307-02).

#### – Des traces de sablière(?) au sud de la chaussée 1

Des traces (08, 186, 308) formant un système orthonormé en bordure de la voie 01 ont été observées depuis le niveau de décapage et dans des sondages plus profonds, à l'extrémité ouest du chantier ouvert en 2011



(pl. h. t. 2). En profondeur, ces traces sont humiques et sombres, alors que leur remplissage de surface est constitué de gravier. On pourrait y voir des restes de structures de constructions en bois, mais l'hypothèse n'est pas assurée. Bien qu'elles ne soient pas explicitement datées, car aucun matériel n'y a été observé, elles peuvent sans doute être associées à l'une des premières structures observées dans l'angle qu'elles forment entre elles, une fosse très riche en matériel (fosse 10, ci-dessous).



Fig. 1.33 Vue de la latrine 307 (photo M. Reddé).

– La fosse 21-10

Cette fosse, située près de la berme occidentale du chantier 2011, présente une forme circulaire de 2,30m de diamètre pour une profondeur d'un mètre. La qualité des vestiges mis au jour dans cette fosse en fait un des ensembles les plus remarquables du site d'Oedenburg. On compte 9 vases complets ou archéologiquement complets, et de nombreux autres dont on ne conserve que la moitié inférieure ou supérieure. Ces éléments forment un dépôt primaire auquel s'ajoutent des éléments plus ou moins fragmentés. Au total, la structure a livré un nombre minimum de 122 individus<sup>19</sup>.

– Les fosses à l'ouest de l'atelier E

Un décapage final partiel, après la fouille de l'atelier, a permis de mettre au jour une série de fosses et de poteaux implantés dans le substrat, immédiatement à l'ouest de la zone artisanale (fig. 1.34-1.35). Seul un petit nombre apparaissait déjà au niveau de décapage, malgré un remplissage relativement ancien : la fosse 300, que son matériel assez ancien, permet d'attribuer à la phase 1a', la 325 (= 104), le poteau 292, la fosse 319. La forme assez rectangulaire de cette dernière laisse penser qu'il pourrait s'agir d'une latrine, mais elle n'a pas été fouillée, faute de temps.

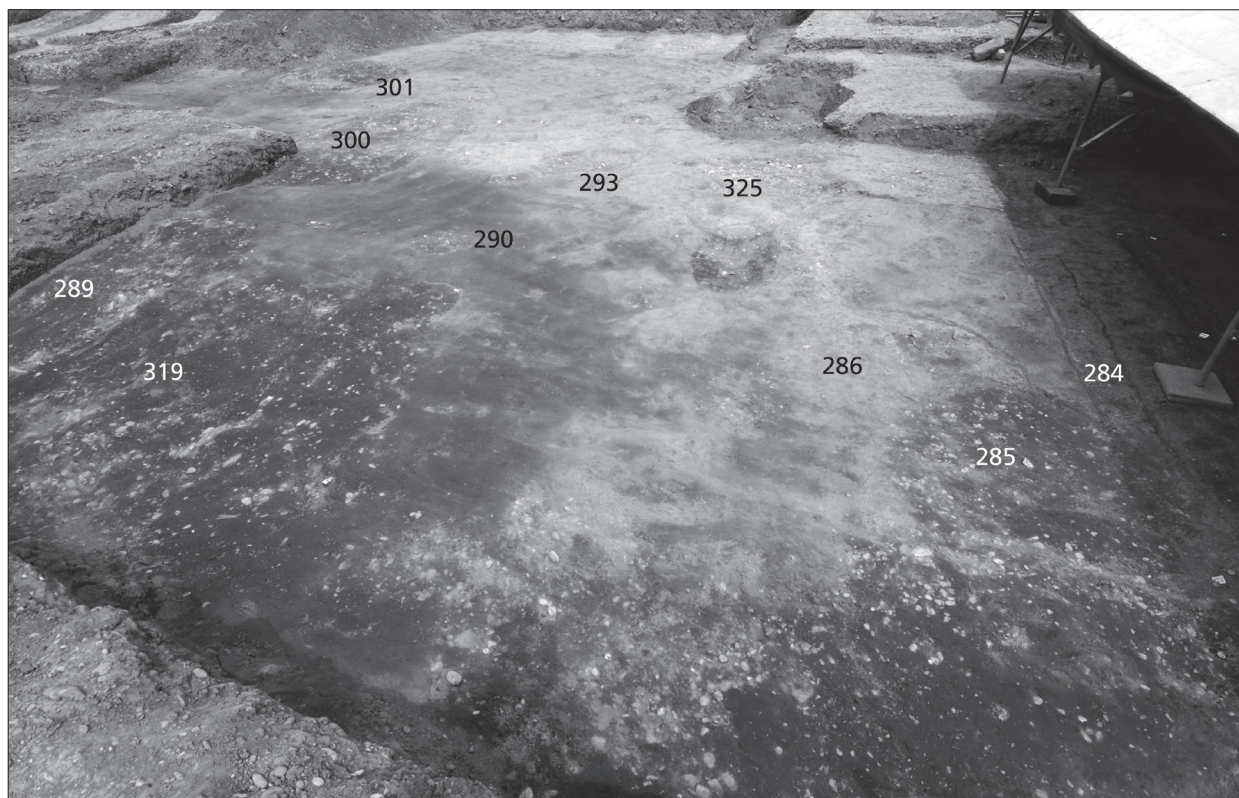
Les autres structures ne sont apparues qu'au niveau d'arase du substrat et leur agencement ne laisse pas reconnaître un plan cohérent. On ne peut, d'une manière générale, décider si elles appartiennent à la phase 1a ou 1b.

– Les fosses au sud de l'atelier E

Nous avons déjà évoqué la série de poteaux 286 à 290, ainsi que les ensembles de piquets 287, 316, 317 observés dans la fouille 2012, dont nous avons supposé qu'ils pouvaient indiquer la trace d'une limite de l'atelier marquée par des haies de branchages. On ne sait trop en revanche identifier des structures architecturales dans la série de poteaux situés au sud de la fouille 2012 tout autour de la trace 224 dont nous avons dit qu'elle pouvait constituer une éventuelle limite parcellaire (pl. h. t. 2).

Un peu à l'ouest apparaît une autre structure circulaire 273, prolongée vers le sud par un petit canal 301. Cet aménagement peut indiquer une latrine plutôt qu'un puits, bien que cette hypothèse ne puisse être exclue ; les prélèvements paléobotaniques et palynologiques y ont été positifs (voir *infra*, chapitres 5 et 6). La datation proposée repose sur le matériel céramique retrouvé durant une fouille rapide menée à partir

<sup>19</sup> Voir le commentaire *infra*, annexe 2.



**Fig. 1.34** Vue partielle des fosses creusées dans le sable naturel à l'ouest de l'atelier (photo M. Reddé).



**Fig. 1.35** Vue partielle des fosses creusées dans le sable naturel à l'ouest de l'atelier (photo M. Reddé).



**Fig. 1.36** Vestiges des sols d'un second atelier (?) à l'ouest de l'atelier E (photo M. Reddé).

d'une tranchée mécanique. Plus au sud, contre la berme orientale du chantier, la fosse 168, découverte en 2012, appartient aussi à cette phase.

Tout au sud, dans la fouille menée en 2010, apparaît une série de fosses polylobées 139, 140, 141, 157, 158, 159, 162, 166. Un trou circulaire carré de 0,95 m × 0,95 m, rempli de cailloux compactés a été observé au milieu de la fosse 159 mais n'a pas été fouillé. Il pourrait s'agir d'un puits.



**Fig. 1.37** Plan des vestiges de sol d'un second atelier(?) à l'ouest de l'atelier E (DAO M. Reddé).

### Structures de la phase 1b

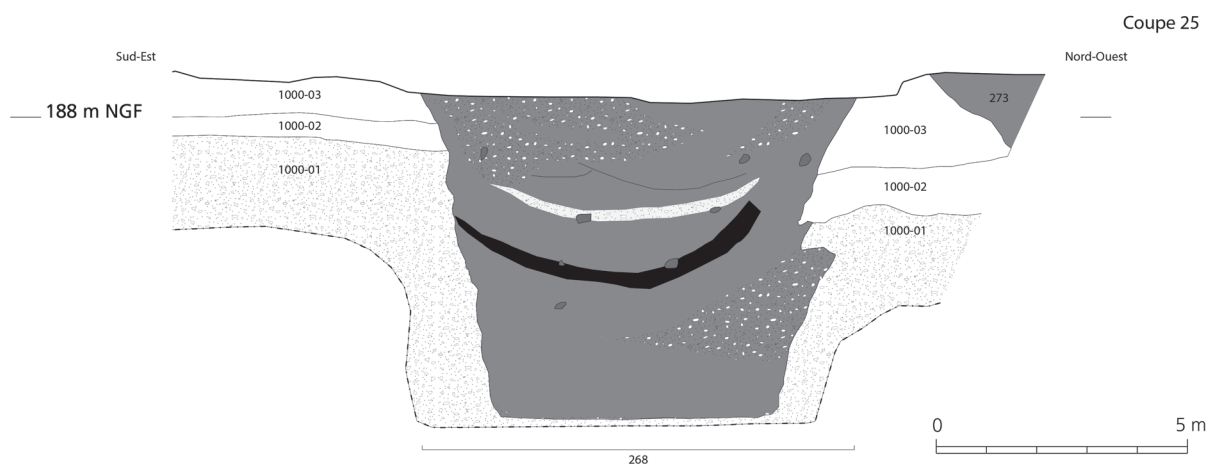
Hormis les installations de l'atelier E, déjà décrites, les structures clairement relatives à la phase 1b sont constituées par les traces d'un second atelier, un puits(?) et une série de fosses réparties sur l'ensemble du secteur fouillé.

#### – Un second atelier ?

Immédiatement à l'ouest de l'atelier E et de la sablière 284, au-dessus des niveaux de poteaux et de fosses observés dans le substrat, sont apparues des traces très perturbées par les dépotoirs du niveau supérieur qui laissent penser à la présence possible d'un second atelier, si l'on en croit les lambeaux de sols rubéfiés, cendreuse et sableux qu'a livrés ce secteur, entremêlés de couches de graviers (fig. 1.36-1.37). C'est donc par similitude avec les sols de l'atelier E voisin que cette hypothèse est proposée, mais le secteur est trop mal conservé et a livré trop peu de matériel associé à un contexte clos pour qu'on puisse être assuré de sa validité.

#### – Puits et latrines

Au sud de l'atelier (fouille 2012), et dans la zone des structures 250 et 273 déjà décrites, apparaît une fosse circulaire 268 de 2,70 m à l'ouverture (188,30 m NGF), fouillée par moitié à partir d'une tranchée mécanique (fig. 1.38). Il pourrait s'agir d'un puits profond de 2,25 m, plutôt que d'une latrine. Au fond (186,05 m NGF)



**Fig. 1.38** Coupe de la fosse (puits?) 268 (DAO S. Martin).

ont été mis au jour d'assez nombreux restes archéobotaniques qui ont été prélevés et sont analysés ci-dessous (chapitre 6). Aucune trace de cuvelage n'a été observée. Le comblement montre une accumulation progressive de couches minces litées, en forme de cuvette, dans lesquelles alternent les couches d'humus et de gravier, non un colmatage rapide. Une datation radiocarbone effectuée sur les restes botaniques a fourni une date de  $1945 \pm 30$  BP, soit autour de 69 de notre ère. Le comblement céramique appartient à la phase 1b, ce qui est cohérent avec l'analyse du  $^{14}\text{C}$ .

Le puits 250 (P 12-250) n'a pas été fouillé entièrement, pour des raisons de sécurité. Il se caractérise par une cheminée circulaire non maçonnée de 1,10 m de diamètre, comblé par une terre humique très grasse. Il s'agit d'une structure sans doute ancienne, dont les charbons ont livré une date de 61 ( $\pm 30$ ) av. J.-C. Une telle datation n'implique pas nécessairement un creusement lors de La Tène D2a, puisqu'on ignore quelle partie de l'arbre a été datée. Il faut en outre noter que le comblement a livré un matériel céramique datable de la phase 1b, ainsi que deux deniers (catalogue 12-21-250-01); le premier, brûlé, est complètement illisible; le second, fourré, est daté de 41 av. J.-C.

#### – Fosses

Les autres fosses qui appartiennent à cette phase céramique 1b sont toutes des fosses ayant servi de dépotoir. Celles du chantier 2010, assez distantes de la voirie (environ 40 m de la chaussée moderne, donc plus de 50 m de la route antique) pourraient avoir été creusées pour l'extraction de sable puisqu'elles sont implantées dans un chenal fossile (pl. h. t. 2). Elles constituent d'ailleurs des cuvettes assez peu profondes de quelques dizaines de centimètres au maximum et ne contenaient pas un abondant matériel céramique. Toutes ne sont pas datées de manière intrinsèque, essentiellement par manque de matériel caractéristique, et pourraient appartenir aux phases postérieures. Seule la fosse 21 a livré un lot de céramique assez riche, ainsi que trois monnaies, dont un as de Trajan (daté 101-102), ce qui permet de dater le comblement de cette fosse du début du 2<sup>e</sup> siècle.

#### – Autres structures

On notera enfin, dans le chantier 2012 (partie sud), à l'ouest de la fosse 168, datée par du matériel de la phase 1a et comblée avec une grosse couche de gravier (latrine?) un épandage de scories de fer (couche

219) qui recouvrait en profondeur un squelette de cheval (**fig. 1.39**). La fouille n'a pas été complètement achevée dans ce secteur, par manque de temps. Le matériel céramique mis au jour ne permet pas une datation céramique précise et c'est seulement parce que cet ensemble est posé directement sur le sol naturel que nous l'attribuons stratigraphiquement à la phase 1, mais sans certitude. La fosse polylobée 235, voisine du puits 268, est aussi attribuable à cet horizon céramique.

Dans toute la partie centrale de la superficie fouillée en 2012 a été mise en évidence, au-dessus du sol géologique, une couche humique noire, épaisse de 30 à 40 cm, à partir d'un niveau proche de 188 m NGF, mais variable selon les irrégularités du sol naturel (entre 188 m NGF vers le puits 268 et 188,30 dans les coupes 2 et 3, plus au sud). Cette véritable terre de jardin a fait l'objet de prélèvements systématiques à des fins d'analyses archéobotaniques qui se sont toutes révélées négatives. En allant vers l'ouest cette couche s'amincissait et on n'en a plus aucune trace, notamment dans la partie fouillée en 2010, preuve d'une véritable abrasion des sols par les labours modernes. Au nord cette couche semble avoir été complètement perturbée par les structures de l'atelier et les fosses situées en bordure de la voirie antique.



**Fig. 1.39** Deux vues de la fosse 219, avec un squelette de cheval (photo M. Reddé).

## La phase 2

Les ensembles réellement datés intrinsèquement par du matériel en contexte clos sont rares, sauf au nord du chantier (atelier E) et au sud (bâtiments B et C).

### L'atelier E

Le niveau c de l'atelier

L'atelier c (**fig. 1.40**) voit sa limite orientale remplacée par un nouveau solin en blocs de basalte 252 (coupe 23, **pl. h. t. 6**). Au nord les limites ne varient guère puisqu'on observe à l'est les traces d'un solin (251) à peu près au même endroit que dans le niveau précédent, et, à l'ouest, la présence possible d'un trottoir entre l'atelier et la voie (91-03). Le creusement de la fosse 213 peut être attribué à cet état (**pl. h. t. 6**, coupe 2010-12). À l'ouest subsiste le four 99, associé cette fois à une aire de chauffe (98) au sein d'un sol de sable jaune cendreuse 95-03 au sein duquel on observe des épandages de gravier. L'un d'entre eux (238) pourrait marquer une séparation avec la partie orientale de l'espace dans laquelle on observe une cuvette rubéfiée de forme grossièrement ovoïde (233-01) installée sur le comblement du four 233-02/05 de la période précédente et associée à différents artefacts ou structures périphériques: une meule cassée et des blocs de calcaire au nord-ouest, d'autres blocs de basalte au sud-ouest, différents spots rubéfiés au sein de



Fig. 1.40 Plan de l'atelier, phase 1, état c (DAO M. Reddé).



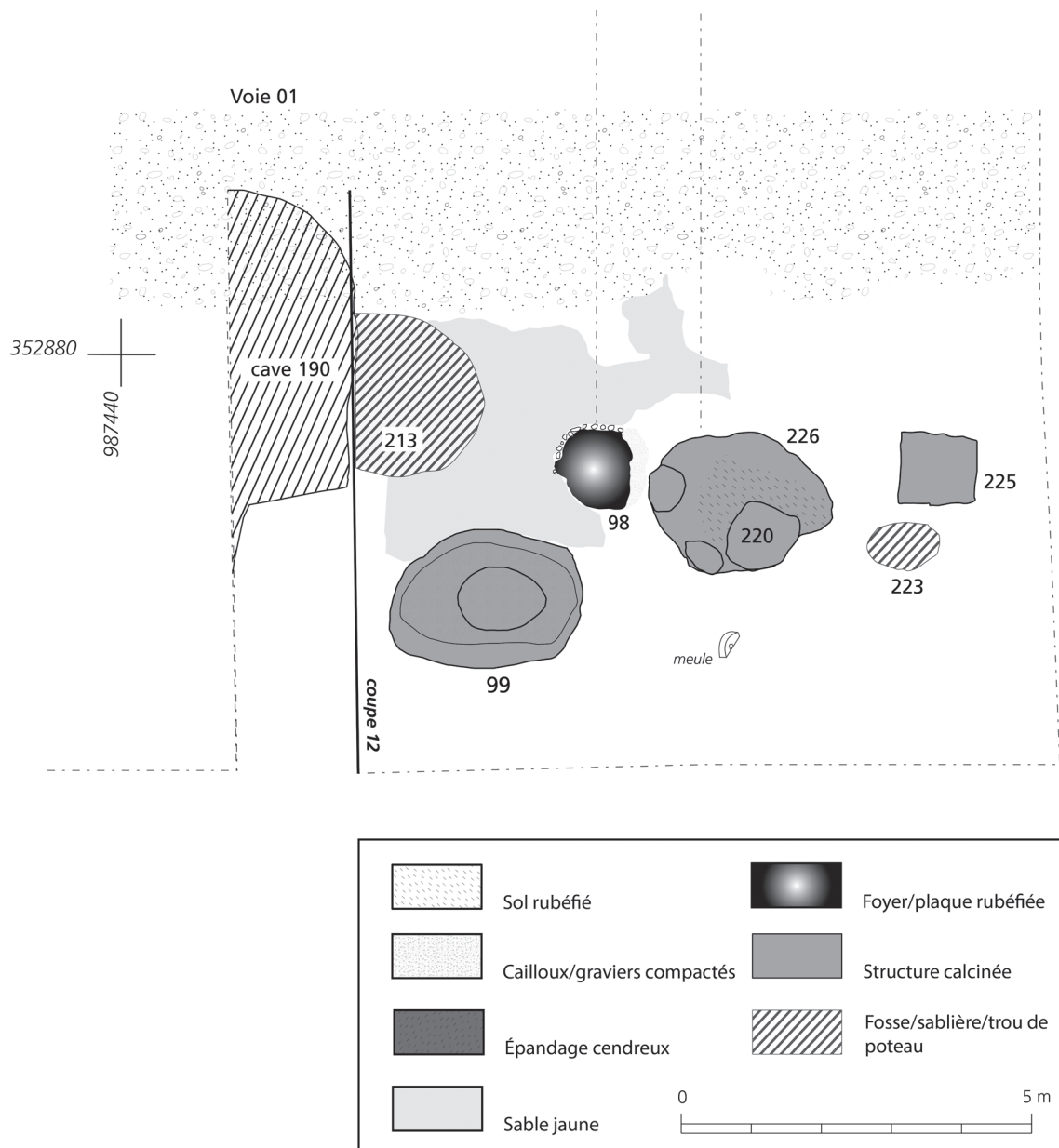
**Fig. 1.41** La structure 233-01, vue de l'ouest (photo M. Reddé).



**Fig. 1.42** La structure 233-01, vue de l'est (photo M. Reddé).

la structure 233-01 elle-même ou en périphérie (253), deux *tegulae* posées à plat, en légère pente vers le fond, du côté oriental (fig. 1.41-1.42).

Juste au sud de cette structure 233-01 apparaissent les traces supérieures d'une autre installation identique 277, déjà observée dans l'état précédent (fig. 1.26), marquée par deux traces rubéfiées à l'intérieur. Différents restes de meules sont répandus ici et là dans l'atelier ainsi que des traces ligneuses brûlées.



**Fig. 1.43** Plan général de l'atelier, phase 1, état d (DAO M. Reddé).

La datation céramique des couches 91-03 et 95-03 permet de proposer pour ce niveau une datation au début du 2<sup>e</sup> siècle.

Le niveau d de l'atelier

Le niveau suivant (d) se distingue relativement peu du précédent dont il n'est qu'une réfection (fig. 1.43). On retrouve toujours en place la structure 99, qui continue de fonctionner en se comblant, tandis que les sols alentour s'exhaussent. Le foyer 98 se caractérise désormais par une véritable plaque de chauffe bordée par un lit de cailloux compactés au nord et à l'est (fig. 1.44). Elle est bordée vers l'est par une autre structure de combustion (226) de forme subcirculaire (fig. 1.45) dont seule subsiste la trace cendreuse de comblement, avec différentes poches internes, dont certaines contenaient encore un peu de matériel céramique





**Fig. 1.44** Le foyer 98 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.45** Le four 226 (photo M. Reddé).

de la phase 1b (220). Plus à l'est encore la fosse carrée cendreuse 225 se situe au-dessus du four 277 de l'état c précédent.

La partie sud de l'atelier n'a pas été fouillée à ce niveau mais dégagée mécaniquement.

Le niveau e de l'atelier

Ce dernier niveau conservé de l'atelier marque à la fois une continuité et une rupture. La continuité est marquée par l'emplacement du four 99, présent depuis le début de la période de fonctionnement et sans



**Fig. 1.46** Vue générale du four 99, phase e (photo M. Reddé).

cesse rechargé. Sa forme affecte ici la celle d'un rectangle d'environ 3,10 m × 1,90 m, qui comprend successivement, de l'extérieur vers l'intérieur, un cadre cendreux large de 0,20/0,40 m, un cœur de gravier, une cupule ovoïde centrale portant d'assez nombreuses traces de rubéfaction (**fig. 1.46-1.47**). Cette structure de combustion est ici associée au sol 95-01. Immédiatement à l'est apparaît un épandage cendreux (100) et, au nord-est, le foyer 98, déjà observé lors des états précédents.

Vers l'est, en revanche, tout le secteur jusqu'au talus de la route est occupé par une couche caillouteuse compacte (102), seulement percée de fosses plus tardives (**pl. h. t. 4**). Aucune structure d'atelier n'a été observée dans ce secteur, contrairement aux états précédents et la zone de travail semble s'être rétrécie.

Ces structures manquent toutefois de lisibilité : on est là juste en-dessous du niveau de décapage et le secteur apparaît troué par des fosses multiples, elles-mêmes peu claires, restes probables des constructions antérieures qui ont été arasées et dont subsistent des blocs de basaltes épars (**fig. 1.48**). Seule la limite occidentale paraît claire avec la trace d'épierrement 89, qu'on retrouve en profondeur et qui marque aussi la limite des sols des états antérieurs (95-03 et 199), comme on peut le constater à la lecture de la coupe 7/6 (**pl. h. t. 6**).

Vers le nord, une limite beaucoup plus claire apparaît avec une rangée de poteaux (70, 71, 72, 74, 75, 77, 78) implantée dans les couches supérieures de la chaussée elle-même, au-dessus du niveau d'arase des dernières structures de l'atelier car les strates caillouteuses de la chaussée, plus dures, ont été moins intensément érodées que les structures qui la bordaient. Subsiste aussi une recharge de gravier 91-03, peut-être un trottoir le long de la chaussée (**pl. h. t. 6**, coupe 12). Ce dernier niveau conservé de l'atelier est datable du premier tiers du 2<sup>e</sup> siècle.

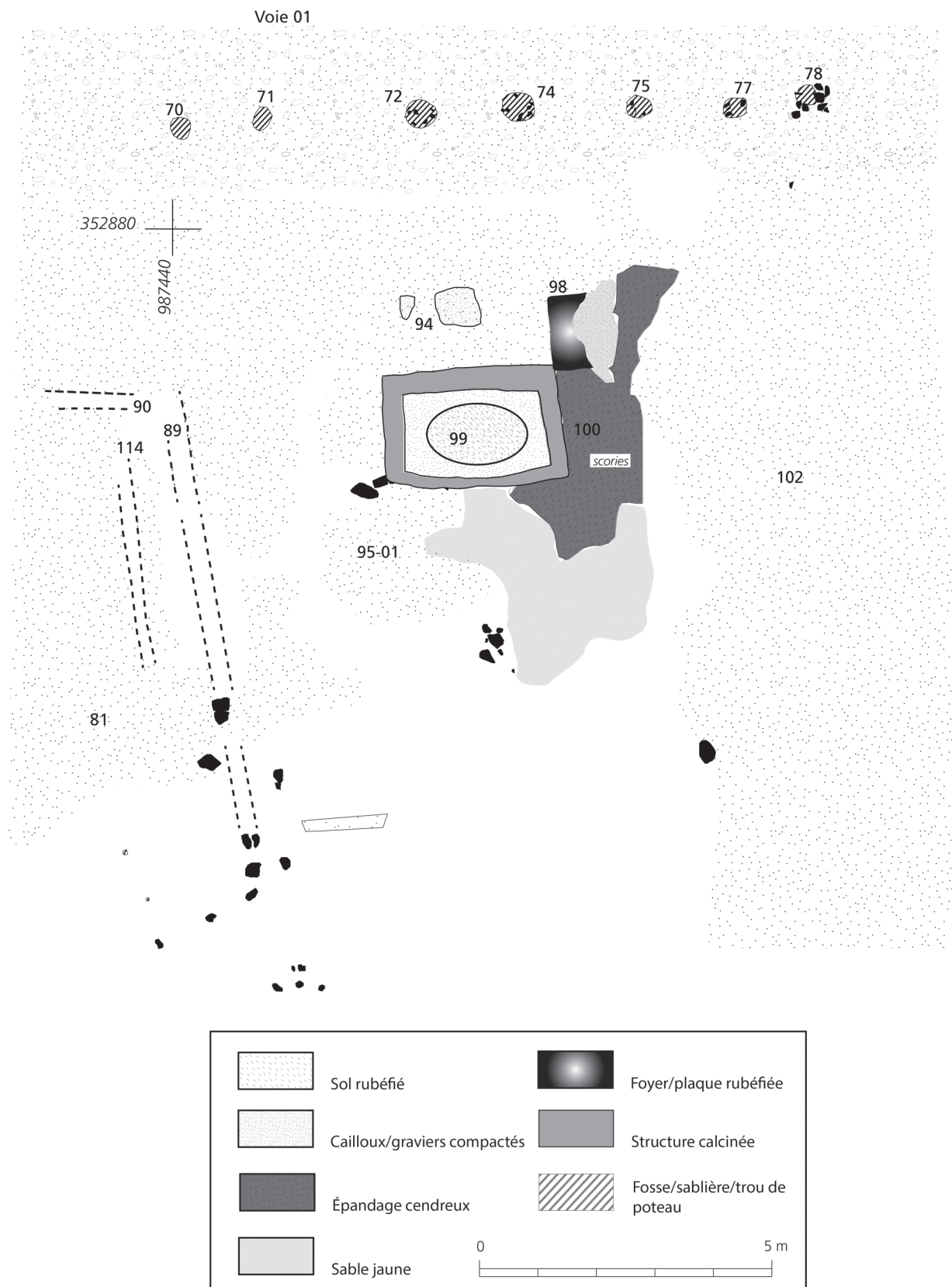


Fig. 1.47 Plan général des structures autour du four 99, phase e, après nettoyage du décapage (DAO M. Reddé).



**Fig. 1.48** Vue générale du chantier après le nettoyage de la surface décapée. Au centre le four 99 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.49** Le bâtiment B (cave 28) en cours de fouille (photo M. Reddé).

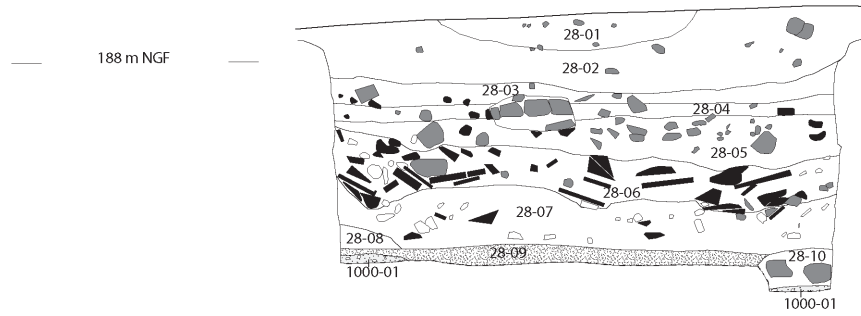
Plus à l'ouest, le niveau supérieur, qui correspond à celui du décapage mécanique (**pl. h. t. 3**) est constitué d'un lit de gravier souvent épais qui forme un véritable radier (sols 21, 31, 51, 82, 102). Ces sols offrent parfois des limites rectilignes fort nettes (sol 21, 51, ouest de 82) qui laissent voir en creux des zones limoneuses, parfois remblayées avec du matériel hétérogène (ossements rapportés, parfois dressés; céramique très concassée). C'est le cas, en particulier des fosses superficielles 52, 54 et 156. Il est vraisemblable que les radiers de gravier déterminent ici, en négatif, des structures initialement construites mais totalement arasées jusqu'à ce niveau. Les coupes 7/6 et 9/11 (**pl. h. t. 6**) montrent fort bien ces sols épais au sommet de la stratigraphie. Ils succèdent stratigraphiquement à des niveaux datés de la phase 1a (54 et 230-01, coupe 7/6) ou 1b (212, coupe 9/11). Le sol 82, démonté systématiquement, a livré un petit nombre de tessons qui s'échelonnent du milieu du 1<sup>er</sup> siècle au 4<sup>e</sup> siècle. Il n'y a toutefois pas de raison de penser que ce radier n'a été construit que durant l'Antiquité tardive car les stratigraphies ne laissent voir aucune couche d'abandon entre cette phase et la précédente, datée de la phase 1. Il est infiniment plus vraisemblable que ces sols ont été fort longtemps en usage, comme le montre la présence, en surface, de nombreuses monnaies du 4<sup>e</sup> siècle et quelques rares tessons de céramique tardive. Il est possible que le sol 21, fort étroit (2,80 m) mais bien rectiligne et perpendiculaire à la voirie, forme une ruelle entre deux ensembles d'habitation aujourd'hui disparus.

#### Le bâtiment B (St. 28)

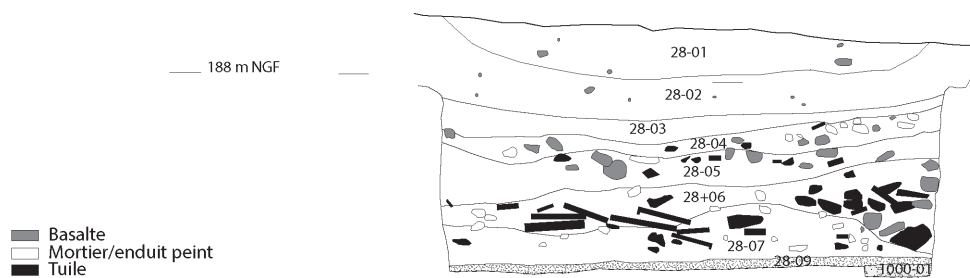
Mesurant environ 5,70 m N/S x 4,70 m E/W, la construction a été réalisée en petits moellons de basalte soigneusement taillés et liés avec un mortier de calcaire blanc (**pl. h. t. 3**). Elle se présente comme une cave, avec un sol en terre battue, accompagné d'un pavage grossier de pierraille (**fig. 1.49**). L'entrée se faisait par l'angle sud-ouest, avec un escalier orienté ouest/est (qui n'a été que superficiellement dégagé) formant une saillie de 1,5 m par rapport au mur occidental. Un grand sondage médian a permis de relever une stratigraphie d'effondrement des superstructures (**fig. 1.50-1.51**).

En-dessous (couches 5- 6 et 7) apparaissent de très nombreuses *tegulae* et *imbrices*, provenant de l'effondrement sur place d'une toiture. Les tuiles sont en effet fortement imbriquées les unes dans les autres et cassées sur place. Les tuiles sont surtout nombreuses dans la couche 6 et semblent s'être effondrées en deux temps. Au-dessus (couches 3 et 4) vient un comblement d'enduits peints, d'ossements, de céramique

Coupe 8



Coupe 9



**Fig. 1.50** Coupes est-ouest du bâtiment B (DAO S. Martin).

assez mêlée appartenant à la phase 3b, mais aussi de mortier et de moellons de basalte. La couche supérieure 1 contenait peu de moellons, du matériel céramique de l'Antiquité tardive et cinq monnaies du 4<sup>e</sup> siècle: il faut la mettre en relation avec l'occupation de la phase 4 (*infra*, bâtiment 28/33). Le processus d'effondrement montre que cette cave était probablement surmontée d'une construction en hauteur puisque les moellons de granit ont recouvert la toiture. La date de cette ruination peut en revanche prêter à discussion. La cave a en effet été reconstruite tardivement, comme en témoigne la réutilisation de l'angle nord-est, détruit et reconstruit, avant de faire l'objet d'un agrandissement vers l'est (fig. 1.52-1.53), mais il est très vraisemblable que cette reconstruction se soit faite sur un niveau déjà comblé, comme on l'observe plus au sud (bâtiment C, *infra*). Pourrait en témoigner en effet la présence de céramiques de la fin du 3<sup>e</sup> siècle (phase 3b) jusque dans la couche de comblement 5. Quoiqu'il en soit, le type d'appareil, ici assez soigné et exempt de remplois, s'accorde assez bien à ce que l'on sait des constructions du 2<sup>e</sup> siècle à Oedenburg. Sans que cet argument, assez faible en soi, constitue une preuve formelle, nous suggérons d'attribuer ce bâtiment érigé sur une cave sous-jacente au 2<sup>e</sup> siècle de notre ère, sans que l'on puisse déterminer s'il s'agit de la phase 2a ou 2b. Implanté en fond de jardin, il n'était sans



**Fig. 1.51** Vue du bâtiment B (cave), coupe (photo M. Reddé).



**Fig. 1.52** À gauche, l'adjonction tardive à l'est de la cave 28 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.55** Vue partielle du bâtiment C, au centre, et des structures sous-jacentes, en cours de fouilles. Les murs avec pierres de remploi à gauche et au fond appartiennent à la phase tardive C' (photo M. Reddé).



**Fig. 1.53** À droite, l'adjonction tardive de la cave 28, vue vers le nord-ouest (photo M. Reddé).



**Fig. 1.54** Estampille de la legio VIII Augusta sur une *tegula* de la toiture du bâtiment B (DAO M. Reddé). Éch. 1:2.

doute pas construit complètement en moellons de basalte jusqu'au niveau du toit. La faiblesse de son emprise invite à y voir une resserre ou un bâtiment de service plus qu'un bâtiment d'habitation.

Seule une estampille de la VIII<sup>e</sup> légion a été observée dans le lot retrouvé (fig. 1.54). Il semble s'agir pour l'instant d'un unicum, malheureusement non daté<sup>20</sup>.

#### Le bâtiment C

Un bâtiment de même type apparaît plus au sud et pose les mêmes problèmes d'attribution chronologique. Il forme un rectangle de 9,30 m N/S × 9,70 m E/W, mais ses structures sont cassées vers l'ouest, probablement en raison de l'arasement des labours (fig. 1.55). Au nord, à l'est et au sud, en revanche, aucun autre départ de construction n'a été observé. Si le mur 34, au centre, formait une division médiane du bâtiment, il faudrait restituer une largeur E/W totale de 11,4 m environ. Aucune autre cloison interne n'a été observée, en dehors du mur E/W 148.

Le plan n'est donc pas celui d'une structure d'habitat, mais plutôt d'un bâtiment de service situé à l'arrière d'un habitat qui devait être localisé plus à l'est, de long de la voie romaine.

La maçonnerie est faite de petits moellons de basalte, irrégulièrement équarris et liés au mortier de chaux blanc, avec des joints bien marqués (fig. 1.56). La largeur des murs (0,45 m), fondés sur un lit de gravier damé, est très régulière (fig. 1.57-1.58). Aucun élément ne permet en revanche de déterminer si l'élévation

<sup>20</sup> L'estampille est toutefois très proche de celle publiée dans Oedenburg I, fig. 8.21, I, découverte hors contexte.



**Fig. 1.56** Appareil en petits moellons du bâtiment C (photo M. Reddé).



**Fig. 1.58** À gauche, vestiges de mur en petit moellons du bâtiment C, partiellement démonté. À droite, restes d'un bâtiment plus tardif (photo M. Reddé).



**Fig. 1.57** Vestige de mur du bâtiment C, partiellement démonté (photo M. Reddé).



**Fig. 1.59** Au fond de la tranchée, vestiges du mur 35, arasés (milieu de coupe) avant une reprise plus tardive, en haut (photo M. Reddé).

était maçonnée jusqu'à la toiture ou si nous sommes en présence d'un soubassement portant plus haut une charpente à pans de bois, hypothèse a priori plus vraisemblable.

Ces structures, enterrées sous les sols de la phase postérieure avaient déjà été épierrées dans l'Antiquité. En témoigne la **figure 1.59** qui montre que les moellons du mur 35 avaient déjà été récupérés avant que l'espace ne soit remblayé. Ailleurs (mur 34, **fig. 1.58** à droite), c'est l'ensemble qui a été démonté jusqu'à la semelle, la récupération ne laissant que les résidus du blocage initial. On doit conclure qu'entre ces deux phases, un certain temps s'est écoulé pendant lequel les constructions soigneuses du niveau 2 ont été en partie ruinées, certaines servant de carrière de pierre.

#### Le bâtiment(?) D

À environ 6 m à l'ouest du bâtiment/cave B apparaît un ensemble de trous de poteaux circulaires qui n'ont malheureusement livré aucun matériel caractéristique datable, de sorte que l'attribution à la phase 2 reste très hypothétique. Les poteaux 218/227, 207, 205, 217/215 forment un alignement régulier, avec des espacements



Fig. 1.60 Vue générale du bâtiment D (photo M. Reddé).



Fig. 1.63 Latrine 282 (photo M. Reddé).

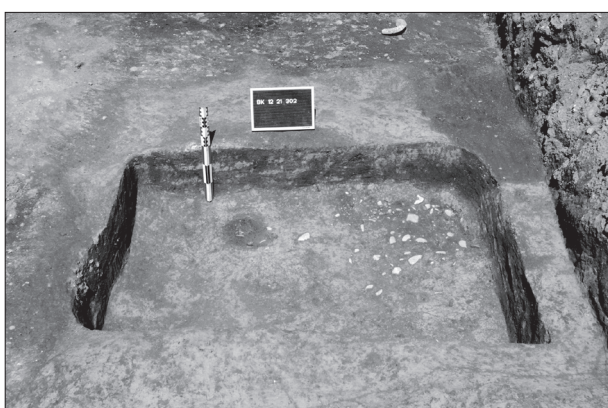


Fig. 1.61 Latrine 302 (photo M. Reddé).

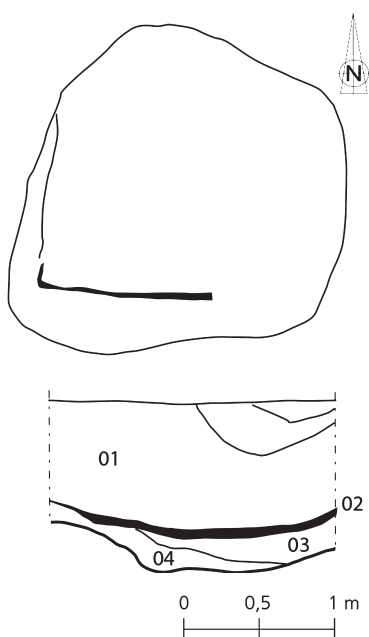


Fig. 1.62 Plan et coupe de la latrine 282 (DAO S. Martin).

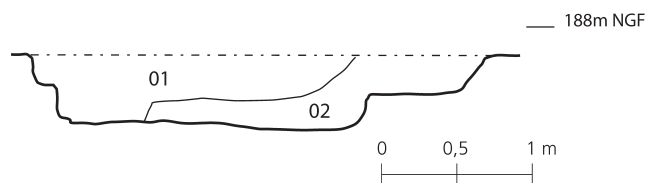
d'environ 3 m d'axe en axe. Ils sont implantés directement dans les graves naturels (fig. 1.60). Cette première ligne est suivie, à environ 3 m vers l'est, par une seconde ligne, moins régulière. Deux autres poteaux (211 et 229), au nord-ouest, pourraient appartenir à ce complexe difficile à identifier, dans la mesure où le matériel et les installations associées faisaient défaut : étable ou écurie, grange, resserre ?

#### Les latrines

Une ligne de latrines a été identifiée à une trentaine de mètres environ à l'ouest du tracé restitué de la voie romaine nord/sud, sous l'emprise de l'actuelle route départementale. Il s'agit, du nord au sud, des structures 302, 206.

- 302 est une petite fosse rectangulaire de 1,70 m E/W x 1,20 m N/S, conservée sur une trentaine de centimètres d'épaisseur au milieu du limon jaune naturel au niveau 188,05 m NGF (fig. 1.61). Elle apparaissait plus haut sous forme d'une fosse circulaire comblée jusqu'au niveau 188,53 m NGF. Des traces ligneuses ont été observées sur les parois ainsi que dans le remplissage. La fonction comme latrine est probable ; l'emplacement a d'ailleurs servi au même usage lors de la phase suivante.
- Une autre latrine potentielle (206) a été découverte durant la campagne 2011 au nord du bâtiment D. Il s'agit d'une fosse de forme carrée





**Fig. 1.64** Coupe de la latrine 206 (DAO M. Reddé).

d'environ 2,40m de côté, creusée dans les graves naturels (**fig. 1.60**). Sa forme régulière, son profil intérieur marqué par une banquette latérale (**fig. 1.64**) et son remplissage hétérogène (cailloux, ossements, charbon, pisé, clous, céramique, amphore) semblent plaider pour une latrine, sans qu'on ait de certitude sur l'identification; le peu de matériel retrouvé, trop fragmenté, n'a pas permis de proposer une chronologie absolue fiable.

### Les puits

Trois puits avec margelle de basalte non maçonnée ont été mis au jour dans une tranchée mécanique en équerre réalisée au début du chantier 2010. Ils n'ont pas été fouillés et ne sont donc pas datés. C'est par pure hypothèse qu'ils sont attribués à la phase 2 et ils pourraient aussi bien dater de l'Antiquité tardive, comme on le verra à propos du puits 19 découvert en 2012, dont ils sont morphologiquement très proches.

- 04 offre un diamètre restitué de 1,50m. Le puits n'a été dégagé que superficiellement (**fig. 1.65**).
- 02 présente lui aussi un diamètre de 1,50m, au sein d'une couronne de graves (**fig. 1.66**).
- Le puits 12 répond au même module.



**Fig. 1.65** Le puits 04 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.66** Le puits 02 (photo M. Reddé).

Dans la partie sud-ouest du chantier ouvert en 2010, une série de fosses polylobées, incomplètement fouillées, ont livré du matériel attribuable à la phase céramique 2 (numéros 10-21-15 / 18 / 66 / 74 / 109 / 110 / 115 / 145).

### La phase 3

La phase 3, qui couvre les années qui vont du règne des Sévères à la Tétrarchie n'est pas caractérisée par des structures bâties. Compte tenu de l'érosion qui affecte la partie septentrionale du chantier, le long de la voie d'Horbourg-Wihr, seules des fosses sont conservées à cet endroit; en outre la position de la fouille,

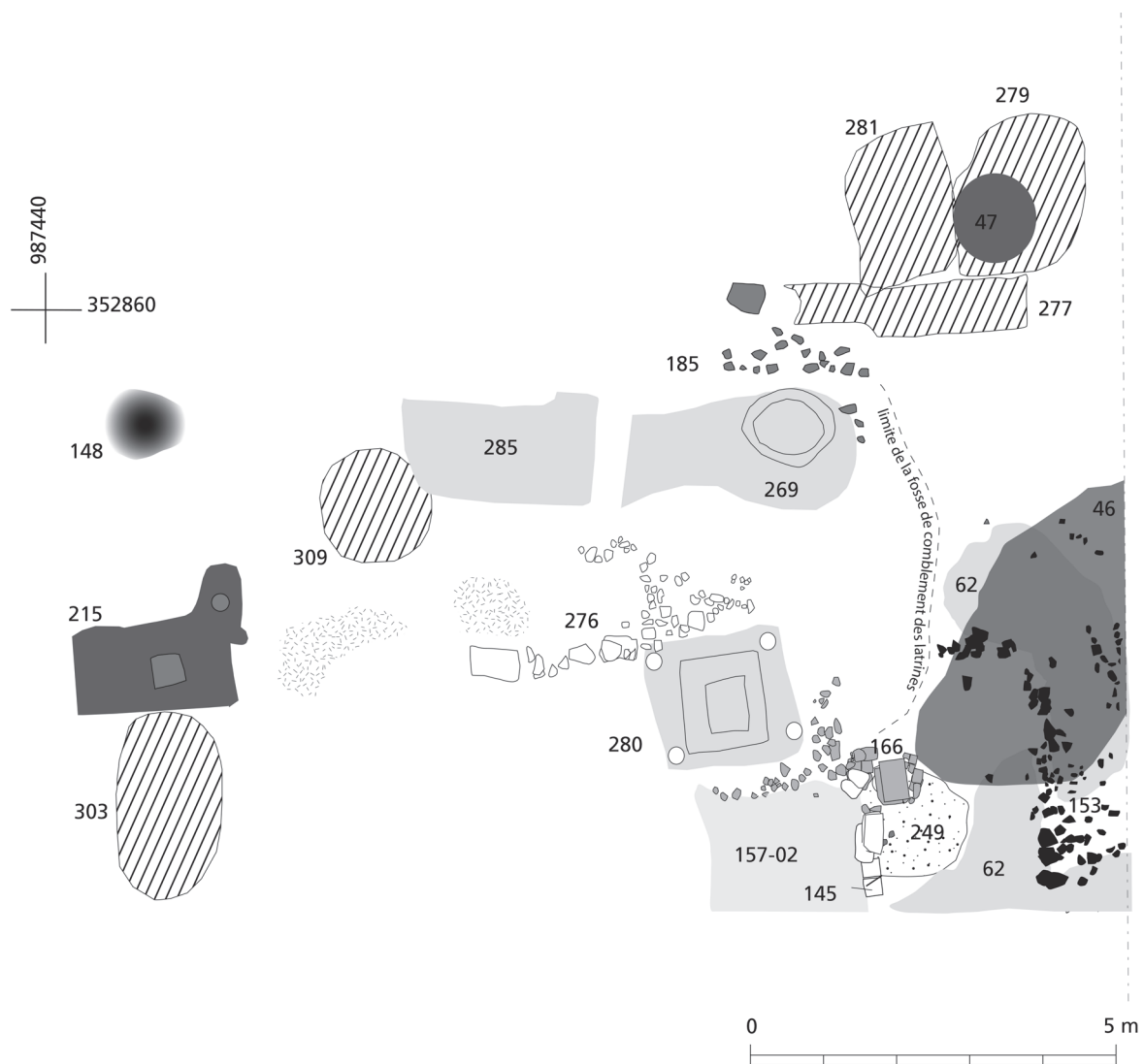


Fig. 1.67 Plan du secteur H (DAO M. Reddé).

largement en arrière de la voie romaine nord-sud qui traverse le site, a livré essentiellement des structures de cours, de jardins, de latrines, de dépendances. Les vestiges de la phase 3 ne sont toutefois pas absents et leurs traces constituent même, par rapport aux autres secteurs déjà fouillés sur le site d'Odenburg, une véritable nouveauté. En outre le matériel mis au jour n'est pas limité, comme c'est souvent le cas, à la première moitié du 3<sup>e</sup> siècle (phase 3a); on constate en effet à différents emplacements la présence d'artefacts de la seconde moitié de la période, sans qu'il soit toujours possible de distinguer entre les années qui précèdent et celles qui suivent la date charnière de 260 qui voit l'abandon du limes de Germanie supérieure (phase 3b).

## Le secteur H

La zone n'a révélé que des lambeaux de constructions, qui sont elles-mêmes des aménagements rapides opérés avec des matériaux de remploi, en bordure d'une très grosse fosse (post-antique?) dans laquelle ont été déversés des quantités de remblais divers destinés à boucher une zone où apparaissent en profondeur diverses latrines (fig. 1.67). On observe ainsi l'aménagement (bricolé et perturbé par les constructions postérieures) d'un petit muret 145, construit en blocs de calcaire remployés, en bordure d'un foyer 166 constitué de deux *tegulae* posées à plat (fig. 1.68-1.69) et d'un sol rubéfié 62, qui a livré plusieurs recharges successives. Le matériel céramique appartient à la phase 3a. Différentes tuiles, au timbre de la VIII<sup>e</sup> légion, ont livré les estampilles de la figure 1.70<sup>21</sup>.

## Les latrines

Deux latrines de la phase 3a (237/300, 269) et quatre latrines de la phase 3b (215, 280, 282, probablement 285) ont été mises au jour dans ce secteur où l'on connaissait déjà, dans la phase 2b la fosse d'aisance 302 (fig. 1.67; 1.71).

- 269: il s'agit d'une fosse rectangulaire simple (2,70m E/W × 1,70m N/S aux angles arrondis, creusée dans le limon jaune sur une hauteur de 42 cm (fig. 1.72). Le remplissage de tuiles fragmentées et de galets a livré un peu de matériel attribuable à la phase 3a. L'identification comme latrine est probable bien qu'aucune trace de cuvelage n'ait été observée. La présence d'un sesterce presque lisse de Trajan est tout à fait cohérente avec une datation à la phase 3a.
- 280: Apparue d'abord comme une fosse circulaire, cette structure s'est avérée présenter une forme carrée de 1,80/1,90m de côté avec la trace d'un montant de bois à chaque angle (fig. 1.67).

<sup>21</sup> Les estampilles 166-01 ne semblent pas jusqu'à présent attestées à Oedenburg, ni dans les contextes allemands extrinsèquement datés.



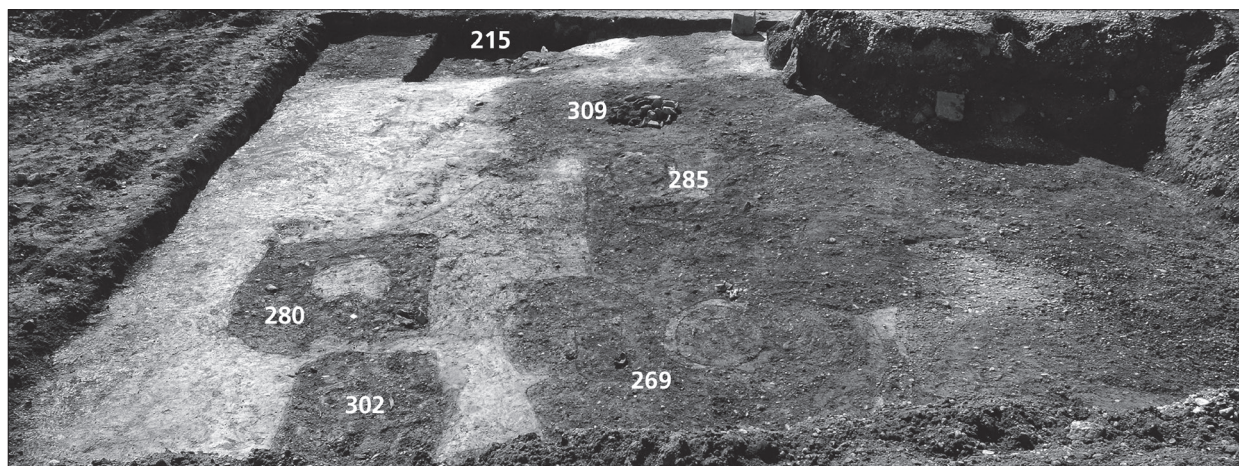
Fig. 1.68 La structure 166 (photo M. Reddé).



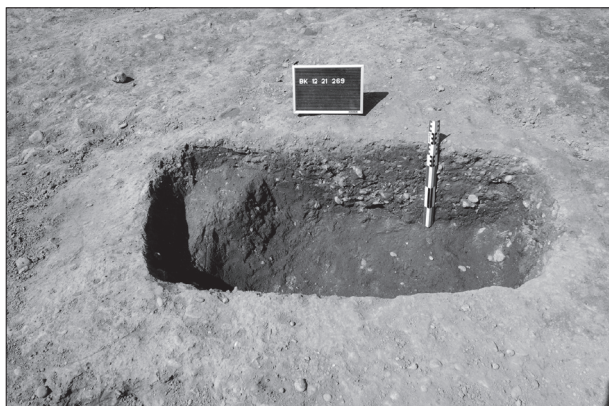
Fig. 1.69 Restes de la structure 166, en bordure de la fosse de comblement des latrines, à droite (photo M. Reddé).



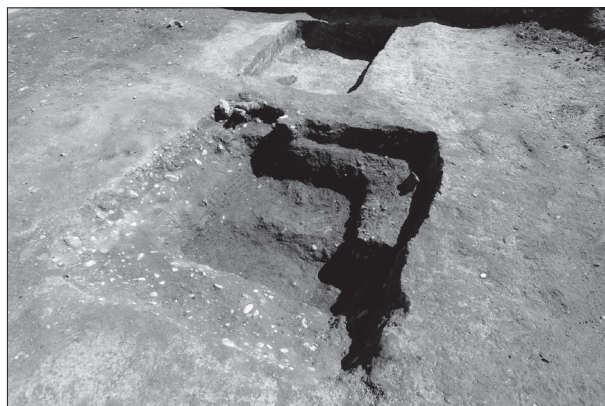
Fig. 1.70 Estampilles sur *tegulae* au timbre de la VIII<sup>e</sup> légion découvertes dans la structure 166 (DAO M. Reddé). Éch. 1:2.



**Fig. 1.71** Latrines à l'ouest de la structure 166 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.72** Latrine 269 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.73** Latrine 280 (photo M. Reddé).

Les débris du plancher ont été retrouvés dans le comblement (**fig. 1.73**). En coupe, on observe avant le fond un emmarchement d'une trentaine de centimètres et d'une profondeur identique (**fig. 1.74**). Cette structure a livré un abondant matériel céramique attribuable à la phase 3a.

- 282 est une fosse de forme carrée de près de 2 m × 2 m, creusée dans les graves naturels et conservée sur une profondeur de 1,25 m, près de la berme orientale du chantier 2012 ; la limite nord, coupée par un sondage mécanique, est incertaine. À l'ouverture (188,41 m NGF), la fosse présentait une forme sub-circulaire mais l'angle sud-ouest d'un cuvelage de bois, sous forme d'une trace ligneuse, était conservé (**fig. 1.62**), de même que les restes du plancher de sapin, effondrés dans la fosse (**fig. 1.63**). Le relevé de la paroi orientale (**fig. 1.62**) montre que la latrine était comblée par un épais lit de gravier (01), qui recouvrait le plancher effondré (02). Cette couche 02 comprenait aussi une monnaie non identifiée mais que le module autorise à placer sous le Haut-Empire. Venait en-dessous une couche d'effondrement de la paroi (03), une couche argilo-limoneuse avec traces verdâtres contenant un matériel céramique abondant (04). Le fond n'est pas plat mais grossièrement creusé.
- 285 : La fosse se présentait au décapage sous une forme ovale. Il s'agit en réalité d'une fosse subrectangulaire de 2,60 m E/W × 1,40 m N/S (**fig. 1.67**). Des traces ligneuses nombreuses ont été observées sur les parois ainsi que les restes d'un plancher de bois vers le fond, notamment dans les angles, ce qui



**Fig. 1.74** Latrine 280, fond de fouille (photo M. Reddé).



**Fig. 1.75** Latrine 285 et restes du cuvelage en bois (photo M. Reddé).

laisse supposer un cuvelage complet (fig. 1.75). Le matériel céramique était assez abondant, de même que les fragments de tuiles<sup>22</sup>.

- 215: Il s'agit d'une fosse de forme rectangulaire de 2,20m E/W×1,20m N/S (fig. 1.67), avec probablement des montants de bois aux angles. Celui du nord-est était bien conservé, alors que les autres n'avaient laissé qu'une trace informe (fig. 1.76-1.77). Le bord du cuvelage a été conservé à l'est et au sud sous forme d'un bourrelet ligneux. Un gros bloc de basalte, qui reposait sur le fond, ne semble pas avoir eu de fonction architecturale de support. Dans le comblement ont été observées différentes strates ligneuses qui témoignent de l'effondrement du plancher. Le mobilier, assez abondant, appartient à la phase 3b, hormis un nummus du 4<sup>e</sup> siècle, découvert au sommet de la strate supérieure, non scellée et qui appartient très probablement à la phase suivante.



**Fig. 1.76** Latrine 215, vue vers l'ouest (photo M. Reddé).

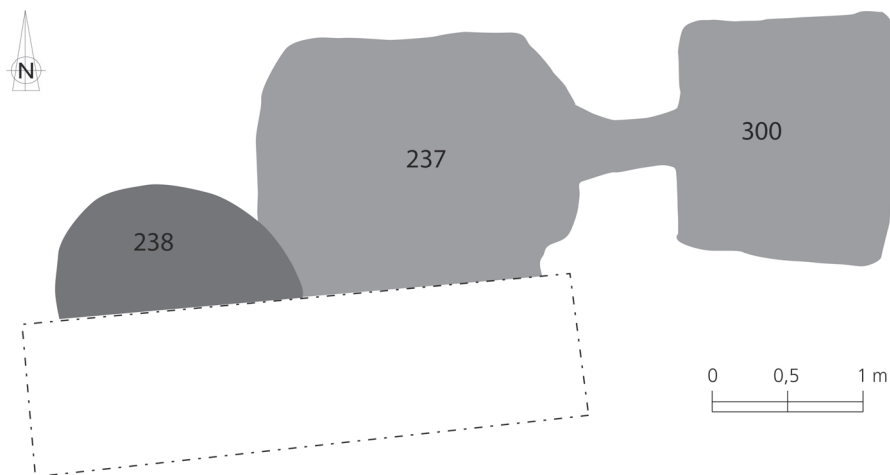
- L'ensemble 237-300 est constitué de deux fosses reliées par un conduit de trop-plein (fig. 1.78-1.81). Les deux fosses sont creusées dans le limon jaune et présentent une profondeur conservée de 0,80m (300) et 1,20m (237). La fosse 300 a une forme rectangulaire de 1,60m×1,20m, prolongée du côté ouest par un petit conduit d'évacuation qui a laissé une empreinte de 30cm de large. La fosse 237, sans doute réservée à l'évacuation, montre



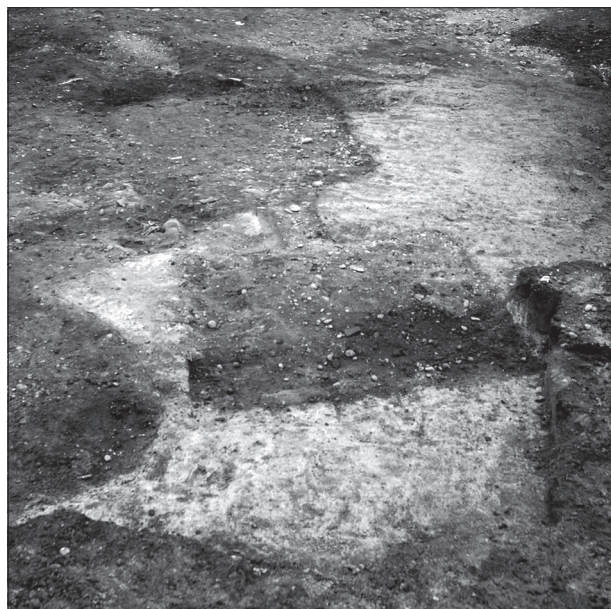
**Fig. 1.77** Latrine 215, vue vers l'est (photo M. Reddé).

<sup>22</sup> Il n'a pu faire l'objet d'une étude céramologique en raison de sa disparition complète dans le dépôt de fouille. C'est par conséquent de manière hypothétique qu'il est attribué à la même

phase que la latrine 282, apparue stratigraphiquement au même niveau.



**Fig. 1.78** Latrines 237-300 (DAO S. Martin).



**Fig. 1.79** Latrine 237-300 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.80** Latrine 237-300, en fond de fouille (photo M. Reddé).

une forme un peu moins régulière d'environ 2 m E/W × 1,70 N/S, mais cette dimension est incomplète car la fosse a été entaillée par une tranchée de sondage. Les deux fosses offrent un profil en forme de V très évasé creusé dans les graves naturels. Le comblement final de la fosse 237 (US 01) est formé de graviers compactés contenant un lot important de céramique qui situe le comblement de la latrine dans la seconde moitié du 3<sup>e</sup> siècle.

#### Les autres structures

##### Restes de construction

Des restes de structures édifiées, soit sur sablière (188), soit sur solin de galets (146) ont pu être observés contre la berme orientale du chantier, témoignant du fait qu'on se situe là, probablement, à la limite occidentale de constructions tournées vers la chaussée romaine. L'attribution de ces structures à la phase 3 repose uniquement sur le niveau stratigraphique de découverte.

##### Une rangée de trous de poteaux

Dans l'angle sud-ouest du chantier 2012, en bordure de la limite de chantier, apparaît une série de petits poteaux circulaires, marqués par des poches de gravier dans l'humus sous-jacent (167, 169, 171, 221, 228, 229, 156, 174-178, 135-136). Cet alignement

grossier ne forme pas un bâtiment reconnaissable. Il peut s'agir d'appentis adossés à des constructions situées plus à l'est. Leur attribution à cette phase 3 ne repose que sur leur position stratigraphique.

#### Les autres fosses

Plusieurs structures fossoyées, dans la partie nord de la zone fouillée, ont livré une petite quantité de matériel de la phase 3a. S'agissant des fosses 2011-118 et 119, elles sont implantées dans le sol de gravier damé 102, que nous avons, pour cette raison, attribué à la phase 2. La fosse 79 perce l'extension vers le sud de la voie 01, en bordure de l'atelier de la phase 1. Toutes ces raisons, ainsi que la présence de latrines plus au sud, bouchées lors de la phase 3a, semblent plaider pour une occupation continue de ce secteur, même si les traces construites en sont peu évidentes. Plus à l'ouest, en revanche, la fosse 157 semble déconnectée de toute structure construite. La fosse 12-252 appartient à la phase céramique 3a. Vers le sud-ouest, enfin, le chantier 2010 a livré plusieurs fosses comblées avec du matériel appartenant à la phase céramique 3a (fosses 10-21-20/ 72/ 112).

### La phase 4

La phase 4 est sans doute celle qui est la mieux caractérisée par des constructions sur l'ensemble de la zone fouillée, même si celles-ci sont situées juste sous la semelle de labour et très arasées (pl. h. t. 5). Il s'agit, en règle générale, de solins construits en très petits blocs de basalte, non liés au mortier et mal conservés, posés directement sur un ensemble de sols de gravier compacté, conservé par lambeaux (fig. 1.82-1.83).

#### Les sols

Les sols engravillonnés de cette période occupent une bande d'environ 10/15 m à partir de la limite orientale du chantier, sauf au sud (chantier 2010), où ils s'étendent sur un peu moins de 30 m. Ils ont donc conquis une partie de l'espace auparavant occupé par les jardins.

Tout-à-fait au sud, en bordure du fossé tardif 1, la fouille menée en 2010 a montré que le sol 10-21-22 était construit avec des galets plus gros. Il peut s'agir d'une recharge, mais plus probablement d'une véritable

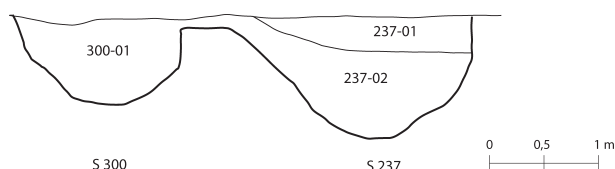


Fig. 1.81 Coupe des latrines 237-300 (DAO S. Martin).



Fig. 1.82 Vue générale vers le nord des structures de la phase 4 après nettoyage du décapage (chantier 2012) (photo M. Reddé).



Fig. 1.83 Vue générale vers l'ouest des structures de la phase 4 après nettoyage du décapage (chantier 2010) (photo M. Reddé).

cour, plutôt que d'un espace de circulation à l'intérieur de l'agglomération car son prolongement n'a pas été observé vers l'est (fig. 1.84). L'empierrement a probablement été tronqué par le fossé 1 et le rempart qui le bordait.

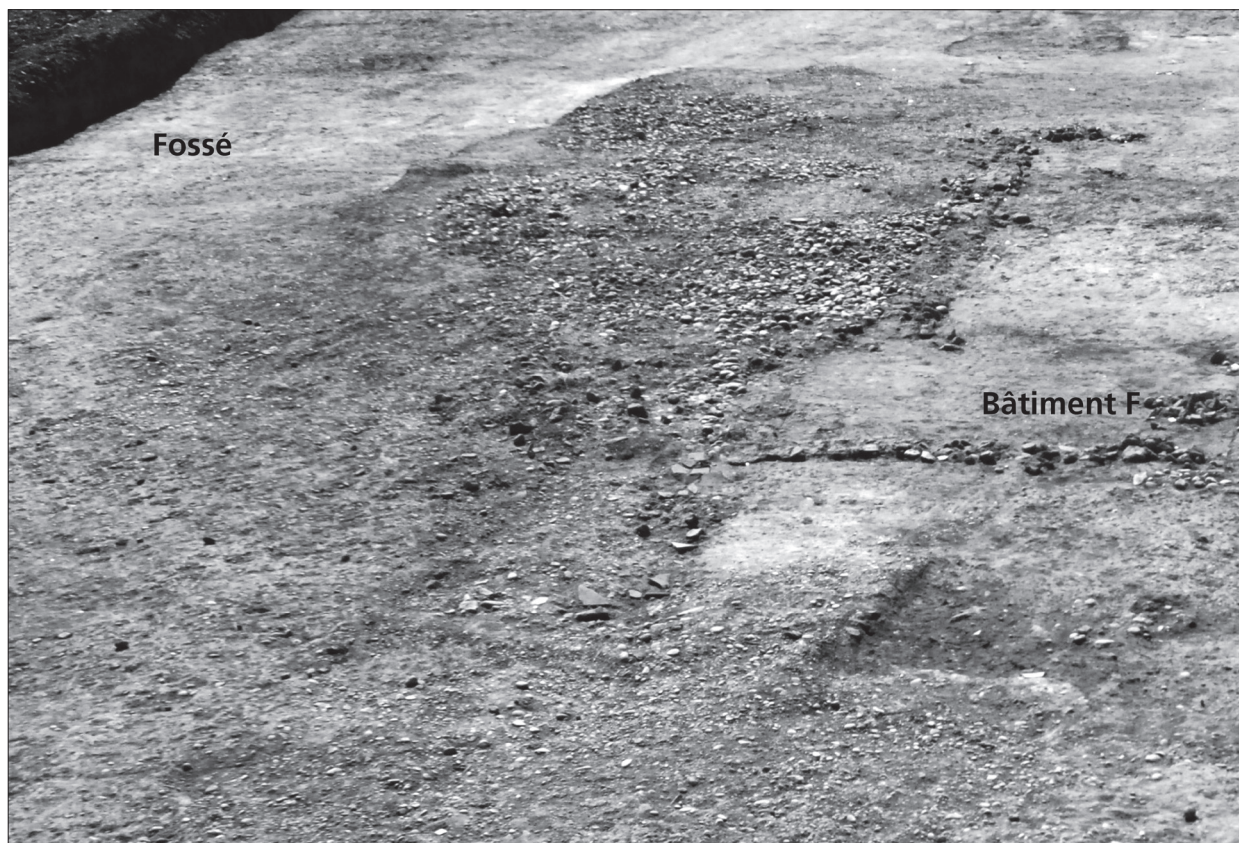
Dans les secteurs fouillés en 2010 et 2012, les monnaies tardives sont abondamment représentées sur et dans les sols conservés, ce qui donne une bonne assise pour la datation de ceux-ci.

Structure	Cat.	Dénom.	Métal	Règne	Datation	Atelier	Référence
10.21.22.01	6	as	cuivre	Auguste	-15	Rome	RIC I 376
10.21.22.01	7	aes 3	cuivre	Gratien	367-375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(b) (différent xxii(a))
10.21.22.01	14	aes 3	cuivre	Gratien	367-375	Siscia	RIC IX, Siscia, 14c (différent xxxv)
10.21.22.01	59	aes 2	cuivre	Irrégulier	378/383 (prototype)	Irrégulier	Imitation du type REPARATIO REIPVB
10.21.22.01	65	aes 3	cuivre	Valens	364/367	Lyon	RIC IX, Lyon, 12
10.21.22.02	22	aes 4	cuivre	Théodose	388-392	Lyon	RIC IX, Lyon, 44(c)
10.21.22.02	82	aes 4	cuivre	Indéterminé	fin 4 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	RIC IX ou X ?
10.21.22.03	8	as	cuivre	Nerva	96-97	Rome	RIC II 60, 78, 83 ou 98
10.21.83.00	62	aes 3 coupé	cuivre	Gratien ?	367-378(?)	Indéterminé	RIC IX, ?
10.21.106.01	43	aes 3	cuivre	Valentinien I	367-375	Indéterminé	RIC IX, Aquilée, 12(a) (différent xvi(b))
10.21.106.01	44	aes 3	cuivre	Valens	364-375	Arles	RIC IX, Arles, 7(b) ou 16(b)
10.21.106.01	58	aes 3	cuivre	Valentinien I	364-375	Indéterminé	RIC IX, ?
12.21.05.03	211	as	ae	Trajan	97-117	Rome	RIC II, ?
12.21.05.04	200	sesterce	ae	Antonin	145-146	Rome	RIC III, 1405(a)
12.21.05.04	245	as	ae	Irrégulier	38-41 (prototype)	Irrégulier	Imitation du RIC I <sup>2</sup> , Caligula, 58
12.21.05.04	171	as	ae	Tibère	15-37	Rome ?	RIC I <sup>2</sup> , 81
12.21.05.04	226	as	ae	Trajan	97-117	Rome	RIC II, ?
12.21.05.04	225	aes 3	ae	Valens	364-378	Indéterminé	RIC IX, ?
12.21.05.05	176	as	ae	Antonin	157-159	Rome	RIC III, 996 ou 1023
12.21.05.06	218	as	ae	Hadrien	119-138	Rome	RIC II, ?
12.21.05.07	213	denier	argent	Alexandre Sévère pour Iulia Mamaea	232-235 (Eauze)	Rome	RIC IV B, 332 ; Eauze 590
12.21.22.01	158	aes 3	ae	Valens	375-378	Arles	RIC IX, Arles, 19(a) (différent xv(c))
12.21.104.00	159	nummus	ae	Constance II ou Constant	347-348	Indéterminé	RIC VIII, ?
12.21.104.01	161	nummus	ae	Constantin I	321-323	Indéterminé	RIC VII, ?
12.21.104.01	217	nummus	ae	Constantin I	334-335	Siscia	RIC VIII, Siscia, 240
12.21.104.01	162	aes 3	ae	Gratien	367-378	Arles	RIC IX, Arles, 19(b)
12.21.104.01	215	aes 3	ae	Valens	364-378	Indéterminé	RIC IX, ?
12.21.104.01	220	aes 3	ae	Valens	367-375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(a) (différent xxi(a))
12.21.104.01	219	aes 3	ae	Valentinien	364-375	Rome	RIC IX, Rome, 17(a) ou 24(a) (différent xii(b))

On insistera en particulier sur deux structures qui permettent probablement de caler assez précisément la chronologie de cette occupation. Il s'agit de la fosse 12-21-46 et du sol 12-21-22.

La fosse 12-21-46 (pl. h. t. 5) a coupé l'ensemble de sols rechargés 62 qui appartient à la phase 3 (*supra*) et elle a été elle-même recouverte par le sol de cailloux 16. Or cette fosse, qui n'a pas livré de matériel





**Fig. 1.84** Le sol tardif de galets 10-21-22 au centre, entre les constructions du bâtiment F, à d. et le fossé 1 (trace claire) à g. (photo M. Reddé).

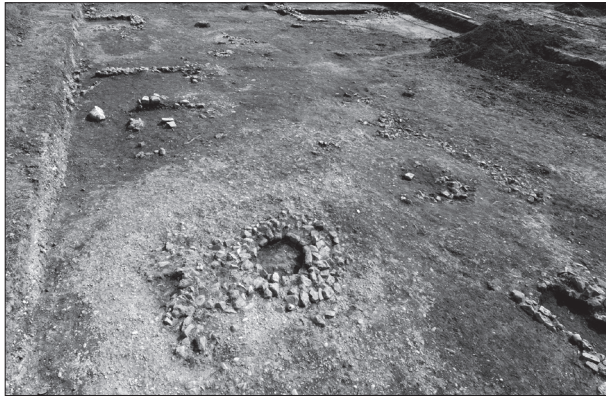
céramique, contenait au moins un nummus de Constance II, qui fournit un terminus post quem pour l'installation du sol 16, et un demi-aes 4 de Valentinien. On ajoutera que la fosse a en même temps livré un important lot d'épingles en os, observées un peu partout dans le secteur sous le sol 16, ce qui témoigne probablement de la présence d'un atelier dans ce secteur<sup>23</sup>.

Le sol 22 contenait pour sa part une monnaie de Valens, frappée en 375-378 (cf. *tableau supra*). Il reposait partiellement sur une grosse couche humique 104, elle aussi caractérisée par une série de monnaies valentiniennes et dont le matériel céramique a livré un mélange allant du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> siècle. À supposer que ces différents lambeaux de sols soient contemporains, car, bien que conservés par lambeaux, ils affichent un même type de construction et apparaissent au même niveau, on datera ce niveau et les constructions qui lui sont associées de la période valentiniennne.

Si la céramique est abondante à ce niveau, elle est aussi très mêlée, en raison de la pollution engendrée par les fosses dépotoirs anciennes non scellées et les perforations diverses effectuées au cours du temps, notamment la tranchée d'épierrement 147 qui zigzague dans le tiers nord de la fouille. Mais il est non moins évident que nombre de structures tardives ont englobé des remblais et du matériel plus ancien, ce qui produit un phénomène important de résidualité. On note d'ailleurs, au milieu des dix monnaies tardives, deux as du 1<sup>er</sup> siècle.

<sup>23</sup> La fosse a livré une estampille de la VIII<sup>e</sup> légion, en position secondaire, déjà connue probablement à Oedenburg (cf. Oe-

denburg I, fig. 8.21 f.), mais ni à Strasbourg ni dans les contextes allemands extrinsèquement datés. Voir fig. 1.70.



**Fig. 1.85** Le puits 97 au milieu du sol tardif 12-21 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.86** Détail du puits 97 (photo M. Reddé).

En revanche, et sans être abondant, le matériel céramique du 4<sup>e</sup> siècle est bien présent sur ces sols ou dans la couche de nettoyage des structures, au niveau du décapage. Mais sa présence est infiniment plus évidente au sud qu'au nord, où les couches sont nettement plus arasées. Les deux sols (10-83 et 10-106) observés au sud durant la fouille 2010 contenaient un matériel céramique qu'on peut dater de la fin du 3<sup>e</sup> siècle ou de la première moitié du 4<sup>e</sup> siècle. Ils fournissent donc, avec les monnaies plus tardives abondantes à leur surface, un bon terminus post quem pour la construction du bâtiment F, dont les structures – qui emploient des blocs plus anciens – sont posées par dessus. On ajoutera enfin que le remblai (12-131) entourant le puits 19 découvert près de la berme occidentale du chantier 2012 est attribuable au troisième quart du 4<sup>e</sup> siècle.

### Les puits

On notera en particulier la présence de différents puits dont la couronne empierrée s'ouvre à ce même niveau de sols de la phase 4. Il s'agit, du nord au sud, des structures suivantes implantées sur l'arrière des édifices bâtis :

- 97 : couronne de pierres de basalte, non cimentées, d'un diamètre de 2 m environ, pour une cheminée intérieure de 70 à 80 cm (z = 189,29 m NGF). Le puits apparaît au sein d'un sol 21 compact qui recouvre la fosse de creusement ; il n'a été fouillé que dans sa partie supérieure (**fig. 1.85-1.86**). Le matériel récolté n'est constitué que de deux monnaies du 1<sup>er</sup> siècle, ce qui, compte tenu du mélange chronologique observé dans les couches de labour, ne doit pas être considéré comme significatif.
- 123 : un peu moins bien conservé en surface, ce puits, d'un diamètre apparent de 1,50 m (z. sup = 188,90 m NGF) est inséré dans une vaste couronne de creusement de 3,5 m de diamètre, remplie de gravier très compacté. Le puits apparaît au milieu du sol 69. Il n'a pas été fouillé (**fig. 1.87**).
- 149 : dégagé en 2010, ce puits se situe sur la même ligne que les précédents, juste au nord du grand fossé 1, au sud. D'un diamètre global d'environ 1,40 m, il est construit comme les précédents et n'a pas été fouillé (**fig. 1.88**).

Une deuxième ligne de puits apparaît plus en arrière, le long de la berme occidentale du chantier 2012. Au nord, on observe une couronne de creusement sub-circulaire 98, d'un diamètre de 4 à 5 m, probablement un puits, mais l'exploration n'a pu en être menée à bien.

Le puits 19, plus au sud, a en revanche été fouillé de manière exhaustive. Il se présente sous la forme d'une couronne circulaire de moellons de basalte de 1,20/1,50 m à l'ouverture, pour une cheminée d'un diamètre



**Fig. 1.87** Restes de la margelle du puits 123 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.88** Restes de la margelle du puits 149 (photo M. Reddé).

de 80 à 90 cm (z = 188,54 m NGF). La couronne de creusement est faite de matériaux de récupération (moellons avec mortier, pisé brûlé, blocs de grès, de basalte). Elle comprenait de nombreuses monnaies du dernier tiers du 4<sup>e</sup> siècle (fig. 1.89-1.90).

Structure	Cat.	Dénom.	Métal	Règne	Datation	Atelier	Référence
12.21.19.02	210	aes 3	ae	Gratien	367-375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))
12.21.19.03	214	aes 4	ae	Indéterminé	380-430	Indéterminé	RIC IX ou X, ?
12.21.131.00	192	aes 4	ae	Gratien	378-383	Indéterminé	RIC IX, ?
12.21.131.00	201	aes 3	ae	Valens	364-367	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 7(b) (différent i(b))
12.21.131.00	202	aes 3	ae	Gratien	367-375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))
12.21.131.01	190	aes 3 coupé	ae	Constance II ?	353-360	Indéterminé	RIC VIII, ?
12.21.131.01	191	aes 3	ae	Valens	367-375	Arles	RIC IX, Arles, 17(b) (différent xi(a))
12.21.131.01	193	aes 3	ae	Gratien	367-375	Siscia	RIC IX, Siscia, 14(c) (différent xxxv)
12.21.131.01	194	aes 3	ae	Valentinien	364-375	Indéterminé	RIC IX, ?
12.21.131.02	195	aes 4	ae	Indéterminé	388-395	Indéterminé	RIC IX, ?
12.21.131.03	196	aes 4	ae	Indéterminé	388-403 (ou 423-435)	Indéterminé	RIC IX ou X, ?
12.21.131.03	197	nummus	ae	Théodora ?	337-340 ?	Indéterminé	Indéterminé
12.21.131.04	198	aes 3	ae	Gratien	375-378	Arles	RIC IX, Arles, 18(b) (différent xvi(c))
12.21.131.05	199	aes 3	ae	Valentinien I	365-375	Arles	RIC IX, Arles, 7(a) ou 16(a)
12.21.131.06	203	aes 3	ae	Valentinien I ou Valens	364-367	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 9 (différent ix(b))
12.21.131.06	205	aes 2	ae	Gratien	378-383	Lyon	RIC IX, Lyon, 28(a)
12.21.131.06	206	aes 3	ae	Valens	364-375	Arles	RIC IX, Arles, 9b (différent ii(c)) ou 17(b) (différent xiii(c))

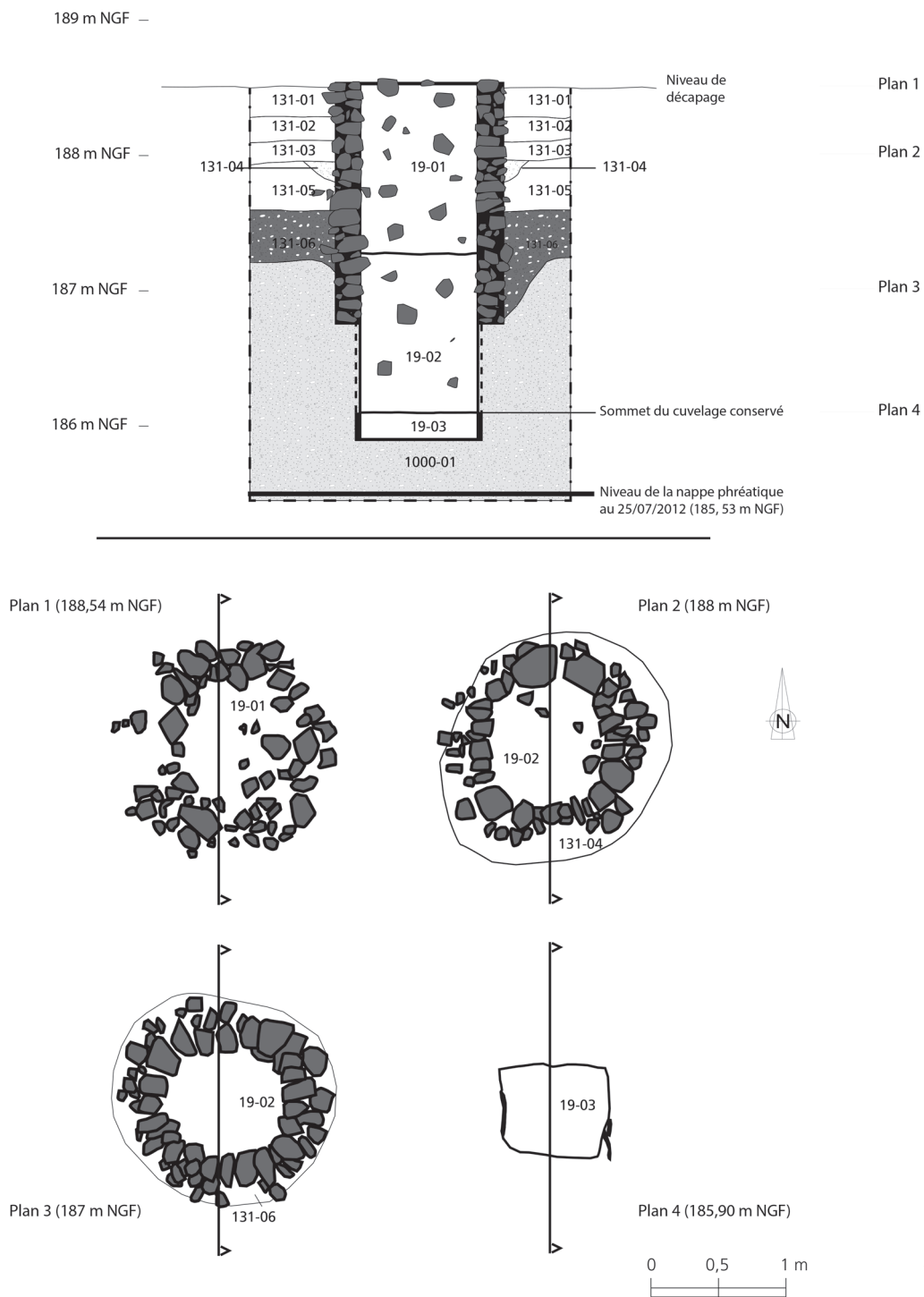
La cheminée est conservée sur environ 1,80 m de hauteur (fig. 1.91). Son comblement comprenait peu de céramique, pour l'essentiel du matériel du 4<sup>e</sup> siècle, dans une terre noire, meuble, comportant différents débris ou éléments de ruination. Il s'agit clairement d'un comblement progressif, non d'un bouchage brutal. Les US relevées ne se distinguent guère et correspondent à des phases de démontage.



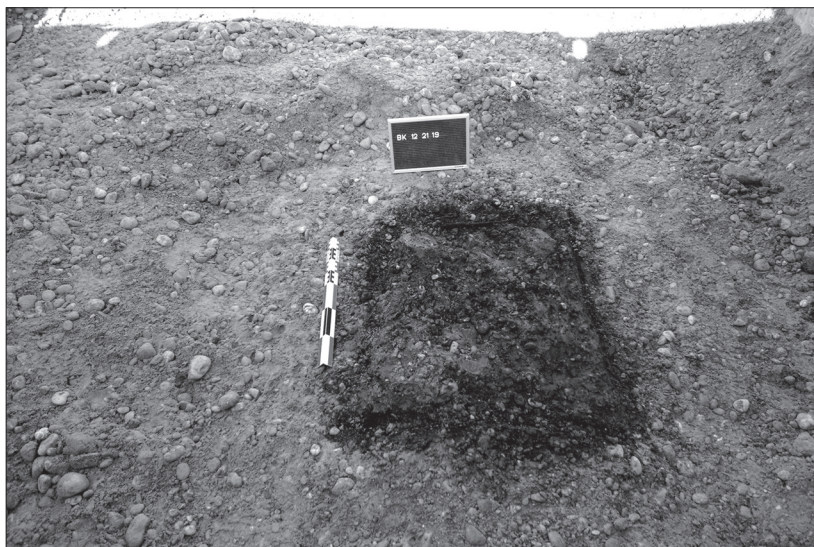
**Fig. 1.89** Le puits 19 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.90** Le puits 19, vue en coupe pendant la fouille (photo M. Reddé).



**Fig. 1.91** Le puits 19, coupes et plans à différents niveaux (DAO S. Martin).



**Fig. 1.92** Restes du fond du puits 19 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.93** Fond du puits 19 (photo M. Reddé).

Le cuvelage de bois (sapin), de forme sub-carrée (70 cm × 80 cm), n'est conservé que dans la partie humide, sur une vingtaine de centimètres de hauteur, le fond étant atteint à 2,65 m sous la surface de la margelle (fig. 1.92-1.93). Il contenait une accumulation importante de carpores, dont on trouvera l'analyse chapitre 6. Entre ce niveau et l'extrémité de la cheminée de pierres n'existait plus aucune trace de cuvelage.

La nappe phréatique actuelle a été atteinte à la cote 188,53 m NGF, à la fin du mois de juillet 2012, soit une quarantaine de centimètres sous le fond du puits. Cette observation a plusieurs conséquences :

- La nappe phréatique actuelle doit osciller d'au moins 60 cm pour que les carpores soient conservés.
- En revanche il est probable que l'extrémité de la cheminée de pierre constitue le début du cuvelage et marque la limite approximative de la nappe antique, plus haute, par conséquent, que la nappe actuelle d'environ 0, 70/1,25 m.



**Fig. 1.94** Solins de galets du bâtiment A (photo M. Reddé).

- Ce puits peut être daté du 4<sup>e</sup> siècle, voire du début du 5<sup>e</sup> (monnaie 205 postérieure à 378 dans l'US 06 de la couronne de creusement, et monnaie 196 postérieure à 388 dans l'US 03). Or le puits de bois 59 fouillé en 2000 dans le chantier 04 et datable du 2<sup>e</sup> siècle était lui-même très proche de la surface antique, et il est impossible que la nappe antique ait pu être plus élevée à cette époque, sauf à envoyer l'habitat de ce secteur<sup>24</sup>. Il faut en conclure à une montée sensible de la nappe entre le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup>/5<sup>e</sup> siècle, qui explique sans doute que la population se soit réfugiée sur la terrasse fluviale, les secteurs bas étant devenus marécageux, voire fréquemment inondés.

## Les bâtiments

Différents bâtiments ont été reconnus durant les trois campagnes de fouille. Ils sont présentés ici du nord au sud et de l'ouest vers l'est.

### Le bâtiment A

La construction, très arasée, est bien visible sur le plan de prospection géophysique. Elle forme un quadrilatère de 16 m E/W × 12,80 m N/S, ouvert au nord, mais il est probable que le bâtiment s'avance davantage vers la chaussée d'Horbourg-Wihr. Il est en effet de plus en plus ruiné dans ce secteur et n'est plus conservé que par tronçons sur le côté oriental (pl. h. t. 5). La construction est faite de petits blocs de basalte non équarris, assemblés à sec, et mêlés de fragments de tuiles cassées, remployées (fig. 1.94). Seul un lit de pose a été conservé. Nous avons probablement à faire à des solins pour des bâtiments à pans de bois.

<sup>24</sup> Voir Oedenburg II, 1, 452 fig. 5.58.

Vers l'angle nord-est actuel est conservé un four à pain 13 (fig. 1.95-1.96). Formant un carré d'environ 3,70m de côté, il présente une sole de *tegulae* posées à plat, avec l'alandier ouvert à l'ouest (L=0,70m). La chambre de chauffe offre une forme circulaire d'environ 1,70m de diamètre et elle est construite elle aussi avec des briques fragmentées mais soigneusement assemblées, chemisées dans un coffrage de blocs de basalte non équarris, assemblés à sec. Aucun élément de la voûte n'était conservé, mais la forme et la dimension du four, l'absence de ratés de cuisson et de débris alentour font de ce petit four un four à pain. Compte tenu de la position de l'ensemble en bordure de voie, il est possible que nous ayons à faire ici à une boutique, mais l'arasement des structures, l'absence de divisions internes ne permettent aucune certitude. L'absence de matériel céramique ne permet pas non plus une datation assurée et c'est surtout par comparaison typologique de cette construction avec les autres structures mieux datées, au sud, que nous proposons une datation durant l'Antiquité tardive. On notera simplement que le nettoyage autour du mur 50 a produit une monnaie du 4<sup>e</sup> siècle, tandis que celui du mur 15 a livré une monnaie de Tibère (catalogue 11-21-00-00).

#### Le bâtiment G

Situé en bordure nord de la zone fouillée en 2012, le bâtiment G se présentait, en surface, sous la forme d'un remblai de gravier compact et épais (US 05-02) traversé par des traces longilignes rougeâtres – probablement d'anciens boisements – insérées dans ce remblai et formant une sorte de grille (fig. 1.97). Les dimensions du bâtiment sont difficiles à estimer avec précision, les bordures n'étant pas franches. La longueur devait avoisiner 14/15 m E/W, la largeur 5 m N/S.

La fouille du remblai de gravier (US 05-02) n'a pas livré de monnaies mais un peu de matériel céramique résiduel des phases 3a et 3b, avec, en surface, quelques rares tessons de la phase 4.

En profondeur, noyées dans le gravier, ont été reconnues deux rangées parallèles de plots de grès rose manifestement récupérés d'une construction antérieure. Ces plots sont pour partie englobés dans les

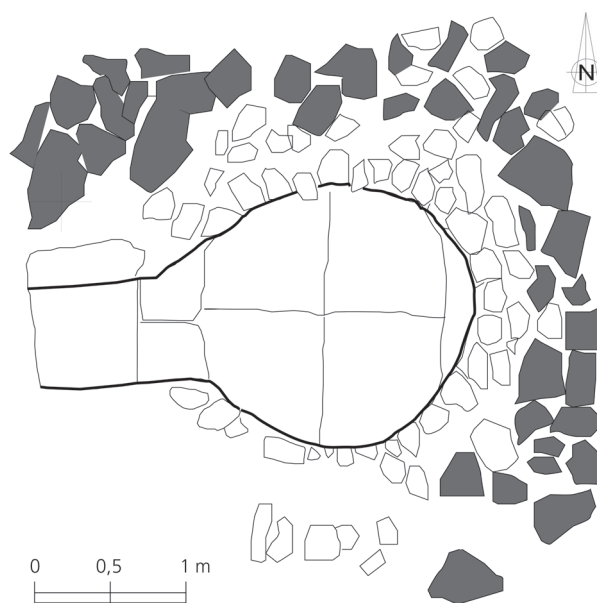


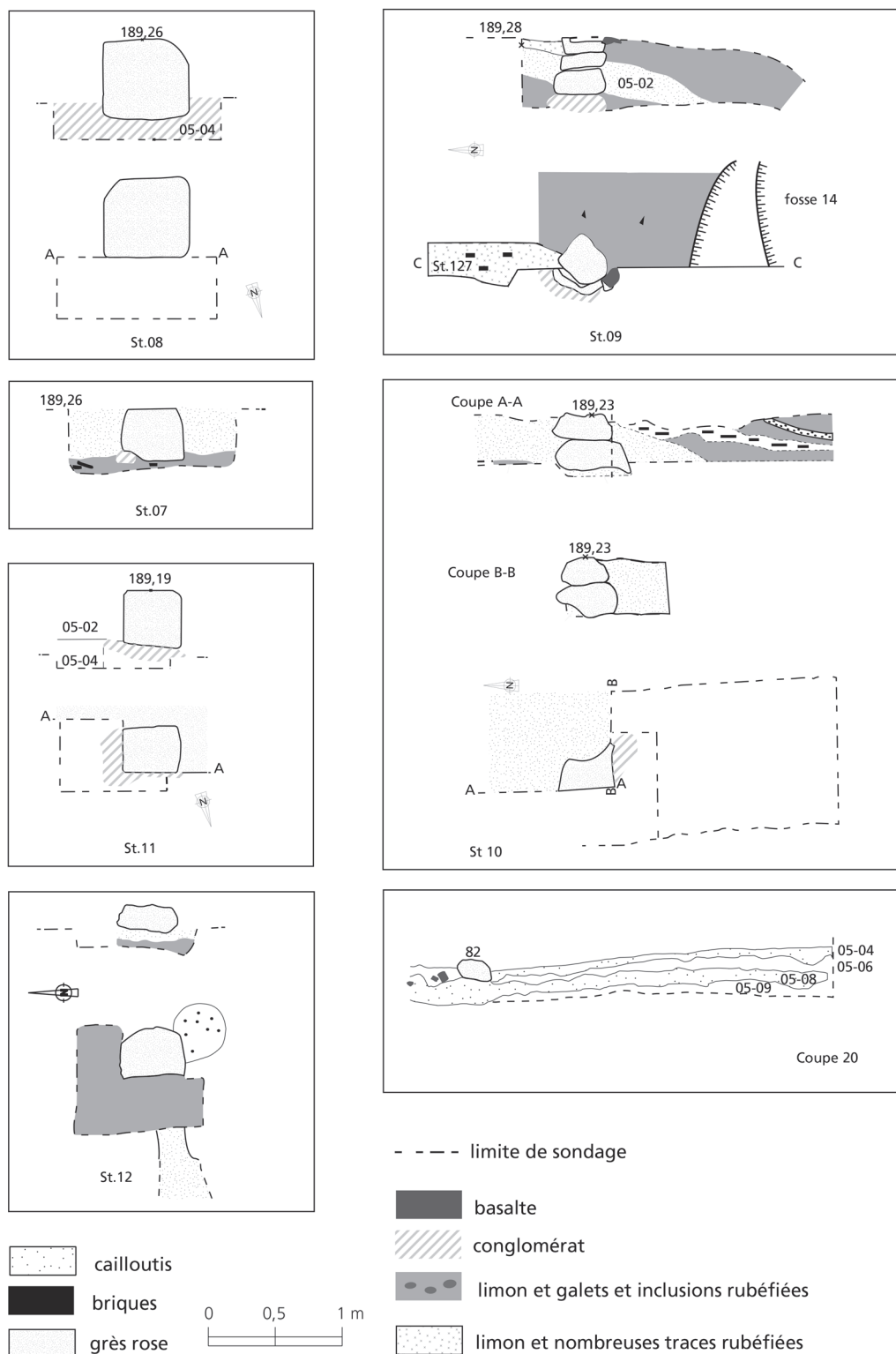
Fig. 1.95 Plan du four à pain 13 (DAO M. Reddé).



Fig. 1.96 Four à pain dans le bâtiment F (photo M. Reddé).



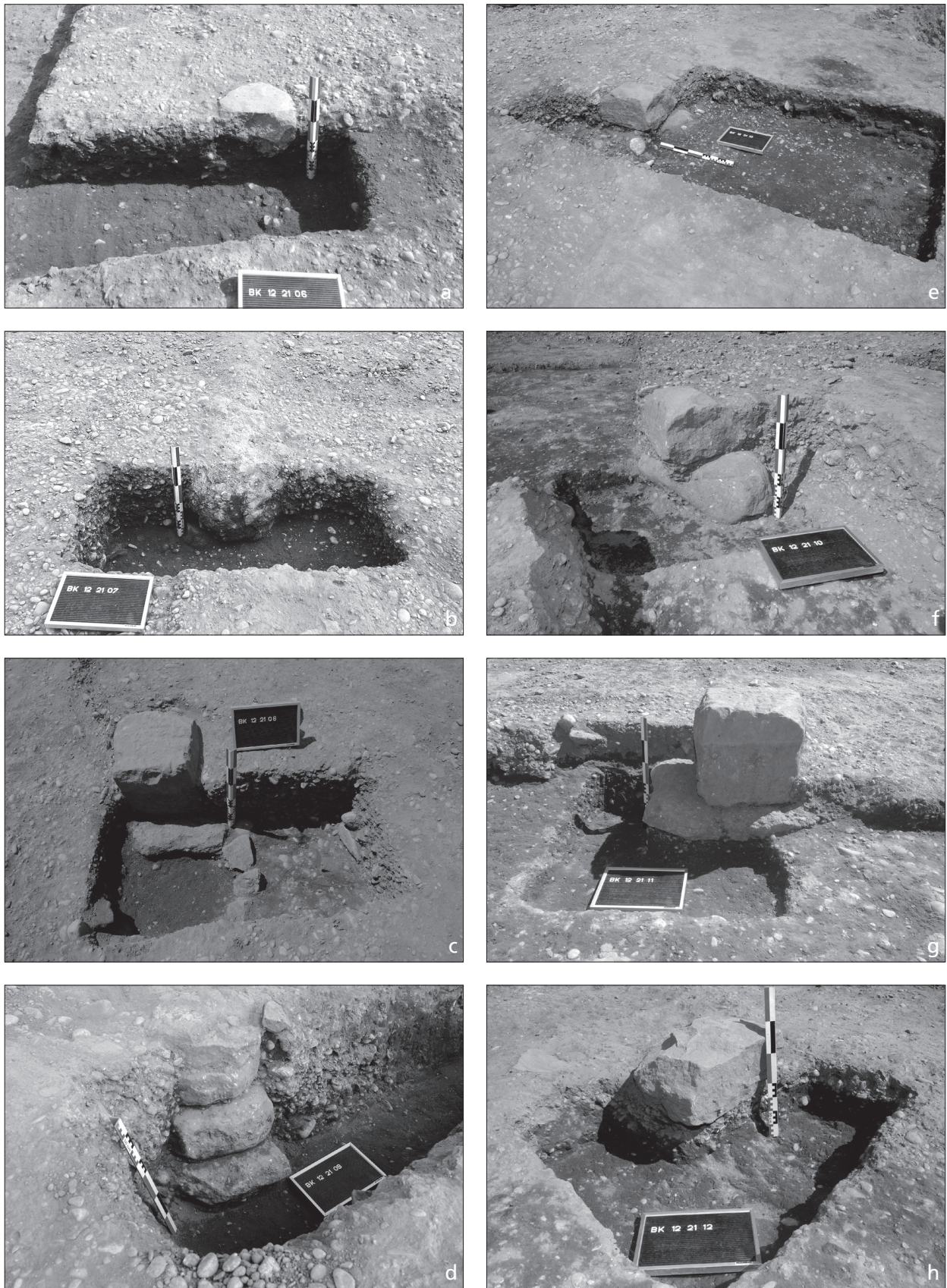
Fig. 1.97 Bâtiment G, sol de graviers (US 05-02). On aperçoit au fond les plots de grès rose de la figure 1.98 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.98** Plans et coupes des plots de grès rose du bâtiment G (DAO S. Martin).

traces rectilignes rougeâtres observées dans le remblai (pl. h. t. 5; fig. 1.98-1.99). Les coupes et les photographies montrent clairement que plots et remblai de gravier appartiennent à un même état chronologique et constituent la fondation d'un bâtiment sur poteaux porteurs en bois, peut-être sous-tendus par des tirants de bois. On songerait volontiers à une grange ou à une remise.





**Fig. 1.99** Plots de grès rose du bâtiment G. **a** St. 06; **b** St. 07; **c** St. 08; **d** St. 09; **e-f** St. 10; **g** St. 11; **h** St. 12 (photos M. Reddé).



**Fig. 1.100** Mur 97 du bâtiment F (photo M. Reddé).



**Fig. 1.101** Partie nord du bâtiment F (photo M. Reddé).



**Fig. 1.102** Détail de l'appareil du mur nord du bâtiment F (photo M. Reddé).

Un terminus post quem est fourni par la présence d'une monnaie de Valens dans la couche sous-jacente (US 05-04) à côté d'espèces plus anciennes et d'un matériel céramique mélangé dont les éléments les plus récents sont datables de la phase 3. Stricto sensu, le bâtiment pourrait être post-antique, mais son niveau d'implantation, identique à celui des autres sols, peut plaider pour une datation de la fin du 4<sup>e</sup> siècle/début du 5<sup>e</sup>.

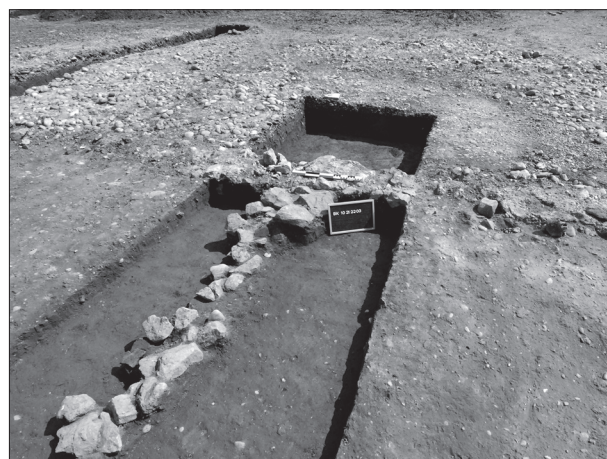
#### Le bâtiment F

Fouillé en 2010 dans la partie sud du chantier, un vaste ensemble de murs construits partiellement avec des matériaux de remploi fait suite au bâtiment antérieur C, dont il reprend partiellement les constructions au nord (mur 98), ou dont il respecte en partie les orientations (mur 97; cf. **fig. 1.100**). Ce complexe est bordé de sols compacts de gravier au nord (**fig. 1.101**), à l'est et au sud, et ses constructions reposent à la lisière de ces sols, tandis que la partie intérieure en est complètement dépourvue (**fig. 1.102**). Il s'agit donc probablement d'un bâtiment isolé au milieu d'une cour, aucun lien n'ayant été aperçu avec d'autres constructions situées en bordure de la voie romaine, à l'est ou vers le nord. L'ensemble formé par les murs 98/97 au nord, 96/38 à l'est, 37 au sud forme donc un bâtiment rectangulaire de 11,80m N/S x 9,60m E/W, mais cette dimension est sans doute tronquée par la destruction des constructions, à l'ouest. Aucune division interne n'a été observée, à l'exception de deux petites traces humiques, larges d'une dizaine de centimètres, qui pourraient correspondre à des sablières et par conséquent à des cloisons (46 au sud-est, 101 au nord).

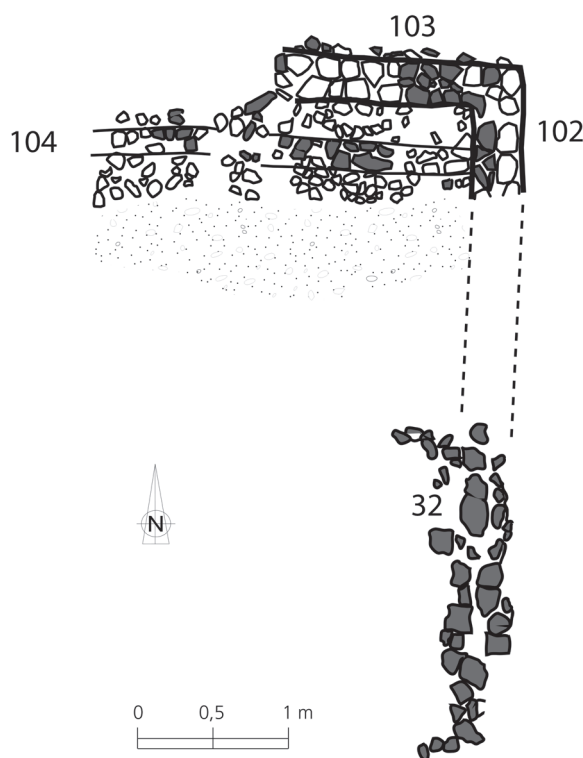
Le bâtiment semble prolongé au sud-ouest par un long mur de même nature (23), qui n'est pas situé dans l'alignement du mur 37, mais implanté à environ 3 m plus au sud. Ce mur est lui-même bordé par l'épais sol 22. Différents retours vers le nord ont été observés: le mur 30, qui semble l'extrémité occidentale du complexe, le mur 25 qui en constitue probablement l'extrémité orientale. Au centre, un muret 159 divise l'espace (fig. 1.103). Vu leur composition très hétéroclite, remployant des fragments de meules, des blocs de basalte non équarris, sans liant, des morceaux de tuiles etc, ces différents murs ne peuvent être que des solins, larges en moyenne d'une cinquantaine de centimètres. Certains blocs, comme le bloc d'angle des murs 37/38, pourraient avoir porté des boisements verticaux.

- Mur 38: la structure est construite avec des matériaux de remploi tels que des fragments de blocs calcaires taillés. On remarque que, à distance assez régulière, les blocs calcaires sont posés à plat, pouvant aussi servir de support d'armature pour placer un support en bois (voir fig. 1.55).
- Mur 37: La structure est construite avec des matériaux de remploi tels que des fragments de meules et de blocs de calcaire ou de basalte.
- Murs 96-97: Les structures sont constituées de blocs de remploi dont une meule entière ainsi que plusieurs fragments de meules. Le mur 97 s'appuie sur un mur plus ancien en partie démolé et arasé, qui prolonge le mur 98 à l'ouest.
- L'ensemble des murs 38, 53, 24, 25, 55 est en revanche construit en petits blocs de basalte mal assemblés et sans liant, non fondés, formant une trace peu large de 45 cm environ, qui laisse souvent place à une simple tranchée d'épierrement.

Vers le nord de ce complexe apparaît une petite construction (murs 32, 102 à 104) qui forme un ensemble manifestement incomplet bâti en galets (mur 32) mais aussi en matériaux de remploi, *tegulae* fragmentées et blocs de basalte récupérés, posés sans liant (murs 102-103). Cet ensemble, mieux conservé vers le nord, enfermait un sol de galets (fig. 1.104-1.105). Il a certainement compris deux états, la trace d'un mur nord plus ancien étant englobé dans la construction finale (fig. 1.106).



**Fig. 1.103** Muret 159, vue vers le sud. On aperçoit à l'arrière plan le sol de cailloux 10-21-22 (fig. 1.103) (photo M. Reddé).



**Fig. 1.104** Restes d'un petit bâtiment marqué par le mur 103, au nord (DAO M. Reddé).



**Fig. 1.105** Restes du mur 103, à gauche, et du sol de galets qui borde l'angle du bâtiment (photo M. Reddé).



**Fig. 1.106** Restes du mur 103, à droite et du sol de galets à l'angle intérieur du bâtiment (photo M. Reddé).

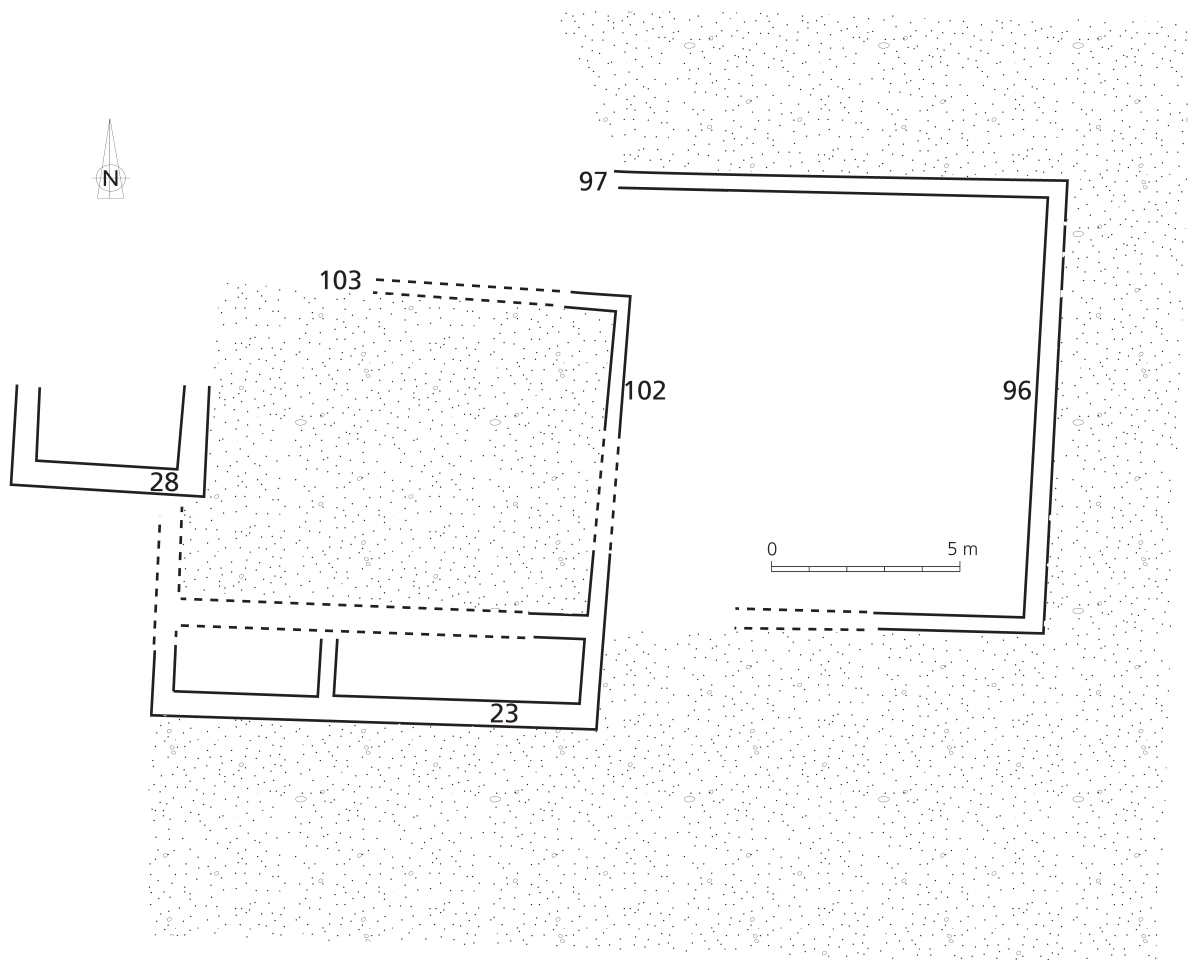
Vers l'ouest, la limite du bâti pourrait être constituée par un petit complexe (murs 27, 28, 29), de forme carrée ou subcarrée (seule sa dimension est-ouest, 5 m, est connue), et construit en galets rhénans, posés sans liant en une seule rangée sur un remblai sableux.

Restituer un ensemble cohérent de bâtiments avec ces différents lambeaux mal conservés et partiellement épierrés n'est pas chose aisée. Nous suggérons toutefois, à titre d'hypothèse de travail, le plan de la **figure 1.107**, sans doute un bâtiment à vocation agricole et non à fonction d'habitat.

#### Les autres bâtiments

D'autres constructions du même type que les précédentes apparaissent en divers endroits du chantier, mais ne sont conservées que de manière très fragmentaire.

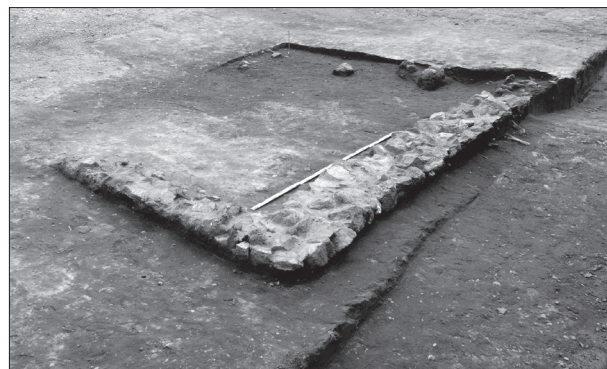
- Vers la limite orientale du chantier 2012, et perpendiculairement à la berme apparaît un petit muret 32, long d'un peu moins de 3 m, larges de 0,40 m en moyenne, construit en petits blocs de basalte sans liant, au même niveau que les sols 68 et 69 voisins. Un peu plus au sud apparaît un angle de deux murs 113. Le segment nord-sud est prolongé vers le nord par une sablière 49. Le comblement inférieur de 49 a livré deux monnaies de la fin du 4<sup>e</sup> siècle (catalogue 12-21-49-04).
- Vers l'ouest, l'ancien bâtiment sur cave 28 (bâtiment B, état 2) semble avoir été réutilisé comme le bâtiment F. La cave était alors comblée, comme en témoignent les coupes (**fig. 1.49-1.51**). La limite orientale a été déplacée vers l'est avec la construction d'un muret 33 construit avec des remplois et non fondés, tandis que des traces de réutilisation des murs antérieurs du bâtiment 28 apparaissent à la fouille sous forme d'un mortier pulvérulent, bien distinct de celui qui avait été initialement utilisé, et quelques pierres de surface, posées sur les fondations antérieures (**fig. 1.108**). Les derniers niveaux de la cave 28 (US 01), qui ont livré deux tessons de forme Chenet 320 dans l'US 3 et plusieurs monnaies du 4<sup>e</sup> siècle dans le comblement de surface, doivent vraisemblablement être associés à l'occupation de ce nouveau bâtiment tardif (catalogue 12-21-28-01).
- Plus à l'ouest encore apparaît, dans le sondage de 2011, un angle de murets 200, construits en petits blocs de basalte sans liant, posés directement sur un sol de terre remanié (**fig. 1.109**). Ces constructions, larges d'une soixantaine de centimètres, chevauchaient une fosse (203), malheureusement vierge de tout matériel. La datation est incertaine et seule la similitude d'appareil avec les constructions de l'état 4 nous fait attribuer cet élément à cette même phase.
- Tout au sud, coupé par le fossé 1, apparaît un ensemble identique (89), qui comprenait deux monnaies valentiniennes (US 89-01, directement sous le labour).



**Fig. 1.107** Restitution possible du bâtiment F (DAO M. Reddé).



**Fig. 1.108** Extension, vers l'est, du bâtiment B (=cave 28) dans son dernier état (photo M. Reddé).



**Fig. 1.109** Angle de murets 200 (photo M. Reddé).

### Un séchoir à grains ?

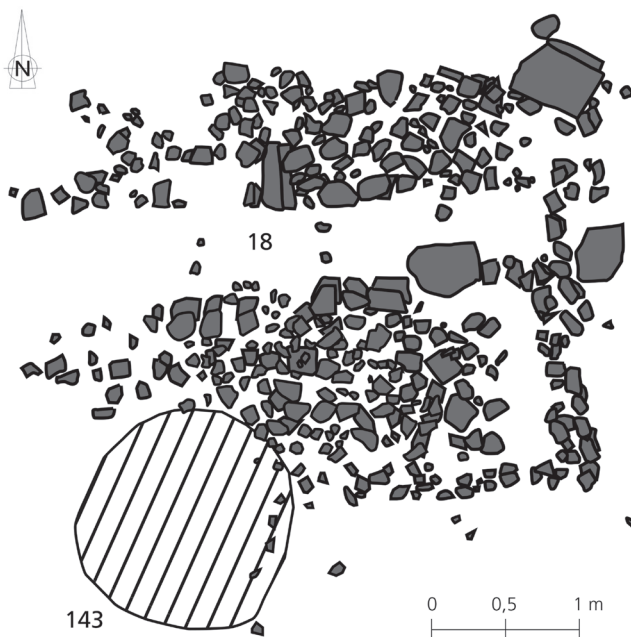
Vers le nord du chantier 2012 apparaissait, directement sous le labour, un ensemble de blocs de basalte (18) non liés au mortier, et directement posés sur une terre très mélangée, à hauteur du lambeau de sol de gravier 22 et du puits 97 (fig. 1.110-1.111). La structure, assez ruinée, ménageait en son centre une allée centrale, croisée à l'extrémité par une allée transversale, l'une et l'autre formant un T d'une quarantaine de



**Fig. 1.110** Vue vers l'ouest du séchoir à grains 18. À gauche, le puits 97 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.112** Vue générale de la zone sud du chantier 2012, après nettoyage du décapage (photo M. Reddé).



**Fig. 1.111** Plan du séchoir à grains 18 (DAO M. Reddé).

centimètres de large à l'intérieur. Nous proposons d'y reconnaître un séchoir à grains<sup>25</sup>.

La série de poteaux à l'est du bâtiment 28/33  
Immédiatement à l'est du bâtiment 28/33 est apparue une série de poteaux circulaires dont les calages étaient bien visibles directement sous le niveau de décapage (fig. 1.112). Nous avons déjà dit *supra* que l'alignement des poteaux 44, 45, 51, 111 reprenait peu ou prou un alignement plus ancien, remontant aux premiers aménagements du secteur. Il est donc possible d'y reconnaître une clôture, d'autant que cet alignement ne semble pas former une structure cohérente avec les poteaux situés plus au sud (48, 112, 54, 53, 174) dont la disposition ne semble pas reconnaître un plan cohérent, mais qui peuvent appartenir à plusieurs états successifs. La datation de cet ensemble repose uniquement sur sa position stratigraphique.

#### Un fond de cabane ? (242)

Une fosse quadrangulaire d'environ 3,6 m NS × 2,20 m E/W, aux angles arrondis, profonde d'une quinzaine de centimètres, a été interprétée comme un possible fond de cabane, en raison de la présence de poteaux (255 et 243) à chaque extrémité de son axe médian et d'un autre à l'angle sud-ouest (256). Le matériel céramique appartient à la phase 4. Vu la position et la taille de cette structure, on peut en effet penser à un appentis de fond de jardin, non à une structure d'habitat.

La difficulté de dater cette structure vient de la présence dans son comblement d'une monnaie tardive de Gratien (catalogue 12-21-242-01), ce qui est antinomique avec le fait que, dans sa partie nord, elle était recouverte par une fosse peu profonde (29), contenant du matériel de la phase 3a. Mais il est possible qu'il

<sup>25</sup> Voir par exemple P. van Ossel, *Établissements ruraux de l'Antiquité tardive dans le nord de la Gaule*. Gallia Supplément 51 (Paris 1992) 138 type A.

s'agisse là d'un comblement effectué avec un remblai contenant du matériel plus ancien. La forme même de la structure laisse plutôt penser à une structure très tardive et c'est pourquoi nous l'attribuons finalement, non sans hésitation, à la fin du 4<sup>e</sup> siècle, voire à une réoccupation postérieure.

## Le fossé 1

Repéré sur le plan de prospection géophysique et sur les photographies aériennes de R. Goguy, le fossé 1 coupe toutes autres structures visibles et identifiables d'Oedenburg, notamment la chaussée menant à Horbourg-Wihr, mais il n'avait jamais été exploré<sup>26</sup>. Il a fait l'objet, en 2010, de deux coupes aux deux extrémités du chantier. La première, à l'ouest, a été effectuée entièrement à la pelle mécanique (coupe 2010-01), la seconde, à l'est, a été commencée à la pelle job complétée par une fouille manuelle (coupe 2010-25). En 2012, une fouille manuelle complémentaire a été reprise (coupe 2012-03).

En plan, le fossé apparaît sous forme d'une trace rectiligne, large d'environ 5 m, bien visible à l'ouest dans le substrat. Son remplissage est hétérogène et sa surface truffée de monnaies du 4<sup>e</sup> siècle, comme l'a montré la fouille 2010 (les découvertes provenant en majorité de la moitié occidentale du secteur exploré). Une fouille manuelle très fine, avec tamisage, en livrerait probablement des centaines. Cette observation à elle seule ne permet pas d'attribuer une datation absolue au fossé; elle donne toutefois une indication chronologique pour sa fermeture.

On notera en particulier les monnaies 33, 34 et 36, de l'extrême fin du 4<sup>e</sup> siècle, trouvées à une cote relativement basse (sachant que le fond du fossé n'a pas été atteint à la même cote dans les différents sondages).

Structure	Cat.	Dénom.	Métal	Règne	Datation	Atelier	Référence	Alti. en m NGF
10.21.01.00	9	aes 3	cuivre	Gratien	367-378	Indéterminé	RIC IX, ?	188,29
10.21.01.00	10	aes 2	cuivre	Gratien	378-383	Arles	RIC IX, Arles, 20(a)	188,17
10.21.01.00	11	follis	cuivre	Constantin	314-315	Rome	RIC VII, Rome, 27	188,73
10.21.01.00	13	antoninien	Æ ind.	Probus	276-282	Indéterminé	RIC ?	188,66
10.21.01.00	83	follis	cuivre	Fils de Constantin	347-348	Indéterminé	RIC VIII, ?	/
10.21.01.00	89	aes 3 (moitié)	cuivre	Valens	364-378	Indéterminé	RIC IX, ?	/
10.21.01.00	90	antoninien	ae	Irrégulier ?	275-300	Irrégulier ?	?	/
10.21.01.00	91	aes 3 ou 4	cuivre	Indéterminé	364-395	Indéterminé	RIC IX, ?	/
10.21.01.01	25	aes 4	cuivre	Indéterminé	4 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	Indéterminé	188,19
10.21.01.01	31	aes 4	cuivre	Indéterminé	383-395	Indéterminé	RIC IX, ?	188,45
10.21.01.01	32	nummus	cuivre	Constance II ou Constant	347-348	Indéterminé	RIC VIII, ?	188,27
10.21.01.01	33	aes 4	cuivre	Arcadius	388-392	Trèves	RIC IX, Trèves, 97(c)	188,20
10.21.01.01	34	aes 4	cuivre	Maxime	383-388	Arles	RIC IX, Arles, 29(a)	188,18
10.21.01.01	35	aes 3	cuivre	Valentinien I ou Valens	364-375	Arles	RIC IX, Arles, 9 ou 17	188,20
10.21.01.01	36	aes 4	cuivre	Arcadius ?	383-395	Indéterminé	RIC IX ?	188,19
10.21.01.01	37	Jeton ? poids ?	or fourré	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé (l'objet est lisse)	188,20
10.21.01.01	38	as	cuivre	Auguste	-7	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 436	188,24
10.21.01.01	39	aes 3	cuivre	Constance II	355-361	Siscia	RIC VIII, Siscia, 368-381	188,20
10.21.01.01	40	aes 3	cuivre	Valentinien I	367-375	Arles	RIC IX, Arles, 17(a) (différent xiv(a))	188,30

<sup>26</sup> Voir Oedenburg II, 1, 31-32 et pl. h. t. 1 (il est nommé « structure 20 » sur ce plan et dans la description qui l'accompagne).



**Fig. 1.113** Coupe 25 du fossé 1 (fouille 2010) (photo M. Reddé).



**Fig. 1.114** Coupe 2012-03 du fossé 1 (photo M. Reddé).

#### Coupe 2010-25

La coupe 25 montre que le fossé entaille effectivement toute la stratigraphie archéologique en remontant jusqu'à la couche détritique (couche de destruction et de nivellement des vestiges) située juste sous l'humus actuel, conformément à l'impression qu'on pouvait retirer de l'observation de l'image géophysique (pl. h. t. 6; fig. 1.113). Il n'a malheureusement pas été possible d'établir une corrélation claire entre le creusement de ce fossé et le niveau des sols tardo-antiques observés à proximité, les points de connexion n'existant pas, comme le prouve le plan (pl. h. t. 5). En revanche, au décapage, le fossé n'apparaissait qu'au niveau des sols antiques, en raison de son contraste avec le limon jaune environnant, en partie rapporté à cet endroit. L'analyse du remplissage ne permet pas, dans cette coupe, de déterminer la présence d'un talus de terre du côté interne. On observe que le fossé descend jusqu'au substrat de graves, avec un profil assez arrondi vers le fond. Il est profond de 1,80 m sous la surface du sol moderne.

#### Coupe 2012-03

Ces observations sont corroborées par le relevé effectué en 2012, et qui montre que le fossé entaille toutes les autres structures (pl. h. t. 6; fig. 1.114). Son ouverture se distingue toutefois très mal en fouille planimétrique.

Le comblement s'est effectué dans un premier temps depuis le nord, par glissement probable du rempart et des flancs du fossé (US 03), puis depuis le sud (US 04), avant d'être, dans un second temps, complété par des couches horizontales (US 01 et 02) qui peuvent témoigner d'un bouchage volontaire, compte tenu de son caractère détritique.

Ce sondage a livré plusieurs monnaies qui n'ont malheureusement pas été trouvées dans les deux premières couches du comblement (03 et 04), mais dans l'US 02, correspondant à une poche de graviers et de moellons dans une matrice de terre sombre, où la faune était très abondante. Le mobilier céramique était mêlé au reste du comblement, pour lequel la monnaie 181 donne un terminus post quem dans la dernière décennie du 4<sup>e</sup> siècle.

Structure	Cat.	Dénom.	Métal	Règne	Datation	Atelier	Référence
12.21.01.00	130	aes 3 coupé	ae	Valentinien ou Gratien	364-378	Siscia ?	RIC IX, Siscia ? (différent xlv ?)
12.21.01.01	175	as (moitié)	cuivre	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230
12.21.01.01	177	aes 3	ae	Gratien	367-375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(c) (différent xxviii(b))
12.21.01.02	181	aes 4	ae	Indét. (Magnus Maximus ?)	388-395	Indéterminé	RIC IX, ?
12.21.01.02	182	nummus (minimissime)	ae	Irrégulier	4 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup> s.	Irrégulier	Cf. type Urbs Roma d'époque constantinienne





Fig. 1.115 Coupe 2010-01 du fossé 1 (photo M. Reddé).

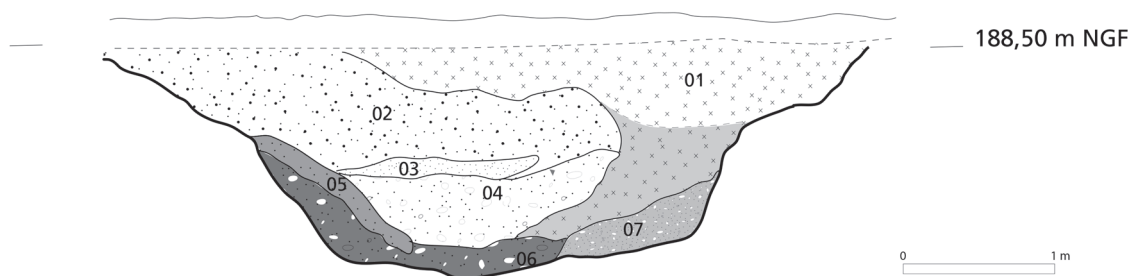


Fig. 1.116 Coupe 2010-01 du fossé 1 (DAO M. Reddé).

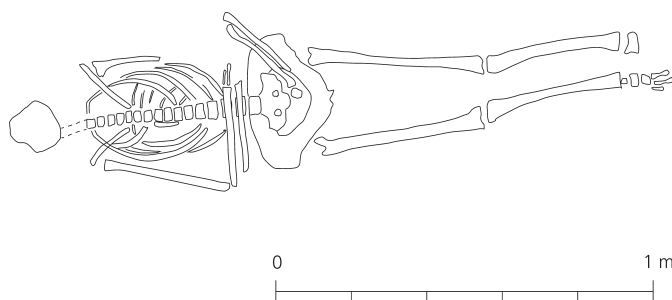
#### Coupe 2010-01

En revanche, la coupe 1 (fig. 1.115-116), effectuée dans un substrat de graves, semble montrer une succession d'épisodes de ruinification qui laissent penser à un remplissage latéral de la structure depuis le nord. À un comblement de graves et de terre glissés depuis le bord septentrional (US 06) ou méridional (07) fait suite une lentille de graviers en pente forte (05). Cet épisode est suivi par une série de comblements horizontaux 04 et 3, puis par un gros paquet de graves glissés depuis le nord (02), le comblement final, plus terreux et plus fin, se faisant vers le sud (01). Cette séquence laisse penser qu'une levée de terre extraite du substrat de graves bordait ici le fossé vers le nord. Le fossé, creusé à l'est dans des sédiments archéologiques épais, ne montre évidemment pas le même remplissage de graves. On retiendra donc l'hypothèse d'un rempart palissadé bordant le fossé vers l'intérieur.

### La phase 5

La dernière phase visible et conservée de l'occupation du site est caractérisée par l'installation d'une série de sépultures, datables entre le 6<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> siècle, le long de la voie romaine<sup>27</sup>. La datation globale de cette nécropole suppose une période d'abandon de l'habitat entre la première moitié du 5<sup>e</sup> siècle et l'installation des tombes, sans que l'on puisse proposer une chronologie plus précise, en l'état actuel des recherches. En tout état de cause, les zones que nous avons fouillées depuis 1998 et les prospections au sol n'ont livré aucune trace d'occupation des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles au-dessus des niveaux de l'ancienne agglomération

<sup>27</sup> Les datations reposent sur les analyses radiocarbones calibrées du laboratoire de Poznan (Poznan Radiocarbon Laboratory, Foundation of the A. Mickiewicz University). L'étude des armes est faite ci-dessous par A. Frey (voir chapitre 9).



**Fig. 1.117** Tombe 12-126 (DAO S. Martin).



**Fig. 1.118** Tombe 12-126 (photo M. Reddé).

romaine. Une autre nécropole tardive, bien organisée et beaucoup plus dense, a été explorée en 1983 par P. Biellmann le long de la voie d’Horbourg-Wihr, en direction du canal du Rhône au Rhin et elle doit être attribuée à la même période chronologique<sup>28</sup>. Cette géographie funéraire montre la résilience de la circulation sur les deux grands axes de la voirie antique et il faut sans doute penser que la population a pu se concentrer à leur croisement, dans la fortification de Valentinien, mais les informations précises sur son occupation après le début du 5<sup>e</sup> siècle font pour l’instant défaut. On rappellera à ce propos que d’autres tombes avaient été mises

au jour en 2003, de l’autre côté du Riedgraben, à l’est d’Altkirch. Elles étaient datables entre la fin du 3<sup>e</sup> siècle et le début du 5<sup>e</sup>, soit une période pendant laquelle la butte était occupée<sup>29</sup>.

Neuf sépultures ont été mises en évidence, immédiatement à l’ouest du talus formé par la route moderne (pl. h. t. 5). Elles sont décrites ici du nord au sud.

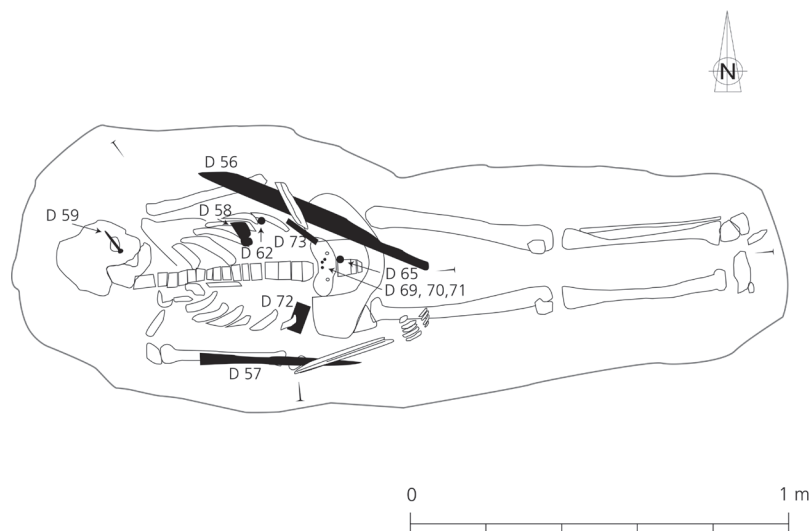
- Tombe 12-126 : Le squelette (1,85 m × 0,48 m) est conservé presque intégralement, sauf la face, sans doute scalpée par une charrue (fig. 1.117-1.118). La tête est orientée à l’ouest, le corps étant en position de décubitus dorsal. Aucun mobilier n’a été observé, ni aucune trace de sarcophage (clous).  
Niveau de conservation : 189,14 à 189,18 m NGF.  
Datation <sup>14</sup>C : 1440 ± 30 BP (Calibration : entre 566 et 655 AD à 95 % de probabilité)
- Tombe 12-99 : Le squelette (1,86 m × 0,48 m) est conservé presque intégralement, sauf les pieds (fig. 1.119-1.121). La tête est orientée à l’ouest, le corps étant en position de décubitus dorsal. Quatre clous en fer indiquent la présence d’un sarcophage. Le mobilier était composé de
  - Un demi-aes 3, près du scramasaxe (M 150)

Structure	Cat.	Dénom.	Métal	Règne	Datation	Atelier	Référence
12.21.99.00	150	aes 3 coupé	ae	Gratien	367-375	Arles	RIC IX, Arles, 15

- Une pointe de lance, orientée vers le bas, coincée dans le bras droit (D 57)
- Un scramasaxe sur le flanc gauche, tenue par le bras, la main reposant sur le bassin (D 56)

<sup>28</sup> P. Biellmann, Une nécropole du Bas-Empire à Oedenburg (Biesheim-Kunheim). *Annuaire de la Société d’Histoire de la Hardt et du Ried* 14, 2001, 9-28.

<sup>29</sup> Voir Oedenburg II, 1, 351.



**Fig. 1.119** Tombe 12-99 (DAO M. Reddé).

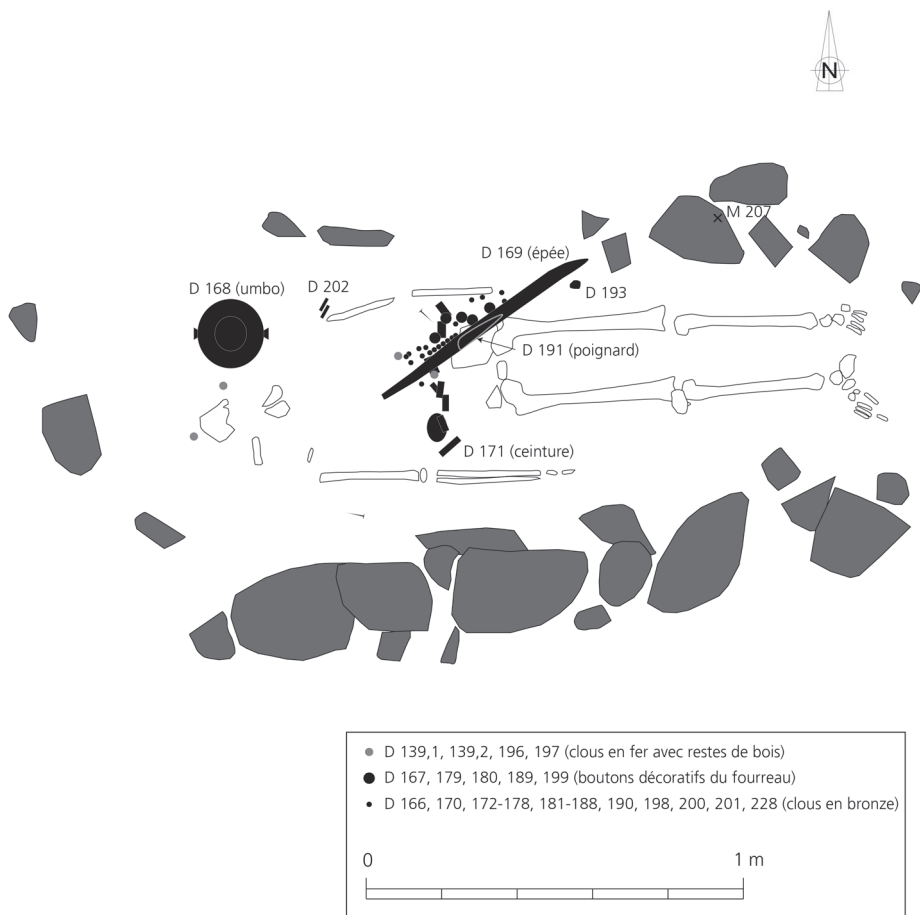


**Fig. 1.120** Tombe 12-99 (photo M. Reddé).

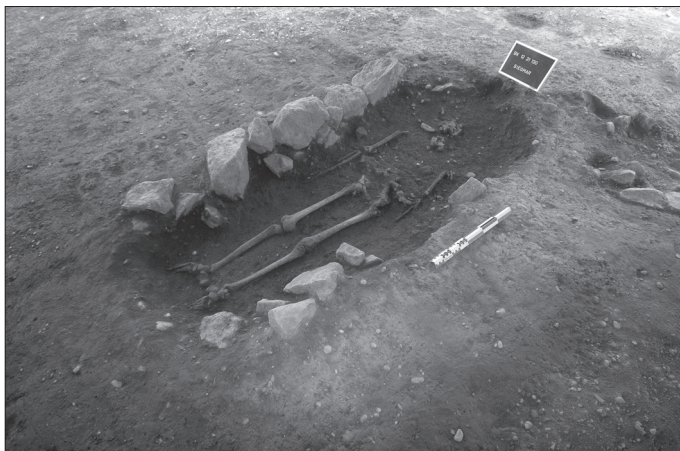


**Fig. 1.121** Tombe 12-99, détail (photo M. Reddé).

- Un fragment de plaque boucle en fer, sur la poitrine (D 58). La contre-plaque a été trouvée au niveau de la hanche droite (D72)
- Deux rivets de fourreau (D 62 et D 65); un troisième rivet identique, trouvé au décapage à l'emplacement de la tombe, en provient très certainement (D 147)
- Quatre petits rivets de fourreau (D 66, 68, 69, 70), dont un a été trouvé sous la dernière vertèbre lombaire
- Contre-plaque d'une garniture de ceinture sur la hanche droite (D 72), fragments d'un couteau sur la hanche gauche, à côté du scramasaxe D 73)



**Fig. 1.122** Tombe 12-130 (DAO S. Martin).



**Fig. 1.123** Tombe 12-130, dégagée (photo M. Reddé).



**Fig. 1.124** Tombe 12-130, en cours de fouilles (photo M. Reddé).

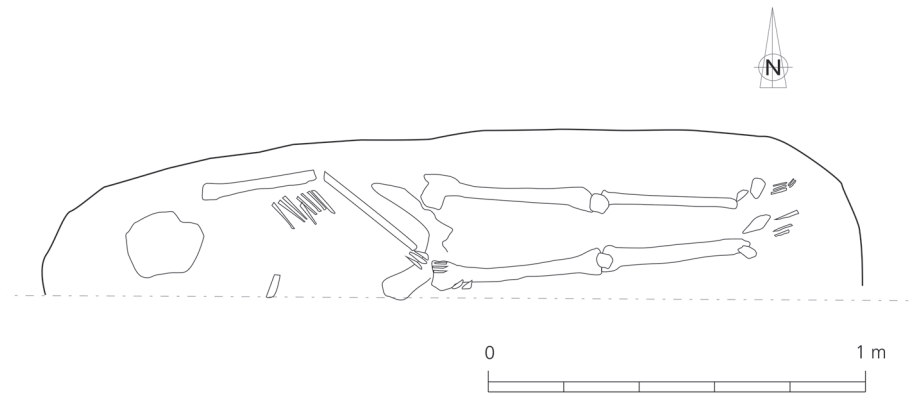
- Un objet indéterminé en fer (fiche à bélière ?) au niveau du crâne (D 59)  
Niveau de conservation : 189,25 m NGF  
Datation <sup>14</sup>C : 1435 ± 30 BP (Calibration : entre 571 et 656 AD, à 95,4 % de probabilité).
- Tombe 12-130: Le squelette était enfermé dans une structure en blocs de basalte posés sans liant, partiellement détruite au nord et à l'ouest (L = 2,50 m × 1,20 m, approximativement). La présence de clous, à l'intérieur, indique probablement celle d'un sarcophage, disparu (**fig. 1.122-1.124**).  
Le squelette proprement dit, en position de décubitus dorsal, avec les bras le long du corps, est assez abîmé, notamment à l'ouest, où la tête n'est plus conservée que grâce à un fragment de calotte. La poitrine a disparu ainsi qu'une grande partie de la colonne vertébrale et du bassin. On peut toutefois restituer une longueur d'au moins 1,85 m (pour une largeur de 0,52 m). Différents éléments d'armement métallique sont conservés
- Un aes 2 entre deux pierres de basalte (catalogue 12-21-131-00)
- Un umbo de bouclier en fer, près de la tête (D 168), auquel il faut certainement associer des fragments d'umbo (D 140), retrouvés au niveau du crâne à une cote légèrement supérieure
- Un scramasaxe sur la poitrine (D 169)
- Un couteau, placé sous l'épée (D 191)
- Une plaque en fer damasquinée d'une garniture de ceinture multipartie près de la pointe du scramasaxe (D 193)
- Rivets décoratifs de fourreau en bronze (D 167, 179, 180, 189, 199)
- Petits rivets en bronze (D 166, 170, 172-178, 181-188, 190, 198, 200, 201, 228)
- Plusieurs plaques en fer composant la ceinture (D 171)
- Fragments de plaques de fer avec clous (D 202)
- Clous de fer avec restes de bois (D 139,1 et 139,2 au niveau du crâne ; D 196 et 197 au niveau du bassin)  
Niveau de conservation = 188,30/188,45 m NGF pour le squelette et le mobilier, 188,80 m NGF pour le coffre de pierres.  
Datation <sup>14</sup>C : 1400 ± 25 BP (Calibration : entre 604 et 665 AD à 95,4 % de probabilité).
- Tombe 12-30: Cette tombe a été creusée en partie dans les ruines de la structure 113 (**pl. h. t. 5**). Elle est partiellement entourée de blocs de basalte sans liant, qui délimitent une fosse de couleur noirâtre, dont le fond est tapissé de cailloux (**fig. 1.125-1.126**). Aucune trace de sarcophage n'a été identifiée. Le squelette, en décubitus dorsal, la tête à l'ouest, n'est qu'en partie préservé : manquent en effet une partie du bassin, les pieds, les avant-bras. La taille de l'individu ne peut être estimée sans restitution anthropologique, une partie de sa jambe droite ayant été déplacée. D'autres ossements ont été déplacés. La présence de phalanges au niveau du bassin montre que le défunt devait avoir les mains croisées. La tombe n'a pas livré de matériel.  
Niveau de conservation : 189,13 m NGF.  
Datation <sup>14</sup>C : 1290 ± 30 BP (Calibration : entre 663 et 775 AD, à 95,4 % de probabilité).
- Tombe 12-119: La tombe a été partiellement détruite par un sondage mécanique qui a amputé sa partie droite (**fig. 1.127-1.128**). La présence d'un clou pourrait indiquer celle d'un sarcophage, disparu. Le squelette, en position de décubitus dorsal, la tête à l'ouest, avait été fortement endommagé avant la fouille puisqu'il lui manque toute la colonne vertébrale et une grande partie de la cage thoracique, une partie du bassin. Il s'agit d'un individu qui mesure toutefois environ 1,75 m, en apparence. La tombe n'a pas livré de mobilier, à l'exception possible d'un objet indéterminé en bronze (D 115).  
Niveau de conservation : 188,96/189,03 m NGF.  
Datation <sup>14</sup>C : 1265 ± 30 BP (Calibration : entre 666 et 842 AD, à 95,4 % de probabilité).



**Fig. 1.125** Tombe 12-30 (DAO S. Martin).



**Fig. 1.126** Tombe 12-30 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.127** Tombe 12-119 (DAO S. Martin).

- Tombe 10-39: La sépulture, engagée dans la berme orientale du chantier, n'a pas été fouillée. La position de la tête est à l'ouest. Seul un ossement a été prélevé pour datation.  
Datation  $^{14}\text{C}$ :  $1505 \pm 30 \text{ BP}$  (Calibration: entre 530 et 637 AD à 84,2 % de probabilité).
- Tombe 10-118: La sépulture a été en grande partie détruite au décapage de début de chantier et n'a donc pas été fouillée. Le squelette avait la tête vers l'ouest. Seul un ossement a été prélevé pour datation.  
Datation  $^{14}\text{C}$ :  $1235 \pm 30 \text{ BP}$  (Calibration: entre 687 et 879 AD, à 95,4 % de probabilité).
- Tombe 09-01: La sépulture, engagée dans la berme orientale du chantier, n'a pas été fouillée. Seul un ossement a été prélevé pour datation.  
Datation  $^{14}\text{C}$ :  $1195 \pm 30 \text{ BP}$  (Calibration: entre 760 et 900 AD, à 88,8 % de probabilité). Deux monnaies du 4<sup>e</sup> siècle ont également été retrouvées en surface de la structure, sans qu'on puisse déterminer si elles appartiennent réellement à la sépulture (catalogue 09-21-01-00).
- Tombe 09-02: La sépulture, engagée dans la berme orientale du chantier, n'a pas été fouillée. Seul un ossement a été prélevé pour datation.  
Datation  $^{14}\text{C}$ :  $1215 \pm 30 \text{ BP}$  (Calibration: entre 760 et 890 à 79,2 % de probabilité).
- Tombe 09-03: La sépulture, engagée dans la berme occidentale du chantier, n'a pas été fouillée. Aucun ossement n'a été prélevé pour datation radiocarbone.



**Fig. 1.128** Tombe 12-119 (photo M. Reddé).





## CHAPITRE 1 – ANNEXE 1 : CATALOGUE DES MONNAIES DU CHANTIER 21

Le **tableau** suivant présente de manière succincte les découvertes monétaires des années 2009-2012 sur le chantier 21. On trouvera un commentaire plus détaillé de l'ensemble des monnaies de fouilles dans le chapitre 4 où figurent notamment des informations sur la composition des lots étudiés ici, variable d'une année sur l'autre.

Les monnaies sont classées dans l'ordre croissant par année, n° de structure, n° d'unité stratigraphique et n° de catalogue. Viennent ensuite la dénomination, l'alliage dans lequel la pièce est frappée, le nom de l'émetteur, la datation proposée (prenant en compte les éventuelles contremarques), le numéro de type dans les ouvrages de référence (généralement le seul RIC), et d'éventuels commentaires sur la pièce. Les deux dernières colonnes donnent des informations sur le contexte archéologique de découverte. Tout d'abord la phase d'occupation, avec trois situations possibles : la mention « Prospection » ou « Décapage » indique que la pièce a été trouvée avant la fouille proprement dite, lors des prospections avant décapage sur la parcelle à fouiller, ou après le premier décapage mécanique de la parcelle ; un code alphanumérique (par ex. « 1b ») indique que la pièce peut être attribuée, sur la base d'informations stratigraphiques et/ou céramologiques, à une des phases d'occupation définies plus haut (pour les pièces provenant de l'atelier de métallurgiste, on a également indiqué l'état de construction de l'atelier) ; enfin, une case vide signifie que la pièce a été trouvée en fouille mais qu'il n'a pas été possible de l'attribuer à une des phases d'occupation.

Les ouvrages utilisés sont les suivants :

Cunetio : E. Besly / R. Bland, *The Cunetio Treasure. Roman Coinage of the Third Century AD* (London 1983).

Eauze : D. Schaad (coord.), *Le trésor d'Eauze. Bijoux et monnaies du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.* (Toulouse 1992).

Giard : J.-B. Giard, *Le monnayage de l'atelier de Lyon. Des origines au règne de Caligula (43 avant J.-C. - 41 après J.-C.)*. Numismatique romaine 14 (Wetteren 1983).

GT : A. Geiser / J. Genechesi / K. Gruel / L. Jeunot, *Les potins « à la grosse tête » : une nouvelle évaluation typologique*. Schweizer Münzblätter 235, 2010, 77-89.

RIC : Auteurs divers, *The Roman Imperial Coinage* (London, depuis 1923).

RPC : A. M. Burnett / M. Amandry / P. P. Ripollès, *Roman provincial coinage. I: From the death of Caesar to the death of Vitellius: 44 BC-AD 69* (London, Paris 1992).

RRC : M. H. Crawford, *Roman Republican Coinage* (Cambridge 1974).

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2009	00.00	1	aes 3	ae	Valens ou Gratien	364/378	Trèves	RIC IX, Rome, 17 ou 24 (différent xi(b))			
2009	00.00	2	aes 2	ae	Gratien	378/383	Lyon	RIC IX, Lyon, 28(a)			
2009	00.00	4	aes 3	ae	Valentinien I ou Valens	364/375	Arles	RIC IX, Arles, 9 ou 18			
2009	00.00	5	aes 2	ae	Valentinien II	378/388	Rome	RIC IX, Rome, 43(b)			
2009	00.00	6	aes 3 ou 4	ae	Indéterminé	364/395	Indéterminé	RIC IX, ?	La monnaie semble rognée (ou bien le flan est trop petit). Identification du revers difficile et sujette à caution,		
2009	00.00	7	Indéterminé	ae	Indéterminé	3 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	RIC ?			
2009	00.00	8	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))			
2009	00.00	9	nummus	ae	Constance II	355/360	Indéterminé	RIC VIII, ?			
2009	00.00	10	aes 3	ae	Valens	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(a) (différent xxviii(a))			
2009	00.00	12	Indéterminé	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> s. (as) ou 4 <sup>e</sup> s. (aes 2) ?	Indéterminé	?			
2009	00.01	15	as	ae	Néron	65	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 473			
2009	00.03	16	aes 3 (coupé)	ae	Indéterminé	Probablement dynastie valentiniennne	Indéterminé	RIC ?	Coupé en 2 anciennement, puis cassé récemment.		
2009	01.00	11	aes 3	ae	Gratien	375/378	Arles	RIC IX, Arles, 18(b) (différent xvi(c))			
2009	01.00	13	aes 4	ae	Indéterminé	après 378	Indéterminé	RIC IX ?	Possibilité qu'il s'agisse d'un rivet : petite protubérance sur une des faces qui n'est peut-être pas la trace d'un portrait		
2009	09.00	3	aes 3	ae	Valentinien I ou Valens	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15 (différent xxxv)			
2009	09.00	14	aes 3	ae	Valentinien I ou Valens	364/367	Arles	RIC IX, Arles, 9(a) (différent iv(b))			
2010	00.00	28	nummus	ae	Constantin I ou fils	335/340	Arles	RIC VII, Arles, 412-414 ou RIC VIII, Arles, 1-8			
2010	00.00	30	nummus	ae	Constance II ou Constant	347/348	Lyon ?	RIC VIII, Lyon, 38-68 ?	Sondage 3		
2010	00.00	29	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15(a) (différent xxv)	Sondage 3		
2010	00.00	41	aes 3	ae	Valens	364/378	Arles ?	RIC IX, Arles, 17(b) ? (avec différent xiv ?)			

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2010	00.00	51	aes 3	ae	Valentinien I	364/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 10(a) ou 20(a)			
2010	00.00	54	aes 4	ae	Indéterminé	383/395	Indéterminé	RIC IX?	Sondage 8		
2010	00.00	55	folllis	ae	Gratien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 14(c) (différent xvii)	Sondage 8; brûlé		
2010	00.00	56		ae					Monnaie non retrouvée		
2010	00.00	63	aes 4?	ae	Indéterminé	4 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	RIC VIII à X?	Sondage 3		
2010	00.00	64	aes 3	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX?	Sondage 3		
2010	00.00	81	aes 4	ae	Flavius Victor	383/388	Indéterminé	RIC IX?	Sondage 3		
2010	00.00	68	aes 3	ae	Gratien	367/378	Indéterminé	RIC IX?	Sondage 3		
2010	00.00	78	aes 3	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX?	Sondage 3		
2010	00.01	47	aes 2	ae	Gratien	378/383	Indéterminé	RIC IX, Trèves 63(a), Aquilée 30(a), Rome 43(a) ou Nicomédie 27(a)	Sondage 8		
2010	00.02	57	as	ae	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230; Giard 73	Sondage 6		
2010	00.07	76	sesterce	ae	Domitien	81	Rome	RIC II, 232a	Sondage 7		
2010	00.07	77	aes 3	ae	Valens	367/378	Arles	RIC IX, Arles, 17(b) ou 18(a) (différent xv(a))	Sondage 7		
2010	00.08	49	aes 2	ae	Gratien	378/383	Lyon	RIC IX, Lyon, 28(a)	Sondage 7		
2010	01.00	9	aes 3	ae	Gratien	367/378	Indéterminé	RIC IX?	Sondage 2; cassé	4	Fossé
2010	01.00	10	aes 2	ae	Gratien	378/383	Arles	RIC IX, Arles, 20(a)	Sondage 2	4	Fossé
2010	01.00	11	folllis	ae	Constantin I	314/315	Rome	RIC VII, Rome, 27		4	Fossé
2010	01.00	13	antoninien	billon	Probus	276/282	Indéterminé	RIC?		4	Fossé
2010	01.00	83	folllis	ae	Fils de Constantin	347/348	Indéterminé	RIC VIII?	Coupé ou cassé	4	Fossé
2010	01.00	89	aes 3 (moitié)	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX?		4	Fossé
2010	01.00	90	antoninien	ae	Irrégulier?	275/300	Irrégulier?	?		4	Fossé
2010	01.00	91	aes 3 ou 4	ae	Indéterminé	364/395	Indéterminé	RIC IX?		4	Fossé
2010	01.01	25	aes 4	ae	Indéterminé	4 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	Indéterminé		4	Fossé
2010	01.01	31	aes 4	ae	Indéterminé	383/395	Indéterminé	RIC IX?	Sondage 3	4	Fossé
2010	01.01	32	nummus	ae	Constance II ou Constant	347/348	Indéterminé	RIC VIII?	Sondage 3	4	Fossé
2010	01.01	33	aes 4	ae	Arcadius	388/392	Trèves	RIC IX, Trèves, 97(c)		4	Fossé
2010	01.01	34	aes 4	ae	Maxime	383/388	Arles	RIC IX, Arles, 29(a)		4	Fossé
2010	01.01	35	aes 3	ae	Valentinien I ou Valens	364/375	Arles	RIC IX, Arles, 9 ou 17	Sondage 3; cassé	4	Fossé
2010	01.01	36	aes 4	ae	Arcadius?	383/395	Indéterminé	RIC IX?		4	Fossé

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2010	01.01	37	Indéterminé	or fourré	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Flan en alliage cuivreux coupé à la cisaille. Une face est légèrement concave, l'autre légèrement convexe	4	Fossé
2010	01.01	38	as	ae	Auguste	-7	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 436		4	Fossé
2010	01.01	39	aes 3	ae	Constance II	355/361	Siscia	RIC VIII, Siscia, 368-381		4	Fossé
2010	01.01	40	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 17(a) (différent xiv(a))		4	Fossé
2010	11.01	42	as oncial	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2010	115.01	50	sesterce	ae	Domitien	92//4	Rome	RIC II, 401		2a/2b	Fosse
2010	16.01	1	aes 4	ae	Théodose	383/395	Indéterminé	RIC IX ?			
2010	16.01	2	aes 4	ae	Valens, Gratien, Valentinien II ou Théodose	373/383	Indéterminé	Type VOT / XV / MVLIT / XX dans une couronne			
2010	16.01	5	aes 4	ae	Indéterminé	383/395	Indéterminé	RIC IX ?			
2010	21.01	3	as	ae	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230; Giard 73	Traces de lime au droit ?	1b	Fosse
2010	21.01	18	dupondius	ae	Trajan	101/102	Rome	RIC II, 429		1b	Fosse
2010	21.01	70	as (moitié)	ae	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230; Giard 73 ?		1b	Fosse
2010	22.01	6	as	ae	Auguste	-15; cmq. TIB rond (14/16)	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 376		4	Occupation (sol gravier)
2010	22.01	7	aes 3	ae	Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(b) (différent xxiii(a))		4	Occupation (sol gravier)
2010	22.01	14	aes 3	ae	Gratien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 14c (différent xxxv)		4	Occupation (sol gravier)
2010	22.01	59	aes 2	ae	Irrégulier	378/383 (prototype)	Irrégulier	Limitation du type REPARA-TIO REIPVB		4	Occupation (sol gravier)
2010	22.01	65	aes 3	ae	Valens	364/367	Lyon	RIC IX, Lyon, 12	Sondage 3	4	Occupation (sol gravier)
2010	22.02	22	aes 4	ae	Théodose	388/392	Lyon	RIC IX, Lyon, 44(c)		4	Occupation (sol gravier)
2010	22.02	82	aes 4	ae	Indéterminé	fin IV <sup>e</sup> /V <sup>e</sup> s.	Indéterminé	RIC IX ou X ?		4	Occupation (sol gravier)
2010	22.03	8	as	ae	Nerva	96/97	Rome	RIC II, 60, 78, 83 ou 98	sondage 3	4	Occupation (sol gravier)
2010	41.02	46	as	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 81		1b	Remblais (sol)
2010	41.08	48	quadrans	ae	Néron	64	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 260		1a	Fosse = Fosse 139
2010	43.01	79	as	ae	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230; Giard 117			

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2010	47.02	80	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		4	Fosse (puits 191)
2010	53.00	4	sesterce	ae	Marc-Aurèle pour Lucille	164/180	Rome	RIC III 1756 ou 1779			
2010	56.00	75	aes 4	ae	Constantin I ou fils	335/340 (module)	Indéterminé	RIC VII ou VIII?		4	Fosse
2010	63.01	12	aes 4	ae	Indéterminé	388/435	Indéterminé	RIC IX ou X?			
2010	63.01	19	denier	argent	Caracalla	197/198	Rome	RIC IV, 7			
2010	63.01	20	quadrans	ae	Gauloise	-20/- 15	Est de la Gaule	RPC, 506			
2010	63.01	21	as	ae	Domitien	86	Rome	RIC II, 332-340			
2010	63.01	27	Indéterminé	ae	Indéterminé	3 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	Indéterminé			
2010	63.01	84	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(a) (différent xviii(b))			
2010	63.01	85	aes 4	ae	Indéterminé	383/403 (ou 423/435)	Indéterminé	RIC IX ou X?			
2010	73.00	15	as	ae	Claude	41/54	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 100/116			
2010	73.00	23	aes 4	ae	Théodose	388/395	Indéterminé	RIC IX?			
2010	73.00	24	aes 3	ae	Valentinien I, Valens ou Gratien	364/378	Indéterminé	RIC IX?			
2010	75.01	26	aes 4	ae	Indéterminé	383/395	Indéterminé	RIC IX?		Comblement final en 4/5?	Fosse
2010	75.01	71	aes 4	ae	Indéterminé	383/395	Indéterminé	RIC IX ou X?		Comblement final en 4/5?	Fosse
2010	75.01	72	quadrans	ae	Auguste	c. -10	Indéterminé	RPC, 509		Comblement final en 4/5?	Fosse
2010	75.01	86	aes 3 (coupé)	ae	Valentinien I	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 17(a) (différent xiv(b))	Coupé sur les bords	Comblement final en 4/5?	Fosse
2010	76.01	87	aes 4	ae	Indéterminé	383/395	Indéterminé	RIC IX?	Sondage 3	Comblement final en 4/5?	Fosse
2010	76.01	88	aes 4	ae	Indéterminé	fin IV <sup>e</sup> /V <sup>e</sup> s.	Indéterminé	RIC IX ou X?		Comblement final en 4/5?	Fosse

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2010	83.00	62	aes 3 coupé	ae	Gratien ?	367/378(?)	Indéterminé	RIC IX ?	Sondage 3	4	Occupation (sol gravier)
2010	89.01	66	aes 3	ae	Valens	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 18(b) (différent xiv(b))	Sondage 3		
2010	89.01	67	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 14(a) (différent xxxv)	Sondage 3		
2010	100.00	16	aes 4	ae	Indéterminé	388/435	Indéterminé	RIC IX ou X ?			
2010	100.00	17	aes 3	ae	Valens	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 16(b) (différent xiv ?)			
2010	105.00	69	aes 3 (moitié)	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX ?	Sondage 3 ; coupé en 2, recoupé ou cassé sur le bord		
2010	105.01	73	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(a) (différent xxviii(b))			
2010	105.01	74	aes 3	ae	Valens	364/367	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 9(b) (différent xiii(b))			
2010	106.01	43	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Indéterminé	RIC IX, Aquilée, 12(a) (différent xvi(b))		4	Occupation (sol gravier)
2010	106.01	44	aes 3	ae	Valens	364/375	Arles	RIC IX, Arles, 7(b) ou 16(b)		4	Occupation (sol gravier)
2010	106.01	58	aes 3	ae	Valentinien I	364/375	Indéterminé	RIC IX ?	Sondage 3	4	Occupation (sol gravier)
2010	106/107.01	60	aes 4	ae	Indéterminé	383/395	Indéterminé	RIC IX ?	Sondage 3		
2010	107.01	45	aes 4	ae	Gratien	378/383	Lyon	RIC IX, Lyon, 30(a)			
2010	107.01	52	nummus	ae	Constance II	355/361	Siscia	RIC VIII, Siscia, 361-362, 364 ou 367			
2010	107.01	53	aes 4	ae	Arcadius	383/392	Lyon, Arles ou Siscia	RIC IX Lyon 44(d), Arles 30(e), Siscia 39(c)			
2010	109.00	61	denier	argent	Commode	192	Rome	RIC III, 236		2b	Fosse
2011	00.00	1	dupondius	ae	Marc-Aurèle	167	Rome	RIC III, 949			
2011	00.00	2	as	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 81			
2011	00.00	5	aes 3	ae	Valens	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 9(b) ou 17(b) (différent ii(c), xii(c) ou xiii(c))			
2011	00.00	7	as	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> s. ?	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 230-245 ?			
2011	00.00	8	as	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 81			
2011	00.00	9	as	ae	Auguste	10/14	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 238a/245			
2011	00.00	10	as oncial (tiers)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2011	00.00	11	nummus	ae	Constans	347/348	Indéterminé	RIC VIII, ?			

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2011	00.00	12	sesterce	ae	Marc-Aurèle pour Faustine II	176/180	Rome	RIC III, 1715			
2011	00.00	13	potin	potin	Gauloise	LTD1-D2	Centre-Est	GT A 3			
2011	00.00	14	as ou dupondius (tiers)	ae	Auguste ?	? Cmq. Roue (ronde) sur contremarque carrée ou rectangulaire (à moins d'une contremarque unique?)	?	?			
2011	00.00	15	nummus	ae	Constantin I ou fils	335/340	Indéterminé	RIC VI/VIII?			
2011	00.00	16	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 18(a) (différent xiv(b))			
2011	00.00	17	as	ae	Indéterminé	julio-claudien	Irrégulier				
2011	00.00	18	nummus	ae	Constantin I	319	Trèves	RIC VII, Trèves, 221			
2011	00.00	19	as	ae	Auguste	12/14	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 245			
2011	00.00	20	dupondius	ae	Caligula	37/41	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 56			
2011	00.00	21	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))			
2011	00.00	23	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2011	00.00	24	dupondius	ae	Trajan	101/102	Rome	RIC II, 428			
2011	00.00	26	denier	argent fourré	Titus	80	Irrégulier	RIC II, 26(b)			
2011	00.00	27	as	ae	Vitellius	69	Tarragone	RIC I <sup>2</sup> , 42			
2011	00.00	28	as (moitié)	ae	République ou Auguste	-170/14	Indéterminé				
2011	00.00	29	dupondius (moitié)	ae	Auguste	10/14	Nîmes	RPC, 525		Décapage	
2011	00.00	30	aes 4	ae	Indéterminé	388/395	Arles	RIC IX, Arles, 30			
2011	00.00	31	as	ae	Vespasien	71	Rome (?)	RIC II, 497		Décapage	
2011	00.00	32	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 17(b) (différent xvii(b))		Décapage	
2011	00.00	33	aes 3	ae	Valentinien I, Valens ou Gratien	364/378	Indéterminé	RIC IX?	Cassé ou coupé	Décapage	
2011	00.00	34	as	ae	Néron	66/67	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 543/605			
2011	00.00	36	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))		Décapage	

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2011	00.00	37	as	ae	Néron	66	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 533 ou 535			
2011	00.00	38	semis?	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> s. ?	Indéterminé	Auguste, RIC I <sup>2</sup> , 246 (type)?	Semis à l'autel de Lyon ?		
2011	00.00	39	as	ae	Auguste	10/11	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 469/470		Décapage	
2011	00.00	41	as	ae	Auguste	12/14	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 245		Décapage	
2011	00.00	42	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(a) (différent xxix(b))		4 ?	Nettoyage
2011	00.00	45	aes 4 ?	ae	Indéterminé	après 378	Indéterminé	RIC IX ?		Décapage	
2011	00.00	47	as	ae	Auguste	10/14 ; cmq. au droit (CAE-SAR ?)	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 238a/245		Décapage	
2011	00.00	48	as	ae	Claude	41/54	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 100/116		Décapage	
2011	00.00	50	antoninien	ae	Tetricus I (type)	275/300	Irrégulier	?		Décapage	
2011	00.00	51	as	ae	Claude	41/54	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 97/113			
2011	00.00	52	nummus	ae	Constantin I ou fils	330/335	Indéterminé	RIC VII ?		Décapage	
2011	00.00	53	as	ae	Néron	66/67 ; cmq. VESPA au droit (règne de Vespasien)	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 543/605 (ou similaire)		Décapage	
2011	00.00	54	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		Décapage	
2011	00.00	55	as oncial (quart)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		Décapage	
2011	00.00	56		ae							
2011	00.00	57	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		Décapage	
2011	00.00	58	as	ae	Néron	66/67	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 543/605		Décapage	
2011	00.00	59	as	ae	Claude	41/54	Irrégulier ?	RIC I <sup>2</sup> , 100/116	Légerement pliée, une marque au-dessus du portrait	Décapage	
2011	00.00	60	as	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 81		Décapage	
2011	00.00	61	as	ae	Claude	41/54	Indéterminé (irrégulier ?)	RIC I <sup>2</sup> , 100/116			
2011	00.00	62	as	ae	Irrégulier	Claudien	Irrégulier	Type RIC I <sup>2</sup> , 230/245		Décapage	
2011	00.00	63	aes 4	ae	Indéterminé	383/403 (ou 423/435)	Indéterminé	RIC IX ou X ?		Décapage	
2011	00.00	65	as	ae	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230 ; Giard 73	Flan très court ; rogné ou coupé ? Entaille devant le front.	Décapage	



Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2011	00.00	67	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		Décapage	
2011	00.00	68	as (moitié)	ae	Auguste ?	-16/14 ?	Rome ?	RIC I ? ?		Décapage	
2011	00.00	69	as	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> ou 2 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	RIC ?			
2011	00.00	70	aes 4	ae	Flavius Victor	383/388	Indéterminé	RIC IX ?	Cassé ou coupé	Décapage	
2011	00.00	71	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		Décapage	
2011	00.00	72	as	ae	Caligula	37/38	Rome	RIC I ? , 35		Décapage	
2011	00.00	73	as	ae	Irrégulier	-7/14 (prototype)	Irrégulier	RIC I ? , 230/245 (prototype)		Décapage	
2011	00.00	74	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2011	00.00	76	sesterce	ae	Septime Sévère	195	Rome	RIC IV, 693		Décapage	
2011	00.00	77	sesterce	ae	Domitien	90/91	Rome	RIC II, 388		Décapage	
2011	00.00	78	aes 3	ae	Valens	364/375	Indéterminé	RIC IX, Rome, 17(b) ou 24(b) (différent ix(a))		Décapage	
2011	00.00	79	aes 3 (coupé)	ae	Indéterminé	364/378	Arles	RIC IX ?		Décapage	
2011	00.00	81	semis	ae	Auguste	12/14	Lyon	RIC I ? , 246		Décapage	
2011	00.00	82	sesterce	ae	Domitien	95/96	Rome	RIC II, 412		Décapage	
2011	00.00	83	nummus	ae	Constantin I	318/319	Trèves	RIC VII, Trèves, 209	Traces d'argenture	Décapage	
2011	00.00	84	antoninien	ae	Tetricus I ou II	270/273	Indéterminé	RIC V ?		Décapage	
2011	00.00	85	aes 3	ae	Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(c)		Décapage	
2011	00.00	86	aes 3	ae	Indéterminé	350/360	Indéterminé	RIC VIII ?		Décapage	
2011	00.00	87	aes 3	ae	Valens	364/375	Arles	RIC IX, Arles, 9(b) ou 17(b)		Décapage	
2011	00.00	88	aes 2	ae	Gratien	378/383	Arles	RIC IX, Arles, 20(a)		Décapage	
2011	00.00	89	antoninien	ae	Gallien	260/268	Rome ou Milan	RIC V, 270 ou 508a		Décapage	
2011	00.00	90	aes 3	ae	Valentinien I	364/367	Rome	RIC IX, Rome, 24(a) (différent xiii à xvi)		Décapage	
2011	00.00	91	aes 3	ae	Indéterminé	364/378	Indéterminé	RIC IX ?		Décapage	
2011	00.00	94	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2011	00.00	95	as	ae	Antonin	140/144	Rome	RIC III, 660a			
2011	00.00	98	as	ae	Auguste	-7/-6, cmq. CAESAR au droit (14/16)	Rome	RIC I ? , 432 ?			
2011	00.00	99	sesterce	ae	Hadrien	117/138	Rome	RIC II ?			
2011	00.00	100	dupondius	ae	Caligula	37/38	Rome	RIC I ? , 34			
2011	00.00	103	as ou dupondius	ae	Antonin ou Marc Aurèle	161/180	Rome	RIC III ?			

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2011	00.00	104	sesterce	ae	Marc-Aurèle	171/173	Rome	RIC III 1037 ou 1066			
2011	00.00	105	as oncial (quart)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2011	00.00	106	bronze frappé	ae	Auguste	-10	Indéterminé	RPC, 506			
2011	00.00	108	Indéterminé	ae	Indéterminé	Gaulois ou III <sup>e</sup> /IV <sup>e</sup> s.	Indéterminé	?	Fondu		
2011	00.00	109	antoninien	ae	Tetricus II	270/273	Irrégulier	RIC V B ?			
2011	00.00	113	as	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 81			
2011	00.00	114	as (moitié)	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 81		4 ?	Nettoyage
2011	00.00	118	aes 4 coupé	ae	Théodose	388/395	Indéterminé	RIC IX ?			
2011	00.00	120	aes 3	ae	Valentinien I, Valens ou Gratien	365/378	Indéterminé	RIC IX ?			
2011	00.00	121	as (moitié)	ae	Auguste	-7/-3; cmq. VAR au droit (7/9)	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230			
2011	00.00	123	as (moitié)	ae	Auguste	-7-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230			
2011	00.00	124	as	ae	Néron	66/67	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 543-544 ou 605-606	Trouvé à côté de M.97 qui est en 331-01		
2011	00.00	126	as (moitié)	ae	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230; Giard 117			
2011	00.00	128	Indéterminé	ae	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	?	Sondage 3, fondu		
2011	00.00	130	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2011	01.01 (Ouest)	46	as	ae	Claude	41/54 (prototype)	Irrégulier	RIC I <sup>2</sup> , 100/116 (prototype)			
2011	01.01 (Ouest)	131	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2011	01.02 (Est)	111	as	ae	Auguste	-15	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 382		1a ?	Voie
2011	21.01	112	as (moitié)	ae	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230; Giard 73		2a/2b	Voie
2011	44.01	44	aes 3	ae	Valens	364/367	Arles	RIC IX, Arles, 7(b) (différent ii(a))			
2011	52.01	122	semis ?	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> s. ?	Indéterminé	RIC ?		1b ou 2a ?	Fosse
2011	82.01	107	dupondius	ae	Trajan	98/102					
2011	88.01	116	nummus	ae	Valens	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 11(b) (différent xvii(a))		4	Fosse
2011	91.03	64	as	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 81			

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2011	100.01	40	quinnaire	argent fourré	Auguste	-29/-27	Ephèse	RIC I <sup>2</sup> , 276	Pas de trace d'argenture	1b (atelier état e)	Epannage cendreaux
2011	157.02	4	antoninien	ae	Gordien III	238/239	Rome	RIC IV C, 5; Eauze 662		3a'	Fosse
2011	158.01	119	nummus	ae	Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(b) (différent xxiv/xxv(a))			
2011	164.01	110	nummus	ae	Constantin I ou fils	335/340	Indéterminé	RIC VIII ?	Cassé ou coupé		
2011	187.00	127	as	ae	Vespasien	71/72	Indéterminé	RIC II, 497 ou 528			
2011	212.01	115	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		1b	Remblais
2011	225.01	43	as oncial	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		1b (atelier état d)	Fosse
2011	233.02	49	as	ae	Claude	41/54	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 97/113		1b (atelier état b)	Four/foyer
2011	233.03	66	as	ae	Caligula	37/41	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 37/47/54		1b (atelier état b)	Four/foyer
2011	233.03	80	as	ae	Auguste	-7/14; cmq. TIB (rond) au droit (14/16)	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> ?		1b (atelier état b)	Four/foyer
2011	278.01	75	as	ae	Claude	41/54	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 97/113		1b (atelier état b)	?
2011	289.01	93	as	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 81		1a	Fosse
2011	307.02	96	as	ae	Caligula	37/41	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 58		1a	Latrine
2011	309.02	92	as	ae	Auguste	-7/14; cmq. CAESAR (14/16)	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> ?		1a/1b (atelier état a)	Four/foyer
2011	320.06	101	as	ae	Auguste	-16/-6; cmq. TIBIMP et IM-PAVG au droit (14/16)	Rome	RIC I <sup>2</sup> ?		1a/1b (atelier état a)	Sol
2011	324.01	132,1	denier	argent fourré	Julio-claudiens	Caligula/Claude ?	Lyon	RIC I <sup>2</sup> ?	Epaisseur max. 5 mm; possibilité de 2 monnaies collées; ou bien l'oxydation a transféré le cuivre de 132,1 sur 132,2, ce qui expliquerait aussi le poids. Un nettoyage plus poussé permettrait peut-être une identification.	1b (atelier état b)	Fosse

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2011	324.01	132,1	denier	argent fourré	Claude	41/52	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 10, 22, 28, 39, 47, 52, 58 ou 62	Les deux faces se sont décollées, laissant apparaître la pastille de cuivre au centre (tache verte). Fragile, brûlé, en plusieurs morceaux (surtout le droit); diamètre pris sur le revers.	1b (atelier état b)	Fosse
2011	324.02	129	as	ae	Claude	41/54 (prototype)	Irrégulier	RIC I <sup>2</sup> , 100/116 (prototype)		1b (atelier état b)	Fosse
2011	324.04	102	Indéterminé	ae	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	?	Monnaie ?	1b (atelier état b)	Fosse
2011	330.01	125	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?	Caillou collé dessus	1a/1b (atelier état a)	Four/foyer
2011	331.01	97	as oncial	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?	Perforé à 3h au droit (trou de 5 mm)	1a/1b (atelier état a)	Sol
2011	379.01	117	as ou semis	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> s.	Irrégulier ?	RIC I <sup>2</sup> ?	Plié en deux en forme de cône et écrasé sur le petit côté	1a/1b (atelier état a)	Fosse
2011	E3.00	3	aes 3	ae	Valentinien I	364/375	Indéterminé	RIC IX ?			
2012	Indéterminé	184	aes 3	ae					Monnaie non retrouvée; l'inventaire papier dit "aes 3 SR" et "dans fond de fosse". Position relevée au théodolite; probablement près du puits 97,		
2012	00.00	1	quadrans	ae	Gauloise	-20/-15	Est de la Gaule	RPC, 506		Prospection	
2012	00.00	2	denier	argent	Septime Sévère	198	Rome	RIC IV A, 113; Eauze 35		Prospection	
2012	00.00	3	sesterce	ae	Marc-Aurèle	166	Rome	RIC III, 929		Prospection	
2012	00.00	4	maiorina	ae	Constans	348/350	Rome	RIC VIII, Rome, 140		Prospection	
2012	00.00	6	sesterce	ae	Hadrien	118/122	Rome	RIC II, 534 sqq.	Portrait de début de règne (long cou)	Prospection	
2012	00.00	7	maiorina	ae	Constans	348/350	Indéterminé	RIC VIII, ?		Prospection	
2012	00.00	8	nummus	ae	Crispus	326	Trèves	RIC VII, Trèves, 477		Prospection	

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	00.00	9	aes 3	ae	Valentinien	364/375	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	
2012	00.00	10	as	ae	Claude	41/54	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> , 100/116	Brûlé	Prospection	
2012	00.00	11	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 17(a) (différent ix(a))		Prospection	
2012	00.00	12,1	aes 4	ae	Indéterminé		Indéterminé	RIC IX ou X?	Valentinien II?	Prospection	
2012	00.00	12,2	aes 3	ae	Gratien	375/378	Arles	RIC IX, Arles, 19(b) (différent xv(b))		Prospection	
2012	00.00	12,3	aes 3	ae	Valentinien I	364/375	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	
2012	00.00	15	aes 2	ae	Théodose	378/388	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	
2012	00.00	17	as	ae	Antonin	138/161	Rome	RIC III?		Prospection	
2012	00.00	18	aes 3	ae	Gratien	367/378	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	
2012	00.00	20	antoninien	billon	Tacite	275/276	Ticinum	RIC V A, 129-130	Brûlé, cassé. Le poids prend en compte l'ensemble des fragments. L'argenteure est visible sous les concrétions.	Prospection	
2012	00.00	21	aes 3	ae	Valentinien	364/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 7(a) ou 11(a) (différent v ou xiv)		Prospection	
2012	00.00	22	nummus	ae	Julien II	355/360	Arles	RIC IX, Arles, 271 ou 273		Prospection	
2012	00.00	23	nummus	ae	Constantin II	330/331	Lyon	RIC VII, Lyon, 238 ou 244		Prospection	
2012	00.00	24	aes 3	ae	Valens	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 17(b) (différent xi(b))		Prospection	
2012	00.00	25	aes 3	ae	Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(b) (différent xxiii(a))		Prospection	
2012	00.00	26	antoninien	ae	Tetricus	271/273	Indéterminé	RIC V B, 108 ou 126-127		Prospection	
2012	00.00	27	as ou flan?	ae					Flan martelé et jamais frappé?	Prospection	
2012	00.00	28	aes 3	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	
2012	00.00	29	dupondius	ae	Marc-Aurèle	168/169	Rome	RIC III, 1488 var. (revers enregistré seulement pour as)		Prospection	

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	00.00	30	aes 4	ae	Indéterminé	4 <sup>e</sup> /5 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	RIC IX ou X?		Prospection	
2012	00.00	31	aes 3	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	
2012	00.00	32	aes 3	ae	Valens	367/378	Rome	RIC IX, Rome, 24(b) ou 28(a)		Prospection	
2012	00.00	33	nummus	ae	Constantin I	330/337	Thessalonique	RIC VIII, Thessalonique, 188 ou 230	Brûlé?	Prospection	
2012	00.00	34	nummus	ae	Constance II	353/360	Indéterminé	RIC VIII?		Prospection	
2012	00.00	35	aes 3	ae	Valentinien I	364/375	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	
2012	00.00	36	as	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> ou 2 <sup>e</sup> s.	Indéterminé	RIC I <sup>2</sup> ou II?	Traces de lime au droit; également martelé?	Prospection	
2012	00.00	37	aes 3	ae	Valentinien I	364/375	Alexandrie	RIC IX, Alexandrie, 3(a) ou 5(a)		Prospection	
2012	00.00	38	aes 3 ou nummus	ae	Indéterminé	330/380	Indéterminé	RIC VII à IX?	Brûlé	Prospection	
2012	00.00	43	aes 3	ae	Valens	364/378	Aquilée?	RIC IX, Aquilée?		Prospection	
2012	00.00	44	aes 3	ae	Valens	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(a) (différent xx(a))		Prospection	
2012	00.00	46	aes 2	ae	Gratien	378/383	Lyon	RIC IX, Lyon, 28(a)	Il manque un petit bout à 12h (droit), qui semble avoir été enlevé d'un coup de ciseau (marque parallèle à l'exergue au revers)	Prospection	
2012	00.00	47	aes 3	ae	Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(b)		Prospection	
2012	00.00	48	aes 3	ae	Valens	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 16(b) (différent xi(b) non répertorié pour ce revers)		Prospection	
2012	00.00	49	aes 3	ae	Gratien	375/378	Arles	RIC IX, Arles, 18(b) (différent xvi(c) [var. ?])		Prospection	
2012	00.00	50	aes 3	ae	Valens	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 11(b) (différent xvii(a))		Prospection	
2012	00.00	51	aes 3	ae	Gratien	367/378	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	
2012	00.00	52	aes 3	ae	Valentinien		Siscia	RIC IX, Siscia, 14(a) (différent xiv(a))		Prospection	
2012	00.00	53	aes 3	ae	Valentinien I ou Gratien	364/378	Indéterminé	RIC IX?		Prospection	

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	00.00	55	aes 3	ae	Valentinien I ?	364/375	Rome	RIC IX, Rome, 17 ou 24 (différent xi)		Prospection	
2012	00.00	56	aes 3	ae	Valentinien I ou Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX ?		Prospection	
2012	00.00	57	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15(a)		Prospection	
2012	00.00	58	sesterce	ae	Marc-Aurèle		Rome	RIC III, 1736		Prospection	
2012	00.00	60	aes 3	ae	Valens	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 12(b) (différent xvi(a))		Prospection	
2012	00.00	61,1	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15a (différent xxvii)		Prospection	
2012	00.00	61,2	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 12(a) (différent xvi(b))		Prospection	
2012	00.00	62	aes 3	ae	Jovien	363/364	Arles	RIC VIII, Arles, 331		Prospection	
2012	00.00	63	aes 3	ae	Valentinien	364/367	Trèves	RIC IX, Trèves, 6(a) (différent ii(a) non répertorié)		Prospection	
2012	00.00	65	nummus	ae	Constance II	355/360	Trèves	RIC VIII, Trèves, 361	Brûlé, cassé	Prospection	
2012	00.00	66	aes 2	ae	Magnus Maximus	383/388	Indéterminé	RIC IX ?		Prospection	
2012	00.00	67	aes 3	ae	Valentinien	364/375	Indéterminé	RIC IX ?	Troué au centre (2 mm de diamètre environ). Lourd.	Prospection	
2012	00.00	68,1	nummus	ae	Constance II	353/360	Indéterminé	RIC VIII ?		Prospection	
2012	00.00	68,2	aes 3	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX ?	Fin et cassé ; fragile	Prospection	
2012	00.00	69	aes 3	ae	Valens	364/375	Rome	RIC IX, Rome, 17(a) ou 24(a) (différent ix(a))		Prospection	
2012	00.00	70	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(a) (différent xxvi(b))		Prospection	
2012	00.00	71	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 18(a) (différent xiv(b))		Prospection	
2012	00.00	72	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(a) (différent xxii(b))		Prospection	
2012	00.00	73	aes 3	ae	Valens	364/375	Lyon ?	RIC IX, Lyon, 12 ou 21(a) ?		Prospection	
2012	00.00	74	maiorina (moitié)	ae	Magnence	351/353	Indéterminé	RIC VIII ?		Prospection	
2012	00.00	75	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 20a (différent xxxv)		Prospection	

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	00.00	76	as	ae	Néron	65	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 312		Prospec- tion	
2012	00.00	77	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 14(a) (diffé- rent x)		Prospec- tion	
2012	00.00	78	aes 3	ae	Valens	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(a) (diffé- rent xx(a), xx(a) ou xxx(a))	Coupé ou plutôt cassé sur les bords	Prospec- tion	
2012	00.00	80	aes 3	ae	Valens	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 11(b) (diffé- rent xvi(b))		Prospec- tion	
2012	00.00	82	dupondius	ae	Marc-Aurèle	170/172	Rome	RIC III, 1002 ou 1031		Prospec- tion	
2012	00.00	83	as	ae	Auguste	9/14	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 238a ou 245		Prospec- tion	
2012	00.00	84	aes 4	ae	Arcadius	388/395	Arles	RIC IX, Arles, 30(e)		Prospec- tion	
2012	00.00	85	as	ae	Vespasien	71/79	Indéterminé	RIC II?		Décapage	
2012	00.00	86	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))		Décapage	
2012	00.00	87	nummus	ae	Constantin I	330/335	Lyon	RIC VII, Lyon, 241 ou (plutôt?) 273		Décapage	
2012	00.00	88	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 17(a) (diffé- rent ix(a))		Décapage	
2012	00.00	89	nummus	ae	Constance II ou Constant	347/348	Trèves	RIC VIII, Trèves, 183-186		Décapage	
2012	00.00	90	aes 3	ae	Valentinien I	364/375	Indéterminé	RIC IX?		Décapage	
2012	00.00	91	aes 3	ae	Valentinien I, Valens ou Gra- tien	364/378	Indéterminé	RIC IX?		Décapage	
2012	00.00	92	aes 3	ae	Valentinien I	364/367	Thessalonique	RIC IX, Thessalonique, 16 (différent xx)		Décapage	
2012	00.00	93	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))		Décapage	
2012	00.00	94	nummus	ae	Constance II	337/340	Trèves	RIC VIII, Trèves, 70		Décapage	
2012	00.00	95	aes 3	ae	Gratien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15(c) (diffé- rent xvii)		Décapage	
2012	00.00	96	aes 3	ae	Valens	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(a) (diffé- rent xxii(a))	Cassé (ou coupé?)	Décapage	
2012	00.00	97	aes 3	ae	Valens	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(a) (diffé- rent xi(a))		Décapage	
2012	00.00	99	aes 3 coupé	ae	Gratien	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 11(c) (diffé- rent xvi(a)?)		Décapage	



Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	00.00	100	aes 3	ae	Valentinien I ou Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(a) ou (c) (différent xi(b))		Décapage	
2012	00.00	101	aes 3	ae	Valentinien I, Valens ou Gratien	364/378	Arles ?	RIC IX, Arles ?		Décapage	
2012	00.00	102	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 17(a) (différent xiv(a))		Décapage	
2012	00.00	103	aes 3 coupé	ae	Valentinien	364/375	Arles	RIC IX, Arles, 7(a) ou 17(a)		Décapage	
2012	00.00	104	aes 4	ae	Arcadius	388/395	Indéterminé	RIC IX ?		Décapage	
2012	00.00	105	aes 3	ae	Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(b) (différent xi(a))	Ebréché sur les côtés (coupé ?)	Décapage	
2012	00.00	106	aes 3	ae	Valens	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15(a) (différent xxiii)		Décapage	
2012	00.00	107	aes 3 (coupé ?)	ae	Valentinien I ou Valens	364/375	Indéterminé	RIC IX ?	Monnaie cassée, flan rectangulaire	Décapage	
2012	00.00	108	as	ae	Néron	64/67	Indéterminé	RIC I?, ? (revers 35)		Décapage	
2012	00.00	109	nummus	ae	Constance II ou Constant	347/348	Indéterminé	RIC VIII, ?		Décapage	
2012	00.00	110	aes 3	ae	Jovien	363/364	Indéterminé (Orient)	RIC VIII, Siscia, 423-424 ou Héraclée, 108-109 ou Constantinople, 178 ou Cyzique, 132 ou Antioche, 230-231 ou Alexandrie, 92		Décapage	
2012	00.00	111	aes 3	ae	Valentinien I	364/375	Indéterminé	RIC IX ?		Décapage	
2012	00.00	112	nummus	ae	Constance II	355/360	Indéterminé	RIC VIII, ?		Décapage	
2012	00.00	113	aes 3	ae	Valens ou Gratien	375/378	Arles	RIC IX, Arles, 19(a) ou (b) (différent xv(c))		Décapage	
2012	00.00	114	aes 3	ae	Valentinien I, Valens ou Gratien	364/378	Indéterminé	RIC IX ?	Cassé	Décapage	
2012	00.00	115	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 18(a) (différent xiv(a))		Décapage	
2012	00.00	116	aes 3	ae	Valentinien I ou Gratien	364/378	Indéterminé	RIC IX ?		Décapage	
2012	00.00	117	1/4 as	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> ou 2 <sup>e</sup> s. ?	Indéterminé	?		Décapage	
2012	00.00	118	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))		Décapage	
2012	00.00	119	aes 3	ae	Valens	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 17(b) (différent ix(c))		Décapage	
2012	00.00	120	aes 3	ae	Valentinien I, Valens ou Gratien	364/378	Indéterminé	RIC IX ?	Cassé sur les bords		

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	00.00	121	aes 3	ae	Valentinien I ou Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(a) ou (c) (différent xxvi(b) ou xxvii(b))	Cassé sur les bords		
2012	00.00	122	aes 3	ae	Valens	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 19(a) (différent xv(b))			
2012	00.00	123	aes 3	ae	Gratien	367/375	Trèves	RIC IX, Trèves, 31(c) (différent vii(a))			
2012	00.00	124	aes 4	ae	Indéterminé	388/395	Indéterminé	RIC IX ?			
2012	00.00	125	nummus	ae	Indéterminé	330/360	Indéterminé	RIC VII ou VIII ?	Secteur fossé 1		
2012	00.00	126	antoninien	ae	Salonina	253/260	Gaule	RIC V A, Salonina, joint reign, 6; Cunetio 732			
2012	00.00	127		ae					Manque; liste papier: aes 3		
2012	00.00	128		ae					Manque; liste papier: aes 4		
2012	00.00	129	aes 3	ae	Valens	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(a) (différent xviii(a))			
2012	00.00	131	aes 3	ae	Valens	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 12(b) (différent xvi(a))	Secteur fossé 1		
2012	00.00	132	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15(a) (différent xxvii)	Trouvé collé à M.133 (côté droit)		
2012	00.00	133	aes 3	ae	Gratien	367/378	Indéterminé	RIC IX ?	Trouvé collé à M.132 (côté droit)		
2012	00.00	151	nummus	ae	Constance II ou Julien II	355/361	Arles ?	RIC VIII, Arles ?			
2012	00.00	152	aes 4	ae	Théodose	388/392	Lyon	RIC IX, Lyon, 44(c)			
2012	00.00	153	aes 2	ae	Gratien	378/383	Lyon	RIC IX, Lyon, 28(a)			
2012	00.00	154	aes 4	ae	Arcadius	383/392	Antioche ?	RIC IX, Antioche, 68(a) ou 70(a)			
2012	00.00	155	nummus	ae	Constance II	355/360	Indéterminé	RIC VIII ?			
2012	00.00	156	nummus	ae	Constantin I ou fils	330/335 ?	Indéterminé	RIC VIII ?			
2012	00.00	157	antoninien	ae	Tetricus II (irégulier)	271/273	Irégulier	RIC V B, cf. 270-271			
2012	00.00	172	nummus	ae	Constantin I	330/331	Trèves	RIC VII, Trèves, 524			
2012	00.00	173	aes 4 coupé	ae	Théodose	388/395	Indéterminé	RIC IX ?	Cassé plutôt que coupé		
2012	00.00	174	nummus	ae	Théodora	337/340	Trèves, Rome ou Constanti-nople	RIC VIII ?			
2012	00.00	178	aes 3 coupé	ae	Valens	364/375	Rome	RIC IX, Rome, 17(b) ou 24(b) (différent ix)			
2012	00.00	179	aes 3	ae	Valens	364/375	Indéterminé	RIC IX ?	Etamé selon P. Biellmann		
2012	00.00	180	aes 3	ae	Valens	367/378	Rome	RIC IX, Rome, 24(b) ou 28(a) (différent xiii)			

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	00.00	212	aes 3	ae	Valens	367/375	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 11(b) (différent xviii(b))			
2012	00.00	222	as	ae	Auguste	-7/14 (prototype)	Irrégulier ?	RIC I <sup>2</sup> , 230/245 (prototype)	Brûlé		
2012	00.00	230	dupondius	ae	Caligula	37/41	Rome	RIC I <sup>2</sup> , 57	Trouvé près de la st. 250		
2012	00.00	242	aes 3	ae	Gratien	367/378	Indéterminé	RIC IX ?			
2012	00.00	243	aes 3	ae	Valentinien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15(a) (différent xiii)			
2012	00.00	244	denier	argent fourré	Elagabal pour Iulia Maesa	218/222	Rome	RIC IV B, 271 ; Eauze 394			
2012	00.01	183	dupondius	ae	Antonin	156/157	Rome	RIC III, 969 (plutôt que 997(a))			
2012	00.01	185	sesterce	ae	Antonin	141/161	Rome	RIC III, 1125	A côté de la margelle du puits 97, sur la tranche contre un gros galet.		
2012	00.01	186	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?			
2012	00.01	187	as (moitié)	ae	Auguste	9/14	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 238a/245			
2012	00.01	188	as oncial (moitié)	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?	Bords bien réguliers : moitié de sesterce plutôt que d'as républicain ?		
2012	00.01	189	as	ae	Irrégulier	-7/14 (prototype)	Irrégulier	RIC I <sup>2</sup> , 230/245 (prototype)			
2012	00.03	235	quadrans	ae	Gauloise	-20/-15	Est de la Gaule	RPC, 506			
2012	00.03	236	as	ae	Auguste	10/14	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 238a/245			
2012	01.00	130	aes 3 coupé	ae	Valentinien ou Gratien	364/378	Siscia ?	RIC IX, Siscia ? (différent xiv ?)	Forme losangique	4	Fossé
2012	01.01	175	as (moitié)	ae	Auguste	-7/-3	Lyon	RIC I <sup>2</sup> , 230 ; Giard 117		4	Fossé
2012	01.01	177	aes 3	ae	Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(c) (différent xxviii(b))		4	Fossé
2012	01.02	181	aes 4	ae	Indéterminé (Magnus Maximus ?)	388/395	Indéterminé	RIC IX ?		4	Fossé
2012	01.02	182	nummus (minimissime)	ae	Irrégulier	4 <sup>e</sup> -5 <sup>e</sup> s.	Irrégulier	Cf. type Urbs Roma d'époque constantinienne		4	Fossé
2012	05.01	160	antoninien	argent	Gordien III	240	Rome	RIC V A, 35 ou 52 ; Eauze 672 ou 678	Une partie de la couverture sautée mais l'intérieur semble bien en argent, malgré un peu d'oxydation bleue.	4 ou postérieur	destruction

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	05.03	211	as	ae	Trajan	97/117	Rome	RIC II?	Plutôt un portrait précoce	3 ou 4?	
2012	05.04	171	as	ae	Tibère	15/37	Indéterminé	RIC I?, 81	Très usée	3 ou 4?	
2012	05.04	200	sesterce	ae	Antonin	145/146	Rome	RIC III, 1405(a)		3 ou 4?	
2012	05.04	225	aes 3	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX?	Appartenance à la couche pas tout à fait assurée	3 ou 4?	
2012	05.04	226	as	ae	Trajan	97/117	Rome	RIC II?	Très usé	3 ou 4?	
2012	05.04	245	as	ae	Irrégulier	38/41 (prototype)	Irrégulier	RIC I?, 58 (prototype)	Le portrait ressemble plus à celui de Drusus le Jeune, voire de Tibère. Au revers, le pli du vêtement sur le bras droit est très exagéré.	3 ou 4?	
2012	05.05	176	as	ae	Antonin	157/159	Rome	RIC III, 996 ou 1023		3 ou 4?	
2012	05.06	218	as	ae	Hadrien	119/138	Rome	RIC II?	Très usé. Portrait plutôt tardif	3 ou 4?	
2012	05.07	213	denier	argent	Alexandre Sévère pour Iulia Mamaea	232/235	Rome	RIC IV B, 332 ; Eauze 590		3 ou 4?	
2012	13.01	169	nummus	ae	Constantin I	323/324	Trèves	RIC VII, Trèves, 441	Tréflé au revers.	4	Sablière?
2012	14.01	135	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(a) (différent xxviii(b))	Cassé	4	Fosse
2012	14.01	140	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15(a) (différent xxv)		4	Fosse
2012	14.01	141	aes 2	ae	Magnus Maximus	378/388	Lyon (imitation?)	RIC IX, Lyon, 32		4	Fosse
2012	14.01	142	nummus	ae	Constantin I	330/335	Indéterminé	RIC VII?		4	Fosse
2012	14.01	143	aes 3	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX?		4	Fosse
2012	14.01	145	nummus	ae	Constantin I ou fils	335/340	Indéterminé	RIC VII ou VIII?		4	Fosse
2012	14.01	148	nummus	ae	Constance II	355/360	Indéterminé	RIC VIII?		4	Fosse
2012	14.01	163	as	ae	Néron?	64/67?	Indéterminé	RIC I?, Néron (revers 35?)	Brûlé?	4	Fosse
2012	18.01	146	as ou dupondius	ae	Hadrien	132/134	Rome	RIC II, 719	Plantée sur la tranche dans la couche	4	?
2012	19.02	210	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))		4	Puits
2012	19.03	214	aes 4	ae	Indéterminé	380/430	Indéterminé	RIC IX ou X?		4	Puits
2012	22.01	158	aes 3	ae	Valens	375/378	Arles	RIC IX, Arles, 19(a) (différent xv(c))		4	Occupation (sol gravier)
2012	28.01	134	aes 3	ae	Valentinien	364/367	Siscia	RIC IX, Siscia, 9(a) (différent i)		4	Remblais?

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	28.01	136	aes 3	ae	Valentinien I	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 15(a) (différent xxv)		4	Remblais ?
2012	28.01	137	nummus	ae	Constantin I	322/323	Trèves	RIC VII, Trèves, 368	Trouvé avec M. 138	4	Remblais ?
2012	28.01	138	nummus	ae	Crispus	322/323	Trèves	RIC VII, Trèves, 372		4	Remblais ?
2012	28.01	139	follis	ae	Licinius	316	Trèves	RIC VII, Trèves, 121		4	Remblais ?
2012	28.03	147	quinnaire	argent fourré	République	2 <sup>e</sup> /1 <sup>er</sup> s. av. J.-C.	Rome ?	RRC ?		4 ?	Remblais ?
2012	46.00	149	aes 3 (coupé ?)	ae	Valentinien I	364/367	Arles	RIC IX, Arles, 7 (différent ii(b))	Dans les déblais de la pelle mécanique. Provenance à peu près certaine. Cassure ancienne sur les bords, qui pourrait être une découpe	4	Fosse
2012	46.01	170	nummus	ae	Constance II	347/378	Lyon	RIC VIII, Lyon, 59		4	Fosse
2012	49.04	164	aes 2	ae	Magnus Maximus	383/388	Indéterminé	RIC IX ?		4	Sablère
2012	49.04	168	aes 3	ae	Valentinien I, Valens ou Gratien	364/378	Aquilée	RIC IX, Aquilée		4	Sablère
2012	64.00	144	aes 2 (imitation)	ae	Irrégulier	378/388 (prototype)	Irrégulier	cf. RIC IX		4	Mur
2012	97.02	224	as	ae	Vespasien	71/78	Rome	RIC II ?	Très usé	4	Puits
2012	97.02	227	as	ae	Irrégulier	10/14 (prototype)	Irrégulier	RIC I <sup>2</sup> , 238a/245 (prototype)		4	Puits
2012	99.00	150	aes 3 coupé	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15	Juste à côté de l'épée	5	Sépulture
2012	104.00	159	nummus	ae	Constance II ou Constant	347/348	Indéterminé	RIC VIII ?	Trouvé en bordure du cailloutis st. 22. La limite inférieure de ce dernier n'étant pas bien connue à la date de découverte, la monnaie M159 est enregistrée en 104-00.	4	Remblais (sol)
2012	104.01	161	nummus	ae	Constantin I	321/323	Indéterminé	RIC VII, ?		4	Remblais (sol)
2012	104.01	162	aes 3	ae	Gratien	367/378	Arles	RIC IX, Arles, 19(b)		4	Remblais (sol)
2012	104.01	215	aes 3	ae	Valens	364/378	Indéterminé	RIC IX ?		4	Remblais (sol)
2012	104.01	217	nummus	ae	Constantin I	334/335	Siscia	RIC VIII, Siscia, 240		4	Remblais (sol)

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	104.01	219	aes 3	ae	Valentinien	364/375	Rome	RIC IX, Rome, 17(a) ou 24(a) (différent xii(b))		4	Remblais (sol)
2012	104.01	220	aes 3	ae	Valens	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 21(a) (différent xii(a))		4	Remblais (sol)
2012	106.01	165	aes 4	ae	Arcadius	378/383	Constantinople	RIC IX, Constantinople, 63(b)		4	Remblais
2012	106.01	166	aes 3	ae	Valentinien		Rome	RIC IX, Rome, 15(a) ou 23(a) (différent xii(b))		4	Remblais
2012	106.01	167	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))		4	Remblais
2012	130.00	207	aes 2	ae	Magnus Maximus	383/388	Arles	RIC IX, Arles, 26(a)		5	Sépulture
2012	131.00	192	aes 4	ae	Gratien	378/383	Indéterminé	RIC IX?	Probablement de 131-01	4	Fosse
2012	131.00	201	aes 3	ae	Valens	364/367	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 7(b) (différent i(b))	Probablement 131-05 (déb-lais pelle mécanique)	4	Fosse
2012	131.00	202	aes 3	ae	Gratien	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 15 (différent xiv(c))	Probablement 131-05 (déb-lais pelle mécanique)	4	Fosse
2012	131.01	190	aes 3 coupé	ae	Constance II?	353/360	Indéterminé	RIC VIII?	Une partie a cassé, mais on voit encore la trace de la découpe	4	Fosse
2012	131.01	191	aes 3	ae	Valens	367/375	Arles	RIC IX, Arles, 17(b) (différent xi(a))		4	Fosse
2012	131.01	193	aes 3	ae	Gratien	367/375	Siscia	RIC IX, Siscia, 14(c) (différent xxxv)		4	Fosse
2012	131.01	194	aes 3	ae	Valentinien	364/375	Indéterminé	RIC IX?	Cassures fraîches	4	Fosse
2012	131.02	195	aes 4	ae	Indéterminé	388/395	Indéterminé	RIC IX?		4	Fosse
2012	131.03	196	aes 4	ae	Indéterminé	388/403 (ou 423/435)	Indéterminé	RIC IX ou X?		4	Fosse
2012	131.03	197	nummus	ae	Théodora?	337/340?	Indéterminé	RIC VIII?		4	Fosse
2012	131.04	198	aes 3	ae	Gratien	375/378	Arles	RIC IX, Arles, 18(b) (différent xvi(c))		4	Fosse
2012	131.05	199	aes 3	ae	Valentinien I	365/375	Arles	RIC IX, Arles, 7(a) ou 16(a)		4	Fosse
2012	131.06	203	aes 3	ae	Valentinien I ou Valens	364/367	Aquilée	RIC IX, Aquilée, 9 (différent ix(b))		4	Fosse
2012	131.06	205	aes 2	ae	Gratien	378/383	Lyon	RIC IX, Lyon, 28(a)		4	Fosse
2012	131.06	206	aes 3	ae	Valens	364/375	Arles	RIC IX, Arles, 9b (différent ii(c)) ou 17(b) (différent xiii(c))		4	Fosse
2012	143.02	239	aes 2	ae	Gratien	378/383	Arles	RIC IX, Arles, 20(a)		4	Puits
2012	164.01	204	aes 4	ae	Indéterminé	388/395	Indéterminé	RIC IX?			

Année	Struct	Cat.	Dénomination	Métal	Emetteur	Datation	Atelier	Référence	Commentaire	Phase	Type de structure
2012	165.01	208	as ou aes 2 ?	ae	Indéterminé	1 <sup>er</sup> ou 4 <sup>e</sup> s. ?	Indéterminé	Indéterminé		3 ou 4 ?	
2012	165.01	209	as	ae	Claude	41/54	Irrégulier ?	RIC I <sup>2</sup> , 100/116		3 ou 4 ?	
2012	213.01	216	as	ae	Hadrien	119/138	Rome	RIC II ?	Très plat pour un as du 2 <sup>e</sup> s.		
2012	215.01	221	nummus	ae	Indéterminé	Peut-être 355-360 ?	Indéterminé	RIC ?		4 ?	Remblais ?
2012	242.01	223	aes 3	ae	Gratien	367/375	Lyon	RIC IX, Lyon, 20(c) (différent xviii(b))			
2012	249.01	231	quinnaire	argent	Indéterminé	République ou début du Principat	Indéterminé	RRC ou RIC ?	Brûlé	3a'/3a"	?
2012	249.01	232	as oncial	ae	République	-170/-91	Rome	RRC ?		3a'/3a"	?
2012	249.01	233	as	ae	Irrégulier	41/54 (prototype)	Irrégulier	RIC I <sup>2</sup> , 100/116 (prototype)		3a'/3a"	?
2012	250.01	228	denier	argent ?	Indéterminé	romain	Indéterminé	RRC ou RIC ?	Brûlé. En étain selon P. Biellmann	1a/1b	Puits
2012	250.01	229	denier	argent fourré	République	-41	Itinérant avec Antoine	RRC, 517/2		1a/1b	Puits
2012	251.01	237	maiorina	ae	Constans	348/350	Rome	RIC VIII, Rome, 140		4	fosse
2012	252.01	241	petit module	ae	Indéterminé				Monnaie non retrouvée. Petit module selon l'inventaire papier	3a"	Fosse
2012	267.01	234	nummus	ae	Constantin I ou fils	330/340	Indéterminé	RIC VII ou VIII ?			
2012	269.01	238	sesterce	ae	Trajan	98/117	Rome	RIC II ?	Très usé. Plutôt portrait mi-lieu règne	3a'	Latrine
2012	282.02	240	?	ae		1 <sup>er</sup> /2 <sup>e</sup> s.			Monnaie non retrouvée. 1 <sup>er</sup> /2 <sup>e</sup> s. selon l'inventaire papier		Latrine





Étude revue et complétée par CATY SCHUCANY  
avec des contributions de PATRICK BIELLMANN · MICHEL REDDÉ<sup>1</sup>

## CHAPITRE 1 – ANNEXE 2 : LA CÉRAMIQUE DU CHANTIER 21

L'étude des céramiques, découvertes lors des campagnes 2010-2012 a porté sur 3848 individus pour un total de 26703 tessons<sup>2</sup>. L'étude quantitative a été réalisée selon les deux types de comptages communément employés : d'une part le nombre de restes (NR) et de l'autre le nombre minimum d'individus (NMI). Le calcul classique du NMI fondé sur le nombre de bords et/ou de fonds (après recollage) a été pondéré par certaines panses ou anses représentatives d'un type remarquable ou d'une catégorie de pâte particulière. Seuls les éléments remarquables correspondant donc au moins à un NMI de 1 sont présentés dans les tableaux synthétiques figurant dans le texte qui va suivre. Nous proposons ici un commentaire des ensembles pris en compte qui permettent de raisonner sur le phasage adopté.

### CATÉGORIES CÉRAMIQUES

Le **tableau** ci-dessous présente les différentes catégories de pâtes repérées sur le site ainsi que les abréviations employées au cours de l'analyse. Il correspond à une version remise à jour de celui publié dans le volume Oedenburg I. L'occupation du *vicus* étant bien plus longue que celle du complexe militaire julio-claudien, de nouvelles catégories viennent en effet compléter la liste établie dans la première publication.

<sup>1</sup> C. Plouin-Fortuné a réalisé la détermination de l'ensemble du matériel céramique dans le cadre du rapport triennal de fouilles mais elle n'a pu achever l'étude entreprise. Elle a commenté les ensembles suivants : fouilles 2010 : S 18, S 20, S 21, S 72, S 74, S 109, S 110, S 112, S 115, S 139, S 140, S 145, S 162 ; fouilles 2011 : S 10, S 79, S 99, S 190, S 307. C. Schucany a complété cette étude préliminaire en ajoutant un commentaire succinct sur les structures non prises en compte et en insistant sur les éléments les plus récents. Il s'agit des structures suivantes : fouilles 2010 : S 16, S 49, S 118 ; fouilles 2011 : S 91-02 à 03, S-95-01 à 04, S 199, S 213, S 224, S 233, S 239, S 241, S 260, S 263, S 300, S 301, S 309 ; fouilles 2012 : S 19, S 28, S 47, S 62-03 à 05, S 197, S 215, S 235, S 237, S 252, S 280, S 282, S 302. P. Biellmann a identifié les décors à la molette sur la céramique d'Argonne, M. Reddé les estampilles sur sigillée.

<sup>2</sup> Le lavage, le conditionnement et le pré-inventaire du mobilier (tris et comptages de tous les types d'artefacts) ont été réalisés en 2010 par D. Franceschi avec l'aide de Ch. Gomy, en 2011 par Ch. Gomy et B. Viroulet ; en 2012 ce sont les trois intervenantes précédemment citées qui ont œuvré à réaliser ces différentes étapes de la post-fouille. Nous profitons de cette introduction pour les remercier pour leur investissement et la réalisation de ces tâches préliminaires nécessaires avant toute étude de mobilier. Il faut également préciser que toutes les amphores ont été analysées par J. Baudoux ; nous la remercions doublement, pour son analyse ainsi que pour sa disponibilité. – La bibliographie citée fait l'objet d'un système d'abréviations qui figure à la fin de cette étude.

Catégories	Abréviations
Amphore	Amph.
Sigillée italique	T.S.
Sigillée Gaule du Sud	
Sigillée Gaule du Centre	
Sigillée Gaule de l'Est	
Sigillée d'Argonne	
Terra Nigra/TSI technique grise	T.N.
Terra Rubra/TSI technique rouge/clair à engobe rouge locale	T.R./TSI rouge
Céramique à revêtement argileux	C.R.A.
Céramique métallescente	Métallescente
Paroi fine	P.F.
Céramique plombifère	Plombifère
Céramique peinte	Peinte
Commune sombre	C.S.
Commune claire	C.C.
Céramique micacée	Micacée
Commune à engobe rouge interne	E.R.I.
Céramique fumigée lissée (Terra Nigra tardive)	Fumigée lissée
Céramique à engobe bigarré	C. eng. bigarré
Céramique rugueuse	C. rug.
Non tournée	N.T.
Vernis rouge pompéien	V.R.P.
Céramique carolingienne	C. caro
Céramique moderne	C. moderne
Luminaire	Luminaire

## FORMES

Français	Allemand
Amphore	Amphore
Assiette/plat	Teller/Platte
Coupe/coupelle	Schale/Schälchen
Bol	Schüssel
Calice	Kelch
Gobelet	Becher
Jatte	Napf
Couvercle	Deckel

Français	Allemand
Pot	Topf
Pot à cuire	Kochtopf
Marmite	Kochschüssel
Tonnelet	Tonne
Bouteille	Flasche
Cruche	Krug
Mortier	Reibschüssel
<i>Dolium</i>	Dolium

Concernant la typologie, quelques précisions doivent être apportées. Pour chaque individu, une référence typologique est indiquée (colonne « type »). Pour la céramique fine, nous avons privilégié l'emploi des typologies classiques comme par exemple celle de H. Dragendorff pour la sigillée ou encore celles de B. Schnitzler, X. Deru ou W. Drack pour la céramique gallo-belge, etc. (voir ci-dessous la liste des abréviations bibliographiques). Pour la céramique commune, l'appellation typologique a été choisie suite à un dépouillement des publications régionales au sens large du terme, c'est-à-dire entre Mayence et Avenches. À partir d'un vaste éventail d'ouvrages portant sur des sites de productions et de consommations (monographies de sites et rapports de fouille), nous avons sélectionné une appellation qui est utilisée de manière systématique.

## PHASAGE

Le phasage repose sur l'analyse des différents types de mobilier et la stratigraphie. Assez logiquement pour un site stratifié et maintes fois remanié comme celui d'Oedenburg, on constate que, plus on avance dans le temps, plus les ensembles céramiques offrent un taux de résidualité important.

Phase 1a	15/20-70 (1a' = 15/20-40; 1a'' = 40-70)
Phase 1b	70-100/110
Phase 2a	100/110-140/150
Phase 2b	140/150-210/220
Phase 3a	210/220-250/260
Phase 3b	250/260-280/300
Phase 4	2 <sup>e</sup> quart du 4 <sup>e</sup> s. - début 5 <sup>e</sup> s.

## LES ENSEMBLES PRIS EN COMPTE DANS L'ÉTUDE CÉRAMOLOGIQUE

### La phase 1

#### Phase 1a'

Une fosse et une latrine sont attribuables à la première phase d'occupation contemporaine du camp B. Ce sont les structures 300 (NMI=34) et 307 (NMI=30). Il s'agit d'une des plus anciennes structures mises au jour.

Elles livrent des lots de céramiques typiques de la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle. La sigillée italique est encore bien représentée. La présence des dolia de type Zürich-Lindenhof (ARc-4:01-01), de gobelets dérivés de Zehner groupe XIV, type 17, n°2 (ARc-4:01-T76), d'un mortier Haltern 59 confirme la datation pressentie par le faciès de la céramique fine, de même le mortier Haltern 59. Les vases en céramique commune et en gallo-belge correspondent aux productions de Dambach-la-Ville, au cours de la phase 2 (15 av. – 15/20 apr. J.-C.).

Fosses S 2011-300 et S 2011-307 (tab. 1/2/1):

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	300	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	300	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Haltern 11/Consp. 31	
2011	300	01	1	Décor	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	300	01	1	Fond	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	300	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Oberaden 4/Consp. 18 (pas 1/4 de rond à la jonction bord/fond)	
2011	300	01	1	Décor	P.F.	Gobelet	Bertrand 16	
2011	300	01	1	Panse	T.R./TSI rouge	Assiette	Indéterminé	
2011	300	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Pot	Schnitzler 52/Deru P29	ARc-4:14-T26
2011	300	01	3	Bord	T.N.	Pot	Deru P1/Schnitzler 48	ARc-5:02-T25
2011	300	01	1	Bord	T.N.	Gobelet	Deru P2.2	ARc-5:02-T49
2011	300	01	3	Bord	T.N.	Coupe	Drack 22/Schnitzler 37	ARc-5:02-S35
2011	300	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 17	ARc-5:02-S34
2011	300	01	2	Bord	C.C.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17, n°2	ARc-4:01-T76
2011	300	01	3	Bord	C.C.	Dolium	Dérivé Zürich-Lindenhof	ARc-4:01-O1
2011	300	01	1	Bord	C.C.	Gobelet	DIV G1c	ARc-4:01-T73

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	300	01	2	Bord	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	300	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Oberaden 43/51/53	ARc-4:01-K2
2011	300	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Oberaden 72/Haltern 59	ARc-4:01-R2
2011	300	01	2	Bord	C.C.	Pot	Vind. 24	ARc-6:70-T70
2011	300	01	1	Bord	C.S.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17, n°2	ARc-5:01-T76
2011	300	01	1	Bord	C.S.	Pot	Schmid fig. 94 n°s 48-49	ARc-5:01-T61
2011	300	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	300	01	1	Bord	N.T.	Ecuelle	Indéterminé	
2011	300	01	1	Panse	N.T.	Creuset	Indéterminé	
2011	300	01	1	Bord	N.T.	Assiette	Non tournée – A3	ARc-8:70-P5
2011	307	01	1	Anse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	307	01	1	Panse	T.S.	Assiette	Drag. 15/17B	
2011	307	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29a	
2011	307	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29a	
2011	307	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Haltern 12/Consp. 33	
2011	307	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Haltern 2/Consp. 18	
2011	307	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Haltern 8/Consp. 22	
2011	307	01	1	Fond	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	307	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARc-4:11-S-Drack 21
2011	307	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 22/Schnitzler 37	ARc-4:14-S35
2011	307	01	2	Bord	T.N.	Coupe	Drack 22/Schnitzler 37	ARc-5:02-S35
2011	307	01	2	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 1a/Deru A4/A9	ARc-5:02-P12
2011	307	01	2	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 1a/Deru A4/A9	ARc-5:02-P12
2011	307	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 22a, avec rainure	ARc-5:02-P3
2011	307	01	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46b	ARc-5:02-T16
2011	307	01	1	Bord	C.C.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n°s 14-15	ARc-4:01-S85
2011	307	01	1	Bord	C.C.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17, n°2	ARc-4:01-T76
2011	307	01	2	Bord	C.C.	Dolium	Dérivé Zürich-Lindenhof	ARc-4:01-O1
2011	307	01	5	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	307	01	1	Bord	N.T.	Plat	Non tournée – A3	ARc-8:70-P5
2011	307	01	2	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P1a	ARc-8:70-T74

Tab. 1/2/1

### Phase 1a''

Appartiennent stratigraphiquement à cette phase le premier sol d'occupation de l'atelier E fouillé en 2011 (= couche 214/263) ainsi que la structure de combustion qui leur est associée (four 309, **fig. 1.18**). Diverses fosses complètent ce faciès et sont ici présentées en détail (2010-139 et 140; 2011-10 et 213). Considérée globalement, cette phase se laisse dater dans le deuxième tiers du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. (**tab. 1/2/3**). Quelques autres lots stratifiés sont très restreints (**tab. 1/2/3**. Structures 2011-265: NMI=1; 2012-168: NMI=7; 2012-273: NMI=7) et ne justifient pas de commentaire particulier (**tab. 1/2/2**).

Sol 2011-214/263 (tab. 1/2/2; 1/2/3)

La couche de sable rubéfié 214/263 représente le niveau de circulation du premier atelier. La sigillée contient encore des types italiques (Haltern 5 et 8), ce qui les relie au contexte global de la phase 1a'. On peut en dire autant de la coupe Schnitzler 37 et de l'écuelle AV 227.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	214	01	2	Panse	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	214	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Indéterminé	
2011	214	01	1	Bord	C.C.	Pot	Vind. 24	ARc-6:70-T70
2011	214	01	1	Bord	C.C.	Pot	Indéterminé	
2011	214	01	1	Bord	C.C.	Pot	Indéterminé	
2011	214	01	1	Bord	C.S.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17, n°2	ARc-5:01-T76
2011	214	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	265	01	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P3a	ARc-8:70-T54
2012	168	01	1	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	168	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 3/Deru A37/39	ARc-5:02-P4
2012	168	01	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 46	
2012	168	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Gose 356/358	ARc-4:01-O3
2012	168	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 372	ARc-4:01-K5
2012	168	01	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n°s 14-15	ARc-5:01-S85
2012	168	01	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P5a	ARc-8:70-T74
2012	273	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	273	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18	
2012	273	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2012	273	01	1	Panse	T.N.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	273	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Gose 356/358	ARc-4:01-O3
2012	273	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Oberaden 43/51/53	ARc-4:01-K2
2012	273	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Oberaden 43/51/53	ARc-4:01-K2

Tab. 1/2/2

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	263	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20 ?	
2011	263	02	1	Bord	T.S.	Assiette	Haltern 5/Consp. 20	
2011	263	02	1	Bord	T.S.	Coupelle	Haltern 8/Consp. 22	
2011	263	02	1	Bord	T.S.	Assiette	Oberaden 4/Consp. 18 (pas 1/4 de rond à la jonction bord/fond)	
2011	263	01	1	Fond	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	263	01	1	Fond	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	263	02	1	Fond	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	263	02	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARc-4:11-S-Drack 21
2011	263	02	1	Panse	T.R./TSI rouge	Indéterminée	Indéterminé	
2011	263	02	1	Bord	T.N.	Coupe	Drack 22/Schnitzler 37	ARc-5:02-S35
2011	263	01	1	Panse	T.N.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	263	02	1	Bord	C.C.	Cruche	Roth-Rubi 112/114	ARc-4:01-K17
2011	263	02	1	Bord	C.C.	Ecuelle	Koenigshoffen type A34	
2011	263	02	1	Bord	C.C.	Pot	Vind. 24	ARc-6:70-T70
2011	263	02	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2011	263	02	1	Bord	C.C.	Couvercle d'amphore	Indéterminé	
2011	263	02	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n°s 14-15	ARc-5:01-S85

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	263	02	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n°s 14-15	ARc-5:01-S85
2011	263	02	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2011	263	01	1	Fond	C.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	263	02	1	Bord	C.S.	Couvercle	Indéterminé	
2011	263	02	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P3b	ARc-8:70-T49

**Tab. 1/2/3**

Four 2011-309 (**tab. 1/2/4**)

L'ensemble céramique extrait du four 309 contient de la céramique sud-gauloise de l'horizon de Hofheim (Drag. 15, 18, 24, 29, Ritterling 8, 12) et doit donc être daté du milieu du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère<sup>3</sup>. Avec le dolium de type Zürich-Lindenhof et le gobelet de Zehner groupe XIV, type 17, n°2 l'ensemble rappelle encore la phase 1a'. La cruche à bord déversé Gose 368/369 n'interdit pas une datation dans le deuxième tiers du 1<sup>er</sup> siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	309	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	309	01	1	Panse	T.S.	Assiette	Drag. 15/17B	
2011	309	01	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	309	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25A	
2011	309	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2011	309	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Ritterling 8A	
2011	309	03	1	Bord	T.S.	Coupe à collerette	Ritterling 12B	
2011	309	01	1	Fond	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	309	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 6	ARc-5:02-P20
2011	309	03	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 22a, avec rainure	ARc-5:02-P3
2011	309	03	1	Fond	T.N.	Pot	Indéterminé	
2011	309	01	1	Décor	T.N.	Pot	Indéterminé	
2011	309	01	2	Bord	C.C.	Cruche	Gose 368/369	ARc-4:01-K3
2011	309	01	1	Fond	C.C.	Dolium	Dérivé Zürich-Lindenhof	ARc-4:01-O1
2011	309	01	1	Bord	C.S.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17, n°2	ARc-5:01-T76
2011	309	02	1	Décor	N.T.	Pot	Indéterminé	

**Tab. 1/2/4**

Fosse S 2010-139 (**tab. 1/2/5**)

Cette fosse a livré certains des éléments les plus précoces de la campagne de fouille 2010. De grande dimension, elle a été scellée avant l'installation du premier bâtiment construit (bâtiment C).

L'amphore à salaisons Vind. 586 est particulièrement fréquente aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> quarts du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. À Oedenburg, les rares exemplaires ont été recensés dans des contextes flaviens<sup>4</sup>. La sigillée provient uniquement du Sud de la Gaule. Les lèvres triangulaires des Drag. 27, les carènes ornées de lignes de perles des Drag. 29 ou encore la Drag. 30 au bandeau peu développé (mais sans guillochis) sont autant d'indices pour une occupation entre les années 20 à 70.

<sup>3</sup> Sur l'horizon de Hofheim voir la mise au point de C. Schucany, Tacitus (hist. I 67) und der Brand der jüngsten Holzbauten von Baden-Aquae Helveticae. Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vin-donissa 1983, 35-79 avec fig. 14. <sup>4</sup> Baudoux 72. 75.

Un fragment de paroi fine lyonnaise a été découvert dans cette structure. Sur l'ensemble du mobilier issu de la campagne de 2010, seuls quatre fragments de cette catégorie de céramique ont été mis au jour, ce qui prouve bien la rareté de ce type d'importation. Le bord consiste en un bandeau creusé d'un large sillon (Greene 1.4)<sup>5</sup>; même si le tesson est de petite dimension, on remarque sous le bord quelques grains de quartz prouvant l'existence d'un décor sablé. Ce type de vase à boire était produit par différents ateliers lyonnais, notamment ceux de la place de la Butte et de la rue du Chapeau rouge. Ce traitement de surface persiste probablement pendant toute la durée de production de la forme<sup>6</sup>. L'ensemble des éléments en Terra Nigra définit un faciès attribuable au 1<sup>er</sup> siècle; certains d'entre eux sont d'ailleurs uniquement pré-flaviens. Parmi le groupe antérieur aux années 70, on recense notamment une panse attribuable à une coupe de type Schnitzler 16 qui imite les coupes Drag. 24/25. À l'extérieur, la zone comprise entre l'anneau et la lèvre est décorée à la roulette. Des exemplaires présentant le même motif ont été mis au jour rue de la Nuée Bleue à Strasbourg, sur la fouille de l'Esplanade à Metz ainsi qu'à Ehl<sup>7</sup>.

La plupart des formes de Terra Nigra semblent produites à Dambach-la-Ville et à Bourgheim, peut-être aussi à Biesheim comme l'atteste la découverte de ratés de cuisson. La fouille de 2010 apporte donc la seconde preuve de l'existence d'un atelier de céramique gallo-belge implanté sur le site d'Oedenburg, la première étant un four méconnu et fouillé par E. Kern il y a plus de 30 ans. Ces ratés sont peu nombreux et se caractérisent par un enfumage incomplet, voire quasi inexistant. Deux types d'assiettes ratées sont référencés: Schnitzler 11 et Schnitzler 3/Deru A37/39; concernant la seconde, le bord n'est pas fumigé et présente de nombreuses fissures, stigmates d'un enfournement trop rapide intervenu avant séchage complet. Un autre raté, en céramique commune sombre, vient compléter le corpus connu des productions biesheimois: il s'agit d'un bord très déformé de pot mouluré (Vind. 24).

Même si elle est rare (moins de 1 % du NMI), la Terra Rubra/TSI technique rouge est un marqueur chronologique et culturel important. L'assiette Schnitzler 1b/Deru A17 est caractérisée par une lèvre pendante, en bourrelet. D'après E. Gose et B. Schnitzler, les exemplaires flaviens ne présentent plus de lèvre pendante. Sa face interne est convexe et un seul ressaut interne apparaît à la jonction avec le fond. Cette forme est proche du type A2 produit au cours des phases 2 et 3 de Dambach-la-Ville (fin 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. - 70 ap.). X. Deru date ces assiettes des horizons II à V (et éventuellement VI), ce qui correspond à une datation absolue entre les années 25 av. J.-C. et 70/90 apr. J.-C.<sup>8</sup> La coupe Drack 21, typique du répertoire rauraque, est le second témoignage de Terra Rubra. De telles coupes ont été fabriquées à Dambach-la-Ville au cours des phases 2 et 3 (type C2), mais l'individu présent ici n'appartient pas à la même variante et doit donc avoir une autre provenance. La lèvre est proche de la variante 40a, qui correspond à la variante la plus précoce de la typologie établie par Th. Luginbühl (-20/-15-60/70). La céramique commune ainsi que la céramique fine (claire ou sombre) sont elles aussi typiques des contextes pré-flaviens; elles sont contemporaines de celles trouvées dans les deux camps de Biesheim. Le faciès se caractérise notamment par des pots à bord mouluré (Vind. 24), des *dolia* de type Zürich-Lindenhof tardif, une cruche à col de chemise mouluré (Hof. 50). La cruche à large bandeau (CCr-B, 02, 01) est datée par comparaison car des formes similaires ont été produites à Brumath au cours des années 60-80 (route de Weitbruch et lotissement des Tilleuls). Si sa pâte orange indique que cette cruche n'est pas originaire de Brumath, notons que ce type n'est référencé ni à Bourgheim, ni à Dambach-la-Ville. Pour conclure, cette structure prouve l'existence d'une occupation de la zone vers les années 20 à 40. De nombreux éléments concourent à placer sa clôture autour de 70 apr. J.-C. Une monnaie de Claude a

<sup>5</sup> Greene 18 fig. 5, 10. Grataloup type XXVb, 55-57, dessins 157 n<sup>os</sup> 125-126.

<sup>6</sup> Bertrand pl. 45-46.

<sup>7</sup> Schnitzler 78.

<sup>8</sup> Deru 160-164.

d'ailleurs été découverte dans la partie supérieure du comblement de la fosse. Des contextes présentant de nombreuses similitudes ont été mis au jour en Suisse. À Augst on retrouve l'association d'une Drag. 18, d'une Drack 21, d'un dolium Zürich-Lindenhof tardif, d'un mortier de la vallée du Rhône et de parois fines lyonnaises dans une couche datée des années 20/30-50 apr. J.-C.<sup>9</sup> Sur le site de Vidy « Chavannes », dans un contexte attribué au milieu du 1<sup>er</sup> siècle ap. (40/50-50/60), des sigillées de type Drag 18 et 27 ont été découvertes avec des Drack 21, une cruche à bandeau large, une cruche à bandeau étroit et mouluré ainsi qu'un mortier de la vallée du Rhône<sup>10</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	139	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Pompei VII (Vind. 586)	
2010	139	01	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2010	139	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2010	139	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2010	139	01	2	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29a	
2010	139	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 30b	
2010	139	01	1	Fond	T.S.		Indéterminé	
2010	139	01	1	Bord	T.S.	Bol	Ritterling 14b	
2010	139	01	1	Bord	P.F.	Bol	Greene 1.4	
2010	139	01	1	Bord	E.R.I.	Couvercle	Indéterminé	
2010	139	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARC-4:11-S-Drack 21
2010	139	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Assiette	Schnitzler 1a/Deru A4/A9	ARC-4:14-P12
2010	139	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 11	ARC-5:02-P24
2010	139	01	1	Panse	T.N.	Coupe	Schnitzler 16	
2010	139	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 22b	ARC-5:02-P3
2010	139	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 3/Deru A37/39	ARC-5:02-P4
2010	139	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 35	ARC-5:02-S31
2010	139	01	2	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 37	ARC-5:02-S35
2010	139	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 4/Deru A1	ARC-5:02-P3
2010	139	01	3	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 42/Deru B2	ARC-5:02-S47-S49
2010	139	01	1	Décor	T.N.	Gobelet	Schnitzler 46b	
2010	139	01	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 48	
2010	139	01	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 48	ARC-5:02-T25
2010	139	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 5b/22a	ARC-5:02-P20
2010	139	01	4	Bord	C.C.	Dolium	Dérivé Zürich-Lindenhof	ARC-4:01-O1
2010	139	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Gose 356/358	ARC-4:01-O3
2010	139	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2010	139	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Indéterminé	
2010	139	01	1	Bord	Fine claire précoce	Cruche	Corpus cruches – B, 02, 01	ARC-4:01-K14
2010	139	01	1	Bord	Fine claire précoce	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17, n°2	ARC-4:01-T76
2010	139	01	1	Bord	Fine claire précoce	Cruche	Hofheim 50	ARC-4:01-K5
2010	139	01	1	Bord	Fine claire précoce	Bouteille ?	Indéterminé	
2010	139	01	1	Bord	C.S.	Pot ?	Indéterminé	
2010	139	01	2	Bord	C.S.	Couvercle	Indéterminé	

<sup>9</sup> Antiqua 31, D.3 Augst.

<sup>10</sup> Th. Luginbühl / A. Schneiter, La fouille de Vidy « Chavannes 11 », 1989-1990 : trois siècles d'histoire à Lousonna : le mobilier

archéologique. Lousonna 9 = Cahiers d'archéologie romande 74 (Lausanne 1999) 227 n°900.



Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	139	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind.24	ARc-7:70-T70-T73
2010	139	01	9	Bord	C.S.	Pot	Vind.24	ARc-7:70-T70-T73
2010	139	01	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	
2010	139	01	1	Décor	N.T.	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/5

#### Fosse S 2010-140 (tab. 1/2/6)

Les importations consistent en quatre sigillées du Sud de la Gaule, une sigillée arétine probablement de Lyon, ainsi qu'une paroi fine également lyonnaise.

Les quatre vases en Terra Nigra découverts dans cette fosse sont des types courants au 1<sup>er</sup> siècle. L'un d'entre eux, un pot, ressemble à certains individus découverts à Vindonissa<sup>11</sup>. Il est proche du pot à épaulement de type Schnitzler 46b, mais sa panse est lisse et la jonction col/panse est marquée par une arrête vive.

À partir de l'époque flavienne, les formes de céramique fine (F.S. ou F.C.), disparaîtront ou seront produites en céramique commune. Ici la part de céramique fine comparativement à la commune indique que nous nous trouvons face à un lot antérieur à la période flavienne (respectivement 3 et 11 individus).

La céramique commune sombre peut provenir aussi bien des ateliers du centre Alsace que de sites de production locaux. Le pot AV 45 est similaire à ceux mis au jour dans le camp B<sup>12</sup>. À Avenches, ces vases à col mouluré existent jusqu'à la fin de la période néronienne. Enfin, la présence d'une panse de cruche peinte en rouge et de récipients non tournés sont plutôt caractéristiques de la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle. Ainsi, tout comme la fosse précédente (S. 139), cette structure a livré de nombreux vases des deuxième et troisième quarts du 1<sup>er</sup> siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	140	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17	
2010	140	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 16	
2010	140	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2010	140	01	1	Fond	T.S.	Coupe	Indéterminé	
2010	140	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Ritterling 14a	
2010	140	01	1	Fond	P.F.	Bol	Indéterminé	
2010	140	01	1	Fond	T.R./TSI rouge		Indéterminé	
2010	140	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 22b	ARc-5:02-P3
2010	140	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 24	ARc-5:02-P20
2010	140	01	2	Décor	T.N.	Gobelet	Schnitzler 46b	
2010	140	01	1	Bord	T.N.	Pot	Vind.93	
2010	140	01	1	Bord	C.C.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n <sup>os</sup> 14-15	ARc-4:01-S85
2010	140	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Dérivé Zürich-Lindenhof	ARc-4:01-O1
2010	140	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Gose 356/358	ARc-4:01-O3
2010	140	01	2	Bord	C.C.	Cruche	Hofheim 50	ARc-4:01-K5
2010	140	01	1	Bord	C.C.	Pot ou cruche	Indéterminé	
2010	140	01	1	Bord	C.C.	Pot	Vind.24	ARc-6:70-T70
2010	140	01	1	Panse	Peinte	Cruche	Indéterminé	
2010	140	01	1	Bord	C.S.	Pot	AV 45 (petit module)	ARc-5:01-T20

<sup>11</sup> Vind. 93.

<sup>12</sup> B. Viroulet dans: Oedenburg I, 173 n° 89.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	140	01	1	Bord	C.S.	Couvercle	Indéterminé	
2010	140	01	1	Bord	C.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2010	140	01	3	Bord	C.S.	Pot	Vind.24	ARc-7:70-T70-T73
2010	140	01	1	Bord	C.S.	Pot	AV 45	ARc-5:01-T20
2010	140	01	1	Bord	N.T.	Pot	Antiqua 31, D.3 n°60	ARc-8:70-T71
2010	140	01	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	

**Tab. 1/2/6**

### Fosse S 2011-10 (tab. 1/2/7)

La qualité des vestiges mis au jour dans cette fosse en fait un des ensembles les plus remarquables du site d'Oedenburg. On compte 9 vases complets ou archéologiquement complets, et de nombreux autres dont on ne conserve que la moitié inférieure ou supérieure. Ces éléments forment un dépôt primaire, auquel s'ajoutent des éléments plus ou moins fragmentés. Au total, la structure a livré un nombre minimum de 122 individus.

Parmi les éléments en sigillée les plus notables, la fosse 10 a livré une petite coupelle Drag. 27B, presque complète, estampillée OICOCI. Le potier dénommé Cocus officia à la Graufesenque entre 35 et 65 apr. J.-C.<sup>13</sup>

Le lot compte également trois occurrences du type Drag. 24/25 : une petite et deux de grand module. Cette forme est produite dans les ateliers du Sud de la Gaule à partir de 15 apr. J.-C. et jusqu'au début du 2<sup>e</sup> siècle. Les profils restent globalement les mêmes durant toute la durée de fabrication, ce qui complique l'établissement d'une datation fine. La seule orientation qui a pu être observée est l'abandon progressif des grands modules vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle, et ce au profit d'individus de plus petite dimension et plus trapus<sup>14</sup>. La petite coupelle de la fosse 10 est du même style que les grandes ; elles ne présentent pas l'aspect massif des Drag. 24/25 les plus tardives. On se trouve donc à la période de transition que M. Genin situe dans le troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Notons qu'une des coupelles de grand module présente un graffito constitué des lettres : CRASS. Le second individu de grande dimension est le seul sur lequel on peut lire une estampille, les autres étant fragmentés juste à la limite d'apparition de la marque. On peut y lire : OFBELIC, qui correspond à la marque du potier Bellicus officiant à la Graufesenque entre les années 50 et 70/80 apr. J.-C. Des estampilles présentant la même graphie sont référencées sur des coupelles Drag. 27 et des assiettes Drag. 15/17 provenant de la Graufesenque<sup>15</sup>.

La plupart des autres fragments de céramiques sigillées ainsi que ceux réalisés en gallo-belge correspondent à une fourchette chronologique large, attribuable aux années 15/20 à 100/110.

La céramique commune sombre est majoritaire (32 % du NMI total), ce qui plaide en faveur d'une datation pré-flavienne. La présence d'un petit ensemble de céramique dorée au mica est remarquable. Cette catégorie de pâte est très rare, aussi bien en contexte de consommation que de production. La plupart des formes sont inspirées de la gallo-belge : une jatte à collerette (Schnitzler 42/Deru B2) et deux gobelets attribuables au type Schnitzler 54 et qui pourraient provenir des ateliers de Bourgheim. Enfin une petite coupelle hémisphérique, à paroi droite et sans lèvre marquée, vient s'ajouter à la liste.

<sup>13</sup> Voir ci-dessous **tab. 1/2/44**.

<sup>14</sup> M. Genin, La Graufesenque (Millau, Aveyron). II : Sigillées lisses et autres productions (Bordeaux 2007) 326.

<sup>15</sup> Names 51 n°6a (datation proposée: 45-70 apr. J.-C.). Voir le tableau de la céramique sigillée ci-dessous **tab. 1/2/44**.

L'ensemble est similaire au faciès de certaines structures du camp A. La céramique commune et la céramique fine, ainsi que les Dr. 20, sont typiques des années 40 à 70 apr. J.-C. Outre les artefacts en terre cuite, 4 fibules ont également été découvertes<sup>16</sup>. On dénombre les types Riha 1.4, Riha 4 (1 ou 2), Riha 5.7.3 de très grande dimension, Riha 5.7.3 de taille classique. La datation croisée confirme celle obtenue par l'analyse céramologique. La présence d'une estampille de Bellicus permet de réduire la fourchette chronologique et de la faire commencer après 50 apr. J.-C.

Un objet en apparence très anodin a été découvert dans cette structure. En forme de cupule, cet élément est visiblement tourné. L'extérieur est extrêmement lustré ce qui lui confère un aspect très brillant. La forme et l'aspect extérieur font penser à un œuf. S'il s'agit bien d'une telle figuration, il pourrait s'agir soit d'un élément utilitaire, pour forcer les poules à pondre à un endroit donné comme cela s'effectue encore aujourd'hui dans certains poulaillers, soit d'une offrande figurant un œuf.

Outre cet objet, le traitement qu'ont subi certains vases indique que ce lot d'objets ne correspond pas à une simple fosse-dépotoir. Trois sigillées sont cassées en deux et il manque systématiquement tous les fragments constituant la seconde moitié. Un tel phénomène a déjà été observé pour des coupelles en sigillée issues du *Mithraeum* de Biesheim. Trois vases en Terra Nigra (Schnitzler 46a et b) et plusieurs pots en céramique commune sombre (Schnitzler 46b et Vind. 24) sont scindés en deux, dans la sens de la largeur. Là encore on ne conserve qu'une seule moitié, soit inférieure, soit supérieure. Ceci apparaît en contexte funéraire où les formes fermées utilisés comme urnes cinéraires sont souvent sciées horizontalement pour les transformer en forme ouverte. Les trois coupelles en sigillée sont quant à elles systématiquement scindées dans la hauteur. Comme il s'agit de forme ouverte et de petite dimension, le but n'est pas d'augmenter leur ouverture. De plus le fait qu'elles soient coupées dans le sens de la hauteur les rend inutilisables. Ceci nous amène donc à penser qu'il s'agit d'éléments brisés rituellement et l'absence systématique des fragments de l'autre moitié laisse même penser que ces offrandes étaient achetées en l'état, déjà scindées en deux.

De manière plus générale, la répartition des quantités de catégories de pâtes n'est pas habituelle. La céramique commune (43 % du NMI) est minoritaire face à la céramique fine (47 % du NMI). Il est vrai que les lots du 1<sup>er</sup> siècle présentent habituellement un plus fort taux de céramique fine que ceux des périodes postérieures, mais le fait que la quantité de céramique fine surpasse celle de céramique commune constitue une « anomalie ».

Ce profil statistique, associé à la présence de vases complets, de demi-vases, d'une lampe à huile miniature, de nombreuses fibules, dont une de très grande dimension, ainsi qu'à la présence d'un fragment de figurine, interprété comme un œuf, plaident en faveur du fait que ce dépôt ait un caractère votif. Cependant, l'environnement de cette fosse n'apporte malheureusement pas d'argument allant dans le sens de cette interprétation.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	10	03	1	Bord	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	10	03	3	Anse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	10	03	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	10	03	1	Panse	Amph.	Amphore	Indéterminé	
2011	10	03	4	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	10	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25A	
2011	10	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25A	
2011	10	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25A	
2011	10	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	

<sup>16</sup> Nous avons pu en faire une détermination rapide avant qu'elles ne soient envoyées pour nettoyage et stabilisation.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	10	03	5	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2011	10	03	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 30b	
2011	10	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Haltern 11 (Drag. 27a)	
2011	10	03	1	Décor	T.S.	Coupelle	Haltern 11 (Drag. 27a)	
2011	10	03	1	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	10	03	1	Bord	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	10	03	2	Bord	T.S.	Coupe à collerette	Ritterling 12B	
2011	10	03	1	Bord	Statuette	Objet divers	Indéterminé	
2011	10	03	1	Bord	P.F.	Gobelet	Bertrand 16	
2011	10	03	1	Fond	P.F.	Gobelet	Bertrand 16	
2011	10	03	2	Décor	P.F.	Coupelle	Bertrand 4	
2011	10	03	1	Décor	P.F.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	10	03	4	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARc-4:11-S-Drack 21
2011	10	03	1	Fond	T.R./TSI rouge	Assiette	Indéterminé	
2011	10	03	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Coupe	Drack 22/Schnitzler 37	ARc-5:02-S35
2011	10	03	1	Fond	T.N.	Pot	Indéterminé	
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 1a/Deru A4/A9	ARc-5:02-P12
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 22a, avec rainure	ARc-5:02-P3
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 23	ARc-5:02-S85
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 31	ARc-5:02-S-Drack 20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 35a	ARc-5:02-S31
2011	10	03	2	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 4/Deru A1	ARc-5:02-P3
2011	10	03	4	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	1	Fond	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46b	ARc-5:02-T16
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46b	ARc-5:02-T16
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46b	ARc-5:02-T16
2011	10	03	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 48	
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 49	-
2011	10	03	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 8	ARc-5:02-P15
2011	10	03	1	Bord	Micacée	Coupelle	Indéterminé	
2011	10	03	1	Bord	Micacée	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-4:06-S47-S49
2011	10	03	2	Bord	Micacée	Gobelet	Schnitzler 54a	ARc-4:06-T22
2011	10	03	1	Bord	C.C.	Pot	Antiqua 31, C.1 n°37	ARc-4:01-T31
2011	10	03	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 368/369	ARc-4:01-K3
2011	10	03	1	Bord	C.C.	Couvercle	Gose 555	ARc-4:01-D1
2011	10	03	1	Bord	C.C.	Assiette	Indéterminé	
2011	10	03	1	Bord	C.C.	Urceus	Indéterminé	
2011	10	03	3	Fond	C.C.	Marmite tripode	Indéterminé	

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	10	03	2	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n° 16	ARc-5:01-S85
2011	10	03	3	Bord	C.S.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17, n°2	ARc-5:01-T76
2011	10	03	4	Bord	C.S.	Couvercle	Gose 555	ARc-5:01-D1
2011	10	03	3	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2011	10	03	3	Bord	C.S.	Ecuelle	Schmid fig. 94 n° 16	ARc-5:01-S85
2011	10	03	2	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:01-T20
2011	10	03	3	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46b	ARc-5:02-T16
2011	10	03	19	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	10	03	1	Bord	N.T.	Pot	Dérivé Zehner groupe XIV, type 3	ARc-8:70-T17
2011	10	03	1	Bord	N.T.	Pot	Dérivé Zehner groupe XIV, type 3	ARc-8:70-T17
2011	10	03	1	Bord	N.T.	Plat	Non tournée – A3	ARc-8:70-P5
2011	10	03	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P1a	ARc-8:70-T74
2011	10	03	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P1a	ARc-8:70-T74
2011	10	03	1	Bord	Luminaire	Lampe à huile	Loeschcke I ou IV	
2011	10	03	1	Bord	Luminaire	Lampe à huile	Loeschcke VI	

Tab. 1/2/7

### Phase 1b

À la deuxième phase de l'atelier E appartiennent les couches 11-199 et 264, la couche 233, qui appartient à une deuxième fosse de combustion (**fig. 1.26**), et le comblement de la cave 11-190 (**pl. h. t. 6**, coupe 9/11), ainsi que de nombreuses fosses : 2010-21 et 162 ; 2011-239, 241, 260, 301, 324 ; 2012-235. Ces structures, qui datent du dernier tiers du 1<sup>er</sup> siècle/début du 2<sup>e</sup> siècle sont commentées ci-dessous.

À cette phase appartiennent aussi de nombreux ensembles qui contiennent très peu de matériel et que, pour cette raison, nous ne jugeons pas utile de commenter (**tab. 1/2/8**, 2010-68 : NMI=3 ; 113 : NMI=2 ; 2011-85 : NMI=4 ; 216 : NMI=3 ; 277 : NMI=9 ; 2012-250 : NMI=10 ; 268 : NMI=10).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	68	01	1	Panse	T.R./TSI rouge	Assiette	Indéterminé	
2010	68	01	1	Panse	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	68	01	1	Fond	C.S.	Pot	Indéterminé	
2010	113	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 30b	
2010	113	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 5a	ARc-5:14-P-Drack 2
2011	85	01	2	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	85	01	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2011	85	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	216	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	216	01	1	Décor	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	216	01	1	Fond	C.S.	Pot	Indéterminé	
2011	277	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	277	01	1	Décor	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25A	
2011	277	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2011	277	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2011	277	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Ritterling 8A	
2011	277	01	1	Panse	T.R./TSI rouge	Assiette	Indéterminé	
2011	277	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 4/Deru A1	ARc-5:02-P3

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	277	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 6	ARc-5:02-P20
2011	277	01	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	250	01	1	Anse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	250	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2012	250	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25B	
2012	250	01	1	Fond	T.S.	Coupelle	Drag. 27B ou C	
2012	250	01	1	Fond	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	250	01	1	Anse	Plombifère	Indéterminée	Indéterminé	
2012	250	01	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 45 ou 46	
2012	250	01	1	Panse	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	250	01	1	Bord	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	250	01	1	Fond	C.S.	Pot	Indéterminé	
2012	268	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	268	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2012	268	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2012	268	01	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 45 ou 46	
2012	268	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Heukemes pl. 24 n° 56	ARc-4:01-O3
2012	268	01	1	Bord	C.C.	Urceus	Hofheim 66	ARc-4:01-T77
2012	268	01	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	268	01	1	Bord	Fine sombre précoce	Pot	Indéterminé	
2012	268	01	1	Fond	Peinte	Cruche	Indéterminé	
2012	268	01	1	Bord	C.S.	Pot	AV 45	ARc-5:01-T20

Tab. 1/2/8

#### Sol 2011-199 (tab. 1/2/9)

Le deuxième niveau de sol 199 de l'atelier E (fig. 1.26) rappelle encore la phase précédente 1 a" avec sa coupelle sigillée Drag. 24 et l'assiette Drack 3 en imitation de sigillée. Le tessou le plus récent pourrait être le pot Deru P30/P32 (ARc-4:10-S35), une forme qui, à Vindonissa et Baden, n'apparaît pas avant l'époque flavienne<sup>17</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	199	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25A	
2011	199	02	1	Bord	T.R./TSI rouge	Assiette	Drack 3	ARc-4:14-P-Drack 3
2011	199	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Pot	Deru P30/P32	ARc-4:14-S35
2011	199	01	1	Panse	T.R./TSI rouge	Indéterminée	Indéterminé	
2011	199	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Drack 20 (= Drack 21 en mode réducteur)	ARc-5:02-S-Drack 21
2011	199	02	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46	ARc-5:02-T20
2011	199	02	1	Décor	T.N.	Coupe	Schnitzler 34	
2011	199	01	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 48	ARc-5:02-T25
2011	199	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Vind. 505/506 – Corpus cruches – C, 20, 03/04	ARc-4:16-K15
2011	199	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	

Tab. 1/2/9

<sup>17</sup> C. Schucany, *Aquae Helveticae. Zum Romanisierungsprozess am Beispiel des römischen Baden*. Antiqua 27 (Basel 1996) 121 avec fig. 115. À Vindonissa, ces vases à couverture rouge apparaissent en même temps que ce qu'on appelle la céramique de la XI<sup>e</sup> légion (voir Vind. 382 et p. 57).



**Fig. 1.129** Passoire 11-190 (photo M. Reddé).

### Solin 2011-264 (tab. 1/2/10)

Le mobilier de la sablière basse en gravier 264 rappelle aussi, avec les formes sigillées Drag. 15, et Drag. 18, la phase précédente 1 a". L'élément le plus récent pourrait être de nouveau le bol à couverture rouge Schnitzler 37 (ARc-4:10-S35), qui n'apparaît à Vindonissa et à Baden qu'à l'époque flavienne (voir note 17).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	264	01 à 03	1	Bord	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	264	01 à 03	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17B	
2011	264	01 à 03	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	264	01 à 03	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	264	01 à 03	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 22/Schnitzler 37	ARc-4:10-S35
2011	264	01 à 03	1	Bord	T.R./TSI rouge	Assiette	Drack 4	ARc-4:14-P-Drack 4
2011	264	01 à 03	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 48	ARc-5:02-T25
2011	264	01 à 03	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:02-T20
2011	264	01 à 03	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	264	01 à 03	1	Bord	N.T.	Pot	Dérivé Zehner groupe XIV, type 3	ARc-8:70-T17

**Tab. 1/2/10**

### Cave 2011-190 (tab. 1/2/11)

La cave 190 a essentiellement été comblée avec des ossements animaux. Malgré le volume considérable qu'elle représentait, son remplissage n'a livré que 82 individus. Aucun vase n'est postérieur aux années 160 et globalement ce lot de céramiques appartient à la phase 1b, comprise entre 70 et 100/110 apr. J.-C. L'absence de céramiques à engobe rouge interne et de gobelets à revêtement argileux sont des arguments chronologiques supplémentaires.

La plupart des fragments sont brûlés, certains sont très concrétionnés et la quasi-totalité des individus sont très fragmentés. Il n'y avait aucun vase en place; tous les éléments constituent des déchets utilisés pour combler cette grande structure. Enfin remarquons la présence d'un fragment de passoire. Cette forme est peu courante et sa facture, très fine, en fait un unicum notable (fig. 1.129).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	190	01 à 04	1	Anse	Amph.	Amphore	Amphore grecque	
2011	190	01 à 04	1	Fond	Amph.	Amphorisque	Bouchon d'amphore	

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	190	01 à 04	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	190	01 à 04	2	Bord	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	190	01 à 04	2	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	190	01 à 04	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	190	01 à 04	1	Anse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	190	01 à 04	2	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	190	01 à 04	1	Bord	Amph.	Amphore	Dressel 8	
2011	190	01 à 04	1	Fond	Amph.	Amphore	Pélichet 46	
2011	190	01 à 04	1	Fond	Amph.	Amphore	Pélichet 46	
2011	190	01 à 04	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17B	
2011	190	01 à 04	8	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	190	01 à 04	2	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2011	190	01 à 04	3	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2011	190	01 à 04	1	Fond	T.S.	Coupe	Drag. 30b	
2011	190	01 à 04	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 35	
2011	190	01 à 04	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 4/22	
2011	190	01 à 04	1	Bord	T.S.	Coupe à collerette	Ritterling 12B	
2011	190	01 à 04	1	Bord	E.R.I.	Mortier	Indéterminé	
2011	190	01 à 04	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 15	ARc-5:02-P15
2011	190	01 à 04	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 10a	ARc-5:02-P4
2011	190	01 à 04	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 11a	ARc-5:02-P24
2011	190	01 à 04	4	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 31	ARc-5:02-S-Drack 20
2011	190	01 à 04	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2011	190	01 à 04	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46	ARc-5:01-T20
2011	190	01 à 04	4	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 8	ARc-5:02-P15
2011	190	01 à 04	4	Bord	C.C.	Cruche	Corpus cruches – D, 01, 04	ARc-4:01-K9
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.C.	Dolium	Dérivé Zürich-Lindenhof	ARc-4:01-O1
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.C.	Urceus	Gose 420/422	ARc-4:01-T77
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.C.	Dolium	Heukemes pl. 24 n° 56	ARc-4:01-O3
2011	190	01 à 04	2	Panse	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2011	190	01 à 04	1	Décor	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2011	190	01 à 04	2	Bord	C.C.	Coupe à collerette	Schmid 1201	ARc-4:01-S49
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.C.	Cruche	Variante tardive de Hofheim 50/Gose 372	ARc-4:01-K5
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.C.	Cruche	Variante tardive de Hofheim 50/Gose 372	ARc-4:01-K5
2011	190	01 à 04	2	Bord	C.C.	Pot	Vind. 24	ARc-6:70-T70
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.C.	Pot ansé	Vind. 24 à anse	ARc-4:01-T70
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.S.	Couvercle	AV 45	ARc-5:01-T20
2011	190	01 à 04	2	Bord	C.S.	Pot	DIV P1c	ARc-7:70-T73
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.S.	Couvercle	Gose 555	ARc-5:01-D1
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.S.	Jatte	Indéterminé	
2011	190	01 à 04	2	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46	ARc-5:01-T20
2011	190	01 à 04	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	190	01 à 04	7	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	190	01 à 04	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P8	ARc-8:70-T75

Tab. 1/2/11



#### Four 2011-233 (tab. 1/2/12)

Avec les formes de sigillée Drag. 35 et Drag. 37, le four 233 se date dans le dernier tiers du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. L'élément de plus récent est le bol Gose 503/504, avec un bord horizontal cannelé qui indique déjà le 2<sup>e</sup> siècle<sup>18</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	233	02	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 35	
2011	233	02	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	233	02	1	Bord	C.S.	Jatte	Gose 503/504	ARc-5:01-S57
2011	233	03	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17B	
2011	233	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2011	233	03	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2011	233	03	1	Fond	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	233	03	1	Bord	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	233	03	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	233	03	1	Bord	C.S.	Couvercle	Indéterminé	
2011	233	03	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	
2011	233	05	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2011	233	05	1	Bord	Fine sombre précoce	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17, n°2	ARc-5:01-T76
2011	233	04	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 6	ARc-5:02-P20
2011	233	04	1	Bord	C.S.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe VII, type 1	ARc-5:01-T49

Tab. 1/2/12

#### Fosse 2010-21 (tab. 1/2/13)

Le répertoire des sigillées est plus tardif que celui des structures précédentes. L'allure du bord de l'amphore vinaire (Gauloise 4), la présence d'une Drag. 37 provenant de Gaule du Sud ainsi que l'absence de formes de céramique fine ou commune des années 20 à 40 plaident en faveur d'une datation plus tardive que les fosses précédentes.

Cette structure située à l'angle nord-ouest du chantier a livré une grande quantité de ratés de cuisson en Terra Nigra (Schnitzler 10. 19. 31 ainsi que la coupe à collerette Schnitzler 42/Deru B1-B2) et en céramique commune sombre. Comme la structure 139, cette fosse indique la présence probable d'un atelier à proximité. La présence d'une activité potière explique peut-être le creusement de certaines fosses, qui seraient le résultat de l'extraction de matière première. D'autres individus en Terra Nigra et en céramique commune et sans défaut apparent sont présents. Parmi ces éléments non ratés, les pots AV 47.2 à 5/Gose 535 montrent que le comblement de la fosse est intervenu après la période néronienne. La cruche Hofheim 50 n'est plus réalisée dans une pâte orange comme ses prédécesseurs. De même, la présence de l'assiette Nied. 53 est un indice chronologique important; son allure indique qu'il s'agit d'une des premières générations de ce type. Pour finir, il faut noter la présence d'un pot en céramique non tournée. Son bord est triangulaire et son sommet est plat. Sa panse est entièrement décorée de lignes verticales réalisées au peigne.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	21	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2010	21	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 35	

<sup>18</sup> Voir la datation du type AV 212.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	21	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	21	01	2	Bord	T.R./TSI rouge	Indéterminée	Indéterminé	
2010	21	01	1	Bord	T.N.	Coupelle	Schnitzler 19	ARc-5:02-S-Drack 13
2010	21	01	1	Panse	T.N.	Coupelle	Schnitzler 19	
2010	21	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 42/Deru B1-B2	ARc-5:02-S47-S49
2010	21	01	2	Bord	C.C.	Couvercle	Gose 555	ARc-4:01-D1
2010	21	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Hofheim 50	ARc-4:01-K5
2010	21	01	3	Bord	C.C.	Ecuelle	Indéterminé	
2010	21	01	1	Bord	C.C.	Pot	Vind.24	ARc-6:70-T70
2010	21	01	1	Bord	C.S.	Pot	AV 47.2 à 5/Gose 535	ARc-5:01-T16
2010	21	01	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2010	21	02	1	Bord	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2010	21	02	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 27b	
2010	21	02	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2010	21	02	1	Fond	T.S.	Assiette	Drag. 4/22	
2010	21	02	1	Bord	T.S.	Assiette	Hermet 12c	
2010	21	02	1	Bord	T.N.		Indéterminé	
2010	21	02	1	Bord	T.N.	Indéterminée	Indéterminé	
2010	21	02	1	Bord	T.N.		Indéterminé	
2010	21	02	1	Fond	T.N.	Assiette	Schnitzler 10	
2010	21	02	1	Bord	T.N.	Coupelle	Schnitzler 19	ARc-5:02-S-Drack 13
2010	21	02	1	Bord	T.N.	Coupelle	Schnitzler 19	ARc-5:02-S-Drack 13
2010	21	02	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 31	ARc-5:02-S-Drack 20
2010	21	02	4	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 31	ARc-5:02-S-Drack 20
2010	21	02	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 35	ARc-5:02-S31
2010	21	02	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 37	ARc-5:02-S35
2010	21	02	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 37	ARc-5:02-S35
2010	21	02	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 42/Deru B1-B2	ARc-5:02-S47-S49
2010	21	02	5	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 42/Deru B1-B2	ARc-5:02-S47-S49
2010	21	02	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 46b	
2010	21	02	1	Panse	Micacée		Indéterminé	
2010	21	02	1	Bord	C.S.	Pot	Gose 535	ARc-5:01-T59
2010	21	02	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2010	21	02	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2010	21	02	1	Bord	C.S.	Pot	Vind.24	ARc-7:70-T70-T73
2010	21	02	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	
2010	21	02	1	Panse	N.T.	Pot	Indéterminé	
2010	21	05	1	Anse	Peinte	Cruche	Indéterminé	
2010	21	05	1	Fond	C.C.	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/13

#### Fosse 2010-162 (tab. 1/2/14)

Parmi les 15 individus, on recense des importations de la vallée du Rhône (amphore et paroi fine) et du Sud de la Gaule (sigillée). L'absence de sigillées de l'Est conforte une datation antérieure à 100. L'assiette en Terra Rubra est morphologiquement très similaire à celle provenant de la S. 139 mais s'en distingue au niveau de la pâte. Près du tiers du NMI correspond à de la céramique commune. La prédominance de la commune sombre comparativement à la claire est également un indice de précocité. La céramique commune claire n'est représentée que par deux individus du même type. Il s'agit de cruches similaires à celles que l'on retrouve dans

les contextes des années 20-70 à Augst<sup>19</sup>. La seule différence avec ces individus est qu'ils sont réalisés dans une pâte beige alors que ceux découverts à Augst présentent une pâte orangée. Le pot à cuire AV 47.2 à 5 (= ARC-5:01-T16) apparaît à cette période même si sa période de floruit sera l'époque antonine.

Globalement la fourchette chronologique de ce lot se situe entre 40 et 70 apr.J.-C. même si une partie des céramiques remonte aux années 20/30. L'élément le plus tardif est une coupe de type Drag. 37 du Sud de la Gaule.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	162	01	1	Anse	Amph.	Amphore	Dressel 9 similis	
2010	162	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2010	162	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2010	162	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	162	01	1	Bord	Fine sombre précoce	Pot	Antiqua 31, D.4 n <sup>os</sup> 23-24	ARc-5:01-T19
2010	162	01	1	Décor	P.F.	Gobelet	Indéterminé	
2010	162	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Assiette	Schnitzler 1a/Deru A4/A9	ARc-5:02-P3
2010	162	01	2	Fond	T.N.	Assiette	Indéterminé	
2010	162	01	2	Bord	C.C.	Cruche	Antiqua 31, D.3 n <sup>o</sup> 26	ARc-4:01-K5
2010	162	01	1	Bord	C.S.	Pot	AV 47.2 à 5	ARc-5:01-T16
2010	162	01	1	Bord	C.S.	Couvercle	Indéterminé	
2010	162	01	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2010	162	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind.24	ARc-7:70-T70-T73

Tab. 1/2/14

#### Fosse 2011-239 (tab. 1/2/15)

La fosse comprend, à côté des sigillées sud-gauloises Drag. 18, Drag. 29, et d'une cruche ARc-4:01-K15 une amphore Gauloise 4, qui apparaît dans le courant du 1<sup>er</sup> siècle et devient la forme courante d'amphore vinaire au 2<sup>e</sup> siècle<sup>20</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	239	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	239	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	239	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2011	239	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Gauloise de type ind.	
2011	239	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Indéterminé	
2011	239	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	239	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2011	239	01	1	Fond	T.N.	Pot	Indéterminé	
2011	239	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Vind. 505/506 – Corpus cruches – C, 20, 03/04	ARc-4:16-K15
2011	239	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Vind. 24	ARc-6:70-T70
2011	239	01	1	Fond	C.C.	Mortier	Indéterminé	
2011	239	01	1	Bord	C.S.	Pot	DIV P1c	ARc-7:70-S73
2011	239	01	1	Fond	C.S.	Marmite tripode	Indéterminé	
2011	239	01	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P11	ARc-8:70-T54

Tab. 1/2/15

<sup>19</sup> Antiqua 31, D.3 Augst 2 n<sup>o</sup> 26; D.4 Augst 3 n<sup>os</sup> 21-22.

<sup>20</sup> S. Martin-Kilcher, Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst 2. Forschungen in Augst 7, 2 (Augst 1994) 360.

### Fosse 2011-241 (tab. 1/2/16)

Bien que la fosse contienne encore des sigillées de la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle (Consp. 12, 18, Drag. 18, 24), la présence d'une cruche ARc-4:01-K9 repousse son comblement à la fin du 1<sup>er</sup>/début du 2<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	241	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Haltern 1/Consp. 12	
2011	241	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Oberaden 4/Consp. 18 (pas 1/4 de rond à la jonction bord/fond)	
2011	241	01	1	Décor	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25A	
2011	241	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	241	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	241	01	1	Bord	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	241	01	1	Fond	P.F.	Bol	Bertrand 2	-
2011	241	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARc-4:11-S-Drack 21
2011	241	01	3	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 22/Schnitzler 37	ARc-4:14-S35
2011	241	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Pot	Schnitzler 52/Deru P29	ARc-5:02-T26
2011	241	01	2	Bord	T.N.	Pot	Deru P1/Schnitzler 48	ARc-5:02-T25
2011	241	01	2	Bord	T.N.	Ecuelle	Schnitzler 23	ARc-5:02-S85
2011	241	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Indéterminé	
2011	241	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Augst 8/59	ARc-4:01-K9
2011	241	01	1	Bord	C.C.	Pot	Vind. 24	ARc-6:70-T70
2011	241	01	2	Bord	C.C.	Dolium	Dérivé Zürich-Lindenhof	ARc-4:01-O1
2011	241	01	2	Fond	Peinte	Cruche	Indéterminé	
2011	241	01	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n <sup>os</sup> 14-15	ARc-5:01-S85
2011	241	01	3	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n <sup>os</sup> 14-15	ARc-5:01-S85
2011	241	01	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46	ARc-5:02-T20
2011	241	01	2	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	241	01	1	Bord	C.S.	Pot	Antiqua 31, C.1 n <sup>o</sup> 37	ARc-4:01-T31

Tab. 1/2/16

### Fosse 2011-260 (tab. 1/2/17)

À côté de formes sigillées du milieu du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère (Drag. 18, 30, Ritterling 8) cette fosse contient deux assiettes Schnitzler 8, qui imitent la forme Drag. 36 qui apparaît à l'époque flavienne.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	260	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	260	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	260	01	3	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	260	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 30b	
2011	260	01	2	Bord	T.S.	Coupelle	Ritterling 8A	
2011	260	01	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2011	260	01	2	Bord	C.C.	Couvercle d'amphore	Indéterminé	
2011	260	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 11a	ARc-5:02-P24

<sup>21</sup> À Augst ce type apparaît à la fin du 1<sup>er</sup> siècle et constitue la forme caractéristique des cruches du 2<sup>e</sup> siècle (voir A. R. Furger/S. Deschler-Erb, Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater. Forschungen in Augst 15 [Augst 1992] 95 fig. 70).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	260	01	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2011	260	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 6	ARc-5:02-P20
2011	260	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 8	ARc-5:02-P15
2011	260	01	2	Bord	T.N.	Assiette ou coupe	Schnitzler 8/15	ARc-5:02-P15
2011	260	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Gose 356/358	ARc-4:01-O3
2011	260	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Gose 458/459	ARc-4:01-R7
2011	260	01	2	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73

Tab. 1/2/17

### Fosse 2011-301 (tab. 1/2/18)

Dans cette fosse subsistent encore des formes sigillées de l'horizon de Hofheim (Drag. 15, 29, Ritterling 9, 12), mais aussi le pot à col droit (ou redressé verticalement, selon la terminologie d'Avenches) fréquemment décoré de boutons en barbotine Schnitzler 46b indique la fin du 1<sup>er</sup> siècle<sup>22</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	301	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	301	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11 ou Pélichet 46	
2011	301	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17A	
2011	301	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2011	301	01	1	Bord	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	301	01	1	Bord	T.S.	Coupe à collerette	Ritterling 12B	
2011	301	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Ritterling 9	
2011	301	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARc-4:11-S-Drack 21
2011	301	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 22/Schnitzler 37	ARc-4:14-S35
2011	301	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 3/Deru A37/39	ARc-5:02-P4
2011	301	01	2	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2011	301	01	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:02-T20
2011	301	01	1	Bord	C.C.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe VII, type 1	ARc-5:01-T49
2011	301	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Gose 356/358	ARc-4:01-O3
2011	301	01	1	Bord	C.C.	Urceus	Gose 420/422	ARc-4:01-T77
2011	301	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Hofheim 57A	ARc-4:01-K17
2011	301	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Oberaden 72/Rödgen 62/Haltern 59	ARc-4:01-R2
2011	301	01	1	Décor	Peinte	Cruche	Indéterminé	
2011	301	01	1	Fond	C.S.	Marmite tripode	Indéterminé	
2011	301	01	1	Bord	C.S.	Ecuelle	Schmid fig. 94 n° 16	ARc-5:01-S85
2011	301	01	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46b	ARc-5:02-T16
2011	301	01	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46b	ARc-5:02-T16
2011	301	01	1	Fond	N.T.	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/18

<sup>22</sup> Pour la datation voir AV 56 et Vind. 98.

Fosse 2011-324 (tab. 1/2/19)

Le bol décoré Drag. 37 date cette fosse du dernier tiers du 1<sup>er</sup> siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	324	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	324	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	324	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Gose 356/358	ARc-4:01-O3
2011	324	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Gose 458/459	ARc-4:01-R7
2011	324	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Indéterminé	
2011	324	01	2	Bord	C.C.	Cruche	Variante tardive de Hofheim 50/Gose 372	ARc-4:01-K5
2011	324	01	1	Bord	C.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	324	01	1	Fond	C.S.	Marmite tripode	Indéterminé	
2011	324	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	324	01	3	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	324	01	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	324	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2011	324	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 30b	
2011	324	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	324	02 et 03	1	Fond	T.S.	Coupelle	Indéterminé	
2011	324	02 et 03	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 11b	ARc-5:02-P24
2011	324	02 et 03	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 22a, sans rainure	ARc-5:02-P3
2011	324	02 et 03	1	Bord	C.C.	Couvercle d'amphore	Indéterminé	
2011	324	02 et 03	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n <sup>os</sup> 14-15	ARc-5:01-S85
2011	324	02 et 03	2	Bord	C.S.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe VII, type 1	ARc-5:01-T49
2011	324	02 et 03	1	Bord	C.S.	Gobelet	Dérivé de Zehner groupe XIV, type 17 n <sup>o</sup> 2	ARc-5:01-T76
2011	324	02 et 03	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2011	324	02 et 03	1	Fond	Luminaire	Lampe à huile	Indéterminé	
2011	324	04	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	324	04	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 24/25A	
2011	324	04	1	Décor	Céramique plombifère	Gobelet	Indéterminé	
2011	324	04	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49

Tab. 1/2/19

Fosse 2012-235 (tab. 1/2/20)

L'assiette Deru A45, inspirée de la forme sigillée Drag. 18, date cette fosse de la fin du 1<sup>er</sup> siècle. On doit dater de la même période le pot à col droit Schnitzler 45.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	235	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	235	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2012	235	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2012	235	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2012	235	01	1	Bord	T.S.	Encrier	Hermet 18	
2012	235	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Pot	Deru P1/P12	ARc-4:10-T25
2012	235	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Deru A45	ARc-5:02-P15

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	235	01	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2012	235	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 44	OeB-5:02-S-Deru-B41/B42
2012	235	01	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 45	ARc-5:02-T15
2012	235	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 368/369	ARc-4:01-K3
2012	235	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2012	235	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2012	235	02	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18 A,B ou C	
2012	235	02	2	Bord	T.S.	Coupelle	Ritterling 9	
2012	235	02	1	Décor	P.F.	Coupelle	Indéterminé	
2012	235	02	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Schnitzler 32	ARc-4:11-S-Drack 20
2012	235	02	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 10a	ARc-5:02-P12
2012	235	02	2	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 33	ARc-5:02-S27
2012	235	02	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2012	235	02	2	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 45	ARc-5:02-T15
2012	235	02	4	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	
2012	235	02	2	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 6	ARc-5:02-P20
2012	235	02	1	Anse	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	235	02	1	Bord	C.S.	Marmite tripode ?	Indéterminé	
2012	235	02	3	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73

Tab. 1/2/20

## La phase 2a

Appartiennent stratigraphiquement à la phase 2a différents sols et couches d'occupation (1c à 1e) de l'atelier E (2011-91-03; 95-01 à 04), ainsi que la fosse 2011-213. La fosse 2010-115 et la troisième phase du four 99 entrent dans le même contexte. Le matériel date cette phase du premier tiers/deuxième quart du 2<sup>e</sup> siècle.

Sols 2011-91-03; 95-01 à 04 (tab. 1/2/21)

L'ensemble céramique des derniers sols de l'atelier E et des abords (91-03; 95-03 et 04 [état 1c]; 95-02 [état 1d] et 95-01 [état 1e]) ne se laissent pas différencier chronologiquement bien que ces sols soient stratigraphiquement superposés. Ils se sont probablement succédés en un très court laps de temps, de l'ordre de 5 à 10 ans. Le matériel le plus récent est contenu dans le sol 95-04, malgré sa position – les sols stratigraphiquement postérieurs ont livré un matériel plus ancien – avec les formes sigillées Drag. 35, Drag. 36 und Knorr 78 qui apparaissent à partir de l'époque flavienne. Il en va de même de la bordure de chaussée 91-03 (une coupe Drag. 37). Les individus les plus récents sont deux bords de gobelet à revêtement argileux Hees 2 oder 3, qui indiquent une datation au début du 2<sup>e</sup> siècle. Qu'il faille intégrer à cet ensemble le gobelet métallescent Niederbieber 32 fait débat – on le daterait plutôt du milieu du siècle. Il pourrait s'agir d'un tesson intrusif. En effet ni le four 99, ni les fosses 2010-115 n'ont livré d'élément aussi tardif (voir ci-dessous).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	91	03	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	91	03	1	Bord	T.S.	Assiette	Halter 1/Consp. 12	
2011	91	03	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	91	03	1	Décor	T.S.	Coupelle	Indéterminé	
2011	91	03	1	Bord	C.C.	Cruche	Corpus cruches – C, 01, 07	ARc-4:01-K16
2011	91	03	1	Bord	C.C.	Ecuelle	Schmid fig. 94 n° 16	ARc-5:01-S85
2011	91	03	1	Bord	C.C.	Dolium	Gose 356/358	ARc-4:01-O3
2011	91	03	2	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n°s 14-15	ARc-5:01-S85
2011	91	03	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	95	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	95	01	1	Anse	Amph.	Amphore	Halter 70	
2011	95	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Indéterminé	
2011	95	01	1	Bord	C.C.	Urceus	Gose 420/422	ARc-4:01-T77
2011	95	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	95	02	1	Bord	Plombifère	Gobelet	Proche Greene 16	
2011	95	02	1	Fond	T.N.	Pot	Schnitzler 45 ou 46	
2011	95	02	1	Panse	T.N.	Coupelle	Indéterminé	
2011	95	02	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	95	03	1	Décor	T.S.	Indéterminée	Drag. 30b	
2011	95	03	1	Bord	T.N.	Gobelet	Schnitzler 46a	ARc-5:02-T20
2011	95	03	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 9	ARc-5:02-S23
2011	95	03	1	Bord	T.N.	Couvercle	Indéterminé	
2011	95	03	1	Panse	Luminaire	Lampe à huile	Indéterminé	
2011	95	04	3	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17B	
2011	95	04	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	95	04	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2011	95	04	3	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2011	95	04	2	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2011	95	04	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 35	
2011	95	04	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	95	04	1	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	95	04	1	Bord	T.S.	Coupe	Knorr 78	
2011	95	04	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	AV 165/167	ARc-5:03-S32
2011	95	04	1	Panse	T.R./TSI rouge	Pot	Schnitzler 52/Deru P29	
2011	95	04	1	Bord	T.N.	Bouteille	Indéterminé	
2011	95	04	3	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 23	ARc-5:02-S85
2011	95	04	2	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 31	ARc-5:02-S-Drack 20
2011	95	04	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2011	95	04	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2011	95	04	1	Bord	T.N.	Bouteille	Schnitzler 51B	ARc-5:02-T8
2011	95	04	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 8	ARc-5:02-P15
2011	95	04	3	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 8	ARc-5:02-P15
2011	95	04	1	Décor	Plombifère	Indéterminée	Indéterminé	
2011	95	04	2	Décor	C.R.A.	Gobelet	Hees 2 ou 3	
2011	95	04	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32d	ARc-4:10-T17
2011	95	04	1	Bord	C.S.	Couvercle	Gose 555	ARc-4:01-D1
2011	95	04	1	Bord	C.C.	Couvercle d'amphore	Indéterminé	
2011	95	04	1	Bord	Luminaire	Lampe à huile	Loeschcke IV	



Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	95	04	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46b	ARc-5:02-T20
2011	95	04	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73

Tab. 1/2/21

#### Four 2011-99 (tab. 1/2/22)

L'analyse des différentes unités stratigraphiques qui composent la structure de chauffe 99 indique qu'elle a été comblée au plus tard au tout début du 2<sup>e</sup> siècle. Cette datation se fonde sur la présence d'une coupe Drag. 37 provenant du Sud de la Gaule et qui n'apparaît pas avant les années 80 apr. J.-C.

Les nombreux éléments résiduels plaident en faveur d'une utilisation prolongée de cette structure, ce qui est corroboré par la fouille. Sa date d'installation est toutefois difficile à appréhender car il ne s'agit que de mobilier résiduel. La majorité des fragments correspondent à un faciès du milieu du 1<sup>er</sup> siècle et il semble que l'on puisse exclure une datation entre 15/20 et 40 apr. J.-C.

Il faut noter la découverte d'une coupe Drag. 29 perforée. La fouille a livré de nombreux éléments dont les parois ou les fonds ont subi ce traitement et il s'agit le plus souvent de Drag. 29 (2011-99; 287; 87). Sur le chantier 20, une autre coupe perforée de même type Drag. 29 avait déjà été mise au jour, également dans un contexte d'artisanat du métal. Il ne s'agit pas de cas isolés, puisqu'à Montans, un atelier de métallurgiste a également livré des vases percés<sup>23</sup>. L'auteur indique que ces éléments doivent être mis en relation avec la technique de la cire perdue.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	99	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	99	01	1	Décor	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	99	03	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	99	03	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17B	
2011	99	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27	
2011	99	03	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2011	99	03	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2011	99	03	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 30b	
2011	99	03	1	Décor	T.S.	Coupelle	Indéterminé	
2011	99	03	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2011	99	03	1	Bord	C.C.	Dolium	Heukemes fig. 24 n° 56	ARc-4:01-O3
2011	99	03	1	Bord	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	99	03	1	Bord	C.C.	Pot	Indéterminé	
2011	99	03	2	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	99	03	1	Bord	N.T.	Plat	Non tournée – A3	ARc-8:70-P5
2011	99	04	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2011	99	04	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2011	99	04	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 30b	
2011	99	04	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	

<sup>23</sup> K. Chuniaud, Le mobilier céramique des fosses en lien avec les activités métallurgiques du site du Grand-Hôtel de Bordeaux (Gironde) : des ensembles du milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Dans : SFECAG. Actes du congrès de Colmar (Marseille 2007) 367-395.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	99	04	1	Décor	T.S.	Coupelle	Indéterminé	
2011	99	04	2	Bord	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	99	04	1	Bord	T.S.	Coupe à collerette	Ritterling 12B	
2011	99	04	1	Bord	T.S.	Coupelle	Ritterling 8A	
2011	99	04	1	Panse	Plombifère	Indéterminée	Indéterminé	
2011	99	04	1	Bord	T.N.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	99	04	1	Panse	T.N.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	99	04	2	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2011	99	04	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 45 ou 46	
2011	99	04	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 48	ARc-5:02-T25
2011	99	04	1	Bord	C.C.	Dolium	Heukemes pl. 24 n° 56	ARc-4:01-O3
2011	99	04	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n°s 14-15	ARc-5:01-S85
2011	99	04	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2011	99	04	2	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	99	04	1	Bord	N.T.	Creuset	Indéterminé	
2011	99	04	1	Décor	N.T.	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/22

#### Fosse 2010-115 (tab. 1/2/23)

Un des éléments les mieux datés de cette fosse est un bord d'amphore vinaire. Bien qu'il ne soit conservé que sur une très faible hauteur, on peut tout de même observer la présence d'une légère gorge interne ainsi que la marque de l'attache de l'anse. Cette marque caractéristique, qui apparaît juste sous le bord, n'existe pas encore sur les amphores flaviennes<sup>24</sup>. Ces détails morphologiques indiquent qu'il s'agit d'un individu du 2<sup>e</sup> siècle.

Concernant la sigillée, comme dans les autres fosses de l'état 2a on constate la persistance des importations du Sud de la Gaule à côté de productions plus locales. Ici, deux coupes Drag. 37 illustrent ce phénomène. Les deux vases en Terra Nigra appartiennent à des types produits massivement dans les ateliers de Centre Alsace ainsi qu'à Horbourg-Wihr. Le bord de type Schnitzler 45 permet d'affiner la datation de l'ensemble; épais, et légèrement incliné vers l'extérieur, il s'agit d'une variante de la première moitié du 2<sup>e</sup> siècle de notre ère.

La céramique commune représente 65 % du NMI total et provient d'ateliers du Centre Alsace, d'Horbourg-Wihr ou de fours présents sur le site même. Les quatre pots AV 47.2 à 5 et la présence de quelques rares panses de céramique grossière, et décorée au peigne, confortent l'idée que cet ensemble est antérieur aux années 160.

Outre les jattes et cruches également présentes dans la plupart des autres structures de cette phase, on observe au sein de la céramique commune claire l'existence d'un bord de bol. Produit au cours des phases 5 et 6 du centre de production de Dambach-la-Ville (DIV B1), ce récipient est similaire à un individu découvert à Augst, dans un contexte remontant aux années 110/120-150/160 (Antiqua 31, D.7 n° 21). À Augst ce type a été produit dans les ateliers les plus anciens de la Venusstrasse Ost<sup>25</sup>.

<sup>24</sup> Baudoux 56-57.

<sup>25</sup> Schmid n° 312.696.

L'ensemble des éléments présentés ci-dessus ainsi que des fragments de céramique à engobe rouge interne et de céramique à revêtement argileux correspond à un faciès du milieu du 2<sup>e</sup> siècle. L'absence de pot à bord mouluré (Vind. 24) est un argument supplémentaire. Ce lot est similaire à celui mis au jour dans la structure 48 lors de la campagne de 2009<sup>26</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	115	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2010	115	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 35	
2010	115	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	115	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 31	ARc-5:03-S-Drack 20
2010	115	01	1	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 45 / Proche Deru P47	ARc-5:02-T15
2010	115	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	115	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	115	01	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2010	115	01	1	Bord	C.C.	Bol	Antiqua 31, D.7 n°21	ARc-4:01-S77
2010	115	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Augst 8/59	ARc-4:01-K9
2010	115	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Augst 8/59	ARc-4:01-K9
2010	115	01	1	Bord	C.C.	Jatte	Gose 501/Nied. 106	ARc-4:01-S54
2010	115	01	1	Bord	C.C.	Jatte	Hofheim 91/Gose 501	OeB-4:01-S7/S8
2010	115	01	1	Panse	C.C.	Faisselle	Indéterminé	
2010	115	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2010	115	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2010	115	01	4	Bord	C.S.	Pot	AV 47.2 à 5	ARc-5:01-T16

Tab. 1/2/23

#### Fosse 2011-213 (tab. 1/2/24)

Avec les formes sigillées Consp. 22 et Drag. 29, la coupelle importée Bertrand 4, l'assiette de Terra Nigra Deru A1, cette fosse a livré du matériel du milieu du 1<sup>er</sup> siècle. Il s'agit clairement de rebut, car cette fosse coupe l'horizon 1c de l'atelier E et doit donc être datée du début du 2<sup>e</sup> siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	213	01	1	Fond	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	213	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 29b	
2011	213	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	213	01	1	Bord	P.F.	Coupelle	Bertrand 4	
2011	213	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Oberaden 43/51/53	ARc-4:01-K2
2011	213	01	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n <sup>os</sup> 14-15	ARc-5:01-S85
2011	213	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	213	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2011	213	02	1	Bord	T.S.	Coupelle	Haltern 8/Consp. 22	
2011	213	02	1	Panse	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2011	213	02	1	Panse	T.R./TSI rouge	Assiette	Indéterminé	
2011	213	02	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 4/Deru A1	ARc-5:012-P3

<sup>26</sup> Ci-dessous B. Viroulet, chapitre II, annexe 2.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	213	02	1	Panse	Peinte	Cruche	Indéterminé	
2011	213	02	1	Bord	C.C.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n <sup>os</sup> 14-15	ARc-4:01-S85
2011	213	02	1	Bord	C.C.	Pot	Vind. 24	ARc-6:70-T70
2011	213	02	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2011	213	02	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2011	213	02	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/24

## La phase 2b

Le dégagement des murs maçonnés n'a quasiment pas révélé de mobilier (2010-33; 34; 35; 36; 125 et 98). Un certain nombre de structures n'ont livré qu'une infime quantité de céramique; par raisonnement stratigraphique et en fonction des quelques rares éléments qu'elles ont contenus, elles sont rattachées à la phase 2b, sans qu'une chronologie plus fine puisse être établie. Il s'agit des sols 2011-91-02, des fosses 2010-18; 20; 49; 72; 74; 109; 110; 112; 145; 2012-197 et des deux latrines 2012-282 et 302. Au total, cette phase peut être datée du dernier tiers du 2<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du 3<sup>e</sup> siècle. La part grandissante de sigillées provenant de Gaule de l'Est au détriment de celle du Sud, le passage de la Terra Nigra simplement lustrée à la Terra Nigra engobée ou encore l'évolution morphologique de certaines céramiques communes constituent quelques-unes des observations qui définissent ce faciès.

Quelques fosses ont livré trop peu de matériel pour être commentées (tab. 1/2/25. Structures 2010-15: NMI=3; 66: NMI=2)

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	15	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2010	15	01	1	Bord	E.R.I.	Jatte	Version jatte Gose 483/proche Gose 502	ARc-4:01-S65
2010	15	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	66	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32	ARc-4:10-T21
2010	66	01	1	Fond	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	

Tab. 1/2/25

### Sol 2011-91-02 (tab. 1/2/26)

Ce sol doit être daté de la fin du 2<sup>e</sup> siècle en raison de la présence d'une forme Hees 3 à revêtement argileux.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	91	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2011	91	02	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARc-4:11-S-Drack 21
2011	91	02	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2011	91	02	2	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARc-4:10-T2
2011	91	02	1	Bord	C.C.	Couvercle	Gose 556/557	ARc-5:01-D2
2011	91	02	1	Bord	C.C.	Mortier	Niederbieber 86/Gose 461-462	ARc-4:01-R7
2011	91	02	1	Bord	Micacée	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/26

### Fosse 2010-18 (tab. 1/2/27)

Considérées au départ comme deux fosses distinctes, les structures 18 et 163 ne correspondent en fait qu'à une seule et même fosse, coupée par le fossé 1. L'absence de sigillées dans le comblement de la fosse 18 est un handicap pour définir sa datation. La coupe Schnitzler 42 présente une collerette peu développée et relativement droite. Son allure, ajoutée au fait qu'elle présente un engobe interne, indique que l'on se trouve face à un élément de la première moitié du 2<sup>e</sup> siècle. Cet élément est le plus datant de l'ensemble.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	18	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 42/Deru B1-B2	ARc-5:02-S47-S49
2010	18	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	18	01	2	Bord	C.C.	Couvercle	Gose 555	ARc-4:01-D1
2010	18	01	1	Bord	Fine claire précoce	Coupe	Deru KL24/prototype Schnitzler 37/ Zehner IX,5	ARc-4:01-S36
2010	18	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Gauloise 4 ?	
2010	18	02	1	Fond	Amph.	Amphorisque	Indéterminé	

Tab. 1/2/27

### Fosse 2010-20 (tab. 1/2/28)

Cette fosse longiligne suit la même orientation que les bâtiments. Outre des fragments d'enduits peints, on recense de nombreux ossements et un mobilier céramique abondant, comparativement aux autres fosses. Avec près de 40 % du NMI, la vaisselle de table est bien représentée, à l'inverse de ce que l'on retrouve dans la plupart des autres structures fossoyées. La sigillée, le mortier proche de Gose 483/502 et les coupes Schmid 1201 sont caractéristiques de la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle. L'ensemble du mobilier se rapproche sensiblement de deux niveaux archéologiques d'Augusta Raurica, l'un daté des années 110/120 à 150/160 et l'autre attribué aux années 170/180 à 200/210<sup>27</sup>.

Tous les types classiques de gobelets sont représentés : Hees 2, Hees 3, Niederbieber 32 et Niederbieber 33. Ils couvrent un spectre chronologique large entre 120 et le début du 3<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de productions locales qui pourraient provenir de Bourgheim ou encore de Horbourg-Wihr<sup>28</sup>. Pour compléter ce lot, il faut noter la découverte de nombreuses panses pourvues de décors à l'épingle, pouvant être associées aux types Hees 2 et 3.

La présence de céramique commune cuite en mode réducteur est notable (NMI : 4) mais minoritaire comparativement à celle réalisée en cuisson oxydante (NMI : 10). Les récipients à vocation culinaire sont similaires à ceux produits à Dambach-la-Ville au cours du 2<sup>e</sup> siècle et au début du 3<sup>e</sup> siècle (DIV J2, J4, P2a et M1). Quelques éléments flaviens résiduels viennent compléter ce lot.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	20	01	2	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	20	01	2	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	20	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 32	ARc-5:02-S-Drack 20
2010	20	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 35	ARc-5:02-S31

<sup>27</sup> Antiqua 31, D.7 Augst 6 pl. 70; D.8 Augst 7 pl. 71.

<sup>28</sup> Bourgheim : B. Bonaventure / H. Cicutta / C. Fortuné / L. Pastor, Bourgheim (Bas-Rhin) : présentation des structures et de

la production céramique de la Tène finale et de l'époque romaine. Dans : SFECAG. Actes du congrès de Colmar (Marseille 2009) 75-112 ; Horbourg-Wihr : Pastor.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	20	01	4	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2010	20	01	4	Bord	E.R.I.	Coupe	Schmid 1201	ARc-4:12-S49
2010	20	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 2	ARc-4:10-T12
2010	20	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARc-4:10-T2
2010	20	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARc-4:10-T2
2010	20	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32	ARc-4:10-T21
2010	20	01	1	Bord	Métal- scente	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbie- ber 33a
2010	20	01	1	Décor	Métal- scente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2010	20	01	1	Bord	Micacée	Pot	Indéterminé	
2010	20	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Gose 458/459	ARc-4:01-R7
2010	20	01	1	Bord	C.C.	Pot	Gose 533-534	ARc-4:01-T55
2010	20	01	1	Bord	C.C.	Pot	Gose 533-534	ARc-4:01-T55
2010	20	01	3	Bord	C.C.	Jatte	Hofheim 91/Gose 501	OeB-4:01-S7/S8
2010	20	01	1	Bord	C.C.	Jatte	Pastor type 2-903	ARc-4:01-S59
2010	20	01	1	Bord	C.C.	Coupe	Schmid 1201	ARc-4:12-S49
2010	20	01	1	Bord	C.S.	Couvercle	Gose 555	ARc-5:01-D1
2010	20	01	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2010	20	01	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2010	20	01	1	Bord	Céramique moderne	Jatte	Indéterminé	
2010	20	02	1	Bord	T.S.	Mortier	Hermet 23	
2010	20	02	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Indéterminé	
2010	20	02	2	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2010	20	02	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32	ARc-4:10-T21
2010	20	02	1	Bord	C.C.	Mortier	Gose 458/459	ARc-4:01-R7
2010	20	02	1	Bord	C.C.	Jatte	Version jatte Gose 483/proche Gose 502	ARc-4:01-S65
2010	20	02	1	Bord	C.S.	Jatte	Pastor type 2-903	ARc-5:01-S59

Tab. 1/2/28

### Fosse 2010-49 (tab. 1/2/29)

Le gobelet Niederbieber 29 date cette fosse de la fin du 2<sup>e</sup> siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	49	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2010	49	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2010	49	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 29	ARc-4:10-T17
2010	49	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 368/369	ARc-4:01-K3
2010	49	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Heukemes pl. 24 n° 56	ARc-4:01-O3
2010	49	01	1	Bord	C.C.	Dolium	Indéterminé	
2010	49	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2010	49	01	1	Bord	C.C.	Pot	Vind.24	ARc-6:70-T70
2010	49	01	2	Bord	C.C.	Pot	Vind.24	ARc-7:70-T70-T73
2010	49	01	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 238/239	ARc-5:01-S86

Tab. 1/2/29

### Fosse 2010-72 (tab. 1/2/30)

Cette structure circulaire, localisée dans la partie centrale du chantier, a livré des tuiles, des enduits peints et 16 fragments remarquables de céramique. Il s'agit d'une des rares fosses qui a livré plus de céramique fine que de commune.

La sigillée vient exclusivement de l'Est de la Gaule (une assiette Curle 15 et une coupe Drag. 37). Les fragments de Terra Nigra et la céramique à revêtement argileux peuvent provenir de Bourgheim. La paroi relativement épaisse de l'assiette en Terra Nigra indique qu'il s'agit d'une production tardive mais il ne s'agit pas encore de céramique fumigée lissée (« Terra Nigra tardive ») selon la définition propre à cette catégorie de pâte. Le faciès attribuable à la fin du 2<sup>e</sup> et à la première moitié du 3<sup>e</sup> siècle, se caractérise par une forte représentation de la céramique métallescente aussi bien en terme de fragments (13NR) qu'en terme de NMI. Le type Niederbieber 33c est un marqueur chronologique important, indiquant que l'ensemble remonte au 3<sup>e</sup> siècle. La longueur des cols de ces gobelets étant inconnue, il n'est pas possible d'obtenir une datation plus fine.

Le pot à lèvres sortante Gose 533 a pu être produit à Dambach-la-Ville (DIV P2b) tout comme la jatte à lèvres sortante (Niederbieber 106, DIV J2).

L'absence de céramique fumigée lissée tardive, de sigillée d'Argonne et de céramique rugueuse plaide en faveur d'une fourchette chronologique s'étendant entre la fin du 2<sup>e</sup> et la première moitié du 3<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	72	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Curle 15	
2010	72	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	72	01	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 45 / Proche Deru P47	
2010	72	01	1	Bord	T.N.	Assiette ?	Schnitzler 6 ?	ARc-5:02-P20
2010	72	01	2	Fond	E.R.I.	Assiette	Indéterminé	
2010	72	01	1	Fond	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	72	01	1	Bord	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2010	72	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2010	72	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2010	72	01	1	Panse	Micacée	Indéterminé	Indéterminé	
2010	72	01	1	Bord	C.C.	Jatte	Niederbieber 106	OeB-4:01-S7
2010	72	01	1	Bord	C.C.	Pot	Gose 533-534	ARc-4:01-T55
2010	72	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2010	72	01	1	Bord	C.S.	Pot	AV 66	ARc-5:01-T27

Tab. 1/2/30

### Fosse 2010-74 (tab. 1/2/31)

Interprétée comme une fosse d'extraction de sable, cette structure n'a pas été entièrement vidée. Même si, pour plusieurs individus, nous ne pouvons définir de type précis, la catégorie de pâte à laquelle ils appartiennent nous offre tout de même quelques indications. La céramique à revêtement argileux, la Terra Nigra (technique engobée) ou encore la commune à engobe rouge interne sont des catégories typiques du 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècle. L'absence de métallescente permet de réduire la fourchette au 2<sup>e</sup> siècle. Comme dans la plupart des fosses, on constate une prépondérance de la céramique fine ; la céramique grossière à vocation culinaire est toujours très faiblement représentée.

La présence de commune sombre et notamment du pot à bord côtelé (Vind. 24) ainsi que les nombreuses panses de cruches à pâte blanche et de *dolia* à pâte orange concourent à placer ce lot dans la première moitié du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Au sujet du pot, son large bandeau indique qu'il date au plus tôt de la période flavienne. La pâte et l'allure du bord laisse penser qu'il peut provenir de Dambach-la-Ville (DIV P1a).

Les deux pots en céramique non tournée appartiennent à deux types différents; ils sont tous deux repris au tour lent. Sur le site, cette catégorie de céramique reste largement méconnue. Le premier individu présente une pâte beige et sableuse; les surfaces interne et externe sont entièrement recouvertes de micas dorés. Son bord est très déversé de manière à accueillir un couvercle. Le second est façonné à partir d'une pâte qui contient de nombreux quartz de grandes dimensions; comme celle de l'autre pot, elle est sableuse. La pâte à cœur rougeâtre et surface noire pourrait correspondre à une production locale. Le bord, à peine déversé, rappelle certains vases découverts dans la nécropole de Lebach, agglomération antique située près de Sarrebruck<sup>29</sup>. Ils proviennent de tombes datées du second quart du 2<sup>e</sup> siècle (phase 6 du site).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	74	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind.24	ARC-7:70-T70-T73
2010	74	02	1	Fond	T.S.	Coupelle	Indéterminé	
2010	74	02	1	Panse	T.N.	Indéterminé	Indéterminé	
2010	74	02	1	Fond	E.R.I.	Assiette	Indéterminé	
2010	74	02	1	Panse	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	74	02	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	
2010	74	02	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/31

#### Fosse 2010-109 (tab. 1/2/32)

Malgré la faible quantité de mobilier mis au jour dans cette structure, il faut noter la prédominance de la céramique fine (2/3 du NMI).

Outre une coupe de type Drag 30 présente de manière résiduelle, la sigillée ne compte qu'un seul individu remarquable. Il s'agit d'un fragment de panse, très fragmenté et offrant un décor moulé. Provenant d'un atelier de Germanie Supérieure, ce tesson est le témoin de l'existence d'une coupe de type Drag. 37. L'aspect empâté du décor indique une datation basse. La Terra Nigra (non tardive) est une des autres catégories de céramique fine découverte dans cette fosse. La seule occurrence repérée dans cet ensemble est une coupe dont le bord est pourvu d'une gorge (Schnitzler 31). Cet élément pourrait être résiduel ou donner un terminus post quem.

L'allure du gobelet en céramique à revêtement argileux est l'élément datant le plus notable. Le bord est attribuable au type Hees 2; son aspect dit « en corniche » n'est plus aussi marqué que sur les premiers exemplaires connus ce qui permet de le dater de la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle. De nombreux sites de production ont produit ce genre de gobelets; en l'état actuel de nos connaissances il est raisonnable de penser que ce vase provient de Bourgheim<sup>30</sup>.

<sup>29</sup> G. Gerlach, Das Gräberfeld « Die Motte » bei Lebach. Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde 15-16 (Bonn 1976-1986) (tombe 4, e; tombe 8, b; tombe 9, c; tombe 46, a; tombe 55, a).

<sup>30</sup> Bonaventure et al., Bourgheim (note 28) 75-112.



Il faut noter la présence d'une assiette à engobe interne micacée ce qui est rare puisque habituellement elles sont pourvues d'un revêtement en rouge ou parfois orangé.

L'ensemble des fragments conservés proviennent de l'US 01 ; en surface (US 00) seule une monnaie de Commode, frappée en 192, a été découverte. En définitive l'absence d'individus typiques du 3<sup>e</sup> siècle laisse penser que la structure a été comblée bien avant le milieu du 3<sup>e</sup> siècle apr.J.-C., peut-être même dès le début de ce siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	109	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 30	
2010	109	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	109	01	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 31	ARc-5:03-S-Drack 20
2010	109	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 2	ARc-4:10-T12
2010	109	01	1	Fond	Micacée	Assiette	Indéterminé	
2010	109	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	

Tab. 1/2/32

### Fosse 2010-110 (tab. 1/2/33)

Cette fosse a livré une grande quantité de mobilier. La sigillée représente 17 % du NMI ; elle regroupe des éléments de l'Est de la Gaule, associés à des individus provenant du Sud de la Gaule et considérés comme résiduels. Parmi les sigillées les plus tardives, on note la découverte d'une coupe à décor de guillochis Drag. 37R/Nied. 16.

L'assiette en Terra Nigra lustrée est attribuable au type Schnitzler 6. Ce type est produit à Bourghheim dès le début du 1<sup>er</sup> siècle, mais la période de floruit se place à la période flavienne et se prolonge au cours de la première moitié du 2<sup>e</sup> siècle. X. Deru en a recensé sur de nombreux sites de Gaule Belgique, où elles sont datées des années 15/20 à 150 apr.J.-C.<sup>31</sup>

Outre les classiques gobelets à revêtement argileux, la fosse 110 a livré une variante rare d'un gobelet de très grand module. L'allure générale se rapproche du type Hees 4d mais le col haut est pourvu de fines moulures et la panse est agrémentée de dépressions. La pâte est relativement grossière, marron à coeur, et la surface présente un engobe bigarré, blanc et partiellement enfumé. Des individus similaires morphologiquement ont été découverts dans certaines structures du vicus de Bad Wimpfen, où ils sont datés du 2<sup>e</sup> siècle<sup>32</sup>. Ce type est également proche des gobelets Symonds 451 à 454 (groupe 31), qui sont produits au cours du 3<sup>e</sup> siècle mais dans des modules inférieurs et exclusivement en céramique métallescente, ce qui n'est pas le cas de notre individu. La catégorie des céramiques à engobe blanc bigarré est peu fréquente. Elle a été créée dans le cadre de cette étude pour isoler quelques rares vases présentant une qualité de pâte et un traitement de surface particuliers, et qui dénotent des produits rencontrés habituellement. Précisons que tous les individus recensés sur le site d'Oedenburg proviennent des contextes datés entre les dernières décennies du 2<sup>e</sup> et le courant du 3<sup>e</sup> siècle.

Comme souvent à cette période, la quantité de commune sombre est en net déclin (4 individus contre 25 en commune claire). Parmi les autres vases cuits en mode réducteur, on compte deux formes typiques de cette partie du territoire rauraque. La jatte à bord mouluré et incisé appartient à un type massivement pro-

<sup>31</sup> Deru A41/A43 ; horizons IV à VIII.

<sup>32</sup> W. Czysz / H. H. Hartmann / H. Kaiser / M. Mackensen / G. Ulbert, Die römische Keramik aus dem Vicus Wimpfen im Tal (Kreis

Heilbronn). Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 11 (Stuttgart 1981) pl. 17 n° 154/155.

duit au cours des phases 5 et 6 de Dambach-la-Ville (DIV type 14). Ces jattes sont des dérivées des écuelles à bord mouluré et incisé (DIV E4); on les différencie de ces dernières car leur bord n'est plus rentrant et se présente sous une forme plus épaissie, créant une sorte de bandeau. Des exemplaires à l'allure similaire ont également été produits à Horbourg-Wihr (Pastor type 2-903). Les deux bords à lèvre déversée (AV 47.2 à 5) correspondent à un type très fréquent sur le site d'Oedenburg dans les contextes de l'époque antonine. Les cruches sont nombreuses dans toutes les fosses de cette partie du chantier. Cette structure offre la plus grande variété de types reflétant tous des formes en vogue au cours des deux premiers tiers du 2<sup>e</sup> siècle : cruches de petit module à pâte blanche et à lèvre ronde ou triangulaire (Augst 8/59) ou encore la cruche de grand module, à lèvre ronde et pâte orange, dont nous connaissons de nombreux exemplaires dans les ateliers de Dambach-la-Ville (DIV CR4) et Horbourg-Wihr<sup>34</sup>.

Au sein de la commune claire, on compte deux éléments rares. Il s'agit de brûle-parfums à pâte beige et engobé grossièrement de blanc; les bords présentent une simple gorge et ne sont pas ondulés comme c'est le cas habituellement. Leur panse est décorée à la molette; le motif de rectangles rappelle les petites coupes tripodes provenant des fours d'Horbourg-Wihr, découverts par Ch. Bonnet et M. Jehl en 1969<sup>35</sup>.

La jatte à lèvre ronde Hofheim 91/Gose 501 est représentée par deux occurrences, l'une très courante, en céramique commune claire, et l'autre très rare recouverte d'un engobe rouge interne. Le panel de formes appartenant à cette dernière catégorie de pâte est diversifié : on retrouve les habituelles assiettes Niederbieber 53a ou encore la jatte à bord mouluré (Gose 503/504) qui semble avoir servi de vase à cuire.

La présence de diverses formes de sigillées de Gaule du Sud et de Drag. 37 de l'Est, de nombreuses jattes à bord arrondi Hofheim 91/Gose 501, et des pots en commune sombre à lèvre déversée AV 47.2 à 5 forment un ensemble comparable à un lot de céramiques découvertes à Horbourg-Wihr et daté du milieu du 2<sup>e</sup> siècle<sup>36</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	110	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2010	110	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Indéterminé	
2010	110	01	2	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 33	
2010	110	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 35	
2010	110	01	2	Fond	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	110	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37/Nied. 16	
2010	110	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 40	
2010	110	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 6	ARc-5:02-P20
2010	110	01	1	Bord	C. à eng. bigarré	Gobelet	Proche Hees 4d	ARc-4:10-T17
2010	110	01	1	Bord	E.R.I.	Jatte	Hofheim 91/Gose 501	OeB-4:01-S7/S8
2010	110	01	3	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2010	110	01	2	Bord	C.R.A.	Gobelet	Symonds 429/431	ARc-4:10-T13
2010	110	01	1	Bord	C.C.	Cruche	CR4	ARc-4:01-K9
2010	110	01	3	Bord	C.C.	Cruche	Augst 8/59	ARc-4:01-K9
2010	110	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Corpus cruches – C, 01, 07	ARc-4:01-K16
2010	110	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Gose 458/459	ARc-4:01-R7
2010	110	01	1	Bord	C.C.	Mortier	Gose 463 (pâte beige)	ARc-4:01-R7
2010	110	01	1	Bord	C.C.	Pot	Gose 535	ARc-4:01-T59

<sup>33</sup> Pastor type 2-903.

<sup>34</sup> Pastor type 4-302.

<sup>35</sup> M. Jehl / Ch. Bonnet, Horbourg, un centre artisanal du II<sup>e</sup> siècle. Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire 13, 1969, 59-71. Ce type de coupe tripode correspond au type Pastor 2-1001.

<sup>36</sup> Horbourg-Wihr: Ch. Bonnet / M. Fuchs, Découverte d'un four à Wihr. Dans: M. Fuchs (dir.), Horbourg-Wihr à la lumière de l'archéologie. Histoire et nouveautés. Mélanges offerts à Charles Bonnet. Association d'Archéologie et d'Histoire: Actes 2 (Amerschwihr 1996) 53-60.



**Fig. 1.130** Gobelet 10-112 (photo M. Reddé).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	110	01	5	Bord	C.C.	Jatte	Hofheim 91 / Gose 501	OeB-4:01-S7/S8
2010	110	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2010	110	01	1	Bord	C.C.		Indéterminé	
2010	110	01	2	Bord	C.C.	Brûle-parfum	Indéterminé	
2010	110	01	8	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2010	110	01	2	Bord	C.S.	Pot	AV 47.2 à 5	ARc-5:01-T16
2010	110	01	1	Bord	C.S.	Pot	Gose 503/504	ARc-5:01-S57
2010	110	01	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2010	110	01	1	Bord	C.S.	Jatte	Pastor type 2-903	ARc-5:01-S59

**Tab. 1/2/33**

#### Fosse 2010-112 (tab. 1/2/34)

La céramique provient uniquement de l'US 02. Le remplissage a livré 15 individus dont un peu plus de la moitié correspond à de la céramique fine.

Deux amphores, l'une servant au transport du vin et l'autre à celui de l'huile, sont des types communs à l'ensemble du site et plus généralement de la plaine d'Alsace.

Une coupelle en sigillée (Ludowici Bd) provenant de Rheinzabern a pu être mise en évidence.

Comme dans la fosse 109, datée elle aussi de l'état 2b, on remarque la présence d'une coupe en Terra Nigra de type Schnitzler 31. Habituellement ce type de vase se retrouve dans des contextes du milieu du 2<sup>e</sup> siècle. Leur découverte dans un contexte de la fin du 2<sup>e</sup> et du début du 3<sup>e</sup> siècle plaide en faveur d'un allongement de leur datation.

La céramique à revêtement argileux est quantitativement et chronologiquement la plus importante. Les quatre bords de type Niederbieber 29, Hees 2 et Symonds 429/431 définissent un horizon chronologique compris entre 150 et 250. Le gobelet Hees 2 est pourvu d'un décor dit « oculé » ; réalisé à l'aide d'un poinçon, ce décor de cercles concentriques est rare (fig. 1.130). Plusieurs éléments similaires, tant au niveau de

l'allure du bord que de la présence de ce décor, sont connus. Un individu a été découvert dans la tombe n° 57 à Augst<sup>37</sup>. Un autre provient du vicus de Solothurn et est issu d'un contexte contemporain à celui d'Augst et de Oedenburg (190-300 apr. J.-C.). Enfin, plusieurs ratés de cuisson présentant un tel décor ont été mis au jour dans un atelier de potier à Studen-Petinesca<sup>38</sup>.

Concernant la céramique commune, on retrouve l'habituelle association du pot cuit en mode réducteur (AV 47.2 à 5), des jattes à pâte orange et lèvres en bourrelet (DIV J2) et de la cruche à pâte beige. Une assiette à engobe rouge interne vient compléter cette batterie de cuisine.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	112	02	1	Anse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2010	112	02	1	Anse	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2010	112	02	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	112	02	1	Bord	T.S.	Coupelle	Ludowici Bd	
2010	112	02	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 31	ARc-5:02-S-Drack 20
2010	112	02	1	Bord	Fumigée lissée	Jatte	Indéterminé	
2010	112	02	1	Fond	E.R.I.	Jatte	Indéterminé	
2010	112	02	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 2	ARc-4:10-T12
2010	112	02	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 29	ARc-4:10-T17
2010	112	02	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Symonds 429/431	ARc-4:10-T13
2010	112	02	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Symonds 429/431	ARc-4:10-T13
2010	112	02	1	Bord	C.C.	Cruche	Augst 8/59	ARc-4:01-K9
2010	112	02	2	Bord	C.C.	Jatte	Hofheim 91 / Gose 501	OeB-4:01-S7/S8
2010	112	02	1	Bord	C.S.	Pot	AV 47.2 à 5	ARc-5:01-T16

Tab. 1/2/34

#### Fosse 2010-145 (tab. 1/2/35)

Quelques panses et fond de céramique commune ne constituent pas d'éléments remarquables et les cinq individus recensés sont tous réalisés en céramique commune fine. L'élément le plus intéressant et le plus datant est le bord de la coupe de type Drack 21 ; il correspond au type 40d de la typologie établie par Th. Luginbühl<sup>39</sup>. Selon cet auteur, cette variante « d » est la plus tardive et daterait du début du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	145	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	145	01	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARc-4:11-S-Drack 21
2010	145	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	145	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2010	145	01	1	Fond	Métallescente	Gobelet	Indéterminé	

Tab. 1/2/35

<sup>37</sup> Antiqua 31, fig. 34 n° 10 ; fin 2<sup>e</sup> siècle - 3<sup>e</sup> siècle.

<sup>38</sup> R. Zwahlen, La production de céramique dans trois vici voisins du Plateau suisse. Dans : SFECAG. Actes du congrès de Fribourg (Marseille 1999) 97.

<sup>39</sup> Th. Luginbühl, Imitations de sigillée et potiers du Haut-Empire en Suisse occidentale : archéologie et histoire d'un phénomène artisanal antique. Cahiers d'archéologie romande 83 (Lausanne 2001) 118.

Fosse 2012-197 (tab. 1/2/36)

Le gros de la céramique se date au début du 2<sup>e</sup> siècle, en raison de la présence de formes sigillées Drag. 27 und Drag. 35. Le dernier individu doit être le gobet à revêtement métallescent Niederbieber 32, qui évoque déjà le début du 3<sup>e</sup> siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	197	00	1	Panse	Amph.	Amphore	Gauloise de type ind.	
2012	197	00	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18C	
2012	197	00	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 15	ARc-5:02-P15
2012	197	00	1	Fond	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	
2012	197	00	1	Bord	E.R.I.	Coupe à collerette	Schmid 1200 à 1207	ARc-4:12-S49
2012	197	00	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 372	ARc-4:01-K5
2012	197	00	1	Bord	Peinte	Bol	Indéterminé	
2012	197	01	1	Anse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	197	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2012	197	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2012	197	01	1	Panse	T.S.	Coupelle	Drag. 27	
2012	197	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 35	
2012	197	01	3	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARc-4:11-S-Drack 21
2012	197	01	1	Bord	T.N.	Coupelle	Schnitzler 19	ARc-5:02-S-Drack 13
2012	197	01	1	Bord	T.N.	Coupelle	Schnitzler 20	ARc-5:02-S-Drack 10
2012	197	01	2	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 4/Deru A1	ARc-5:02-P3
2012	197	01	2	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2012	197	01	2	Bord	T.N.	Pot	Schnitzler 45	ARc-5:02-T15
2012	197	01	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2012	197	01	1	Panse	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	197	01	1	Panse	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32	
2012	197	01	3	Bord	C.C.	Dolium	Dérivé Zürich-Lindenhof	ARc-4:01-O1
2012	197	01	1	Bord	C.C.	Gobelet	DIV G1c	ARc-4:01-T73
2012	197	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 372	ARc-4:01-K5
2012	197	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	197	01	1	Bord	C.C.	Couvercle d'amphore	Indéterminé	
2012	197	01	2	Bord	C.C.	Pot	Indéterminé	
2012	197	01	1	Bord	C.C.	Pot	Schmid 48/49	?
2012	197	01	4	Bord	C.C.	Pot	Vind. 24	ARc-6:70-T70
2012	197	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Vind. 505/506	ARc-4:16-K15
2012	197	01	1	Bord	C.S.	Ecuelle	AV 227/Schmid fig. 94 n <sup>os</sup> 14-15	ARc-5:01-S85
2012	197	01	2	Bord	C.S.	Gobelet	DIV G1a	ARc-5:01-T73
2012	197	01	1	Bord	C.S.	Pot	DIV P1c	ARc-7:70-T73
2012	197	01	1	Bord	C.S.	Jatte	Gose 503/504	ARc-5:01-S57
2012	197	01	1	Bord	C.S.	Couvercle	Indéterminé	
2012	197	01	1	Bord	C.S.	Gobelet	Indéterminé	
2012	197	01	2	Bord	C.S.	Pot	Pot à bord arrondi et déversé	ARc-5:01-T16
2012	197	01	1	Bord	C.S.	Pot	Pot à col côtelé et lèvres arrondies	ARc-5:01-T28
2012	197	01	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46	ARc-5:02-T20
2012	197	01	5	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2012	197	01	1	Bord	N.T.	Jatte	Indéterminé	ARc-8:70-S80

Tab. 1/2/36

### Latrine 2012-302 (tab. 1/2/37)

Avec les gobelets à revêtement argilleux Hees 3 et Hees 4, ainsi qu'un fragment d'imitation métallescente Niederbieber 32 cette latrine se date de la fin du 2<sup>e</sup>/début du 3<sup>e</sup> siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	302	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	302	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Indéterminé	
2012	302	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	302	01	1	Bord	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	302	01	1	Fond	E.R.I.	Assiette	Indéterminé	
2012	302	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARc-4:10-T2
2012	302	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 4	ARc-4:10-T17
2012	302	01	1	Décor	Imitation métallescente	Gobelet	Niederbieber 32	
2012	302	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 1a/Deru A4/A9	ARc-4:14-P12
2012	302	01	1	Bord	C.C.	Jatte	AV 205	ARc-4:01-S54
2012	302	01	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	302	01	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	

Tab. 1/2/37

### La phase 3

#### Phase 3a

À cette phase doivent être attribués les sols 2012-62-03 à 62-05, les fosses 2010-16 et 79, 2011-118 ; 119 ; 2012-252 et 282 ainsi que les puits 2012-47 et 91. Ils datent *grosso modo* du deuxième tiers du 3<sup>e</sup> siècle. Certaines structures n'ont livré que très peu d'individus et ne sont pas discutées davantage (tab. 1/2/38; structures 2011-119 : NMI=5 ; 2012-91 : NMI=3).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2011	119	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	119	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Ludowici Th'	
2011	119	01	1	Panse	Imitation métallescente	Gobelet	Indéterminé	
2011	119	01	1	Anse	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2011	119	01	1	Décor	C.C.	Pot	Indéterminé	
2012	91	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	
2012	91	01	1	Décor	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	91	01	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/38

#### Sols 2012-62-03 à 05 (tab. 1/2/39)

Les sigillées Drag. 32, Drag. 40, Drag. 43 et Ludowici Tb, les gobelets à revêtement métallescent Hees 3, Hees 4 et un fragment d'imitation métallescente de Niederbieber 33 datent les sols 62-03, 04 et 05 dans le dernier tiers du 2<sup>e</sup>/premier tiers du 3<sup>e</sup> siècle. On n'observe pas de différence chronologique entre les US 03 à 05, ce qui indique une succession rapide, sur une durée inférieure à 10/15 ans.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	62	03	1	Bord	T.S.	Assiette	Curle 15	
2012	62	03	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17A	
2012	62	03	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 30	
2012	62	03	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 32	
2012	62	03	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 32	
2012	62	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 33	
2012	62	03	4	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	62	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 40	
2012	62	03	6	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARC-4:10-T2
2012	62	03	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 4	ARC-4:10-T17
2012	62	03	2	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	62	03	1	Fond	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32d ou Hees 4	
2012	62	03	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	62	03	1	Panse	Micacée	Indéterminée	Indéterminé	
2012	62	03	3	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARC-4:01-T54
2012	62	03	2	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	62	03	1	Bord	C.C.	Mortier	Gose 458/459	ARC-4:01-R7
2012	62	03	1	Bord	C.C.	Urceus	Hofheim 66	ARC-4:01-T77
2012	62	03	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	62	03	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	62	03	3	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	62	03	1	Fond	N.T.	Pot	Indéterminé	
2012	62	04	1	Anse	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2012	62	04	1	Bord	T.S.	Mortier	Drag. 43	
2012	62	04	1	Bord	T.S.	Assiette	Ludowici Tb	
2012	62	04	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Gose 483	ARC-4:12-P28
2012	62	04	1	Panse	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33?	
2012	62	04	1	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARC-4:01-T54
2012	62	04	1	Bord	C.C.	Mortier	Gose 458/459	ARC-4:01-R7
2012	62	04	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	62	05	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18/31	
2012	62	05	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2012	62	05	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 30	
2012	62	05	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 33	
2012	62	05	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	62	05	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 2	ARC-4:10-T12
2012	62	05	1	Bord	C.C.	Cruche	Corpus cruches – D, 19,01	ARC-4:01-K21

Tab. 1/2/39

Fosses 2010-16; 2011-79; 118; 119; 2012-252; 282; puits 2012-47 (tab. 1/2/40)

Ces fosses ainsi que le puits comprennent des formes datables de la fin du 2<sup>e</sup>/milieu du 3<sup>e</sup> siècle. Il faut mentionner ici les mortiers Drag. 45 et les gobelets Hees 2, Symonds 429/431, Niederbieber 32, Niederbieber 33, à col allongé et parfois à revêtement métallescent. À l'inverse de ce que l'on observe dans la phase suivante, on ne voit pas encore apparaître les marmites modelées à lèvre déversée (ARC-8:70-T46)<sup>40</sup>.

<sup>40</sup> Ce pot à cuire constitue une forme caractéristique de la fin du 3<sup>e</sup> siècle à Augusta Raurica (R. Schatzmann, Die Spätzeit der Oberstadt von Augusta Raurica. Untersuchungen zur Stadtentwicklung im 3. Jahrhundert. Forschungen in Augst 48 [Augst 2013] 63 avec fig. 34).

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2010	16	01	1	Fond	Amph.	Amphore	Amphore rhodienne de grand module	
2010	16	01	2	Fond	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2010	16	01	1	Panse	T.N.	Pot	Indéterminé	
2010	16	01	2	Panse	T.N.	Assiette	Indéterminé	
2010	16	01	1	Fond	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	
2010	16	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Symonds 429/431	ARc-4:10-T13
2010	16	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	
2010	16	01	1	Bord	C.C.	Pot	Gose 535	ARc-4:01-T59
2010	16	01	1	Bord	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2010	16	01	1	Bord	C.C.	Assiette	Indéterminé	
2010	16	01	1	Panse	N.T.	Pot	Indéterminé	
2011	79	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 2/4	
2011	79	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2011	79	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Indéterminé	
2011	79	01	1	Bord	C.C.	Jatte	Hofheim 91 / Gose 501	OeB-4:01-S7/S8
2011	79	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	79	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2011	118	01 à 03	1	Panse	Amph.	Assiette	Dressel 7/11	
2011	118	01 à 03	1	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	118	01 à 03	1	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2011	118	01 à 03	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2011	118	01 à 03	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 2	ARc-4:10-T12
2011	118	01 à 03	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32	ARc-4:10-T21
2011	118	01 à 03	1	Panse	Métallescente	Gobelet	Indéterminé	
2011	118	01 à 03	1	Panse	Métallescente	Gobelet	Indéterminé	
2011	118	01 à 03	1	Panse	T.N.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	252	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	252	01	1	Panse	C. à eng. bigarré	Indéterminée	Indéterminé	
2012	252	01	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2012	252	01	2	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32	ARc-4:10-T21
2012	252	01	1	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARc-4:01-T54
2012	252	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Corpus cruches – D, 16, 03	ARc-4:01-K13
2012	252	01	2	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	252	01	1	Bord	C.C.	Urceus	Hofheim 66	ARc-4:01-T77
2012	252	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	252	01	1	Fond	C. rug.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	252	01	1	Bord	C.S.	Pot	Pot à bord arrondi et déversé	ARc-5:01-T16
2012	252	01	1	Bord	C.S.	Pot	Pot à bord arrondi et déversé	ARc-5:01-T16
2012	252	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	252	01	1	Décor	T.S.	Gobelet	Déchelette 72	
2012	252	01	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18/31	
2012	252	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 33	
2012	252	01	1	Bord	T.N.	Pot	Drag. 45	
2012	252	02	1	Bord	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	252	02	1	Bord	C.C.	Pot	Pot à bord arrondi et déversé	ARc-4:01-T16
2012	252	02	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2012	252	02	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 33	
2012	282	1	5	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	



Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	282	1	1	Bord	T.S.	Bol	Niederbieber 19	
2012	282	1	4	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	282	1	8	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	282	1	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	282	1	12	Bord	T.N.	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	282	1	3	Bord	C.S.	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	282	1	1	Bord	C.R.A.	Coupe	AV 197	ARc-4:10-S37
2012	282	1	1	Bord	C.R.A.	Bol		ARc-4:10-S49
2012	282	1	1	Bord	C.R.A.	Bol		ARc-4:10-S86
2012	282	1	4	Bord	E.R.I.	Bol	AV 209	ARc-4:12-S65
2012	282	1	2	Bord	E.R.I.	Bol		ARc-4:12-S71
2012	282	1	7	Bord	E.R.I.	Assiette	AV 283	ARc-4:12-P21
2012	282	1	2	Bord	E.R.I.	Assiette	AV 283	ARc-4:12-P22
2012	282	1	2	Bord	C.C.	Bol		ARc-4:01-S49
2012	282	1	3	Bord	C.C.	Bol	AV 205	ARc-4:01-S54
2012	282	1	1	Bord	C.C.	Coupe		ARc-4:03-S27
2012	282	1	2	Bord	C.C.	Bol		ARc-4:01-S65
2012	282	1	1	Bord	C.C.	Bol		ARc-4:01-S68
2012	282	1	1	Bord	C.C.	Bol		OeB-4:01-S6
2012	282	1	1	Bord	C.C.	Couvercle		ARc-4:01-D2
2012	282	1	1	Bord	C.C.	Bouteille		ARc-4:01-K14
2012	282	1	4	Bord	C.C.	Cruche		ARc-4:01-K9
2012	282	1	2	Bord	C.C.	Cruche		OeB-4:01-K6
2012	282	1	3	Bord	C.C.	Cruche		ARc-4:01-K19
2012	282	1	2	Bord	C.C.	Mortier		ARc-4:01-R11
2012	282	1	1	Bord	C.C.	Mortier		ARc-4:01-R9
2012	282	1	2	Bord	C. à eng. rouge sur le bord	Mortier		OeB-4:13-R3
2012	282	1	1	Bord	C.C.	Dolium		ARc-4:01-O3
2012	282	1	2	Bord	C.S.	Assiette		ARc-5:01-P22
2012	282	1	1	Bord	C.S.	Assiette		ARc-5:01-P5
2012	282	1	1	Bord	C.S.	Assiette		ARc-5:01-P8
2012	282	1	1	Bord	C.S.	Pot		ARc-5:01-T23
2012	282	1	1	Bord	C.S.	Pot		ARc-5:03-T15
2012	282	1	1	Bord	C.S.	Pot		ARc-5:03-T54
2012	282	1	2	Bord	C.C. grossière	Pot		ARc-6:70-T54
2012	282	1	1	Bord	C.C. grossière	Pot		ARc-6:70-T65
2012	282	1	1	Bord	C.S. tournée	Marmite		ARc-7:70-S15
2012	282	1	1	Bord	C.S. tournée	Marmite		ARc-7:70-S74
2012	282	1	1	Bord	C.S. tourné	Marmite		ARc-7:70-S81
2012	282	1	2	Bord	C.S. tournée	Pot		ARc-7:70-T27
2012	282	1	7	Bord	C.S. tournée	Pot		ARc-7:70-T56
2012	282	1	1	Bord	C.S. tournée	Pot		ARc-7:70-T62
2012	282	1	1	Bord	C.S. tournée	Pot		ARc-7:70-T72
2012	282	1	3	Bord	N.T.	Plat		ARc-8:70-P7
2012	282	1	4	Bord	N.T.	Pot		ARc-8:70-T34

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	282	1	7	Bord	N.T.	Pot		ARc-8:70-T54
2012	282	1	1	Bord	N.T.	Pot		ARc-8:70-T74
2012	282	3	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 32	
2012	282	3	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	282	3	1	Bord	T.S.	Mortier	Drag. 45	
2012	282	3	2	Bord	P.F. importée	Gobelets	Niederbieber 33	ARc-2:99 -T-Niederbieber 33a
2012	282	3	1	Bord	E.R.I.	Assiette	AV 283	ARc-4:12-P21
2012	282	4	1	Bord	Amph.	Amphore		ARc-3:99-A
2012	282	4	3	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	282	4	2	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18	
2012	282	4	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	282	4	7	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	282	4	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	AV 89	ARc-4:10-T12
2012	282	4	1	Bord	C.R.A.	Gobelet		ARc-4:10-T2
2012	282	4	2	Bord	C.C.	Cruches		ARc-4:01-K9
2012	282	4	2	Bord	C.C.	Cruches		ARc-4:01-K19
2012	282	4	1	Bord	C.C.	Bol		OeB-4:01-56
2012	282	4	1	Bord	C.C.	Mortier		ARc-4:01-R6
2012	282	4	1	Bord	C.C.	Pot		ARc-4:01-T9
2012	282	4	1	Bord	C.C.	Pot		ARc-4:01-T15
2012	282	4	1	Bord	C.C. à eng. blanche	Pot		ARc-4:16-T73
2012	282	4	1	Bord	C.C.	Pot		ARc-6:70-T51
2012	282	4	1	Bord	C.S.	Bol		ARc-5:01-S49
2012	282	4	1	Bord	C.S.	Bol		ARc-5:01-S26
2012	282	4	1	Bord	C.S.	Couvercle		ARc-5:01-D5
2012	282	4	2	Bord	C.S. grossière	Pot		ARc-7:70-T48
2012	282	4	1	Bord		Pot		ARc-7:70-T60
2012	282	4	1	Bord	N.T.	Plat		ARc-8:70-P7
2012	282	4	1	Bord	N.T.	Pot		ARc-8:70-T59
2012	282	4	1	Bord	N.T.	Pot		ARc-8:70-T74
2012	282	5	2	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	282	5	1	Bord	E.R.I.	Bol		ARc-4:12-S50
2012	282	5	1	Bord	C.C.	Bouteille		ARc-4:01-K14
2012	282	5	1	Bord	C.C.	Cruche		ARc-4:01-K2
2012	282	5	1	Bord	C.C.	Mortier		ARc-4:01-R6
2012	282	5	1	Bord	C.C.	Pot		ARc-4:01-T31
2012	282	5	1	Bord	C.S. tournée	Marmite		ARc-7:70-S74
2012	282	5	1	Bord	N.T.	Pot		ARc-8:70-T54
2012	47	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 35/36	
2012	47	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Indéterminé	
2012	47	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	47	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	47	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2012	47	01	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	47	01	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73

Tab. 1/2/40

## Phase 3b

On rattache à cette phase, aussi bien pour des raisons stratigraphiques qu'en raison de leur matériel les structures suivantes : le comblement inférieur du puits 28-07 à 11, les latrines 215, 237 et 280. Comme on l'a vu, les ensembles mobiliers se distinguent de la phase précédente par la présence de marmites modelées à bord fortement déversé (ARc-8:70-T46), un type qui revient de manière récurrente vers la fin du 3<sup>e</sup> siècle (voir la note 40). En revanche, l'absence de formes de sigillée d'Argonne ou de marmites de type Alzey 27, interdit de prolonger cette phase très au-delà de la fin du 3<sup>e</sup>/début 4<sup>e</sup> siècle. Seul fait exception le pot Breisach 71b issu de la latrine 280-02, car c'est une forme du 4<sup>e</sup> siècle<sup>41</sup>. Dans la mesure où cette latrine était recouverte par une grosse fosse dépotoir, peut-être post antique, qui contenait un matériel très mêlé, il est possible qu'il s'agisse là d'une intrusion dans les couches supérieures de la latrine.

### Puits 2012-28-07 à 11 (tab. 1/2/41)

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	28	07	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	28	07	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARc-4:10-T2
2012	28	07	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 4	ARc-4:10-T17
2012	28	07	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	28	07	1	Décor	C.S.	Pot	Indéterminé	
2012	28	09	1	Bord	Amph.	Amphore	Camulodunum 184	
2012	28	09	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	10	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2012	28	11	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	28	11	1	Bord	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	28	11	1	Bord	T.N.	Coupe	Schnitzler 32	ARc-5:02-S-Drack 20
2012	28	11	1	Panse	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	11	1	Panse	Métallescente	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	11	1	Bord	C.C.	Jatte	AV 205	
2012	28	11	1	Bord	C.C.	Pot	Pot à bord anguleux et déversé	ARc-4:01-T16
2012	28	11	1	Bord	C.S.	Pot	DIV P5	ARc-5:01-T61
2012	28	11	1	Bord	C.S.	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	11	1	Bord	C.S.	Pot	Pot à bord arrondi et déversé	ARc-5:01-T16
2012	28	11	2	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P7	ARc-8:70-T46
2012	215	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2012	215	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2012	215	03	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	215	03	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2012	215	03	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2012	215	03	1	Fond	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	215	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Ritterling 8	
2012	215	03	1	Bord	E.R.I.	Jatte	Augst 16/103	ARc-4:12-S68
2012	215	03	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2012	215	03	2	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32	
2012	215	03	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	

<sup>41</sup> H. Bender / G. Pohl, Der Münsterberg in Breisach. 1: Römische Zeit und Frühmittelalter, Karolingisch-Vorstaufige Zeit. Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 39 (München 2005) 131.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	215	03	1	Bord	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33a	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	215	03	1	Fond	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	215	03	1	Panse	C. à eng. bi-garré	Indéterminée	Indéterminé	
2012	215	03	1	Bord	T.N.	Coupelle	Schnitzler 20	ARc-5:02-S-Drack 10
2012	215	03	1	Panse	Fumigée lissée	Gobelet ?	Indéterminé	
2012	215	03	2	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	215	03	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 379	OeB-4:01-S7/S8
2012	215	03	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	215	03	1	Bord	C.C.	Mortier	Niederbieber 86/Gose 461-462	ARc-4:01-R7
2012	215	03	2	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2012	215	03	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P7b	ARc-8:70-T46
2012	215	03	1	Fond	Luminaire	Lampe à huile	Indéterminé	
2012	215	04	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	215	04	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11 ?	
2012	215	04	1	Fond	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2012	215	04	1	Anse	Amph.	Amphore		
2012	215	04	1	Fond	T.S.	Gobelet	Déchelette 72	
2012	215	04	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18C	
2012	215	04	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 32	
2012	215	04	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 33	
2012	215	04	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 40	
2012	215	04	1	Bord	T.S.	Mortier	Drag. 43	
2012	215	04	1	Décor	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	215	04	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Schnitzler 36	ARc-5:02-S27
2012	215	04	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	
2012	215	04	2	Bord	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	215	04	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	215	04	1	Bord	T.N.	Bouteille	Indéterminé	
2012	215	04	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42/Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2012	215	04	1	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARc-4:01-T54
2012	215	04	1	Bord	C.C.	Cruche	Augst 8/59	ARc-4:01-K9
2012	215	04	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	215	04	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J4	ARc-4:01-S59
2012	215	04	1	Bord	C.S.	Pot	DIV P1c	ARc-7:70-T73
2012	215	04	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2012	237	01	1	Décor	T.S.	Gobelet	Déchelette 72	
2012	237	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 15/17B	
2012	237	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2012	237	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2012	237	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	237	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	237	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Haltern 11 (Drag. 27a)	
2012	237	01	1	Fond	V.R.P.	Assiette	Indéterminé	
2012	237	01	1	Décor	T.R./TSI rouge	Assiette	Indéterminé	
2012	237	01	2	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 6	ARc-5:02-P20
2012	237	01	1	Bord	T.N.	Indéterminée	Schnitzler 8/15	ARc-5:02-S23
2012	237	01	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	237	01	1	Bord	E.R.I.	Coupe à collerette	Schmid 1200 à 1207	ARc-4:12-S49
2012	237	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 2	ARc-4:10-T12
2012	237	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	
2012	237	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 2	ARc-4:10-T12
2012	237	01	2	Décor	Métallescente	Gobelet	KM A47	
2012	237	01	1	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARc-4:01-T54
2012	237	01	1	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARc-4:01-T54
2012	237	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Corpus cruches – D, 01, 05	ARc-4:01-K20
2012	237	01	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	237	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 372	ARc-4:01-K5
2012	237	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Gose 379	OeB-4:01-S7/S8
2012	237	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	237	01	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 45	ARc-5:02-T15
2012	237	01	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P7b	ARc-8:70-T46
2012	237	02	1	Anse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	237	02	1	Bord	Amph.	Amphore	Dressel 9 similis	
2012	237	02	1	Anse	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2012	237	02	1	Décor	T.S.	Coupelle	Drag. 27B ou C	
2012	237	02	1	Bord	C.C.	Cruche	Corpus cruches – D, 16, 03	ARc-4:01-K13
2012	237	02	2	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	237	02	1	Bord	C.C.	Cruche	Hofheim 57	ARc-4:01-K17
2012	237	02	2	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	237	02	2	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	237	02	2	Bord	C.C.	Mortier	Niederbieber 86/Gose 461-462	ARc-4:01-R7
2012	237	02	1	Bord	C.C.	Cruche	Vind. 505/506	ARc-4:16-K15
2012	237	02	1	Bord	C.S.	Gobelet	Indéterminé	
2012	237	02	1	Bord	C.S.	Pot	Pot à bord arrondi et déversé	ARc-5:01-T16
2012	237	02	1	Bord	C.S.	Pot	Schnitzler 46a	ARc-5:02-T20
2012	237	02	1	Bord	C.S.	Assiette		ARc-5:01-P18
2012	237	02	2	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARc-7:70-T70-T73
2012	280	01	1	Panse	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2012	280	01	1	Bord	T.S.	Coupe à collerette	Drag. 38	
2012	280	01	1	Décor	T.S.	Gobelet ?	Indéterminé	
2012	280	01	1	Bord	E.R.I.	Jatte	Augst 16/103	ARc-4:12-S68
2012	280	01	5	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2012	280	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	280	01	1	Bord	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	ARc-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	280	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	
2012	280	01	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2012	280	01	1	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARc-4:01-T54
2012	280	01	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	280	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	280	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	280	01	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	280	01	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	280	01	1	Décor	N.T.	Pot	Indéterminé	
2012	280	01	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P6a	ARc-8:70-T46
2012	280	01	1	Décor	N.T.	Pot	Non tournée – P7b	ARc-8:70-T46

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	280	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	280	02	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18C	
2012	280	02	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 36	
2012	280	02	2	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	280	02	1	Panse	T.S.	Coupe	Drag. 38	
2012	280	02	1	Fond	T.S.	Mortier	Indéterminé	
2012	280	02	1	Fond	T.S.	Gobelet	Indéterminé	
2012	280	02	1	Fond	T.S.	Coupe	Indéterminé	
2012	280	02	2	Fond	T.S.	Assiette	Indéterminé	
2012	280	02	4	Fond	E.R.I.	Assiette	Indéterminé	
2012	280	02	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARC-4:12-P20
2012	280	02	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARC-4:10-T2
2012	280	02	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32	ARC-4:10-T21
2012	280	02	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2012	280	02	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	280	02	1	Fond	T.N.	Pot	Indéterminé	
2012	280	02	1	Bord	C. à eng. bigarré	Assiette	Indéterminé	
2012	280	02	1	Bord	C.C.	Jatte	Gose 503/504	ARC-4:01-S57
2012	280	02	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	280	02	1	Bord	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	280	02	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	280	02	1	Bord	C.S.	Pot	Breisach 71b	ARC-7:70-T23
2012	280	02	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARC-7:70-T70-T73
2012	280	02	1	Bord	C. rug.	Assiette	Alzey 34	ARC-6:70-P23
2012	280	02	1	Fond	C. rug.	Plat	Indéterminé	
2012	280	02	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P7c	ARC-8:70-T17
2012	280	03	1	Bord	T.S.	Assiette	Bet 32/Walters 79	
2012	280	03	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	280	03	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	280	03	1	Bord	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	280	03	1	Panse	T.R./TSI rouge	Indéterminée	Indéterminé	
2012	280	03	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53b	ARC-4:12-P22
2012	280	03	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARC-4:10-T2
2012	280	03	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	280	03	1	Panse	T.N.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	280	03	1	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARC-4:01-T54
2012	280	03	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	280	03	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	280	03	1	Anse	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	280	04	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	280	04	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	

Tab. 1/2/41

## La phase 4

À cette dernière phase appartiennent un fond de cabane (2012-242) et le puits 2012-19 ainsi que le comblement supérieur des puits 2012-28-01 à 06. Cette phase englobe le milieu et la fin du 4<sup>e</sup> siècle. Si elle se prolonge au 5<sup>e</sup> (et jusqu'à quand) c'est ce que la céramique seule ne permet pas de préciser.

Sol 2012-242 (tab. 1/2/42)

Avec la coupe sigillée Chenet 320 ce sol appartient au milieu, éventuellement à la fin du 4<sup>e</sup> siècle.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	242	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	242	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Chenet 320	
2012	242	01	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18B	
2012	242	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 29	
2012	242	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 33	
2012	242	01	1	Panse	N.T.	Pot ?	Indéterminé	
2012	242	01	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	
2012	242	02	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 33	
2012	242	02	1	Décor	T.S.	Coupe	Indéterminé	
2012	242	02	1	Bord	T.N.	Coupe à collerette	Schnitzler 42 / Deru B2	ARc-5:02-S47-S49
2012	242	02	1	Bord	C.C.	Cruche	Augst 8/59	ARc-4:01-K9
2012	242	02	1	Bord	C.C.	Objet divers	Indéterminé	
2012	242	02	2	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	242	02	1	Bord	C.C.	Assiette	Niederbieber 53a	ARc-4:12-P20
2012	242	02	1	Fond	C.S.	Pot	Indéterminé	

Tab. 1/2/42

Puits 2012-19; 2012-28-01 à 06 (tab. 1/2/43)

Le puits 19 et le comblement supérieur du puits 28-01 à 06 comprenaient diverses formes caractéristiques de l'Antiquité tardive : coupes d'Argonne Chenet 319, Chenet 320 et Chenet 325, marmites Alzey 27, jattes Alzey 28 et assiette Alzey 34, qui autorisent une datation vers le milieu ou la fin du 4<sup>e</sup> siècle<sup>42</sup>. Les pots Breisach 70e entrent bien dans ce cadre chronologique<sup>43</sup>.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	19	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	19	01	1	Bord	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2012	19	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Chenet 319	
2012	19	01	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 4/22	
2012	19	01	1	Panse	E.R.I.	Mortier	Indéterminé	

<sup>42</sup> Voir M. Meyer chapitre 8, dans ce volume.

<sup>43</sup> Bender/Pohl, Breisach (note 41) 130.

Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	19	02	1	Décor	E.R.I.	Couvercle	Couvercle à lèvres en Y	
2012	19	01	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 2	ARC-4:10-T12
2012	19	01	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	19	01	1	Bord	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	19	01	2	Bord	C. rug.	Pot	Alzey 27	ARC-6:70-T38
2012	19	01	1	Bord	N.T.	Pot	Indéterminé	
2012	28	01	1	Panse	T.S.	Coupe	Chenet 325	
2012	28	01	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	28	01	1	Bord	T.S.	Mortier	Drag. 43	
2012	28	01	1	Bord	T.S.	Coupe	Niederbieber 19	
2012	28	01	1	Bord	T.S.	Plateau	Variante Drag. 39	
2012	28	01	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARC-4:12-P20
2012	28	01	1	Bord	T.N.	Assiette	Schnitzler 6	ARC-5:02-P20
2012	28	01	1	Bord	C.C.	Pot	Breisach 70e	ARC-6:70-T41
2012	28	01	1	Fond	N.T.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	28	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	28	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Gauloise 4	
2012	28	02	1	Panse	Amph.	Amphore	Indéterminé	
2012	28	02	1	Bord	T.S.	Assiette	Drag. 18/31	
2012	28	02	1	Bord	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	28	02	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	28	02	1	Bord	E.R.I.	Jatte	Augst 16/103	ARC-4:12-S68
2012	28	02	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARC-4:10-T2
2012	28	02	1	Bord	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	ARC-4:10-T-Niederbieber 33a
2012	28	02	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	28	02	1	Anse	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	28	02	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2012	28	02	1	Bord	C.S.	Pot	Vind. 24	ARC-7:70-T70-T73
2012	28	02	1	Bord	N.T.	Pot	Non tournée – P6a	ARC-8:70-T46
2012	28	03	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	28	03	1	Bord	T.S.	Coupe	Chenet 320	
2012	28	03	1	Bord	T.S.	Coupe	Chenet 320	
2012	28	03	1	Bord	T.S.	Coupelle	Drag. 27B	
2012	28	03	1	Bord	T.R./TSI rouge	Coupe	Drack 21	ARC-4:11-S-Drack 21
2012	28	03	1	Bord	E.R.I.	Mortier	Niederbieber 86/Gose 461-462	ARC-4:01-R7
2012	28	03	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV E4	ARC-4:01-S86
2012	28	03	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J5	ARC-4:01-S12
2012	28	03	1	Décor	C.S.	Pot	Schnitzler 46	
2012	28	04	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	28	04	1	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	28	04	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	ARC-4:12-P20
2012	28	04	1	Bord	E.R.I.	Mortier	Niederbieber 86/Gose 461-462	ARC-4:01-R7
2012	28	04	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	04	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	04	1	Panse	Métallescente	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	04	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	04	1	Fond	T.N.	Assiette	Indéterminé	
2012	28	04	1	Bord	C.C.	Pot	Augst 13/76	ARC-4:01-T54



Année	St.	US	NMI	Frag.	Catégorie	Forme	Type	Augst
2012	28	04	1	Fond	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	28	04	2	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	28	04	1	Bord	C.S.	Pot	Indéterminé	
2012	28	04	1	Décor	C.S.	Pot	Schnitzler 46	
2012	28	04	1	Bord		Pot		
2012	28	05	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 20	
2012	28	05	1	Panse	Amph.	Amphore	Dressel 7/11	
2012	28	05	1	Décor	T.S.	Coupe	Drag. 37	
2012	28	05	1	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	28	05	1	Panse	T.S.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	28	05	1	Fond	E.R.I.	Assiette	Indéterminé	
2012	28	05	1	Décor	C.R.A.	Gobelet	Niederbieber 32c	
2012	28	05	1	Panse	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	
2012	28	05	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	
2012	28	05	1	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2012	28	05	3	Décor	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33c	
2012	28	05	1	Bord	C.R.A.	Gobelet	Hees 3	ARc-4:10-T2
2012	28	05	1	Décor	T.N.	Pot	Schnitzler 46a	
2012	28	05	1	Bord	C.C.	Cruche	Augst 8/59	ARc-4:01-K9
2012	28	05	1	Bord	C.C.	Ecuelle	DIV E4	ARc-4:01-S86
2012	28	05	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J2	OeB-4:01-S7/S8
2012	28	05	1	Bord	C.C.	Jatte	DIV J5	ARc-4:01-S12
2012	28	05	1	Bord	C.C.	Couvercle	Indéterminé	
2012	28	05	1	Fond	C.C.	Assiette	Indéterminé	
2012	28	05	1	Fond	C.C.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	28	05	1	Fond	C.C.	Cruche	Indéterminé	
2012	28	06	1	Bord	T.S.	Coupe	Chenet 319/320	
2012	28	06	1	Panse	T.S.	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	06	1	Bord	E.R.I.	Assiette	Niederbieber 53a	OeB-4:01-S7/S8
2012	28	06	1	Panse	Métallescente	Gobelet	Indéterminé	
2012	28	06	2	Fond	Métallescente	Gobelet	Niederbieber 33	
2012	28	06	1	Fond	T.N.	Indéterminée	Indéterminé	
2012	28	06	1	Décor	C.S.	Pot	Indéterminé	
2012	28	06	1	Décor	C.S.	Pot	Schnitzler 46a	

Tab. 1/2/43

## LES ESTAMPILLES SUR CÉRAMIQUE SIGILLÉE (tab. 1/2/44)

(Identifications M. Reddé)

N° catalogue	Marque	Potier	Références	Datation
10-21-41-04	OMOM	Mommo	Names 6, 141 : 14a'	60-85
11-21-03-02-1	SCOTIIOF	Scottius I	Proche de Names 8, 129 : 15a ?	20-45
11-21-10-02-2	OFBELIC	Bellicus I	Names 2, 51 : 6a	45-70
11-21-10-03	OICOCI	Cocus I	Names 3, 77 : 4a ou e	35-65
11-21-44-01	AQVITAN[-	Aquitanus	Names 1, 235 : 11c ou 12a	40-65
11-21-87-01	CRES[	Crestio plutôt que Crestus ?	Names 3, 180 : 15 ?	45-75 ?
11-21-87-01-2	ARDA[-	Ardacus II	Names 1, 248, 12-14	30-65
11-21-95-03	MASCLVS[FE] (Ligature MA)	Masclus I	Names 5, 348 : 16 a ou b	35-65
11-21-95-04	DONTIOIICI	Dontio	Names 3, 319, 6a	60-85
11-21-99-04	FRONTO	Fronto II	Names 4, 114-115 : 4a ou b	10-30
11-21-100-01	PAESTOR ? (Ligature OR)	Paestor	Names 7, 6 : 2a ?	35-60
11-21-162-01	OPVDEN	Pudens I	Names 7, 278 : 1c	30-65
11-21-191-02	OFAQVI	Aquitanus	Names 1, 233 : 6a	40-65
11-21-193-02-1	VERIVGV[	Veriugus	Names 9, 208 : 2a	20-50
11-21-193-02-2	OFCALV	Calvus I	Names 2, 179, 8d (ou similis)	65-90
11-21-220-01	LOGIRNI[ ?	Logirinus	Names 5, 93 : 10a ?	60-90 ?
11-21-230-01-1	ATEI	Ateius	Names 1, 280 : 1e	10-40
11-21-230-01-2	TAVRI[ (Ligature AVR)	Taurus Tib ?	Names 9, 28 : 1a ?	35-55
11-21-243-01	IVLIA (in planta pedis)	Iulia ?	Names 4, 318 : 2a ?	?
11-21-309-01	MOMO	Momo	Names 6, 149 : 1b	40-60
12-21-00-00	IVLIVSFE	Iulius VIII	Names 4, 336-337 : proche de 3	220-255
12-21-05-06	G[-JENIALIS[ ?	Genialis <sup>44</sup>		?
12-21-204-01	OFPRIMI	Primus III ?	Names 7, 225 : 12e	40-80
12-21-215-04	JNDILLIM	Andillus	Names 1, 195 : 1b	150-190
12-21-269-02	CIBISVSFEC[ Sur la panse	Cibisus	Names 3, 12 : 1b	160-180
12-21-282-03	FLORENTINVSF	Florentinus I	Names 4, 86 : 5a	170-220
12-21-300-01-1	Q.A-I-TABR	Q.A-I-Tap	Names 1, 31 : 1a <sup>45</sup>	130-160 ?
12-21-300-01-2	MAMMIOF	Mammius	Names 5, 239 : 1a	155-180
12-21-300-01-3	ROMOGILLI	Romogillus	Names 7, 399 : 3a	150-180
?	SVARA	Suaradus	Names 8, 359 : 4a	120-160

Tab. 1/2/44

<sup>44</sup> Il est difficile de préciser lequel des différents potiers connus sous ce nom doit être identifié.

<sup>45</sup> Estampille identique à celle de Names 1, 31 : 1a. Le B (et non un P) est certain sur la marque d'Oedenburg. Les auteurs suggèrent un rapprochement avec Q. Alpinus Ianus (Names 1, 158) mais aucune des marques de ce potier ne correspond et l'onomas-tique s'oppose à cette interprétation.

## LES ESTAMPILLES SUR CÉRAMIQUE GALLO-BELGE (tab. 1/2/45)

(Identifications M. Reddé)

N° catalogue	Marque	Potier	Références	Datation
11-21-100-01	ACVT		Deru	Horizon IV
11-21-100-02	JINO	= Assius	Deru 180	Horizon III

Tab. 1/2/45

## LES MARQUES SUR AMPHORE (tab. 1/2/46)

(Identifications M. Reddé)

N° catalogue	Marque	Potier	Références	Datation
11-21-212-01	SAENANS (ligature AE, sur l'anse)	Saenianes	Callender n° 1559, fig.15, 50	80/90 à 130/140
12-21-00-00	?			
12-21-142-01	L C AEL (ligature AEL, sur l'anse)		Callender 817 fig. 8, 25	30-100
12-21-05-06	J L·A·R ou J I·A·R?		?	

Tab. 1/2/46

## LES MOLETTES D'ARGONNE

(Identifications P. Biellmann)

Année	St	US	N°	Type	Molette	Gr Hüb	Datation Hübener	Phases Bayard	Datation Bayard	Datation Van Ossel	Datation Bakker
2009	00	00	1	Chenet 320	UC 95 var	6	380-420	2	410-430		
2009	00	00	2	Chenet 320	UC 150=152	7	390-420	1	380-410	4d-5a	
2009	00	00	3	Chenet 320	/						
2010	00	05		Chenet 320	UC 115=332	6	380-420				375-420
2010	40	01		Chenet 320	UC 32?	3	340-370				
2010	43	01		Chenet 320	UC 21	4	350-375				
2010	50	01		Chenet 320	UC 115=332	6	380-420				375-420
2011	82	01		Chenet 320	Oed 2	4	350-375				390-430
2012	00	00		Chenet 320	UC 5/6	3	340-370				330-450
2012	00	01		Chenet 320	Gr 2 Hüb	2	330-365				330-360
2012	109	01		Chenet 320	UC 115=332	6	380-420				375-420
2012	131	01		Chenet 320	UC 113	5	360-390	1	380-410	4d-5a	360-420
2012	14	01	2	Chenet 320	UC 113	5	360-390			4d-5a	360-420
2012	14	01	1	Chenet 314	Oed 11	7	390-420				390-410
2012	14	01	3	Chenet 320	UC 177	7	390-420			4d-5a	380/390-420
2012	28	03		Chenet 320	UC 5/6	3	340-370				330-450

Tab. 1/2/47

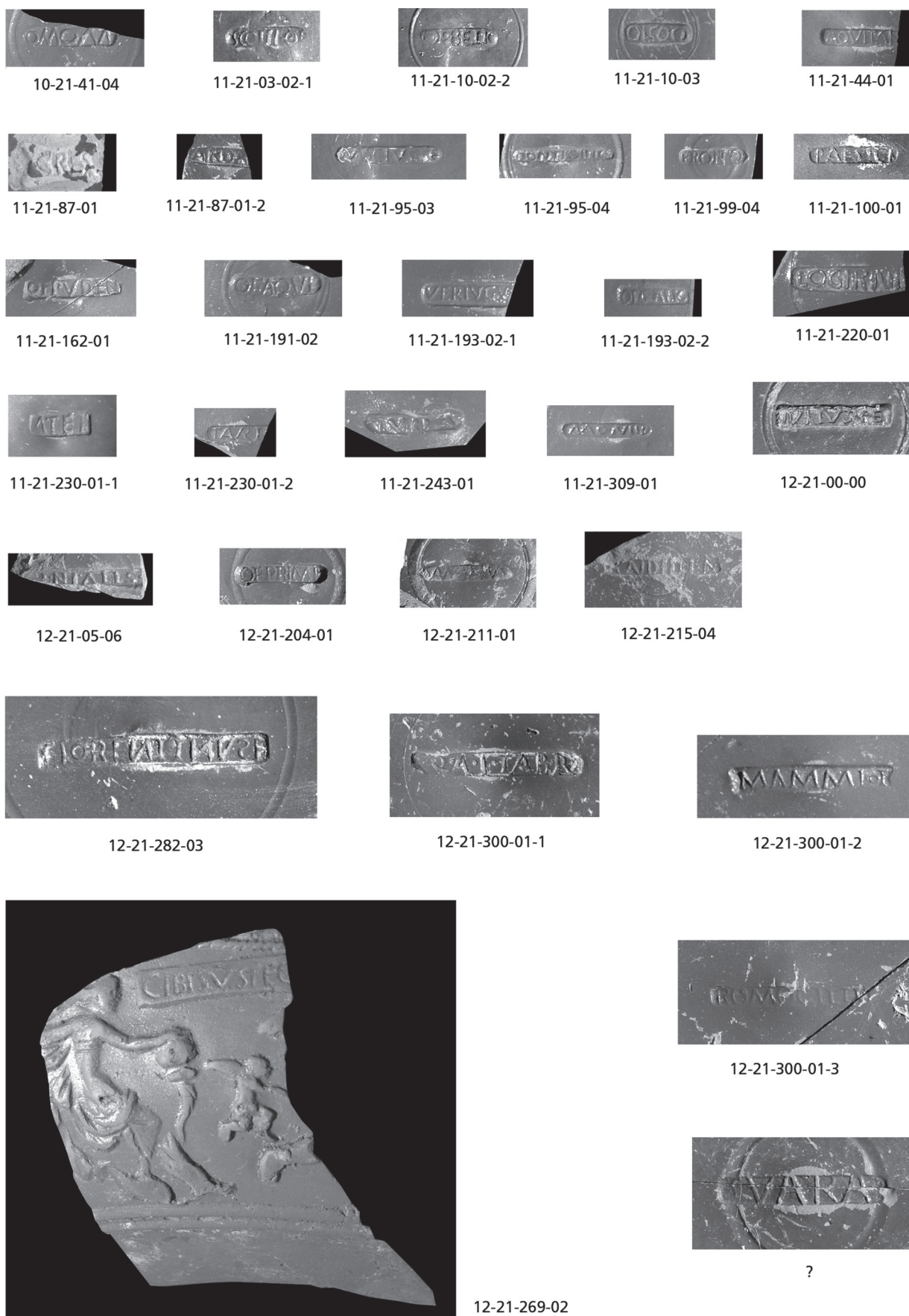


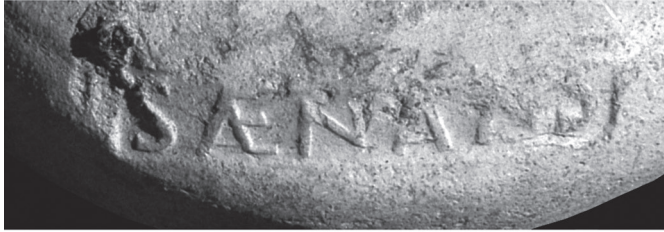
Fig. 1.131 Estampilles sur céramique sigillée (photo M. Reddé).



11-21-100-01



11-21-100-02



11-21-212-01



12-21-00-00



12-21-142-01



12-21-05-06

**Fig. 1.132** Marques sur céramique gallo-belge (11-21-100-01 et 02) et sur amphores (photo M. Reddé).

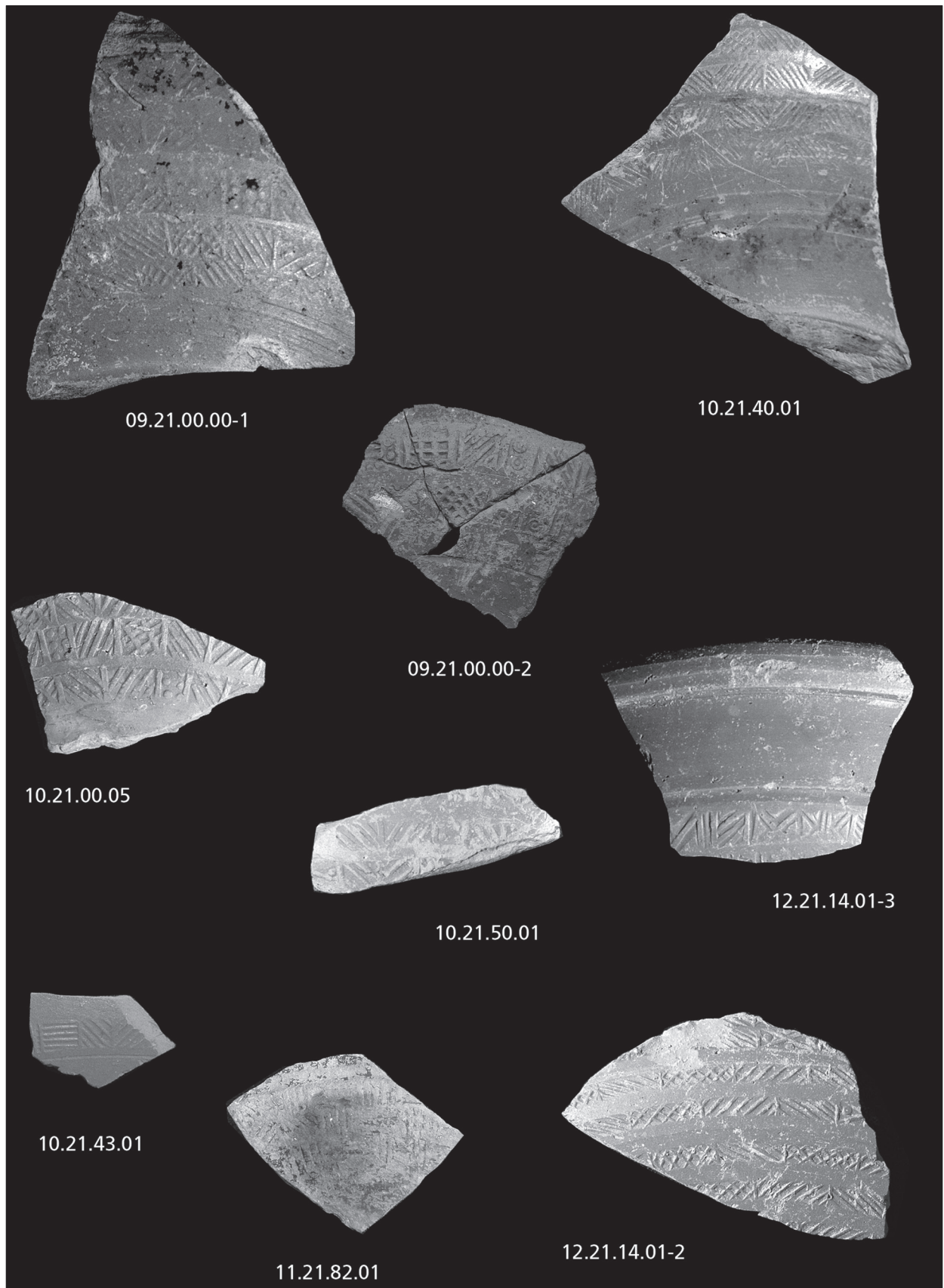


Fig. 1.133 Moquettes d'Argonne (photo M. Reddé).

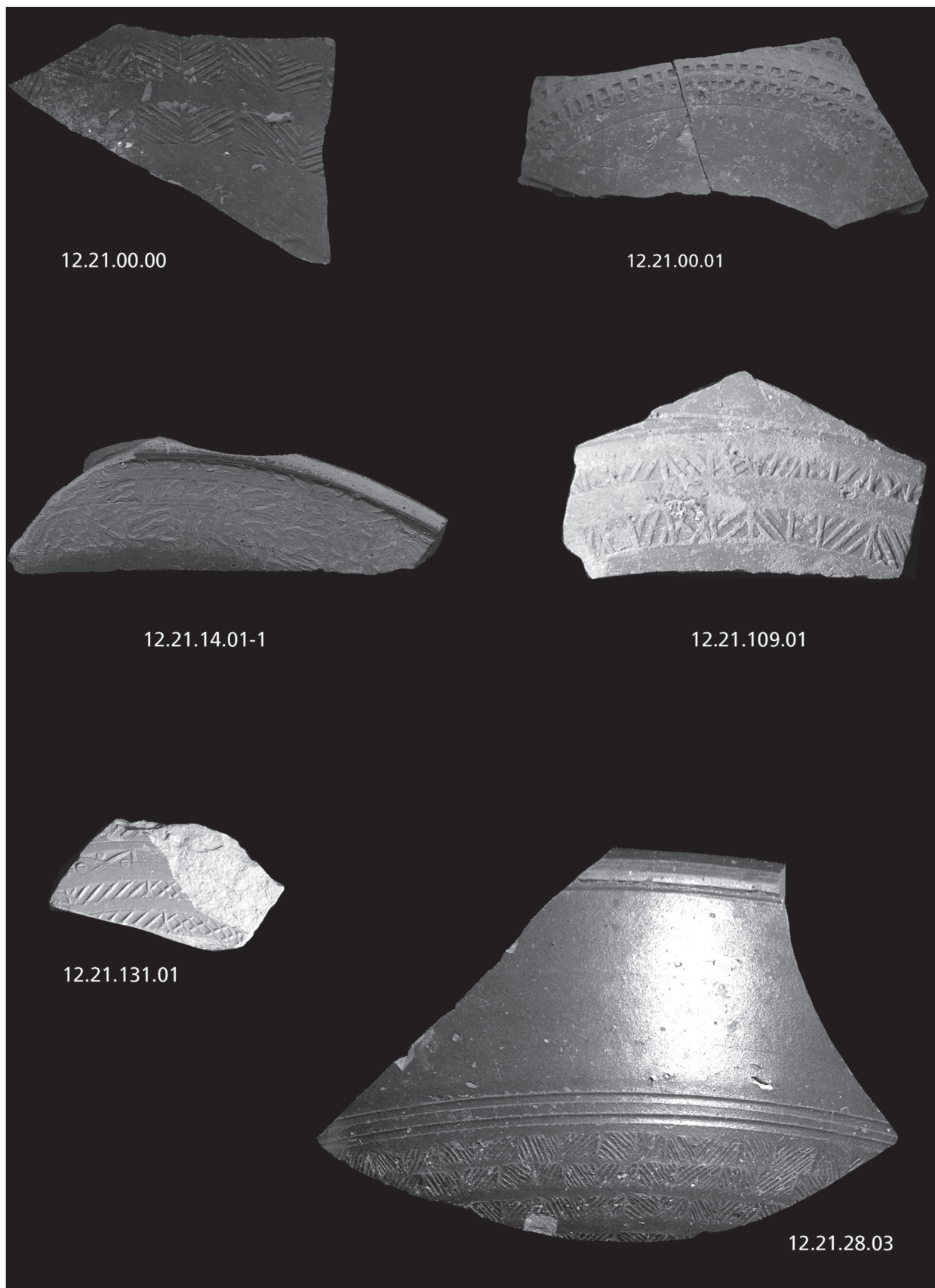


Fig. 1.134 Molettes d'Argonne (photo M. Reddé).

## ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Alzey: W. Unverzagt, Die Keramik des Kastells Alzei. Materialien zur römisch-germanischen Keramik 2 (Frankfurt a. M. 1916).
- Antiqua 31: C. Schucany / S. Martin-Kilcher (éd.), L. Berger / S. Biaggio Simona / S. Fünfschilling / F. Rossi / O. Paccolat / D. Castella, Römische Keramik in der Schweiz. Antiqua 31 (Basel 1999).
- Augst: A. R. Furger / S. Deschler-Erb, Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater. Forschungen in Augst 15 (Augst 1992).
- AV: D. Castella / M.-F. Meylan-Krause, La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie. Bulletin de l'Association Pro Aventico 36, 1994, 5-126.
- Bakker: L. Bakker, Rädchenverzierte Argonnensigillata vom Breisacher Münsterberg. Dans: H. Bender / G. Pohl, Der Münsterberg in Breisach. 1: Römische Zeit und Frühmittelalter, Karolingisch-Vorstaufische Zeit. Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 39 (München 2005) 263-272.
- Baudoux: J. Baudoux, Les amphores du nord-est de la Gaule (territoire français), contribution à l'histoire de l'économie provinciale sous l'Empire romain. Documents d'Archéologie Française 52 (Paris 1996).
- Bayard: D. Bayard, L'ensemble du grand amphithéâtre de Metz et la sigillée d'Argonne au V<sup>e</sup> siècle. Gallia 47, 1990, 271-319.
- Bertrand: E. Bertrand, La production des céramiques à parois fines à Lyon. Les céramiques attribuées ou apparentées à l'atelier de la Butte (typologie, chronologie et diffusion) [Thèse Université Lumière non publiée, Lyon 2000].
- Bet: Ph. Bet / A. Fenet / D. Montineri, La typologie de la sigillée lisse de Lezoux, I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s., considérations générales et formes inédites. Dans: SFECAG. Actes du congrès de Lezoux (Marseille 1989) 37-54.
- Breisach: M. Zagermann, Der Münsterberg in Breisach. III: Die römerzeitlichen Befunde und Funde der Ausgrabungen Kapuzinergasse (1980-1983), Rathäuserweiterung, Tiefgaragenneubau (1984-1986) und der baubegleitenden Untersuchungen am Münsterplatz (2005-2007). Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte 60 (München 2010).
- Callender: M. H. Callender, Roman Amphorae with Index of Stamps (London et al. 1965).
- Chenet: G. Chenet, La céramique gallo-romaine d'Argonne du IV<sup>e</sup> siècle et la terre sigillée décorée à la molette. Fouilles et documents d'archéologie antique en France 1 (Mâcon 1941).
- Consp.: E. Ettliger (éd.), Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae. Materialien zur römisch-germanischen Keramik 10 (Bonn 2002).
- Corpus cruches: C. Fortuné / L. Pastor / J. Baudoux / H. Cicutta / N. Meyer / S. Vauthier / B. Viroulet, Corpus des cruches gallo-romaines découvertes entre Sierentz (Haut-Rhin) et Bliesbruck (Moselle). Dans: SFECAG. Actes du colloque de Langres (Marseille 2007) 445-464.
- Curle: J. Curle, A Roman Frontier post and its people. The Fort Newstead in the Parish of Melrose (Glasgow 1911).
- Déchelette: J. Déchelette, Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine (Paris 1904).
- Deru: X. Deru, La céramique belge dans le Nord de la Gaule: caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques. Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université Catholique de Louvain 89 (Louvain-La-Neuve 1996).
- DIV: Ch. Card (dir.), Dambach-La-Ville, Bas-Rhin, Wasenmatten, lotissement des « Prés fleuris ». Un centre de production rural de céramiques (fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C./début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C.) [rapport final d'opération, non publié, INRAP GES-Dijon 2010].
- Drack: W. Drack, Die helvetische Terra Sigillata-Imitation des 1. Jahrhunderts n. Chr. (Basel 1945).
- Drag.: H. Dragendorff, Terra Sigillata: ein Beitrag zur Geschichte der griechischen und römischen Keramik. Jahrbuch des Vereins von Alterthumsfreunden im Rheinlande XCVI (Bonn 1895).
- Dressel: CIL XV, pl. II (Amphoren).
- Gauloise: F. Laubenheimer, La production des amphores en Gaule Narbonnaise. Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté 327 = Centre de Recherches d'Histoire Ancienne 66 (Besançon 1985).
- Gose: E. Gose, Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland. Bonner Jahrbücher: Beiheft 1 (Bonn 1950).
- Gralatoup: C. Gralatoup, Les céramiques à parois fines. Rue des Farges à Lyon. British Archaeological Reports, International Series 457 (Oxford 1988).
- Greene: K. T. Greene, The pre-Flavian Fine Wares. Reports on the excavations at Usk 1965-1976 (Cardiff 1979).
- Haltern: S. Loeschcke, Keramische Funde in Haltern. Ein Beitrag zur Geschichte der augusteischen Kultur in Deutschland. Mitteilungen der Altertumskommission für Westfalen 5 (Bonn 1909).
- Hees: H. Brunsting, Het grafveld onder Hees bij Nijmegen, een bijdrage tot de kennis van Ulpia Noviomagus. Archaeologisch-historische bijdragen der Allard Pierson stichting, IV (Amsterdam 1937).
- Hermet: F. Hermet, La Graufesenque (Condatomago). I: Vases sigillées (Paris 1934).
- Heukemes: B. Heukemes, Römische Keramik aus Heidelberg. Materialien zur römisch-germanischen Keramik 8 (Bonn 1964).



- Hofheim: E. Ritterling, Das frühromische Lager bei Hofheim im Taunus. *Annalen des Vereins für Nassauische Altertumskunde und Geschichtsforschung* 40 (Wiesbaden 1913).
- Knorr: R. Knorr, Töpfer und Fabriken verzierter Terra-Sigillata des ersten Jahrhunderts (Stuttgart 1919).
- Koenigshoffen: J. Baudoux, Le faciès céramique de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> s. après J.-C. à la périphérie de Strasbourg, d'après le mobilier des habitats de la rue Mentelin à Koenigshoffen et de la rue du Château à Brumath. *Cahiers alsaciens d'archéologie, d'art et d'histoire* 50 (Strasbourg 2007).
- Loeschcke: S. Loeschcke, Lampen aus Vindonissa. Ein Beitrag zur Geschichte von Vindonissa und des antiken Beleuchtungswesens (Zürich 1919).
- Ludowici: W. Ludowici, Katalog Rheinzabern. V: Stempel-Namen und Bilder römischer Töpfer, Legions-Ziegel-Stempel, Formen von Sigillata- und anderen Gefässen: 1901-1914 (Jockgrimm 1927).
- Mayet: F. Mayet, Les céramiques à parois fines dans la péninsule ibérique. *Publications du Centre Pierre 1* (Paris 1975).
- Names: B. Hartley / B. Dickinson (éd.), Names on Terra Sigillata: an index of makers' stamps & signatures on Gallo-Roman terra sigillata (Samian ware). *Bulletin of the Institute of Classical Studies Supplement* 102 (London 2008).
- Non tournée: M. Joly / J.-M. Séguier (dir.), Les céramiques non tournées en Gaule romaine dans leur contexte social, économique et culturel: entre tradition et innovation. Actes du colloque tenu les 25 et 26 novembre 2010 à Paris, INHA. *Revue archéologique du Centre de la France Supplément* 55 (Tours 2015).
- Oberaden: S. Loeschcke dans: Ch. Albrecht, Das Römerlager in Oberaden und das Uferkastell in Beckinghausen an der Lippe. 2: Die römische und belgische Keramik, die Gegenstände aus Metall: nach den Funden der Ausgrabungen von Albert Baum. *Veröffentlichungen aus dem Städt. Museum für Vor- und Frühgeschichte Dortmund* 2 (Dortmund 1942).
- Pastor: L. Pastor, La production de céramiques communes de deux fours de potiers gallo-romains de Horbourg-Wihr [mémoire de maîtrise non publiée, Université Marc Bloch, Strasbourg 2003].
- Pélichet: E. Pélichet, A propos des amphores romaines trouvées à Nyon. *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte* 8, 1946, 189-202.
- Roth-Rubi: K. Roth-Rubi, Untersuchungen an den Krügen von Avenches. *Rei Cretariae Romanae Fautororum Acta Supplementa* 3 (Augst, Kaiseraugst 1979).
- SIG-IT: M. Py (dir.), *Dicocer, Dictionnaire des céramiques antiques (VII<sup>e</sup> s. av. n. è.-VII<sup>e</sup> s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*. *Lattara* 6 (Lattes 1993).
- Schmid: D. Schmid, Die ältere Töpferei an der Venusstrasse-Ost in Augusta Raurica. *Untersuchungen zur lokal hergestellten Gebrauchskeramik und zum regionalen Keramikhandel. Forschungen in Augst* 41 (Augst 2008).
- Schnitzler: B. Schnitzler, La céramique gallo-belge dans l'Est de la France [Thèse de doctorat non publiée, Université de Strasbourg 1978].
- Symonds: R. P. Symonds, *Rhenish Wares. Fine Dark Coloured Pottery from Gaul and Germany*. *Oxford University Committee for Archaeology Monograph* 23 (Oxford 1992).
- Vind.: E. Ettliger / Ch. Simonett, Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindonissa. *Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa* 3 (Basel 1952).
- Walters: H. B. Walters, *Catalogue of the Roman Pottery in the Departments of Antiquities*, British Museum (London 1908).
- Zehner: M. Roth-Zehner, La céramique de La Tène finale et du début de l'époque romaine en Alsace. *Rhin, Meuse, Moselle: monographies d'archéologie du Grand Est* 4 (Strasbourg 2010).
- Zürich-Lindenhof: E. Vogt, Der Lindenhof in Zürich. *Zwölf Jahre Stadtgeschichte auf Grund der Ausgrabungen 1937-1938* (Zürich 1948).



## CHAPITRE I – ANNEXE 3: OBJETS REMARQUABLES

Nous présentons ici une série d'objets particuliers, découverts lors des fouilles du chantier 21.

### 1 Tôle de bronze figurant une scène mythologique

Découverte hors contexte. N° inventaire du musée de Biesheim : 2012.21.318.

Tôle de bronze argenté, décorée au repoussé et reprise en surface au burin. L'essentiel de l'argenture a été enlevé au nettoyage (fig. 1.135-1.136).

Dim : 16 cm × 9,7 cm × 0,02 cm.

Bord supérieur rectiligne, complet. Le bord gauche, rectiligne, est complet lui aussi. Le bord inférieur n'est conservé qu'en bas à gauche, ce qui permet d'assurer que la hauteur est probablement complète. Toute la partie inférieure est très largement lacunaire. À droite, la scène est incomplète, peut-être de beaucoup.

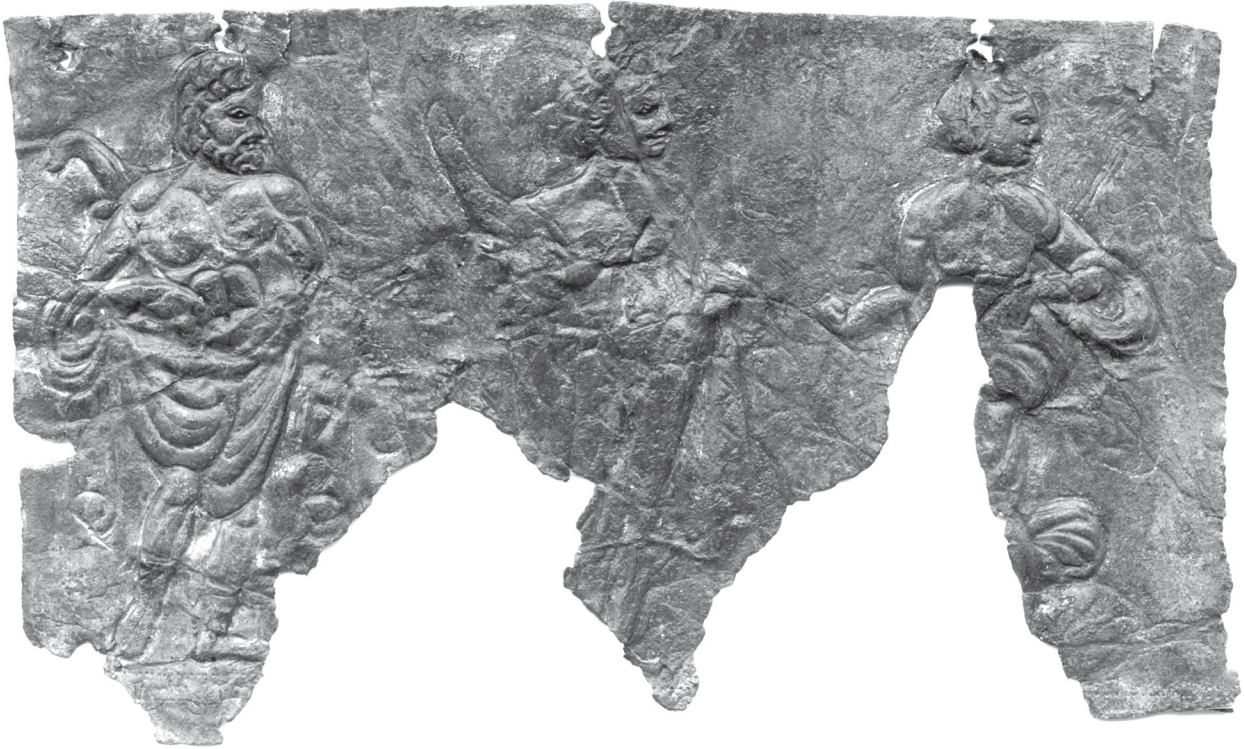
Quatre trous de clous près du bord supérieur et un autre en bas à gauche attestent que cette plaque était fixée sur une âme de bois, sans doute un coffret ou un objet similaire.

La plaque a été découverte au détecteur à métaux par D. Gil, dans les terres rapportées par la pelle mécanique pour le rebouchage du chantier après la fin de la campagne de 2012. La plaque était déchirée en quatre fragments repliés sur eux-mêmes. Elle a été une première fois redressée manuellement puis confiée pour restauration au Laboratoire d'archéologie des métaux de Nancy. Les déformations ont été reprises partiellement à froid, le remontage effectué par doublage au revers grâce à des empièchements de non tissé de polyester imprégné de résine epoxy teintée. Une lacune entre les deux personnages de gauche a été bouchée (en tireté sur notre dessin). Un petit fragment n'a pas été recollé en bas à droite. Le nettoyage a été effectué par microsablage sous binoculaire. Malheureusement, aucun protocole de description complet ni aucune analyse n'ont été effectués avant la restauration. Un petit fragment supplémentaire a été retrouvé en 2014 au détecteur à métaux. Son emplacement n'est pas assuré. Non encore restauré, il ne figure pas ici sur les photos ni le dessin.

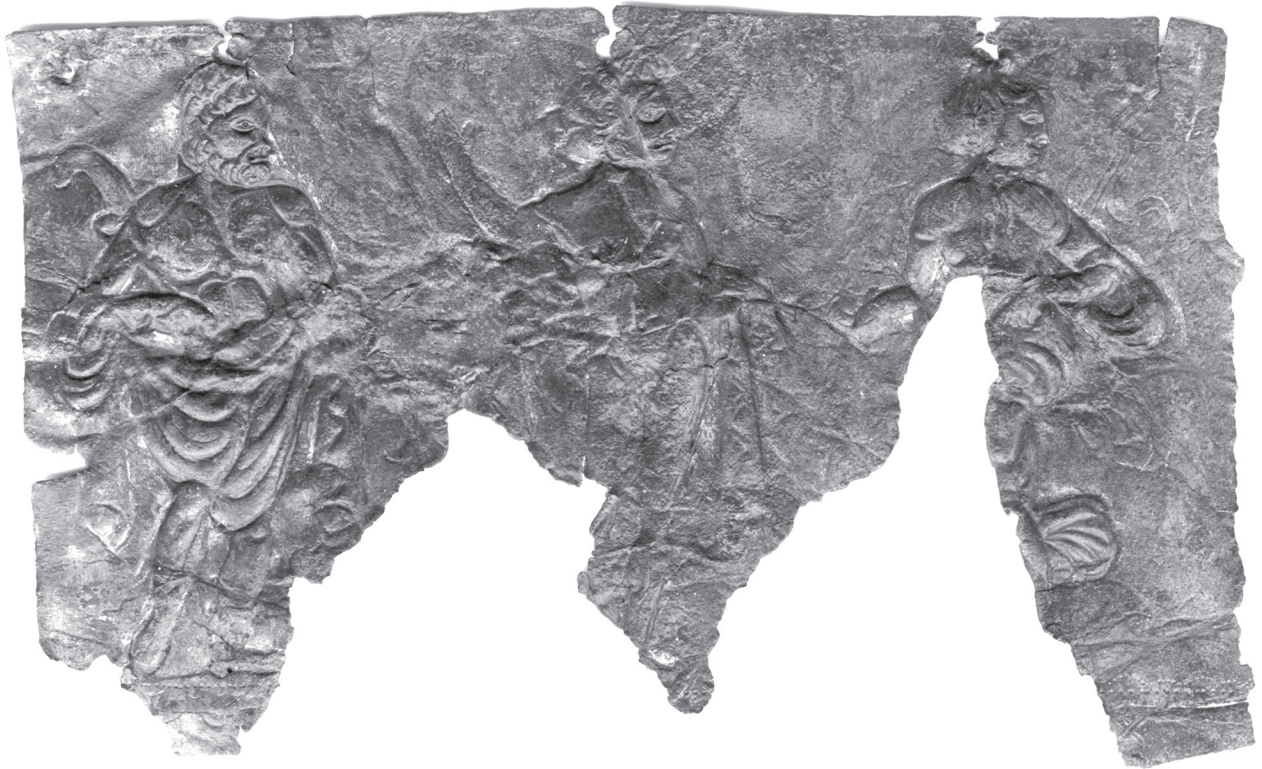
Le dessin **figure 1.137** a été réalisé par M. Reddé, sous des éclairages différents, directement sur la pièce restaurée. Il est parfois difficile de distinguer les détails originaux des pliures accidentelles et différentes parties sont trop détériorées pour laisser place à une description assurée.

Trois personnages sont visibles sur cette plaque. À gauche, un personnage masculin debout, les cheveux bouclés, barbu, tête et torse nus, doté d'une forte musculature, est tourné vers la droite. Il est partiellement couvert d'un vêtement qu'il porte sur la taille et qui est roulé sur son bras droit, formant de nombreux plis, mais laisse ses jambes nues. Ses pieds sont chaussés de brodequins. Son avant-bras droit (à g.) est replié sur sa taille, l'avant-bras droit est écrasé et peu distinct. L'homme porte un objet recourbé dans son dos, sans qu'aucun baudrier soit visible.

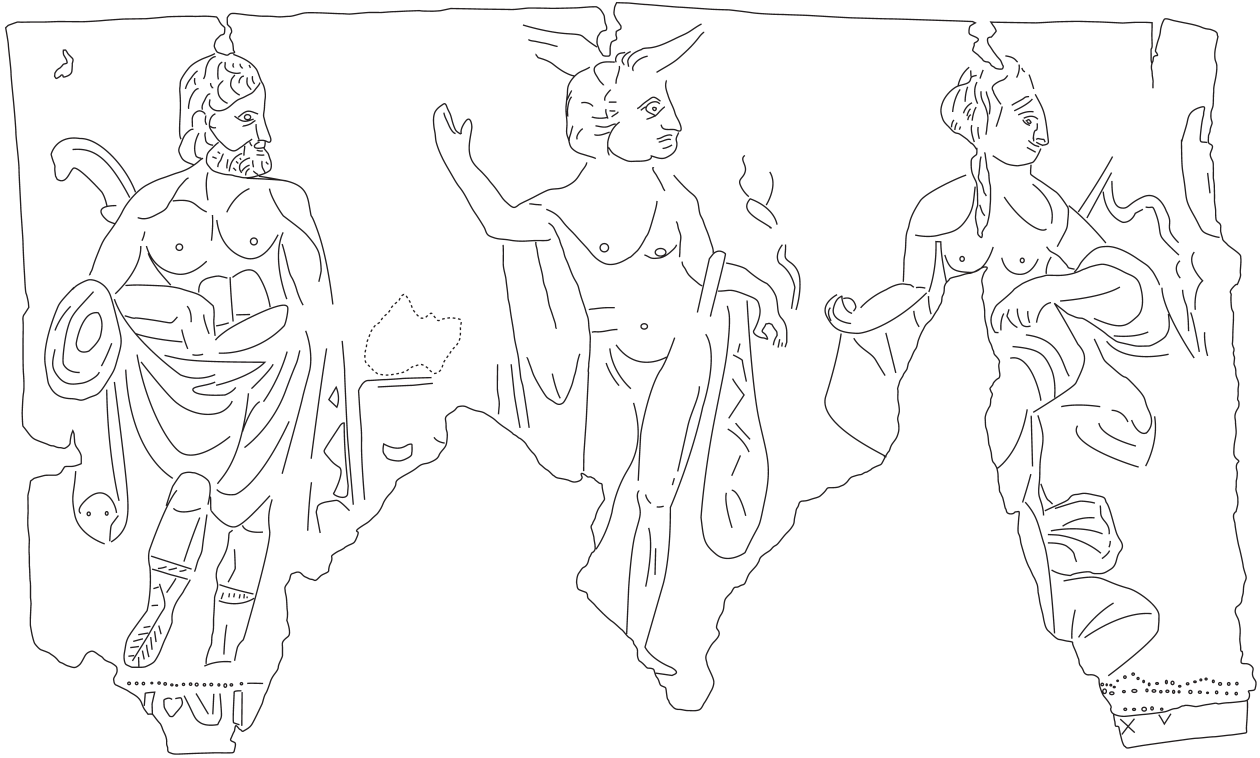
Au centre, un second personnage masculin debout paraît nu, malgré un manteau qui passe sur son épaule droite (à g.) et revient sur son bras droit. L'individu, imberbe, est tourné vers la droite et lève le bras droit. Ses cheveux, bouclés, sont surmontés de deux ailes, à peine visibles sur le fond de la tôle. Les pieds sont



**Fig. 1.135** Tôle de bronze 12-21-318 découverte en prospection sur le chantier 21 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.136** Tôle de bronze 12-21-318, avec un éclairage différent de la fig. 1.137 (photo M. Reddé).



**Fig. 1.137** Interprétation de la scène figurée sur la tôle de bronze 12-21-318 (dessin M. Reddé).

cassés. À sa droite, des traces d'entrelacs sont difficiles à distinguer, près de la main gauche du personnage, très détériorée.

À droite, un troisième personnage féminin debout, reconnaissable à la tresse qui descend sur sa poitrine, probablement nue mais difficile à distinguer clairement, regarde elle aussi vers la droite. Un ample vêtement formant de nombreux plis qui retombent au sol recouvre partiellement son corps. Sa main droite (à g.), repliée vers le haut à hauteur de la taille, tend un fruit rond ; l'autre bras est replié sur la taille. Par derrière, sur le fond de la tôle, un bâton enguirlandé est visible à droite.

En dessous de la scène un registre inférieur, séparé par une rangée de points, porte une inscription lacunaire. On lit distinctement à gauche IOVI, le O étant formé par un cœur. À droite, le fragment non recollé porte un X et peut-être un V (difficile à distinguer).

L'interprétation de la scène, manifestement lacunaire à droite, n'est pas immédiate. Tous les personnages sont en effet tournés dans cette direction et il est possible que les traces d'un quatrième individu soient visibles sur le bord droit de la feuille.

Le personnage le plus aisé à identifier est celui du centre, en raison des ailes qui ornent sa tête. Il s'agit d'Hermès, nu, levant le bras dans son rôle de messager. Nous proposons d'identifier les restes du caducée dans les entrelacs qui figurent à sa droite sur le fond de la feuille.

Le personnage annoncé par le héraut divin est évidemment celui de gauche, probablement Héraclès, barbu, portant sans doute son arc dans son carquois, sur l'épaule, selon une iconographie familière. Les autres attributs sont plus difficiles à reconnaître. Nous proposons de voir la léontè dans le pan de vêtement de gauche et la massue à droite du héros, la tête vers le sol. Il est possible qu'on puisse reconnaître les traces d'un bouclier entre Héraclès et Hermès, mais cette interprétation est incertaine.

Si ces deux identifications semblent assez probables, on proposera de reconnaître dans le personnage féminin de droite Hébè, la fille d'Héra qui épousa Héraclès après son apothéose. Si cette hypothèse était acceptée, on pourrait considérer que la scène représente l'accueil d'Héraclès, introduit par Hermès, au sein de l'assemblée divine, qui figurait originellement à droite. Le bâton enguirlandé à droite de Hébè peut être un sceptre.

D'autres propositions ont été envisagées avant celle-ci : la présence de l'inscription « IOVI » sous le personnage de gauche nous a, pendant un temps, engagé à considérer celui-ci comme le maître des dieux, mais son iconographie n'autorise vraiment pas cette identification, d'autant que le centre de la scène se trouve manifestement à droite.

L'hypothèse d'un jugement de Paris, une scène dans laquelle Hermès est souvent représenté, pourrait être prise en considération, en raison du fruit (une pomme ?) que tient le personnage féminin de droite, qui serait alors Hélène. En ce cas le personnage masculin de gauche ne serait pas Héraclès mais Paris. Toutefois, son arrivée, annoncée par Hermès, ne cadre pas très bien, nous semble-t-il, avec cette interprétation, non plus que l'iconographie du personnage. C'est pourquoi nous préférons reconnaître ici l'apothéose d'Hercule et son accueil par les dieux.

Cette plaque rappelle quelques fragments de même facture, attribués à un coffret dans les collections d'Augst par E. Riha, qui renvoie elle-même à l'étude précédente d'A. Kaufmann-Heinimann<sup>1</sup>. Il est toutefois impossible d'avancer une quelconque reconstitution de l'objet-support. Quoi qu'il en soit, cette plaque de bronze, au relief assez malhabile, fruit d'un travail local ou régional, témoigne de la banalisation des scènes mythologiques en milieu provincial romain. Sa destination effective et sa datation restent malheureusement inconnues, faute de contexte archéologique.

M. R. / P. B. / D. G.

## 2 «*Oscillum*»

Découvert dans la fosse 46 de la fouille 2012 (Inv. fouille : 12-21-46-01; cf. pl. h. t. 5).

Médaille circulaire brisée en 6 morceaux. Incomplet. Pâte kaolinique blanche fine, sans trace de couverte (fig. 1.138). Dim. : diamètre de 14,1 cm. Ép. 0,8/0,9 cm.

La scène représente clairement l'enlèvement d'Europe. La tête du taureau est visible à droite, de face, légèrement penchée. Les cornes forment un croissant de lune. Le poitrail est décoré d'un collier qui fait penser à une torsade. La patte avant gauche, levée, se devine à dr. L'animal bondit, appuyé sur son train arrière, la queue flottant au vent. Europe, nue, est allongée sur le dos du taureau, renversée, en position de trois-quarts par rapport au spectateur, la jambe gauche traînant à terre. Le voile qu'elle tient entre ses cuisses flotte en l'air, retenu par sa main droite et formant un vaste demi cercle au dessus de sa tête. Une moulure peu saillante entoure la scène. Le revers est complètement lisse.

Ce motif a été étudié par H. Vertet, qui a consacré un article à ces «*oscilla*» de terre cuite<sup>2</sup>. L'auteur a ainsi reconstitué un type absolument identique (A2) à partir de trois fragments conservés l'un à Augst (inv. 1963. 6065), l'autre au MAN, le troisième au Musée de Moulins (n° 1470). Ce dernier comprend un trou de sus-

<sup>1</sup> E. Riha, Kästchen, Truhen, Tische – Möbelteile aus Augusta Raurica. Forschungen in Augst 31 (Augst 2001) 61-62; A. Kaufmann-Heinimann, Götter und Lararien aus Augusta-Raurica. Herstellung, Fundzusammenhänge und sakrale Funktion figürlicher Bronzen in einer römischen Stadt. Forschungen in Augst 26 (Augst 1998) 74 n° 167.

<sup>2</sup> H. Vertet, *Oscilla* gallo-romains en argile des ateliers de la Gaule centrale. Dans: Archéologie minière. Forez et Massif central. Actes du 98<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés Savantes, Saint-Étienne, 1973 (Paris 1975) 447-466.



Fig. 1.138 *Oscillum* 12-21-46-01 (photo M. Reddé).

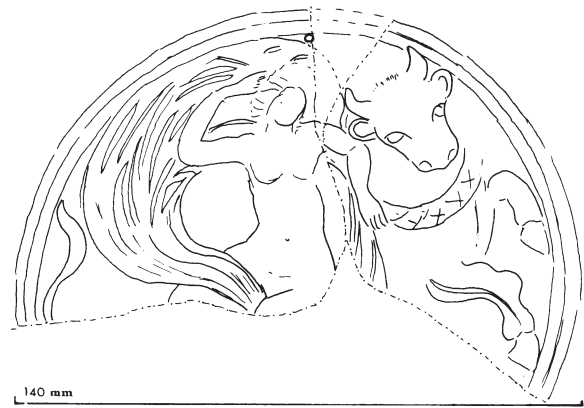


Fig. 1.139 *Oscillum* reconstitué par Vertet, *Oscilla* gallo-romains (note 2).

pension (fig. 1.139). La taille de l'objet est strictement semblable et la comparaison du dessin et de l'objet d'Oedenburg montre que ces différents objets sont issus d'un moule commun ou d'un surmoulage à partir d'un même objet.

H. Vertet avait identifié dans son étude des sujets religieux A (1 Le Cygne et Léda; 2 l'enlèvement d'Europe; 3 Apollon assis; 4 Minerve; 5 Mercure; 6 Vénus; 7 Déesse mères; 8 Dioscures; 9 Jason et Médée; 10 Le « mauvais œil » ?) et quatre sujets érotiques B (postures diverses, mais sans surprise). Son enquête l'avait conduit à identifier des ateliers du Centre de la Gaule. Dans deux cas (B1 et B2) il avait reconnu l'atelier de Pistillus, B1 étant même signé. Le portail Joconde des Musées de France en offre une collection légèrement plus étoffée, avec une prépondérance des découvertes conservées au Musée Rollin d'Autun, qui comprend en outre un thème « au lapin et à l'oiseau ». Plusieurs exemplaires montrent des trous de suspension, ce qui justifie leur appellation d'*oscillum*. Sur l'exemplaire d'Oedenburg, aucun trou de fixation ou de suspension n'est visible, ni en haut ni en bas, mais les lacunes actuelles de ces deux parties n'interdisent pas de supposer leur présence initiale.

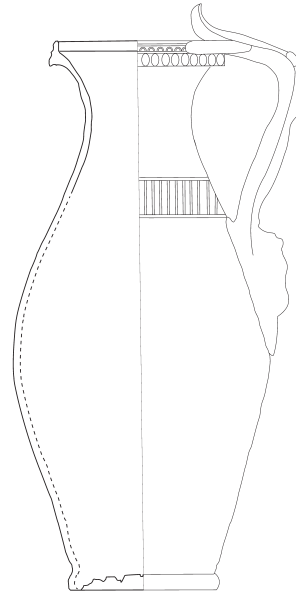
On constatera toutefois une très sensible différence avec les *oscilla* « classiques » auxquels plusieurs études ont été consacrées. Ni celle de E. J. Dwyer sur les *oscilla* de Pompei, ni celle de J.-M. Pailler ne recensent des motifs identiques, notamment en Italie, où le cycle bacchique fournit l'essentiel du répertoire iconographique. En outre, ces objets ne sont jamais en terre cuite<sup>3</sup>. La série gauloise se place donc à part, ce qui ne résoud guère les problèmes de fonction et d'emplacement de ces objets mystérieux. Selon H. Vertet, elle aurait pu commencer avec Pistillus dont la production a longtemps été datée vers le milieu du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. L'identification de l'atelier de ce coroplaste à Autun, dans le faubourg d'Arroux, a conduit ensuite à une révision de cette chronologie, déjà abaissée vers l'époque sévérienne par H. Lange<sup>4</sup>. Les fouilles

<sup>3</sup> E. J. Dwyer, *Pompeian Oscilla Collections*. *Römische Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts* 88, 1981, 247-306; J.-M. Pailler, *Les oscilla retrouvés. Du recueil des documents à une théorie d'ensemble*. I. *Mélanges de l'École française de Rome* 94/2, 1982, 743-822.

<sup>4</sup> H. Lange dans: C. Bémont / M. Jeanlin / Ch. Labanier (dir.), *Les figurines en terre cuite gallo-romaines*. *Documents d'archéologie française* 38 (Paris 1993) 124-128.



**Fig. 1.140** Cruche en bronze 12-21-285-08 (photo Musée de Biesheim).



**Fig. 1.141** Cruche en bronze 12-21-285-08 (dessin M. Reddé). Éch. 1:3.

récentes de l'atelier par une équipe de l'INRAP sous la direction de S. Alix et l'étude des moules par J. De Beenhouwer ne semblent pas avoir révélé de nouveaux médaillons, si l'on en croît le Rapport final d'opération<sup>5</sup>. Il n'est donc nullement certain que la découverte de Biesheim doive être rattaché à Pistillus et seule une analyse physico-chimique comparée des différentes pâtes permettrait peut-être d'en savoir davantage. Le contexte de la trouvaille d'Oedenburg – une fosse de la seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle – n'apprend rien non plus sur leur chronologie. « *Oscillorum autem variae sunt opiniones* », comme le disait déjà Servius (Georg. 2, 389).

M. R. / B. V.

### 3 Cruche en bronze

Découverte en 2012 dans le comblement de la latrine 285 (Inv. fouille: 12-21-285-08=D 303).

Cruche en bronze, de forme bitronconique, avec une seule anse appuyée sur l'épaule, en bas, et formant un coude à angle droit qui vient s'attacher sur la lèvre, en haut. Le bord ne comprend pas de bec. Fond plat (fig. 1.140-1.143).

H=22 cm. Diam. central=10,3 cm. Diam. ouverture=6,8 cm. Diam. col=4,15 cm. Diam. pied=6,2 cm. Poids=930 g. S. Tassinari signale une série de formes très proches dans sa publication des bronzes du Musée des Antiquités nationales<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> J. De Beenhouwer, Étude des statuettes en terre blanche. Dans: S. Alix (dir.), Autun, Saône-et-Loire, Bourgogne, faubourg d'Arroux. *Urbani et Fabri*. Evolution d'un quartier d'Augustodunum entre artisanat et habitat, du règne d'Auguste au début du Moyen-Âge. 3: Études spécialisées (INRAP GES 2014) 19-153. L'auteur nous signale à Autun un fragment d'oscillum publié par H. Vertet / G. Vuillemot, *Figurines gallo-romaines en argile d'Autun: collections du musée Rolin* (Autun 1972) 64 pl. 16c, inv.

272 sur lequel on voit peut-être une patte bovine qui pourrait s'apparenter à une scène du même genre. Nous l'en remercions bien vivement.  
<sup>6</sup> S. Tassinari, La vaisselle de bronze romaine et provinciale au Musée des Antiquités nationales. *Gallia Supplément XXIX* (Paris 1975) 65 (n°170). Voir aussi S. Tassinari, *Vaisselle antique de bronze. Collections du Musée départemental des Antiquités de Rouen* (Rouen 1995) n°42 et commentaire au n°44.





**Fig. 1.142** Cruche en bronze 12-21-285-08, vue de dessus (photo M. Reddé).



**Fig. 1.143** Cruche en bronze 12-21-285-08, vue de dessous (photo M. Reddé).



**Fig. 1.144** Cruche en bronze 12-21-285-08, détail de l'anse (photo M. Reddé).

Dans la typologie déjà ancienne d'A. Radnóti, il s'agit, pour le corps du vase, de la forme 81, pour l'anse de la forme 77<sup>7</sup>. Une cruche de même forme que celle d'Oedenburg est signalée dans la collection du musée Kam, à Nimègue mais elle ne provient pas d'un contexte archéologique connu<sup>8</sup>.

La lèvre, chanfreinée vers le bas, est décorée d'une rangée d'oves. Sur le bas du col, bandeau décoratif formé par une série de côtes.

L'anse se termine en haut par une fleur de lys. Elle est décorée en bas d'une tête juvénile, imberbe (fig. 1.144). Les cheveux retombent en boucles épaisses de part et d'autre du visage, assez joufflu. Le sommet du front

<sup>7</sup> A. Radnóti, *Die römischen Bronzegefäße von Pannonien*. Dissertationes Pannonicae 2, 6 (Budapest 1938).

<sup>8</sup> M. H. P. den Boesterd, *Description of the collections in the Rijksmuseum G. M. Kam at Nijmegen*. V: The bronze vessels (Nijmegen 1956) n° 288.

est orné de deux boucles symétriques du type de l'anastolè, et coiffé probablement d'un calathos. En bas du visage, le menton est prolongé vers le bas par une barbe postiche s'évasant en forme de palmette.

Au-dessus de cette tête, un oiseau, ailes déployées, tient entre ses serres les anses d'un panier au-dessus du calathos. Au-dessus de l'oiseau apparaît une tête féminine de profil avec une coiffure basse se terminant en chignon. La femme montre sur le sommet du front une boule. Le visage semble négroïde, avec une bouche entrouverte laissant voir les dents.

L'anse montre en creux la trace de quatre bouterolles décoratives.

Ce type d'anse décorative a été étudiée par S. Tassinari, qui en recense un certain nombre provenant fréquemment de la région du Vésuve<sup>9</sup>. L'auteur identifie la figure juvénile comme celle d'un Bacchus enfant. Le motif de l'oiseau au-dessus d'une tête de même type trouve un écho sur une œnochoé du Louvre provenant de Boscoreale (inv. Départ. Ant. Etr., Grecques et Romaines: Br 2759), où l'on reconnaît cette fois un échassier. Des exemplaires très voisins sont connus aussi dans la « Cave of Letters » de la période de Bar-Kokhba<sup>10</sup>. Cette présence en Orient et le style de l'anse, notamment la tête négroïde, le calathos et l'ambiance nilotique de certains éléments décoratifs, notamment l'oiseau sur l'exemplaire d'Oedenburg, ou l'échassier, sur celui du Louvre nous font suggérer l'hypothèse d'une fabrication, ou au moins d'une inspiration égyptienne.

M. R. / B. V.

#### 4 Manche de couteau

Trouvé en 2012 dans le second décapage mécanique. Pas de contexte archéologique assuré (Inv. fouille: 12-21-00-01 =D 156).

Manche de couteau en os, poli.

Dim: h=7,8 cm × l=2,7 cm.

L'extrémité inférieure du manche, destinée à porter la lame, est décorée de deux incisions circulaires. Un trou de fixation est visible vers le bas (fig. 1.145-1.146).

Le manche proprement dit est sculpté sous la forme d'un Ganymède, le corps entouré des ailes de l'aigle Jovien. L'échanson divin est nu, seulement coiffé d'un bonnet phrygien, les cheveux longs tombant sur sa nuque. La face a le montre de dos, la tête de profil. Son bras droit est levé vers la tête de l'aigle, en haut à droite, tandis que son bras gauche est pris dans les griffes (surdimensionnées) du rapace. De part et d'autre pendent probablement deux pans d'une écharpe qui servent à renforcer l'assise de la figurine sur le socle du manche. La face b montre seulement la partie inférieure de Ganymède, depuis le sexe, cassé, jusqu'aux pieds, le haut du corps étant recouvert et masqué par les ailes de l'aigle. Le groupe repose sur une sorte de socle, figurant grossièrement un chapiteau.

Travail assez fruste. Les proportions du corps de l'échanson sont lourdes et assez maladroitement, le visage est épais. Les ailes de l'aigle sont simplement figurées par des stries géométriques.

La scène, des plus classiques, représente l'enlèvement de Ganymède par l'aigle, conformément à une iconographie courante dans la plupart des arts figurés (cf. LIMC IV, 2, s. v. Ganymedes 173-174. 178-180. 185...). Le bras de l'échanson levé vers la tête de l'aigle en un geste amoureux est fréquent (par ex. LIMC IV, 2, s. v. Ganymedes 195. 198-199...).

<sup>9</sup> S. Tassinari, Digressions autour de vases domestiques en bronze. Dans: M. Denoyelle / S. Descamps-Lequime / B. Mille / S. Verger (dir.), Bronzes grecs et romains, recherches récentes. Hommage à Claude Rolley (Paris 2012); en ligne: <http://inha.revues.org/4028> (14.11.2017).

<sup>10</sup> Y. Yadin, The Finds from the Bar-Kokhba Period in the Cave of Letters. Judean Desert Studies 1 (Jerusalem 1963) notamment fig. 25, 12 pour la forme du vase; fig. 27, 18 pour le putto de l'anse.



**Fig. 1.145** Manche de couteau en os 12-21-00-01. Ganymède et l'aigle, vue de derrière (photo M. Reddé).



**Fig. 1.146** Manche de couteau en os 12-21-00-01. Ganymède et l'aigle, vue de face (photo M. Reddé).

Ce manche de couteau peut être comparé avec celui découvert dans le trésor d'Eauze, attribuable à la première moitié du 3<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>. Dans cet exemple, la lame, conservée, présente une longueur de 6,5 cm pour une largeur de 1,95 cm près du manche. Ce dernier figure un Bacchus taillé dans un bloc d'ivoire, d'une qualité artistique très supérieure à celle de l'exemplaire alsacien, mais, d'un point de vue général, les deux objets sont comparables dans leur facture et peut-être leur fonction. On peut donc se demander si, à Oedenburg comme à Eauze, le couteau ne pouvait être inséré dans un support (retrouvé à Eauze mais pas en Alsace) et spéculer sur la fonction de l'objet: couteau fonctionnel, objet culturel, objet de prestige, ou les trois à la fois? L'absence de contexte archéologique précis ne permet pas de trancher.

Un autre exemple avec un emmanchement très similaire à celui d'Oedenburg a été récemment publié par S. Deschler-Erb dans le cadre des fouilles de Cham-Hagendorn (Zug). Il représente le bon pasteur et provient d'un contexte du milieu ou de la seconde moitié du 3<sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>.

M. R.

<sup>11</sup> J.-M. Paillet, Le couteau au Bacchus. Dans: D. Schaad (coord.), Le trésor d'Eauze. Bijoux et monnaies du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. (Toulouse 1992) 89-101.

<sup>12</sup> S. Deschler-Erb, Beinartefakte. Dans: C. Schucany / Ines Winet (éd.), Schmiede – Heiligtum – Wassermühle. Cham-Hagendorn (Kanton Zug) in römischer Zeit. Grabungen 1944/45 und

2003/04. Antiqua 52 (Basel 2014) 335-338. Voir aussi R. Degen, Eine römische Kleinplastik: der Schafhirt von Cham-Hagendorn. Helvetia Archaeologica 57/60, 1984, 169-184, qui signale d'autres parallèles. Nous remercions C. Schucany de nous avoir signalé cet objet.



**Fig. 1.147** Paire de pendentifs 12-21-00-00 (photo musée de Biesheim).



**Fig. 1.148** Intaille 12-21-46-01 (photo musée de Biesheim).  
Éch. 2:1.

## 5 Paire de pendentifs

Trouvé au décapage mécanique, à l'aide du détecteur lors de la fouille 2012. Pas de contexte archéologique connu (Inv. fouille: 12-21-00-00=D 285).

Pendentifs en or, en forme d'anneau (fig. 1.147).

Diam. 2 cm. Diam interne=1,5 cm. Epaisseur 1,4 mm; poids=2,24 g.

L'anneau proprement dit est formé de trois fils d'or accolés et soudés.

Fils externe et interne se terminant par une double volute tournée vers l'extérieur (en bas), vers l'intérieur (en haut). Chaque extrémité forme un grènetis central.

Fil central plus épais formant saillie en demi rond par rapport aux fils externe et interne. Se termine en bas par un double grènetis qui prend place de part et d'autre dans l'espace laissé libre par les extrémités en volutes des deux autres fils.

En haut, bélière h.=8 mm, l.=9 mm, formée par une feuille d'or côtelée, soudée à l'anneau par une rangée de 11 granulations<sup>13</sup>.

Le trésor romain de bijoux et de deniers, découvert en 1741 dans la villa d'Obfelden-Lunnern (canton de Zurich), comportait deux pendentifs comparables<sup>14</sup>. Les monnaies ont permis de dater l'enfouissement de ce dépôt entre 249 et 260 apr.J.-C.

Les dimensions des lunules, hors anneau de suspension, sont identiques. En effet les bélières d'Oedenburg, moins larges, présentent 8 cannelures contre 12 à Lunnern. Il résulte de cette variante un

écart pondéral de 0,38 g, imputable également à la différence de composition ornementale des pendentifs; les bijoux helvètes sont agrémentés de 16 grènetis disposés par paire sur les fils des anneaux. Ces disques étaient vraisemblablement portés suspendus à une chaînette, conjecture étayée par la présence d'un fermoir de collier, en or, à Obfelden-Lunnern (p. 41-42). Ces éléments de parure présentent des formes et des techniques de fabrication, traditionnelles (p. 94-96): l'attrait pour les composantes stylistiques telles que la technique du filigrane et de la granulation, passées de mode dans l'Empire romain aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> siècle, plaide en faveur de productions régionales des ateliers de l'arc alpin ou des provinces du Danube (p. 97). M. R. / B. V.

## 6 Intaille

Trouvée dans la fosse 46 dont le contexte date de la seconde moitié du 4<sup>e</sup> siècle (Inv. fouille: 12-21-46-01=D 230).

Intaille en pâte de verre bleu foncé, de forme ovale, avec mouluration en bordure (fig. 1.148).

Dim. 1,7 cm × 1,5 cm.

<sup>13</sup> Cette bélière, assez banale, trouve son parallèle dans un exemplaire d'Augst. Cf. E. Riha, Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst 10 (Augst 1990) n° 719.

<sup>14</sup> S. Martin-Kilcher / H. Amrein / B. Horisberger, Der römische Goldschmuck aus Lunnern (ZH): ein Hortfund des 3. Jahrhunderts und seine Geschichte. Collectio Archaeologica 6 (Zürich 2008) n°s 13-14 fig. 2.26-2.27.



**Fig. 1.149** Chouette en bronze 10-21-22-01 (photo musée de Biesheim).



**Fig. 1.150** Chouette en bronze 10-21-22-01 (photo musée de Biesheim).

La scène représente une biche agenouillée, la tête haute retournée vers l'arrière en direction d'un chien ou d'un loup qui la chevauche et l'attaque au col. M. R.

## 7 Chouette en bronze

Découverte dans le sol tardif (4<sup>e</sup> siècle) 22 de la fouille 2010 (Inv. fouille : 10-21-22-01 = D 144).

Chouette en bronze (fig. 1.149-1.150).

L=3,9cm. l=2,1cm. Poids=36g.

L'oiseau est figuré les pattes au sol, les ailes refermées. Le plumage est sommairement gravé. Les yeux sont figurés par un anneau de pâte de verre turquoise.

Aucune trace de fixation n'est visible. Il est possible que des restes d'argenture soient conservés. M. R.



## CHAPITRE 1 – ANNEXE 4: LES FIBULES

Les campagnes de fouilles de l'agglomération civile d'Oedenburg ont permis de mettre au jour 52 fibules (10 en 2009<sup>1</sup>, 5 en 2010, 22 en 2011 et 15 en 2012) et seuls trois exemplaires n'ont pu être clairement identifiés. Dans l'ensemble, les objets présentent un état de conservation moyen, certains étant recouverts d'oxydes de cuivre ou de fer, essentiellement sur les différents décors ornant les arcs des fibules, ce qui limite les observations. On notera également que les trois fibules en fer mises au jour sont, pour leur part, dans un très mauvais état de conservation.

Leur étude a été réalisée au moyen de la typologie établie par E. Riha pour le très important corpus d'Augusta Raurica en 1979<sup>2</sup>, puis complété en 1994<sup>3</sup>. Cette dernière est fondée sur un classement en neuf groupes, en fonction de leur mode de fermeture. L'emploi de cette typologie est tout à fait adapté à notre corpus. En effet, elle est systématiquement utilisée dans les études de fibules en Suisse et dans le nord-est de la France, facilitant ainsi les examens comparatifs entre sites<sup>4</sup>. S. Plouin a également utilisé cette typologie lors de son étude des fibules des camps militaires d'Oedenburg<sup>5</sup>. Il convient également de souligner que ce nouveau corpus de fibules présente, tel celui étudié par S. Plouin, de nombreux exemplaires sans contexte précis de découverte<sup>6</sup> et que seul un nombre restreint a pu faire l'objet d'une comparaison entre leurs datations typologiques et les datations proposées de leur contexte de découverte.

### RIHA, GROUPE 1, LES FIBULES EN UNE SEULE PIÈCE, À RESSORT À QUATRE SPIRES ET CORDE INTERNE OU EXTERNE

Un seul type de fibule de ce groupe est présent dans le corpus du *vicus*. Il s'agit du type 1.4, fibules pseudo-La Tène moyenne (*Fibeln vom Mittellatèneschema*)<sup>7</sup>. Ces dernières sont caractérisées par un arc filiforme, un ressort à quatre spires et corde interne, avec un pied ajouré replié sur l'arc et maintenu par une bague. Ce type de fibule a une aire de diffusion importante, comprenant toutes les provinces occidentales de l'Empire<sup>8</sup>. Il apparaît à la fin du règne d'Auguste ou au début du règne de Tibère et perdure jusqu'à la période fla-

1 Les fibules du chantier 20, peu nombreuses, sont regroupées ici, pour des raisons de commodité éditoriale, avec celles du chantier 21.

2 E. Riha, Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Forschungen in Augst 3 (Augst 1979).

3 E. Riha, Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975. Forschungen in Augst 18 (Augst 1994).

4 E. Corvi, Les fibules. Dans: Th. Luginbühl / A. Schneiter, La fouille de Vidy « Chavannes 11 », 1989-1990: trois siècles d'histoire à Lousonna: le mobilier archéologique. Lousonna 9 = Cahiers d'archéologie romande 74 (Lausanne 1999) 237-358; A. Mazur, Les fibules romaines d'Avenches II. Bulletin pro Aventico 52, 2010,

27-108; F. Pietruck, Les fibules romaines des musées de Metz (Metz 2009); V. Rey-Vodoz, Les fibules gallo-romaines de Martigny VS. Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte 69, 1986, 149-198; V. Rey-Vodoz, Les fibules. Dans: E. Deschler-Erb, Beiträge zum römischen Oberwinterthur. Vitudurum 8. Ausgrabungen im Unteren Bühl. Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 30 (Zürich 1998).

5 S. Plouin, Les fibules. Dans: Oedenburg I, 305-327.

6 Plouin, Fibules (note 5) 305.

7 Riha, Fibeln (note 2) 56.

8 Riha, Neufunde (note 3) 53.

vienne<sup>9</sup>. Quatre exemplaires ont été mis au jour (fig. 1.151, 1-4). L'exemplaire (fig. 1.151, 2) se distingue par la présence d'un arc de section quadrangulaire, peu répandu. On notera également que la fibule (fig. 1.151, 4) comprend une bague massive, ornée de trois petites bossettes. Les fouilles des camps julio-claudiens d'Oedenburg n'ont mis au jour qu'une seule fibule clairement attribuable au type 1.4<sup>10</sup>.

## RIHA, GROUPE 2, FIBULE EN UNE SEULE PIÈCE AVEC CORDE EXTERNE RETENUE PAR UNE GRIFFE

Ce groupe est représenté par trois types de fibules. En premier lieu, il s'agit du type 2.2, fibules « gauloises simples » (*Einfache gallische Fibeln*)<sup>11</sup>, caractérisées par un arc de section rectangulaire. Quatre fibules appartiennent au type 2.2.1, à griffe filiforme (fig. 1.151, 5-8), une au type 2.2.3 (fig. 1.151, 9) et deux sont attribuées au type 2.2 sans autres précisions possibles (fig. 1.151, 10-11). Ce type de fibule est très fréquent dans les provinces occidentales de l'Empire; on le retrouve en Suisse, en France, dans la région de la Sarre en Allemagne et même en Bretagne<sup>12</sup>. Son emploi débute dès le règne d'Auguste et se poursuit jusqu'au milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>13</sup>

Le deuxième type est le 2.6, fibules coudées à arc fortement marqué (*Knickfibeln mit scharfem Bügelumbruch*). Ces dernières sont caractérisées par une moulure massive séparant l'arc du pied, ce dernier comprenant un porte-ardillon plein. Ce type de fibule est fréquemment rencontré sur les sites du Rhin moyen, également ceux situés un peu plus au Nord, et quelques individus isolés se retrouvent en Pannonie et en Bretagne. Leur datation est située presque exclusivement dans le milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>14</sup> Un seul exemplaire de ce type a été mis au jour dans l'agglomération (n° 12\*). Celui-ci dernier comprend une moulure circulaire et son pied lisse, orné de deux fines stries rectilignes.

Le troisième et dernier type présent pour ce groupe est le type 2.9.2, fibules à arc fortement profilé en forme de S et nœud marqué sur le pourtour de l'arc (*Kräftig profilierte Fibeln*)<sup>15</sup>. Il est caractérisé par un arc au profil fortement marqué en S, séparé du pied par une moulure circulaire et un pied relevé surmonté d'un bouton. Ce type de fibule, sans doute originaire de l'arc alpin, est présent dans les provinces norico-danubiennes, les camps militaires de la région rhénane et dans les territoires germaniques libres<sup>16</sup>. Il apparaît sous Claude et perdure jusqu'au règne de Néron, voire jusqu'au début de la période flavienne<sup>17</sup>. Un seul exemplaire de ce type a été mis au jour dans l'agglomération (fig. 1.151, 13).

## RIHA, GROUPE 4, FIBULE DONT LE RESSORT EST PROTÉGÉ PAR UNE GAINÉ

Ce groupe est représenté par quatre types de fibules dans le corpus des fouilles de l'agglomération. Type 4.2.2, fibules à arc non interrompu présentant une arête supérieure et porte-ardillon ajouré (*Hülsen-spiralfibeln mit Gratbügel*)<sup>18</sup>. Son aire de répartition est située dans le Nord de la Suisse, l'Est de la France,

<sup>9</sup> Riha, Neufunde (note 3) 54; Mazur, Fibules (note 4) 46.

<sup>10</sup> Plouin, Fibules (note 5) 306.

<sup>11</sup> Riha, Fibeln (note 2) 64.

<sup>12</sup> Riha, Fibeln (note 2) 65; Mazur, Fibules (note 4) 47-48.

<sup>13</sup> Riha, Neufunde (note 3) 63.

<sup>14</sup> Riha, Fibeln (note 2) 71; Plouin, Fibules (note 5) 307.

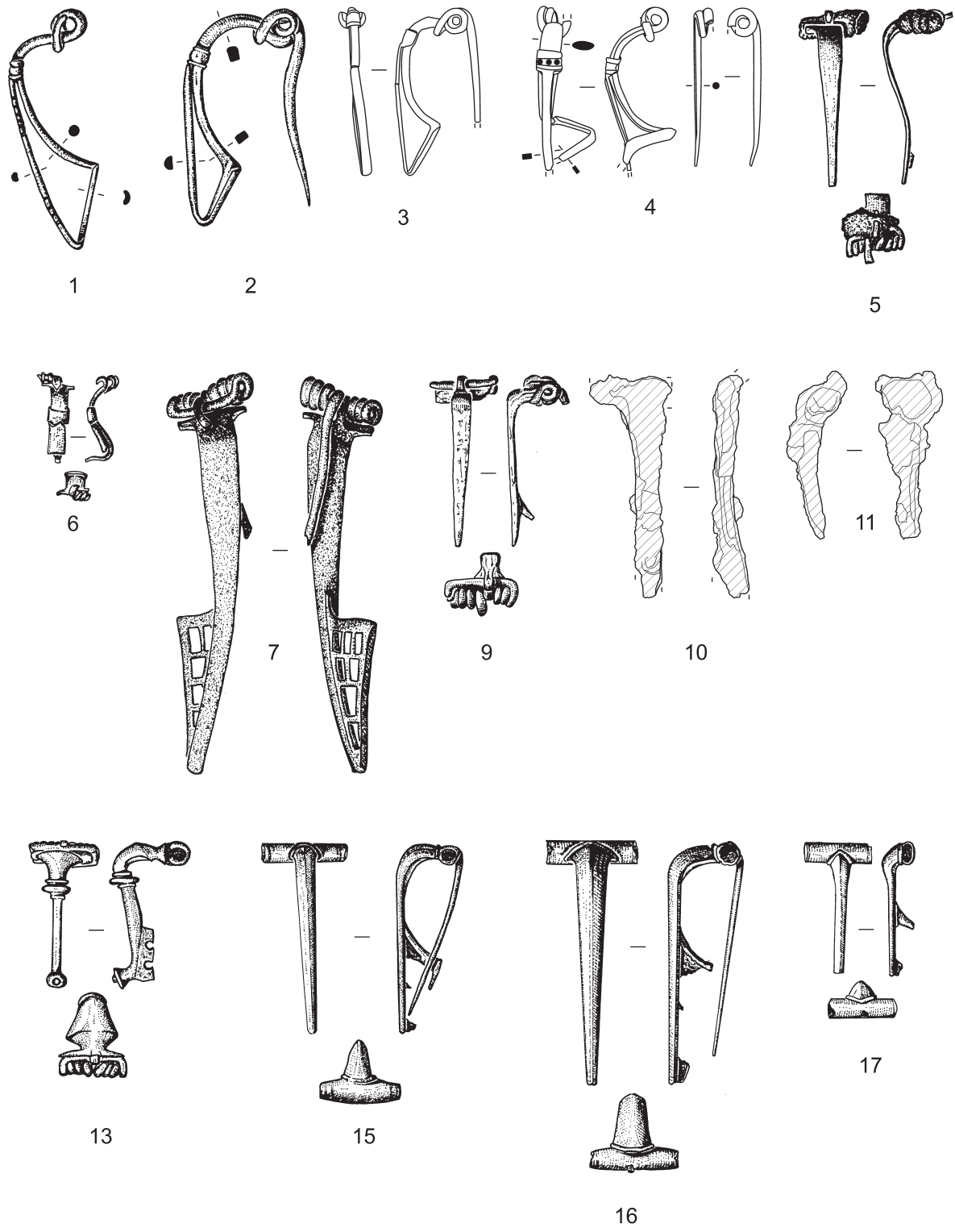
<sup>15</sup> Riha, Fibeln (note 2) 72.


<sup>16</sup> Plouin, Fibules (note 5) 307; Mazur, Fibules (note 4) 48.

<sup>17</sup> Riha, Neufunde (note 3) 69; Mazur, Fibules (note 4) 48.

<sup>18</sup> Riha, Fibeln (note 2) 80.





 Zone fortement corrodée

**Fig. 1.151** Fibules. Matériau 1-8 et 13-17: alliage cuivreux; 9-11: fer. 8, 12 et 14: sans dessin. – **1-4** Gr. 1.4, fibules de schéma La Tène moyenne; **5-11** Gr. 2.2, fibules gauloises simples; **12** Gr. 2.6, fibule coudée à arc fortement marqué; **13** Gr. 2.9.2, fibule à arc fortement profilé en forme de S; **15-17** Gr. 4.2.2, fibules à arc non interrompu, arête supérieure et porte-ardillon ajouré (dessins A. Tenud et F. André). Éch. 1:2.

et quelques éléments isolés sont présents dans la région rhénane et la Bretagne<sup>19</sup>. Il est daté de la période tibéro-claudienne et peut perdurer jusqu'au milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>20</sup> Trois exemplaires de ce type ont été mis au jour (fig. 1.151, 15-17). Ces derniers présentent tous un porte-ardillon ajouré, systématiquement cassé et aucun décor n'est présent sur la gaine.

Type 4.4.4, fibules « Langton-Down » (*Langton-Down-Fibeln*)<sup>21</sup>, à arc de largeur constante, à bords rectilignes. Ces fibules sont présentes en Suisse, France, Angleterre et dans la région rhénane. Leur datation est située entre l'époque augustéenne et le règne de Claude<sup>22</sup>. Un seul exemplaire est présent dans ce corpus (n° 18\*).

Type 4.7, fibules « à queue de paon », à arc plat formant une seule pièce avec la gaine (*Flache Distelfibeln*)<sup>23</sup>. Ces fibules sont caractérisées par un arc plat, dont le décor est réalisé au moyen d'une feuille métallique estampée et soudée sur l'arc. Elles sont fréquemment mises au jour en Gaule, essentiellement dans l'Est, la Suisse actuelle et la région rhénane<sup>24</sup>. Seul un exemplaire très abîmé du corpus est attribuable à ce type (fig. 1.152, 19).

Type 4.8, fibules à large pied (*Fibeln mit breitem Fuß*)<sup>25</sup>. Elles sont caractérisées par un arc plat, s'évasant au niveau du pied. Deux sous-types ont été identifiés ici. Le premier, 4.8.1 comprend sur la tête de l'arc, une tête de lion stylisée, sous la forme d'une protubérance (fig. 1.152, 20). Le second, 4.8.2, comprend une tête en forme de trompette, séparée du pied par deux moulures (fig. 1.152, 21). Ce type de fibule est apparenté aux fibules « à queue de paon » diffusé dans toutes les provinces occidentales de l'Empire. Leur emploi est courant entre le premier et le troisième quart du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>26</sup>

## RIHA, GROUPE 5, FIBULES DONT LA CHARNIÈRE EST FORMÉE PAR LE REPLI DE L'ARC, VERS L'INTÉRIEUR OU L'EXTÉRIEUR

Ce groupe de fibules est le plus représenté dans le corpus des fouilles 2009-2012, avec un effectif de vingt individus. Ces derniers sont répartis en 7 types.

Type 5.2, fibules d'« Aucissa » (*Aucissafibeln*). Ce type est caractérisé par une charnière, un ardillon terminé par une butée et maintenu dans la charnière au moyen d'une goupille. L'arc forme une portion de cercle pouvant aller jusqu'au demi-cercle, le pied comprend un porte-ardillon triangulaire et est orné d'un bouton. Ce type de fibule est très fréquemment mis au jour dans les sites du début de l'Empire romain, particulièrement dans les camps du *limes* (tels Haltern, Oberaden, Dangstetten<sup>27</sup>), puis dans le reste des provinces romaines suivant, peut-être, les déplacements des troupes romaines. Certains exemplaires semblent également avoir été mis au jour dans les territoires germaniques libres<sup>28</sup>. Ce type de fibules apparaît dès la période augustéenne précoce et perdure jusqu'au milieu du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>29</sup>

Le corpus compte quatre exemplaires de ce type, répartis dans deux sous-catégories. La première, 5.2.1, comprend des fibules dont l'arc est orné d'une arête médiane saillante, lisse (fig. 1.152, 23), ou ornée

19 Riha, Neufunde (note 3) 81.

20 Riha, Fibeln (note 2) 94; Plouin, Fibules (note 5) 308; Mazur, Fibules (note 4) 49.

21 Riha, Fibeln (note 2) 98.

22 Riha, Fibeln (note 2) 98; Mazur, Fibules (note 4) 50.

23 Riha, Fibeln (note 2) 106.

24 Riha, Neufunde (note 3) 90. 93; Mazur, Fibules (note 4) 52.

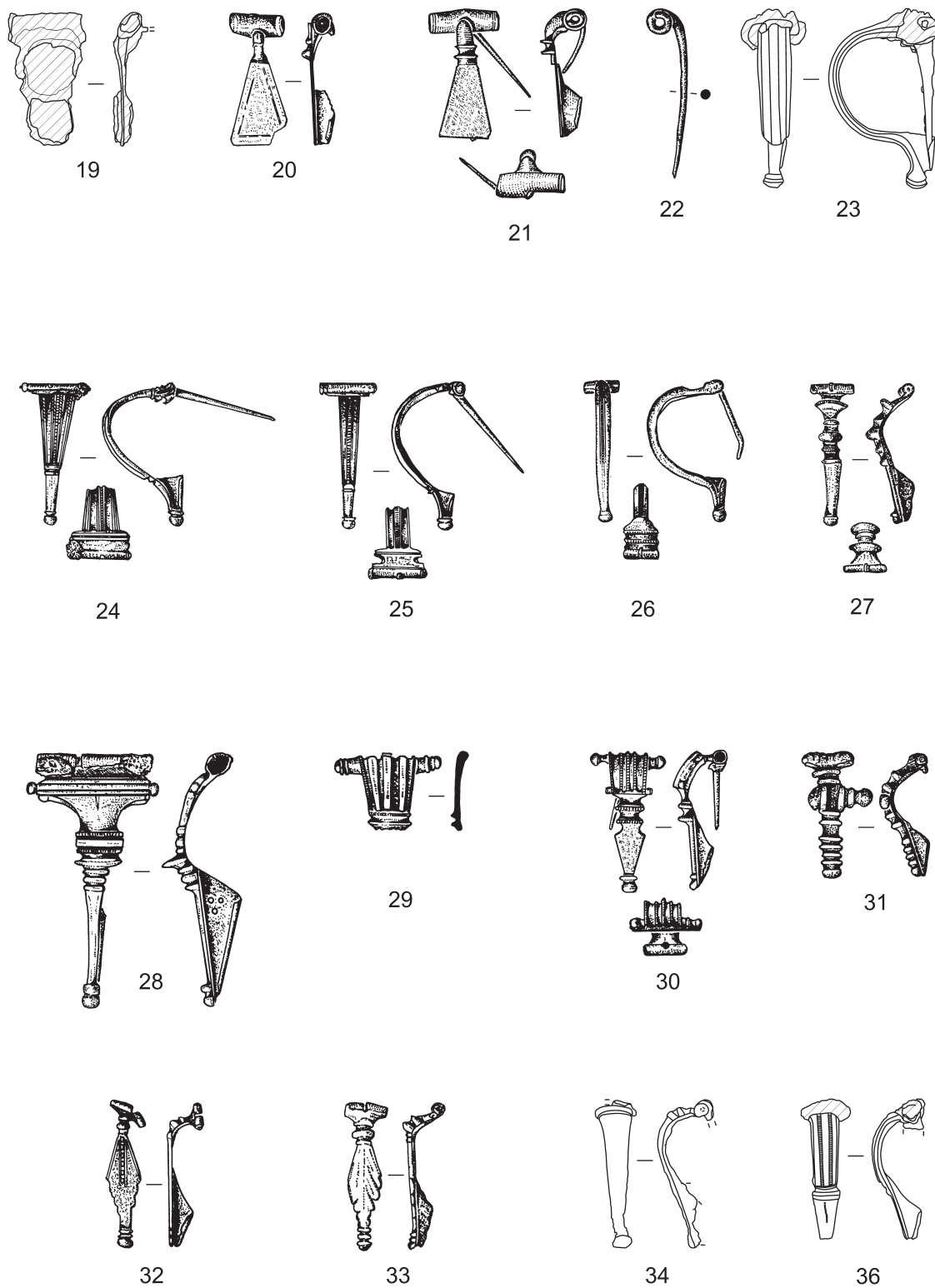
25 Riha, Fibeln (note 2) 108.

26 Riha, Neufunde (note 3) 95; Mazur, Fibules (note 4) 52

27 Plouin, Fibules (note 5) 310.

28 Riha, Fibeln (note 2) 114; Mazur, Fibules (note 4) 54.

29 Riha, Fibeln (note 2) 114; Mazur, Fibules (note 4) 54.



 Zone fortement corrodée

**Fig. 1.152** Fibules. Matériau: 19 à 36: Alliage cuivreux. 18 et 35: sans dessin. – **19** Gr. 4.7, fibule « à queue de paon »; **20-21** Gr. 4.8, fibules à large pied; **22** ardillon de fibule à ressort indéterminée; **23-26** Gr. 5.2, fibules d'« Aucissa »; **27** Gr. 5.6, fibule à moulures transversales; **28-31** Gr. 5.7, fibules à protubérances latérales; **32-34** Gr. 5.10, fibules à arc non interrompu et esquisse de bouton sur le pied; **35-36** Gr. 5.12.2, fibules à arc partagé ornées de moulures longitudinales (dessins A. Tenud et F. André). Éch. 1:2.

d'une ligne perlée, avec les bords relevés (fig. 1.152, 24-25). Ces deux derniers exemplaires se distinguent par l'élaboration différente des décors des bords de l'arc. Ainsi, l'exemplaire (fig. 1.152, 24) orné de lignes perlées sur ses bords est classé dans la variante 5.2.1a. La fibule (fig. 1.152, 25) sans décors sur les bords est classée dans la variante 5.2.1b<sup>30</sup>. Une seule fibule est classée dans le sous-type 5.2.4b (fig. 1.152, 26). L'arc a une section en D et il est orné d'une fine ligne perlée médiane.

On notera une différence numérique significative entre le corpus de fibules «Aucissa» mises au jour lors des fouilles de l'agglomération et celui des camps julio-claudiens. En effet, ces derniers comprennent quinze individus, contre quatre dans l'agglomération civile<sup>31</sup>.

Type 5.6, fibules à moulures transversales (*Querprofilerte Scharnierfibeln*). Elles sont caractérisées par la présence de moulures transversales de formes variables sur l'arc. Ce type est fréquent dans le Nord de la Gaule, dans la région rhénane et en Suisse. Les premiers exemplaires apparaissent sous le règne de Claude et restent courants jusqu'au troisième tiers du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>32</sup> Une seule fibule est attribuable à ce type (fig. 1.152, 27). Cette dernière, contrairement aux deux exemplaires précédemment mis au jour dans les fouilles des camps julio-claudiens, ne présente pas d'étamage<sup>33</sup>.

Type 5.7, fibules à protubérances latérales (*Scharnierflügelfibeln*). Elles sont caractérisées par un arc dont les bords sont ornés de protubérances latérales, leur position étant variable. Ce type présente de très nombreuses variations (onze déterminées par E. Riha)<sup>34</sup> et sont très fréquentes dans les provinces occidentales<sup>35</sup>, plus particulièrement en Bretagne, en Gaule et dans la région rhénane<sup>36</sup>. Les exemplaires les plus précoces apparaissent sous Tibère, ces fibules deviennent populaires sous les règnes de Claude et de Néron<sup>37</sup>.

Le corpus comprend quatre exemplaires, classés en trois variantes. La première, 5.7.1, comprend une fibule (fig. 1.152, 28), caractérisée par des protubérances latérales situées au niveau de la tête et des moulures transversales sur l'arc. La deuxième variante, 5.7.3, comprend deux fibules (fig. 1.152, 29-30), caractérisées par des protubérances latérales situées au niveau de la tête et une arête longitudinale. Une seule fibule (fig. 1.152, 31) fait partie de la dernière variante, 5.7.6. Cette dernière présente des protubérances latérales situées au milieu de l'arc, ainsi que des moulures longitudinales.

Type 5.10, fibules à arc non interrompu et esquisse de bouton ornant le pied (*Scharnierfibeln mit ungeteiltem Bügel und Fußknopfrudiment*). Ces dernières se distinguent par un arc sans interruption et le départ d'un bouton sur le pied. Elles sont fréquentes dans les Gaules et la région rhénane. Elles apparaissent sous le règne de Claude, mais sont à la mode pendant la période flavienne et disparaissent au début du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>38</sup> Les fouilles ont permis de récolter trois exemplaires de fibules de ce type (fig. 1.152, 32-34).

Type 5.12, fibules à arc partagé, orné en longueur (*Scharnierfibeln mit geteiltem längsverziertem Bügel*). Ce type de fibule est caractérisé par une abondante variété de décors sur l'arc. Leur aire de diffusion comprend le Nord et l'Est de la Gaule, la Bretagne, la région rhénane et la Suisse. Ces fibules apparaissent dès le deuxième quart du 1<sup>er</sup> siècle, avec une concentration sous les règnes de Claude et de Néron, et disparaissent au début du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>39</sup> Le corpus comprend deux exemplaires de fibules classées dans la variante 5.12.2, fibules ornées de moulures longitudinales (n° 35\* et fig. 1.152, 36).

Type 5.13, fibules à arc partagé, de section triangulaire (*Scharnierfibeln mit dachförmigem Bügel*). Ces fibules comprennent un arc massif de section triangulaire ou trapézoïdale et sont souvent étamées<sup>40</sup>. Leur

<sup>30</sup> Riha, *Fibeln* (note 2) 115.

<sup>31</sup> Plouin, *Fibules* (note 5) 309-310.

<sup>32</sup> Riha, *Fibeln* (note 2) 124.

<sup>33</sup> Plouin, *Fibules* (note 5) 310.

<sup>34</sup> Riha, *Neufunde* (note 3) 112.

<sup>35</sup> Riha, *Fibeln* (note 2) 127.

<sup>36</sup> Riha, *Neufunde* (note 3) 112.

<sup>37</sup> Riha, *Neufunde* (note 3) 112.

<sup>38</sup> Riha, *Fibeln* (note 2) 135; Riha, *Neufunde* (note 3) 120; Mazur, *Fibules* (note 4) 59.

<sup>39</sup> Riha, *Neufunde* (note 3) 124; Mazur, *Fibules* (note 4) 60.

<sup>40</sup> Plouin, *Fibules* (note 5) 311.

aire de répartition est située dans le Nord de la Gaule, la région rhénane, la Bretagne et également la Suisse occidentale, région dans laquelle une importante concentration de ce type de fibule semble localisée<sup>41</sup>. Elles apparaissent dès la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> siècle et perdurent jusqu'au début du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>42</sup> Le corpus comprend quatre fibules de ce type (fig. 1.153, 37-40). Les deux premiers exemplaires (fig. 1.153, 37-38) sont classés dans la variante 5.13.1, comprenant des fibules ornées de décors niellés ou poinçonnés. Les deux autres exemplaires (fig. 1.153, 39-40) ne peuvent être classés avec certitude dans une variante précise de ce type, car leur état de conservation ne permet pas d'identifier clairement les décors sur leurs arcs.

Type 5.14, fibules à arc partagé, décoré par des boutons latéraux et variantes avec un décor niellé (*Scharnierfibeln mit seitlichen Bügelknöpfen, und Varianten mit Nielloeinlagen am Bügel*). Ces dernières comprennent deux ou trois perforations latérales dans lesquelles sont installés des rivets, servant à maintenir des boutons. Elles sont présentes principalement dans le Nord de la Gaule, puis ont été diffusées en Bretagne et dans la région rhénane<sup>43</sup>. Elles sont fréquentes sous les règnes de Claude et de Néron, jusqu'à la fin du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>44</sup> Les fouilles ont mis au jour une seule fibule classée dans la variante 5.14.1, caractérisée par la présence d'un décor niellé sur l'arc (fig. 1.153, 41).

Type 5, indéterminé. Un seul fragment de fibule (fig. 1.153, 42) peut être classé dans le groupe 5, mais sans qu'il soit possible de l'attribuer à un type bien précis. Ce fragment de fibule comprend un pied et une portion d'arc. Le pied est lisse, orné de petites moulures à son extrémité, et la jonction avec l'arc comprend deux moulures transversales.

### **RIHA, GROUPE 7, FIBULES DONT LA CHARNIÈRE EST PLACÉE SOUS L'ARC. CETTE DERNIÈRE EST FORMÉE PAR DEUX MONTANTS ENSERRANT L'ARDILLON, MAINTENU PAR UNE GOUPILLE**

Ce groupe comprend un effectif de sept fibules, classées dans quatre types distincts.

Type 7.8, fibules décorées d'une calotte de verre (*Scheibenfibeln mit Glaskalotten*). Elles sont caractérisées par un arc plat en forme d'étoile sur lequel est disposée une applique métallique enserrant une calotte en verre. Ces fibules sont présentes dans les camps du *limes* rhéto-germanique, moins souvent en Suisse, et quelques exemplaires ont été mis au jour en Bretagne, en Gaule et en Pannonie. Leur datation chronologique est située dans la première moitié du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., principalement lors de la période claudienne<sup>45</sup>. Ce type est représenté par une seule fibule (fig. 1.153, 43), constituée d'un arc en forme d'étoile, orné d'une calotte en pâte de verre bleue.

Type 7.11, fibules en forme de *tutulus* (*Tutulusfibeln*). Ce type est caractérisé par une base circulaire, dont la bordure est souvent ornée d'émail et délimitée par une moulure circulaire. Le centre est surélevé et forme un cône, terminé par un bouton ou un champ émaillé. Ces fibules sont répandues dans le Nord de la Gaule, la région rhénane<sup>46</sup> et quelques exemplaires ont été mis au jour en Pannonie et dans les territoires germaniques libres<sup>47</sup>. Elles semblent être utilisées de la période flavienne jusqu'au 3<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>48</sup> Un

41 Mazur, Fibules (note 4) 61.

42 Riha, Neufunde (note 3) 129.

43 Riha, Fibeln (note 2) 146.

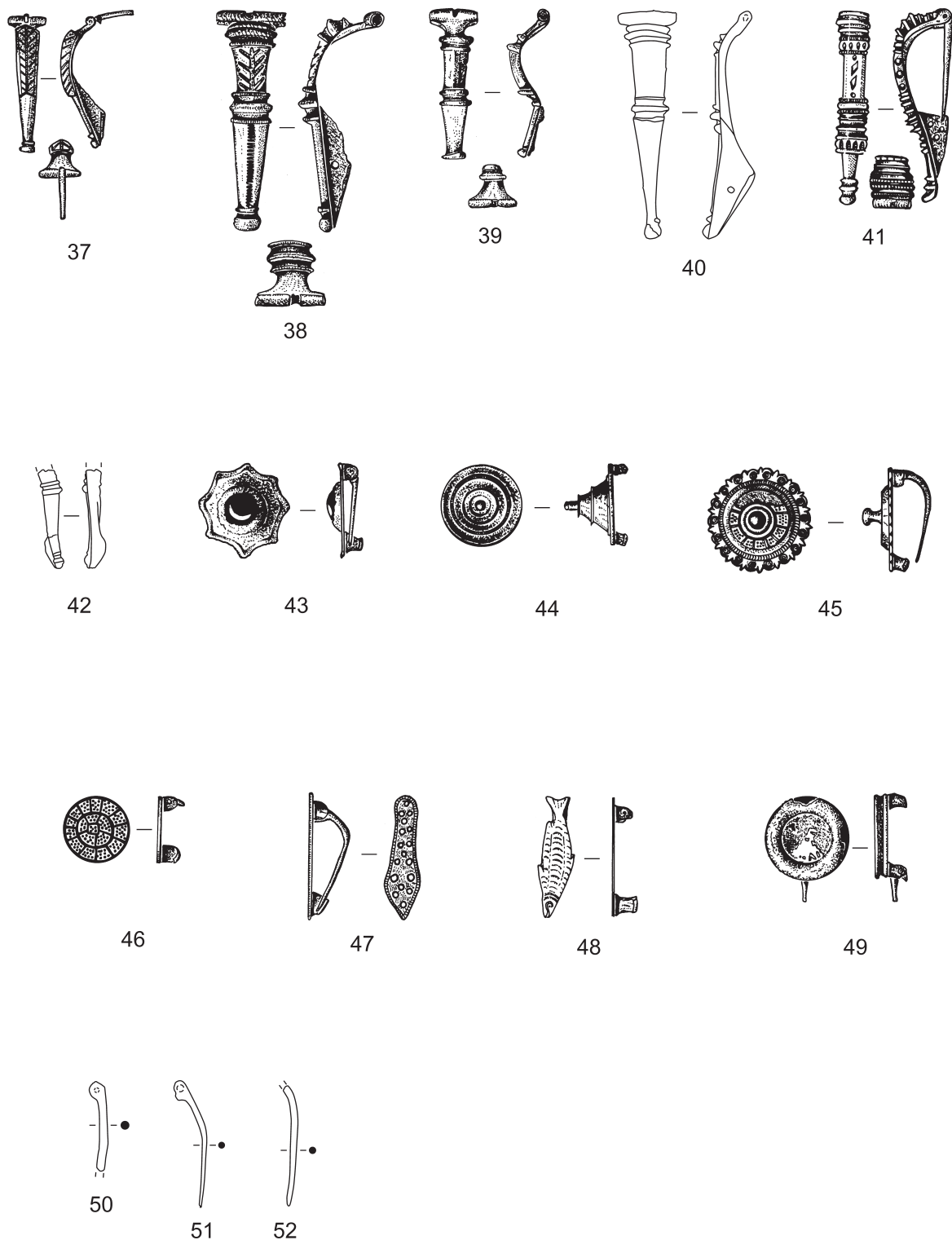
44 Riha, Neufunde (note 3) 132; Mazur, Fibules (note 4) 62.

45 Riha, Neufunde (note 3) 157-158; Mazur, Fibules (note 4) 67.

46 Riha, Neufunde (note 3) 159.

47 Mazur, Fibules (note 4) 68.

48 Riha, Fibeln (note 2) 186.



**Fig. 1.153** Fibules. Matériau: 37 à 52: Alliage cuivreux. – **37-40** Gr. 5.13, fibules à arc partagé de section triangulaire; **41** Gr. 5.14, fibule à arc partagé, décoré par des boutons latéraux avec un décor niellé; **42** Gr. 5, indéterminé; **43** Gr. 7.8, fibule ornée par une calotte de verre; **44** Gr. 7.11, fibule en forme de tutulus; **45-46** Gr. 7.14, fibules ornées de millefiori; **47-48** Gr. 7.25, fibules figuratives à décor émaillé; **49** fibule dont l'arc est orné par une monnaie; **50-52** ardillons de fibules (dessins A. Tenud et F. André). Éch. 1:2.

exemplaire de la variante 7.11.1, a été mis au jour lors des fouilles (**fig. 1.153, 44**); il est caractérisé par une partie conique comprenant deux disques superposés et un bouton sommital.

Type 7.14, fibule ornée de *millefiori* (*Millefiorifibel*). Ces fibules sont caractérisées par un décor composé de petites loges quadrangulaires disposées sur la surface de l'arc et remplies de verre de différentes couleurs. Elles semblent présentes dans toutes les provinces romaines et apparaissent dès la deuxième moitié du 2<sup>e</sup> siècle et perdurent jusqu'au 3<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>49</sup> Les fouilles ont permis de mettre au jour deux exemplaires de ce type. Le premier, classé dans la variante 7.14.1, comprend un arc circulaire dont le centre est surmonté par un bouton décoratif et une collerette ornée d'un semis en *millefiori* (**fig. 1.153, 45**). Le second (**fig. 1.153, 46**) est classé dans la variante 7.14.4, constituée par un arc circulaire plat, ornée d'un semis en *millefiori* disposé en damier.

Type 7.25, fibules figuratives à décor émaillé (*Figurenfibeln mit Emaileinlagen*). Elles sont caractérisées par un arc avec une forme figurative, animal ou objet, souvent orné de loges émaillées. Ce type de fibule est présent dans toutes les provinces romaines et est en vogue lors du 2<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.<sup>50</sup> Deux fibules de ce type ont été mises au jour lors des fouilles, l'une en forme de semelle (**fig. 1.153, 47**), ornée de petites cavités circulaires remplies d'émail jaune, l'autre en forme de poisson (**fig. 1.153, 48**), dont le corps est plat, orné de petites incisions représentant des écailles.

Type 7? Cette dernière fibule complète n'a pu être clairement rattachée à un type précis de la typologie d'E. Riha. Il s'agit de l'exemplaire (**fig. 1.153, 49**) constitué par un arc en forme de disque disposé au-dessus d'un système de fermeture à charnière à deux montants. Son ornement est en revanche formé par une monnaie sertie au moyen d'une collerette. Ce type de fibule semble relativement peu courant pour la période romaine et une production centrée sur la région rhénane a été proposée<sup>51</sup>.

## CONCLUSION

Si l'étude typologique des fibules mises au jour lors des fouilles du *vicus* d'Oedenburg ne présente aucune difficulté, l'analyse pertinente de ce corpus se heurte à la problématique des contextes de découvertes. Il convient à nouveau de rappeler qu'une part très importante des fibules a été mise au jour hors de tout contexte stratigraphique. Ceci limitant toute analyse spatiale utile. Néanmoins, nous pouvons souligner, à la suite de S. Plouin, que la majeure partie du corpus comprend essentiellement des fibules dont l'utilisation est située lors du 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.<sup>52</sup> Seuls les exemplaires des types 7.11 (**fig. 1.153, 44**), 7.14 (**fig. 1.153, 45-46**) et 7.25 (**fig. 1.153, 47-48**) apparaissent plus tardivement vers le 2<sup>e</sup> siècle et semblent utilisées jusqu'au milieu du 3<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. De plus, ce corpus comprend de nombreux types attestés bien souvent par un unique exemplaire, constatation similaire pour le corpus issu des camps (**fig. 1.151**). Ce dernier comprend, néanmoins, une plus grande diversité de type, faisant la part belle aux fibules de type Aucissa (5.2), tandis que le corpus issu du *vicus*, comprend une majorité de fibules dite « gauloises simples » (**fig. 1.152**).

<sup>49</sup> Riha, Neufunde (note 3) 162-163.

<sup>50</sup> Riha, Neufunde (note 3) 172.

<sup>51</sup> M. Feugère, Les fibules en Gaule méridionale, de la conquête à la fin du V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Revue archéologique de Narbonnaise Supplément 12 (Paris 1985) 369 note 415 = Feugère.

<sup>52</sup> Plouin, Fibules (note 5) 314.

## CATALOGUE DES FIBULES

Abréviations utilisées dans le catalogue :

\* : aucune illustration pour la fibule

L. : longueur

P. : poids

Ø : diamètre

cm : centimètre

gr. : gramme

### Groupe 1

#### N°1

fig. 1.151

Inv. : 11.21.00.00

Fibule de type pseudo-La Tène moyenne (*Fibel vom Mittel-latèneschema*) à arc de section circulaire. Le pied ajouré est fissuré et vient se replier sur l'arc, maintenu au moyen d'une griffe sans décors. Seules deux spires du ressort et une partie de la corde interne sont conservées. L'ardillon est manquant.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 7,75 cm ; P. 9,6 gr.

Typologie : Riha 1.4 ; Ettlinger 3<sup>53</sup> ; Feugère 3b.

#### N°3

fig. 1.151

Inv. : 12.21.219.02

Fibule de type pseudo-La Tène moyenne (*Fibel vom Mittel-latèneschema*) à arc de section circulaire. Le pied ajouré vient se replier sur l'arc, maintenu au moyen d'une griffe sans décors. Le ressort est à quatre spires et corde interne. L'ardillon est cassé.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 5,55 cm ; P. 5 gr.

Typologie : Riha 1.4 ; Ettlinger 3 ; Feugère 3b.

#### N°2

fig. 1.151

Inv. : 11.21.191.03

Fibule de type pseudo-La Tène moyenne (*Fibel vom Mittel-latèneschema*) à arc de section rectangulaire. Le pied ajouré vient se replier sur l'arc, maintenu au moyen d'une griffe sans décors. Le ressort est à quatre spires et corde interne. Il est légèrement déformé.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 7,6 cm ; P. 18,1 gr.

Typologie : Riha 1.4 ; Ettlinger 3 ; Feugère 3b.

#### N°4

fig. 1.151

Inv. : 12.21.00.00 Sond. 10

Petite fibule de type pseudo-La Tène moyenne (*Fibel vom Mittel-latèneschema*). L'arc est filiforme avec une section en D. Le pied est tordu et cassé, mais vient s'accrocher sur l'arc au moyen d'une bague rectangulaire assez large, ornée de deux petites moulures transversales et de petits motifs de forme ovale. Le ressort est à quatre spires et corde interne. La fibule est complète.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 5,4 cm ; P. 10 gr.

Typologie : Riha 1.4 ; Ettlinger 3 ; Feugère 3b.

### Groupe 2

#### N°5

fig. 1.151

Inv. : 11.21.00.00

Fibule « gauloise simple » à arc de section rectangulaire et griffe filiforme (*Einfache gallische Fibel mit bandförmigem, vierkantigem Bügel und drahtförmigem Sehnenhaken*). L'arc a une section rectangulaire, le pied, le porte-ardillon et l'ardillon sont cassés. De l'oxydation de fer est présente autour du ressort.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 5,7 cm ; P. 10,4 gr.

Typologie : Riha 2.2.1 ; Ettlinger 9 ; Feugère 14a.

#### N°6

fig. 1.151

Inv. : 11.21.263.01

Fragment d'une fibule « gauloise simple » à arc de section rectangulaire et griffe filiforme (*Einfache gallische Fibel mit bandförmigem, vierkantigem Bügel und drahtförmigem Sehnenhaken*). L'arc a une section rectangulaire, sur lequel se trouve une griffe maintenant une fine tôle se rapprochant du pied, celui-ci étant cassé. Le ressort est cassé, seules trois spires et la griffe filiforme sont conservées. L'ardillon et le porte-ardillon sont manquants.

Métal : Alliage cuivreux

<sup>53</sup> E. Ettlinger, *Die römischen Fibeln in der Schweiz* (Bern 1973) = Ettlinger.



Dimensions : L. 2,8 cm ; P. 2,1 gr.  
Typologie : Riha 2.2.1 ; Ettliger 9 ; Feugère 14a.

**N°7** fig. 1.151

Inv. : 12.21.00.00  
Fibule « gauloise simple » à arc de section rectangulaire et griffe filiforme (*Einfache gallische Fibel mit bandförmigem, vierkantigem Bügel und drahtförmigem Sehnenhaken*). L'arc a une section rectangulaire, le ressort est maintenu par une griffe filiforme. Le porte-ardillon est ajouré, comprenant sept fenêtres. L'ardillon est cassé. La fibule est déformée, peut-être intentionnellement.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 13,1 cm ; P. 34 gr.  
Typologie : Riha 2.2.1 ; Ettliger 9 ; Feugère 14a.

**N°8\*** fig. 1.151

Inv. : 09.20.00.02 d.  
Fibule « gauloise simple » à arc de section rectangulaire et griffe filiforme (*Einfache gallische Fibel mit bandförmigem, vierkantigem Bügel und drahtförmigem Sehnenhaken*). Seul l'arc et le ressort sont conservés. L'arc est plat, sans décors. Le ressort est fortement dégradé et est maintenu par une petite griffe.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,45 cm ; P. 9 gr.  
Typologie : Riha 2.2.1 ; Ettliger 9 ; Feugère 14a.

**N°9**

Inv. : 12.21.13  
Fibule « gauloise simple » à arc de section rectangulaire et griffe filiforme (*Einfache gallische Fibel mit scharfen Halsknick, aus Eisen*). L'arc a une section rectangulaire, le ressort est maintenu par une griffe filiforme. Le porte-ardillon et l'ardillon sont cassés.  
Métal : Fer  
Dimensions : L. 5,6 cm  
Typologie : Riha 2.2.3 ; Ettliger 9 ; Feugère 14a.

**N°10** fig. 1.151

Inv. : 12.21.129.01  
Fragment de fibule « gauloise simple » (*Einfache gallische Fibel*). Seule une partie de l'arc et de la tête est conservée. L'arc a une section rectangulaire. L'état de la fibule ne permet pas de faire d'autres observations.

## Groupe 4

**N°15** fig. 1.151

Inv. : 09.20.02.c  
Fibule à arc non interrompu présentant une arête supérieure et porte-ardillon ajouré (*Hülsenspiralfibel mit Grat-*

Métal : Fer  
Dimensions : L. 7,3 cm ; P. 12 gr.  
Typologie : Riha 2.2 ? ; Ettliger 9 ; Feugère 14a.

**N°11** fig. 1.151

Inv. : 12.21.252.01  
Fragment de fibule gauloise simple (*Einfache gallische Fibel*) ? Seul l'arc est conservé, partiellement fragmenté et a une section vraisemblablement ovale. L'état de la fibule ne permet pas de faire d'autres observations.  
Métal : Fer  
Dimensions : L. 5,5 cm ; P. 11 gr.  
Typologie : Riha 2.2 ? ; Ettliger 9 ?

**N°12\***

Inv. : 09.20.00.01  
Fibule coudée à arc fortement marqué (*Knickfibel mit scharfem Bügelumbruch*). L'arc a une section ovale, interrompu par une petite moulure circulaire. Le pied est lisse, orné de deux fines stries rectilignes. Le ressort maintenu par une griffe rectangulaire est cassé. L'ardillon est manquant.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 6,55 cm ; P. 17 gr.  
Typologie : Riha 2.6.  
Parallèle : Riha, Fibeln (note 2) pl. 8 n° 216.

**N°13** fig. 1.151

Inv. : 11.21.00.00  
Fibule à arc fortement profilé (*Kräftig profilierte Fibel*). La séparation entre le pied et l'arc comprend une moulure circulaire. Le porte-ardillon est cassé, mais il est orné de deux perforations circulaires. L'ardillon est manquant.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,3 cm ; P. 15,7 gr.  
Typologie : Riha 2.9.2 ; Ettliger 13.  
Parallèle : Riha, Neufunde (note 3) pl. 7 n° 1983.

**N°14\***

Inv. : 09.20.48.00  
Ardillon et ressort fragmenté. Ce dernier comprend encore trois spires et une corde externe.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 7,3 cm ; ØS 0,3 cm ; P. 6 gr.  
Typologie : Riha 2 ?

*bügel*). La gaine présente une ligne décorative incisée de chaque côté. L'arc a une section triangulaire. Le porte-ardillon est ajouré, mais cassé.  
Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 6,2 cm ; P. 14,7 gr.  
Typologie : Riha 4.2.2 ; Ettliger 21.

**N° 16** fig. 1.151

Inv. : 11.21.301.01  
Fibule à arc non interrompu présentant une arête supérieure (*Hülsenspiralfibel mit Gratbügel*). L'arc a une section lenticulaire. Le porte-ardillon est ajouré, mais cassé.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 7,75 cm ; P. 19,5 gr.  
Typologie : Riha 4.2.2 ; Ettliger 21.

**N° 17** fig. 1.151

Inv : sans numéro  
Fibule à arc non interrompu présentant une arête supérieure (*Hülsenspiralfibel mit Gratbügel*).  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions :  
Typologie : Riha 4.2.2 ; Ettliger 21.

**N° 18\***

Inv. : 09.20.00.07  
Fibule « Langton-Down » (*Langton-Down-Fibel*) à arc de largeur constante et bords rectilignes.  
L'arc est plat et comprend au moins deux lignes de décors rectilignes. L'état de conservation de la fibule limite toute autre observation. La fibule est complète.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 5 cm ; P. 9 gr.  
Typologie : Riha 4.4.4 ; Ettliger 23.

**N° 19** fig. 1.152

Inv. : 12.21.282.01  
Fibule « à queue de paon » à arc plat formant une seule pièce avec la gaine (*Flache Distelfibel*). L'arc plat circulaire est très mal conservé, sa surface, ainsi que les décors es-

tampés, ont disparu. La gaine a une forme ovale. Le porte-ardillon est cassé et l'ardillon est manquant.

Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,25 cm ; P. 8 gr.  
Typologie : Riha 4.7 ; Ettliger 26 ; Feugère 20.

**N° 20** fig. 1.152

Inv. : 11.21.00.00  
Fibule à large pied à arc zoomorphe (*Fibel mit breitem Fuß mit zoomorphem Hals*). Sur la tête, une tête de lion est stylisée sous la forme d'une protubérance. L'arc est trapézoïdal, orné de deux fines bandes longeant les bords et comprend un revêtement de métal argenté. L'ardillon est manquant.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,1 cm ; P. 5,9 gr.  
Typologie : Riha 4.8.1 ; Ettliger 27.  
Parallèle : Riha, Neufunde (note 3) fig. 1.1517 n°2176.

**N° 21** fig. 1.152

Inv. : 11.21.00.00  
Fibule à large pied dont l'arc est orné d'une représentation de trompette (*Fibel mit breitem Fuß und trompetenförmigem Hals*). La tête a une forme de trompette stylisée sous la forme de deux protubérances. Le pied est trapézoïdal et comprend un revêtement en métal argenté.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4 cm ; P. 9 gr.  
Typologie : Riha 4.8.2 ; Ettliger 27.

**N° 22** fig. 1.152

Inv. : 11.21.18.01  
Ardillon de fibule à ressort dont une spire est encore conservée.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 5,3 cm ; P. 2 gr.

## Groupe 5

**N° 23** fig. 1.152

Inv. : 12.21.235.02  
Fibule « Aucissa » (*Aucissafibel*). L'arc est orné d'une arête saillante lisse, ses bords sont légèrement relevés. Une gangue de corrosion empêche d'observer d'éventuels décors sur la tête. La fibule est complète, l'ardillon est encore maintenu par le porte-ardillon.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 5,7 cm ; P. 14 gr.  
Typologie : Riha 5.2.1 ; Ettliger 29 ; Feugère 22.  
Parallèle : Riha, Fibeln (note 2) fig. 1.1523 n° 607.

**N° 24** fig. 1.152

Inv. : 10.21.73.00  
Fibule « Aucissa » (*Aucissafibel*) La plaque sur la tête est ornée « d'yeux » en forme de trous circulaires avec une moulure à la jonction avec l'arc. Celui-ci est orné d'une arête médiane composée d'une ligne perlée ceinte par deux petites côtes. Les bords comprennent également un décor de ce type. Le pied se termine par un bouton hémisphérique. L'ardillon est désarticulé. La pièce est complète.  
Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 4,5 cm ; P. 6 gr.  
Typologie : Riha 5.2.1a ; Ettliger 29.

**N° 25** fig. 1.152

Inv. : 10.21.65.00  
Fibule « Aucissa » (*Aucissafibel*). L'arc est orné d'une arête médiane composée d'une ligne perlée ceinte par deux petites côtes. Les bords sont légèrement relevés. Le pied se termine par un bouton hémisphérique. L'ardillon est désarticulé. La pièce est complète.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,6 cm ; P. 5,7 gr.  
Typologie : Riha 5.2.1b ; Ettliger 29.

**N° 26** fig. 1.152

Inv. : 09.20.20.240.00  
Fibule « Aucissa » (*Aucissafibel*). L'arc a une section en D, orné d'une fine ligne perlée médiane. Seule l'extrémité de l'ardillon est cassée.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,5 cm ; P. 5,5 gr.  
Typologie : Riha 5.2.4b ; Ettliger 29 ; Feugère 22b.

**N° 27** fig. 1.152

Inv. : 11.21.190.05  
Fibule à moulures transversales (*Querprofilierter Scharnierfibel*) dont la charnière est repliée vers l'extérieur. L'arc est orné d'une moulure torique centrale, encadrée par deux petites côtes ornées de fines incisions. Le pied est triangulaire et lisse. Le porte-ardillon est cassé et l'ardillon est manquant.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,35 cm ; P. 4,8 gr.  
Typologie : Riha 5.6 ; Ettliger 32.  
Parallèle : Riha, Fibeln (note 2) fig. 1.1529 n° 766.

**N° 28** fig. 1.152

Inv. : 11.21.10.03  
Fibule à protubérances latérales (*Scharnierflügelfibel mit ein bis zwei Querbalken am Bügel*). L'arc comprend deux protubérances latérales situées au niveau de la tête et la transition avec le pied est ornée de trois moulures perpendiculaires dont une très marquée. Le pied est lisse, se terminant par un bouton massif. Le porte-ardillon est triangulaire, orné de trois perforations circulaires. L'ardillon est manquant. On note la présence de traces de métal argenté sur la surface de l'arc.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 8,1 cm ; P. 25 gr.  
Typologie : Riha 5.7.1 ; Ettliger 34.  
Parallèles : Riha, Fibeln (note 2) fig. 1.1531 n° 820.

**N° 29** fig. 1.152

Inv. : 11.21.00.00  
Fragment d'arc d'une fibule de à protubérances latérales situées au niveau de la tête et arête longitudinale (*Schar-*

*nierflügelfibel mit T-förmigem, profiliertem Bügel*). Il est orné de trois arêtes longitudinales. Des traces de métal argenté sont présentes sur la surface. L'arc est déformé.

Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 2,4 cm ; l. 3,3 cm ; P. 5,7 gr.  
Typologie : Riha 5.7.3 ; Ettliger 34.

**N° 30** fig. 1.152

Inv. : 11.21.10.03  
Fibule à protubérances latérales situées au niveau de la tête et arête longitudinale (*Scharnierflügelfibel mit T-förmigem, profiliertem Bügel*). L'arc est orné de trois arêtes longitudinales. Celle située au centre de l'arc est très marquée. Il comprend également deux petites excroissances situées près de la liaison avec le pied. Cette dernière est marquée par deux moulures transversales. Le pied est triangulaire, lisse et sa surface comprend un revêtement en métal argenté. L'ardillon est cassé.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,35 cm ; P. 6,6 gr.  
Typologie : Riha 5.7.3 ; Ettliger 34.

**N° 31** fig. 1.152

Inv. : 11.21.44.01  
Fibule à protubérances latérales situées au milieu de l'arc et à moulures longitudinales (*Scharnierflügelfibel mit Fortsätzen in der Mitte der Längsseiten eines längsprofilierten Bügels*). La charnière est tournée vers l'extérieur. Sur l'arc, deux moulures longitudinales. L'arc a une forme rectangulaire, une des protubérances latérales est cassée. La limite entre l'arc et le pied est ornée d'une moulure transversale et le pied comprend quatre petites moulures transversales. L'ardillon est manquant.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 3,9 cm ; P. 5,9 gr.  
Typologie : Riha 5.7.6 ; Ettliger 34 ; Feugère 23.

**N° 32** fig. 1.152

Inv. : 09.20.02.01  
Fibule à arc non interrompu et esquisse de bouton ornant le pied (*Scharnierfibel mit ungeteiltem Bügel und Fußknopfrudiment*). La charnière est repliée vers l'extérieur, deux moulures sur la tête. L'arc est en forme de feuille rhomboïdale, orné en son centre d'un grènetis délimité de chaque côté par une fine incision. Celui-ci s'interrompt au milieu de l'arc. L'ardillon est manquant.  
Métal : Alliage cuivreux  
Dimensions : L. 4,5 cm ; P. 4,1 gr.  
Typologie : Riha 5.10.

**N° 33** fig. 1.152

Inv. : 11.21.169.02  
Fibule à arc non interrompu et esquisse de bouton ornant le pied (*Scharnierfibel mit ungeteiltem Bügel und Fußknopfrudiment*). L'arc est en forme de feuille rhomboïdale.

La tête comprend deux moulures transversales. Le pied est court et est orné d'une esquisse de bouton. Le pied est fragmentaire et l'ardillon est manquant. La surface de cette fibule est fortement dégradée.

Métal : Alliage cuivreux.

Dimensions : L. 4,65 cm ; P. 4 gr.

Typologie : Riha 5.10 ; Rieckhoff C3<sup>54</sup>.

#### N° 34

fig. 1.152

Inv. : 12.21.165.01

Fibule à arc non interrompu et esquisse de bouton ornant le pied (*Scharnierfibul mit ungeteiltem Bügel und Fußknopfrudiment*). Le pied est lisse, orné de deux petites moulures transversales à la tête. La charnière et le porte-ardillons sont cassés. L'ardillon est manquant.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 4,7 cm ; P. 4 gr.

Typologie : Riha 5.10.

Parallèle : s'apparente à Riha, Fibeln (note 2) fig. 1.1537 n°985.

#### N° 35\*

Inv. : 11.21 PF6

Fibule à arc partagé, orné en longueur (*Scharnierfibul mit geteiltem längsverziertem Bügel*). La charnière est tournée vers l'extérieur et l'arc a des bords marqués, rectilignes et il est orné d'une côte saillante. Le pied est lisse, se terminant par un bouton. La charnière est cassée et l'ardillon est manquant. On note la présence de trace de métal argenté sur le pied et la côte saillante.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 4,3 cm ; P. 4 gr.

Typologie : Riha 5.12.2 ; Ettliger 31 ; Feugère 23a.

Parallèle : Riha, Fibeln (note 2) fig. 1.1539 n° 1120.

#### N° 36

fig. 1.152

Inv. : 12.21.235.02

Fibule à arc partagé, orné en longueur avec des moulures longitudinales (*Scharnierfibul mit geteiltem längsverziertem Bügel mit drei bis mehreren Längsleisten*). Les bords sont légèrement relevés et ornés de petites stries perpendiculaires. L'arc est orné de deux moulures longitudinales ornées d'un grènetis. Le pied est lisse, orné d'une ligne de petites incisions circulaires. L'ardillon est cassé. Traces de métal argenté.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 4,45 cm ; P. 5 gr.

Typologie : Riha 5.12.2 ; Ettliger 31 ; Feugère 23a.

Parallèle : Riha, Neufunde (note 3) fig. 1.1529 n° 2503.

#### N° 37

fig. 1.153

Inv. : 09.20.47.01

Fibule à arc partagé, de section triangulaire avec décor niellé (*Scharnierfibul mit geteiltem dachförmigem Bügel und Nielloeinlagen am Bügel*). L'arête médiane est peu saillante, ornée de fines incisions perpendiculaires. Sur les côtés, le décor est composé de chevrons ascendants. Le pied est lisse. L'ardillon est cassé et en position relevée. Des traces de métal argenté sont présentes sur toute la surface de la fibule, mais aucun reste de nielle n'a été observé.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 4,2 cm ; P. 4,5 gr.

Typologie : Riha 5.13.1 ; Ettliger 31.

#### N° 38

fig. 1.153

Inv. : 10.21.00.11

Fibule à arc partagé, de section triangulaire avec un décor niellé (*Scharnierfibul mit geteiltem dachförmigem Bügel und Nielloeinlagen Punzmuster am Bügel*). L'arête médiane est très peu saillante, ornée de chevrons ascendants initialement incrustés de nielle. La séparation entre l'arc et le pied est marquée par trois moulures transversales ornées de très fines incisions perpendiculaires. Le pied est lisse, orné d'incisions perpendiculaires et se termine par un bouton. Le porte-ardillon est cassé et comprend une perforation circulaire. L'ardillon est manquant.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 7,2 cm ; P. 19,9 gr.

Typologie : Riha 5.13.1 ; Ettliger 31.

#### N° 39

fig. 1.153

Inv. : 09.20.00.03

Fibule à arc partagé (*Scharnierfibul mit dachförmigem Bügel*). L'arc est orné d'une arête saillante. Ses faces sont peut-être décorées, mais l'état de la fibule ne permet aucune observation. L'intersection avec le pied est soulignée par deux petites moulures transversales. Deux moulures sont également visibles à l'intersection avec la tête. Le pied est long et lisse, se terminant par un large bouton. Le porte-ardillon est cassé, l'ardillon est manquant. La fibule est pliée au niveau de l'intersection entre l'arc et le pied.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 4,9 cm ; P. 4,7 gr.

Typologie : Riha 5.13 ; Ettliger 31.

#### N° 40

fig. 1.153

Inv. : 12.21.284.01

Fibule à arc partagé (*Scharnierfibul mit dachförmigem Bügel*).

L'arc est orné à la jonction avec le pied, ainsi qu'à la tête, de trois moulures transversales. Il a une section en D. Présence d'infimes traces de métal argenté, et peut-être de décors de chevrons incisés sur l'arc. Le porte-ardillon est

<sup>54</sup> S. Rieckhoff, Münzen und Fibeln aus dem Vicus des Kastells Hüfingen (Schwarzwald-Baar-Kreis). Saalburg-Jahrbuch 32, 1975, 3-104.

triangulaire et possède une perforation circulaire. L'ardillon est manquant.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 7,4 cm ; P. 13 gr.

Typologie : Riha 5.13.

Parallèles : Mazur, Fibules (note 4) fig. 1.1525 n° 644 ; s'apparente à Fauduet/Pommeret, Nuits-Saint-Georges (note 55)<sup>55</sup> fig. 21 n° 154.

#### N° 41

fig. 1.153

Inv. : 11.21.59.01

Fibule à arc partagé, décoré par des boutons latéraux et variantes avec un décor niellé (*Scharnierfibele mit seitlichen Bügelknöpfen, und Varianten mit Nielloeinlagen am Bügel*). L'arc est rectangulaire, orné sur sa surface de deux incisions ovales et deux incisions circulaires à l'origine incrustées de nielle. La tête et la naissance du pied sont ornées de moulures transversales. Les bords de l'arc étaient ornés de trois boutons latéraux dont seules les

perforations pour les maintenir en place sont conservées. Le porte-ardillon est orné de trois perforations circulaires. L'ardillon est cassé.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 6,1 cm ; P. 13,4 gr.

Typologie : Riha 5.14.1 ; Ettliger 32 ; Feugère 23c2.

Parallèle : Riha, Fibeln (note 2) pl. 41 n° 1205.

#### Groupe 5 indéterminé

#### N° 42

fig. 1.153

Inv. : 12.21.00.00

Fragment de pied et départ de l'arc. Le pied est lisse et orné de deux petites moulures à son extrémité et la jonction avec l'arc comprend deux moulures transversales.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 3,2 cm ; P. 1 gr.

Typologie : Riha 5.

#### Groupe 7

#### N° 43

fig. 1.153

Inv. : 11.21.307.02

Fibule décorée d'une calotte de verre (*Scheibefibele mit Glaskalotten*). L'arc a une forme d'étoile dont le bord est légèrement surélevé, décoré par un grènetis. Le centre est orné d'une calotte en pâte de verre bleue. Des traces de métal argenté sont visibles sur la surface.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : Ø 3,05 cm ; P. 7 gr.

Typologie : Riha 7.8 ; Ettliger 42,5.

Parallèle : Tenud, Parc Piguet (note 56)<sup>56</sup> pl. 7 n° 12.

levé. La collerette est ornée d'un semi en *millefiori* disposé en damier. Le bord est orné de fines incisions circulaires et rectilignes.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : Ø 3,2 cm ; P. 6,8 gr.

Typologie : Riha 7.14.1.

#### N° 46

fig. 1.153

Inv. : 10.21.00.00

Fibule ornée de *millefiori* (*Millefiorifibele*). L'arc est circulaire, plat et orné d'un semi en *millefiori* disposé en damier. L'ardillon est manquant.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : Ø 2,1 cm ; P. 2,6 gr.

Typologie : Riha 7.14.4 ; Böhme 41z<sup>57</sup>.

#### N° 44

fig. 1.153

Inv. : 09.20.00.02

Fibule en forme de *tutulus* (*Tutulusfibele*). La partie centrale conique est ornée d'un bouton. Le bord de l'arc est orné d'un rebord marqué. L'ardillon est manquant.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : Ø 2,6 cm ; H. 1,8 cm ; P. 6,5 gr.

Typologie : Riha 7.11.1 ; Ettliger 50 ; Feugère 25a.

#### N° 47

fig. 1.153

Inv. : 11.21.00.00

Fibule figurative à décor émaillé (*Figurenfibele mit Email-einlagen*).

Fibule en forme de semelle. L'arc est orné de petites cavités circulaires dans lesquelles se trouvent de l'émail jaunâtre. Les bords sont ornés de fines stries perpendiculaires.

Métal : Alliage cuivreux

Dimensions : L. 4,1 cm ; P. 4 gr.

Typologie : Riha 7.25 ; Ettliger 48 ; Feugère 28b.

#### N° 45

fig. 1.153

Inv. : 10.21.22.01

Fibule ornée de *millefiori* (*Millefiorifibele*). L'arc est circulaire, bombé, le centre est orné d'un bouton central suré-

<sup>55</sup> I. Fauduet / C. Pommeret, Les fibules du sanctuaire des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or). *Revue archéologique de l'Est* 36, 1985, 61-116.

<sup>56</sup> A. Tenud, Le mobilier métallique des fouilles 2006-2011 du Parc Piguet (Yverdon-les-Bains) [mémoire de maîtrise inédite, Université de Lausanne 2012].

<sup>57</sup> A. Böhme, Die Fibeln der Kastele Saalburg und Zugmantel. *Saalburg-Jahrbuch* 29, 1972, 5-112.

Parallèles: Feugère, Fibules (note 51) fig. 1.15156 n° 1961 ; Mazur, Fibules (note 4) fig. 30 n° 769.

**N° 48**

fig. 1.153

Inv. : 11.21.00.00

Fibule zoomorphe (*Figurenfibel mit Emailinlagen*). L'arc a une forme de poisson dont les écailles sont figurées par de petites incisions arquées. L'ardillon est manquant.

Métal: Alliage cuivreux

Dimensions: L. 3,9 cm; P. 2,6 gr.

Typologie: Riha 7.25; Feugère 29a1a.

**N° 49**

fig. 1.153

Inv. : 11.21.301.01

Fibule à charnière à deux montants et arc en forme de disque avec ornement central L'arc est circulaire, dont le bord forme une collerette permettant de maintenir au centre une pièce de monnaie. La fibule est très mal conservée et la monnaie n'est pas identifiable.

Métal: Alliage cuivreux

Dimensions: Ø 2,7 cm; P. 7,7 gr.

Typologie: Riha 7?; Feugère 27a2.

## Ardillons

**N° 50**

fig. 1.153

Inv. : 12.21.14.01

Fragment d'ardillon de fibule à charnière.

Métal: Alliage cuivreux

Dimensions: L. 2,9 cm; ØS 0,3 cm; P. 1 gr.

**N° 52**

fig. 1.153

Inv. : 12.21.46.01

Fragment d'ardillon.

Métal: Alliage cuivreux

Dimensions: L. 3,9 cm; ØS 0,2 cm; P. 1 gr.

**N° 51**

fig. 1.153

Inv. : 12.21.196.01

Ardillon complet de fibule à charnière.

Métal: Alliage cuivreux

Dimensions: L. 4,1 cm; ØS 0,15 cm; P. 1 gr.